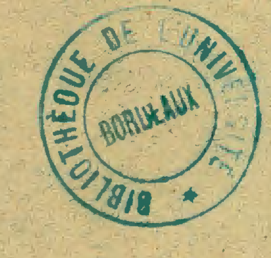
MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE



L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME

LA BATAILLE DE QADECH

PAR

M. CHARLES KUENTZ

[redacted]

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1928

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES



PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE



L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1928

LA

BATAILLE DE QADECH

LES TEXTES

("POÈME DE PENTAOUR" ET "BULLETIN DE QADECH")

ET LES BAS-RELIEFS

PAR

M. CHARLES KUENTZ

PRÉFACE.

> Germanicus..... visit veterum Thebarum magna vestigia. Et manebant structis molibus litteræ Ægyptiæ, priorem opulentiam complexæ : jussusque e senioribus sacerdotum patrium sermonem interpretari, referebat habitasse quondam septingenta milia ætate militari, atque eo cum exercitu regem Rhamsen Libya Æthiopia Medisque et Persis et Bactriano ac Scytha potitum quasque terras Suri Armeniique et contigui Cappadoces colunt, inde Bithynum, hinc Lycium ad mare imperio tenuisse.
>
> (Tacite, *Annales*, 2, 60.)

Beaucoup de raisons m'ont poussé à entreprendre une étude complète de la bataille qui, sous les murs de Qadech, au bord de l'Oronte, mit aux prises Ramsès II et une coalition asianique : bataille dont le souvenir était encore évoqué au Ier siècle de notre ère, par des prêtres qui savaient déchiffrer les noms des peuples confédérés contre l'Égypte et pouvaient les identifier géographiquement.

D'une part, si le « Poème de Pentaour » est connu depuis les premiers temps de l'égyptologie et constitue pour ainsi dire un texte classique, il n'y a néanmoins pas eu d'édition d'ensemble, pour ce texte, depuis celle d'E. de Rougé (1885-1903), de même qu'il n'y a pas eu d'édition d'ensemble, pour le texte du « Bulletin de Qadech », depuis celle de Budge (1896), ni, pour les bas-reliefs illustrant ces textes, depuis celle de Breasted (1904). D'autre part, la liste des duplicata monumentaux du « Poème » et du « Bulletin » s'est

augmentée grâce aux déblaiements opérés à Karnak, à Louxor et au Ramesseum, et la liste des bas-reliefs s'est également enrichie. Le progrès des recherches philologiques et archéologiques autorise donc à reprendre l'étude de ces textes — célèbres malgré leur publication imparfaite — et l'existence de documents inédits invite à faire l'édition complète de ces annales, écrites et figurées, les plus gigantesques de tous les temps, puisqu'elles couvraient près de 6000 mètres carrés sur les parois des temples.

D'autres considérations engagent à étudier cet épisode de l'histoire des relations égypto-asianiques. Les découvertes d'Asie Mineure et les recherches sur l'histoire et la civilisation hittites suscitent un intérêt grandissant. Les textes et les bas-reliefs égyptiens qui relatent et illustrent la bataille de Qadech, bien qu'ils soient étudiés depuis longtemps, connaissent donc maintenant un regain d'actualité. Il est, par exemple, intéressant de chercher à établir de façon sûre les noms de peuples cités dans les deux grands textes, et les noms de personnes fournis par les légendes des bas-reliefs.

Les documents égyptiens qui nous renseignent sur la campagne de l'an V de Ramsès II et sur la bataille de Qadech sont de deux sortes, écrits ou figurés, et se répartissent en trois groupes.

1° Un récit d'allure poétique et même épique, car le « merveilleux » y a sa place marquée. On devrait l'appeler « Épopée de Qadech »; mais il est difficile de rejeter la dénomination traditionnelle de « Poème de Pentaour », bien qu'elle ait été reconnue fausse, Pentaour (plus exactement *Pn-tꜣ-u̯r·t*, *P^{e}ntu̯ēr^{e}) étant non l'auteur du récit, mais un scribe qui a recopié un exemplaire hiératique de ce récit. De ce texte, qui sera désormais appelé le Poème, nous ne possédons pas moins de neuf duplicata, certains assez bien conser-

vés, d'autres réduits à quelques fragments. Ces duplicata, dont huit sont monumentaux et un hiératique, seront désignés par des sigles dont voici la liste et l'explication :

A : Abydos, paroi nord-ouest.
K$_1$: Karnak, paroi de la Salle hypostyle.
K$_2$: Karnak, paroi de la cour entre le IXe pylône et le Xe.
L$_1$: Louxor, pylône.
L$_p$: Louxor, pylône, texte palimpseste.
L$_2$: Louxor, parois est et sud-est de la cour de Ramsès II.
L$_3$: Louxor, paroi ouest de la cour d'Aménophis III.
R : Ramesseum, IIe pylône.
R$_a$ ou S : Papyrus Raifé ou Papyrus Sallier III.

2° Le « Bulletin de Qadech », récit d'allure plus simple et plus circonstancié. De ce texte, qui sera désormais appelé le Bulletin, nous avons sept duplicata, tous monumentaux; ils seront désignés par des sigles dont voici la liste et l'explication :

A : Abydos, paroi sud-ouest.
L$_1$: Louxor, pylône.
L$_2$: Louxor, paroi sud-est de la cour de Ramsès II.
L$_3$: Louxor, paroi ouest de la grande colonnade.
R$_1$: Ramesseum, Ier pylône.
R$_2$: Ramesseum, mur nord de la 2e cour.
I : Abou-Simbel (Ipsamboul), paroi nord.

3° Les grandes compositions représentant, en bas-relief, divers épisodes de la campagne; des légendes explicatives les accompagnent. Voici la liste de ces bas-reliefs avec leurs sigles et l'analyse des scènes qu'ils contiennent :

A : Abydos; le camp, la bataille, le compte du butin.
K$_1$: Karnak (au-dessus du Poème K$_1$); la présentation du butin à la triade thébaine.

Kp : Karnak (bas-relief palimpseste à gauche du Poème K1); le camp (et la bataille aussi sans doute).
K2 : Karnak (à gauche du Poème K2); le camp, la bataille, le compte du butin.
L1 : Louxor, pylône; le camp (massif ouest), la bataille (massif est).
L3 : Louxor, parois ouest de la grande colonnade et de la cour d'Aménophis III; le camp, la bataille, le compte du butin, le retour triomphal (?).
R1 : Ramesseum, Ier pylône; le camp (massif nord), la bataille (massif sud).
R2 : Ramesseum, IIe pylône; la bataille (massif nord).
R3 : Ramesseum, mur nord de la 2e cour; le camp.
I : Abou-Simbel (Ipsamboul), paroi nord; le camp, la bataille, le compte du butin.

Wiedemann a dit[1] et l'on a répété après lui[2] que le temple de Derr, en Nubie, aurait gardé encore du temps de Champollion, et aurait perdu depuis lors, des bas-reliefs illustrant la bataille de Qadech. La récente publication de ce temple ne contient en effet rien de semblable[3]. Mais, comme on l'a déjà noté[4], il en était ainsi déjà à l'époque de Champollion, qui ne mentionne aucune représentation de ce genre[5]. D'autre part, on a signalé[6], paraît-il, la présence, au temple de Beit-el-Ouali, de bas-reliefs ou de textes

(1) A. Wiedemann, *Ægyptische Geschichte*, II, 1884, p. 434, note 5, sans références.
(2) J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, 1904, p. 8, note 6; *Ancient Records*, III, 1906, p. 148, note de la page précédente; W. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 17.
(3) Aylward M. Blackman, *The Temple of Derr*, 1913.
(4) J. H. Breasted, *Am. Journ. of Sem. Lang.*, 23 (1906-1907), p. 42.
(5) *Notices descriptives*, I, p. 86-95; *Lettres d'Égypte*, 1868, p. 96 et 116-118.
(6) Opinion citée et réfutée par Guieysse, *Recueil de travaux*, VIII (1886), p. 125, note 7.

relatifs à cette même campagne : rien ne justifie non plus cette opinion.

Ces différents documents sont publiés et étudiés ici selon le plan suivant :

1° Les textes du Poème et du Bulletin étant des duplicata, on pouvait à la rigueur se contenter de les publier en parallèle l'un sous l'autre, comme on fait d'habitude. Mais d'une part les notes relatives à l'établissement de chaque texte, à la forme et à la disposition des signes, etc., auraient gêné la présentation; d'autre part, puisqu'il ne pouvait être question d'éditer tous les textes en photographie à grande échelle ou en fac-similé, il était intéressant de les publier conformément aux originaux, c'est-à-dire en colonnes, en reproduisant le plus fidèlement possible la disposition des signes les uns par rapport aux autres. Cette édition «diplomatique» des textes pris un à un constitue la première partie du présent volume, avec les légendes qui accompagnent les bas-reliefs et la bibliographie des inscriptions et des représentations. Les copies anciennes, pour imparfaites qu'elles soient, ont été utiles, car leurs auteurs ont souvent vu des groupes entiers qui depuis eux ont disparu. Naturellement, les hiéroglyphes ont tous été reproduits face à gauche. Deux imperfections ont été impossibles à éviter : pour des raisons typographiques, on a dû laisser entre les cadrats et parfois entre les signes des intervalles plus grands que sur les originaux; et, pour ne pas faire des cadrats trop larges, on a été obligé parfois d'employer le second corps au lieu du premier. Pour ne pas surcharger la composition, le numérotage des assises suivant le procédé de J. de Rougé n'a pas été gardé ici, malgré son utilité évidente pour de longs textes verticaux comme ceux-ci. Les lacunes

ont été évaluées en cadrats aussi exactement que possible; quand leur texte pouvait être rétabli avec certitude, la restitution a été indiquée entre crochets; quand il y avait quelque doute ou que la lacune était trop longue, elle a été simplement indiquée par le nombre de grisés voulus. Aucun signe spécial n'a été adopté pour distinguer les hiéroglyphes intacts de ceux qui sont grattés ou martelés mais encore reconnaissables : par exemple peut représenter aussi bien un original en parfait état de conservation qu'un original encore lisible mais plus ou moins défiguré. Dans certains temples, en effet, surtout dans ceux qui ont été habités, comme celui de Louxor, il n'est presque pas une figure humaine ou même animale qui n'ait été détériorée, par crainte du mauvais œil sans doute : la figure de et de , et les têtes ou même les corps entiers de , , , etc. ou de , etc. ont rarement été épargnées, sauf sur les assises inférieures, qui étaient remblayées à l'époque où ces dégradations ont été commises; chose curieuse, le signe même de l'œil ne paraît pas avoir été martelé. Quand une partie d'un signe a complètement disparu, les crochets sont alors indispensables et bien qu'ils alourdissent la composition ils ont été employés ici, sauf si le signe est petit. On s'est efforcé, dans la limite où le permettait la typographie, de reproduire les caractéristiques paléographiques de ces textes en adoptant les variantes des hiéroglyphes les plus ressemblantes ou en créant des types nouveaux; que cette fidélité ne puisse être absolue, c'est ce qui est trop évident.

2° Dans la seconde partie, ces textes sont, comme c'est l'usage pour les textes égyptiens, mis en parallèle l'un sous l'autre, de façon à faire apparaître clairement les concordances et les discordances : la disposition originale des signes n'a donc pas été gardée. D'autre part, il fallait bien séparer les membres de phrases. On s'aperçoit que malgré les lacunes qui criblent tous les textes monumentaux, on peut, grâce à leur combinaison, reconstituer presque intégralement le Poème et le Bulletin; à telles enseignes qu'on pourrait se passer de la copie hiératique, d'ailleurs si fautive, du Poème.

3° La troisième partie est consacrée à l'étude des textes et des représentations au point de vue philologique, historique et artistique.

4° Des remarques sur la paléographie de ces textes sont groupées dans la quatrième partie.

Enfin, après les index, les planches reproduisent des spécimens des textes et l'ensemble des représentations; on y trouvera, en réduction et à peine corrigées par endroits, des planches de Champollion et de Lepsius qu'il faudrait pouvoir remplacer un jour par des dessins refaits à plus grande échelle et d'après les originaux : mais c'est là une tâche qui dépasse les forces d'un seul homme.

Ce travail a été entrepris dès 1919 à la suite de la découverte des textes inédits du Poème et du Bulletin et des nouveaux bas-reliefs; il a été annoncé officieusement dès 1919 à beaucoup de collègues, et officiellement en 1925 [1]. Sa publication a subi beaucoup de retards et de traverses dont on voudra bien ne pas tenir l'auteur pour responsable.

Ch. Kuentz.

[1] *Une nouvelle édition du « Poème de Pentaour », Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1925, p. 242-246 (séance du 18 septembre).

PREMIÈRE PARTIE.
LES DOCUMENTS.

LES DIFFÉRENTS TEXTES DU "POÈME" ET DU "BULLETIN", LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

CHAPITRE PREMIER.
TEMPLE DE RAMSÈS II À ABYDOS.

A. — TEXTE DU POÈME
(«POÈME A»).

État du texte. — A l'extérieur du mur latéral (nord-ouest) du temple de Ramsès II, à Abydos, on trouve à droite des bas-reliefs relatifs à la campagne de Qadech, et analogues à ceux qui couvrent le mur postérieur (sud-ouest); à gauche est gravé le texte du Poème, dont il ne subsiste que les assises inférieures (il devait y avoir neuf ou dix assises en tout). C'est là une perte d'autant plus regrettable que c'est sans conteste le plus bel exemplaire du Poème au point de vue de la beauté et de la conservation des hiéroglyphes, soit que les lapicides d'Abydos aient été des artistes plus habiles qu'ailleurs, soit que la matière ici employée, le calcaire, à cause de sa finesse, et malgré des rognons de silex

assez fréquents, ait permis une plus belle gravure, et ait été plus résistante contre les agents de dégradation, que le grès presque partout employé à cette époque.

Les hiéroglyphes regardent à droite; les colonnes se succèdent de droite à gauche. La largeur des colonnes va diminuant peu à peu du début (28 cent. 5) à la fin (27 cent.).

Éditions antérieures. — Ce temple a été déblayé par Mariette et le texte du Poème a été identifié et publié plus tard par lui : Mariette, *Abydos,* II, 1880, pl. 4 (col. 1 à 25 et 26 à 50) et pl. 5 (col. 51 à 76 et 77 à 102). Cf. le texte explicatif, p. 9-10.

Une collation de Borchardt a été utilisée par H. Möller qui en a publié une partie dans ses *Hieratische Lesestücke,* II, 1910,

en regard de la page 25 : col. 30 (en partie),

— — 26 : col. 35 (en partie), 36, 74, 75.

La présente édition. — Le texte typographié qui suit résulte d'une collation de l'original.

Le sens des hiéroglyphes a naturellement été renversé à l'impression, mais la disposition en colonnes a été maintenue ainsi que le groupement des signes entre eux. En tête de chaque colonne, la lacune est indiquée comme ceci : ▒; elle est très grande. Il ne reste du texte que

les trois dernières assises	pour les colonnes	1 à 6
les deux dernières assises	—	7 à 52
la dernière assise	—	53 à 84
ce qui déborde sur le soubassement	—	85 à 96
la dernière assise	—	97 à 100
ce qui déborde sur le soubassement	—	101 et 102

Il ne reste rien des deux dernières colonnes (103 et 104). Ces deux colonnes devaient se trouver sur le même mur, dans l'espace triangulaire entre la colonne 102 et la ligne oblique du pylône; elles n'allaient pas jusqu'en bas comme les autres, aussi n'en reste-t-il pas trace dans ce qui est conservé du Poème.

Grâce à l'extrême obligeance de M. Gustave Lefebvre, on trouvera reproduites aux planches I à V les excellentes photographies qu'il a faites de ce texte; je l'en remercie d'autant plus qu'il y a là de quoi réhabiliter l'épigraphie ramesside.

La planche VI reproduit les fac-similés de certains signes, faits sur l'original.

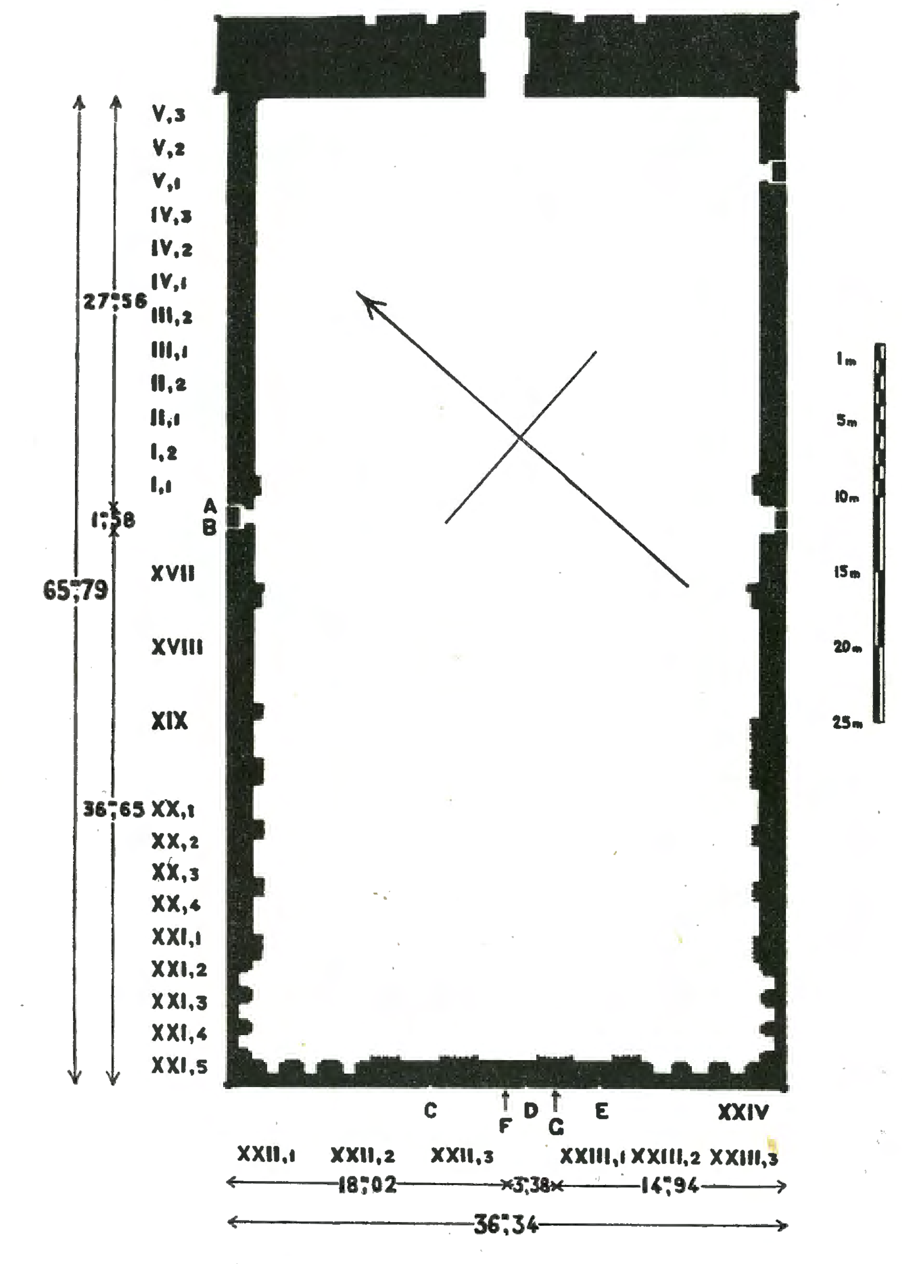
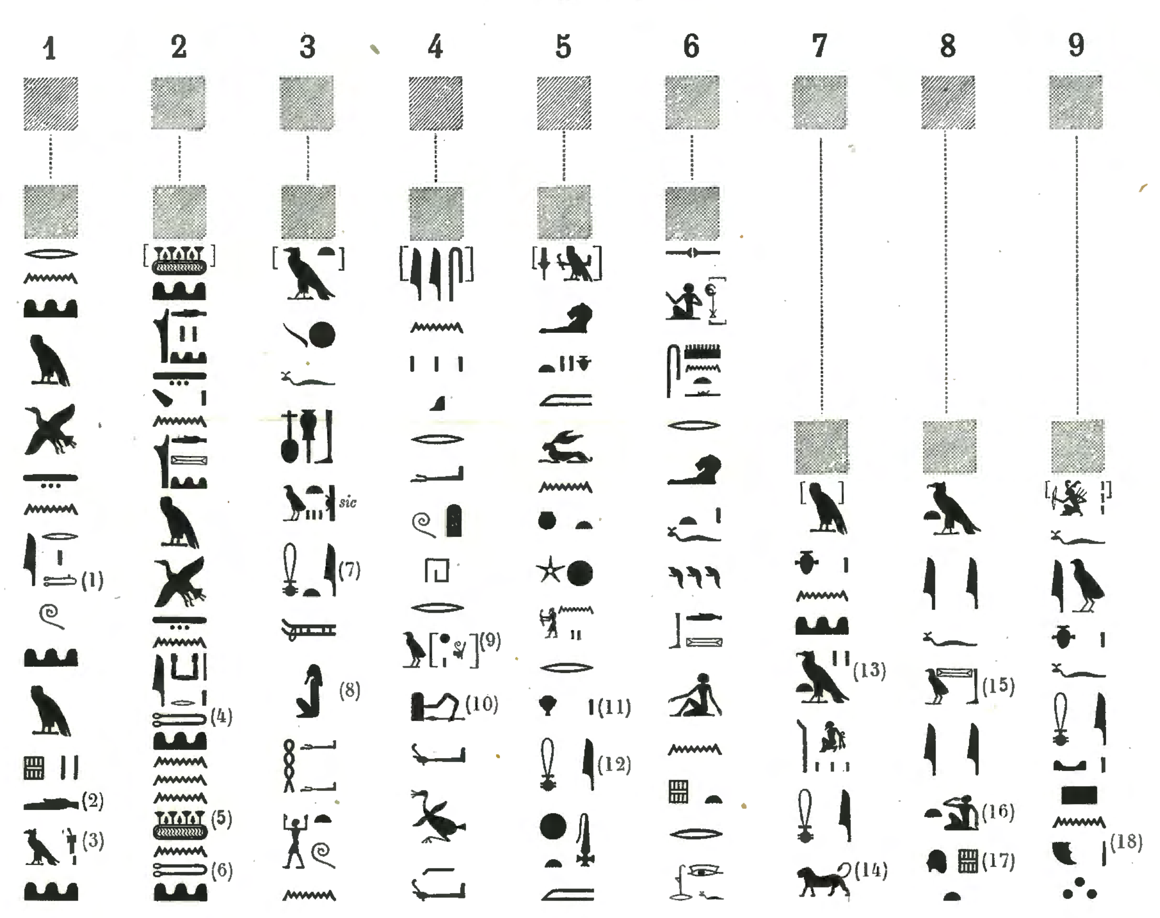


Fig. 1. — Plan des parois extérieures du temple de Ramsès II à Abydos.
Place des inscriptions et des bas-reliefs relatifs à la bataille de Qadech
(les numéros se rapportent aux planches).

A-B. Porte bouchée, non décorée.
C-E. Rainures verticales semi-cylindriques.
D. Rainure verticale en angle aigu.
F-G. Partie où le bas-relief est complètement perdu.



[1] Le a son appendice à droite.

[2] Partout dans ce texte les doigts sont détaillés comme mais restent serrés l'un contre l'autre comme dans le habituel.

[3] Le lien supérieur est droit et penché en avant, comme dans ; mais le signe est allongé, comme .

[4] Le n'a pas d'appendice.

[5] Le est partout ici beaucoup plus large que haut (environ trois fois plus) et a cinq tiges principales (col. 2, 16, 65; il en a sept col. 50 *krkmš*, et huit *ibid. qrqš*). Cf. le fac-similé du signe de la colonne 2 à la planche VI, n° 9.

[6] Le semble avoir un appendice, mais c'est une cassure accidentelle.

[7] Les signes forment un seul cadrat. Cf. 4e partie.

[8] Ce qu'on pourrait prendre sur la photographie pour un pendant dans le dos, analogue à celui de Ptah , est en réalité la perruque tombante habituelle.

[9] Après *hrw* il n'y a pas de mais il paraît y avoir place pour [ ] en un seul cadrat serré de la sorte : .

[10] Dans ce texte, l'anse du bouclier et la main qui la saisit sont détaillées.

[11] est toujours détaillé dans ce texte.

[12] Le signe est détaillé ici seulement (fac-similé, pl. VI, n° 8); remarquer entre autres le filet qui entoure le vase à lait.

[13] Il ne semble pas y avoir de différence de forme entre cet oiseau (*tiw*) et l'oiseau (col. 1, 8, etc.); mais ce dernier a les ailes détaillées.

[14] La disposition des pattes du lion passant n'est pas la disposition habituelle au dessin égyptien.

[15] Partout dans ce texte, les détails de l'aile et du cou du sont indiqués.

[16] La main de ne touche pas directement la bouche.

[17] est toujours détaillé dans ce texte.

[18] Le signe a bien une pointe à droite.

10 11 12 13 14 15 16 17 18

[1] Cf. le fac-similé du déterminatif de [*šr*]*dn* : pl. VI, n° 3.

[2] Le , ici comme à la colonne 48, n'a pas d'appendice; la cassure qui ressemble ici à l'appendice de est accidentelle.

[3] Partout dans ce texte et dans les autres, le signe de la route a la forme , mais il est creux (noir en typographie) comme .

[4] Cf. le fac-similé du déterminatif de *isdd* : pl. VI, n° 6.

[5] Il n'y a pas de au mot .

[6] Le n'est que légèrement de biais.

[7] La main du signe approche la bouche sans la toucher.

[8] Le n'a pas d'appendice.

[9] L'œil a partout dans ces textes la forme classique avec la pupille entièrement visible, comme .

19 20 21 22 23 24 25 26 27

(1) Après *dmi*, quelques dents du sont visibles vers le milieu.

(2) La main de ne touche pas la bouche.

(3) De même pour .

(4) D'après la disposition des signes, on ne peut restituer que et non (de même col. 36).

(5) Le bouclier de à partout dans ce texte (cf. col. 4, 32, 45) la forme classique .

(6) Le est détaillé ici seulement; ailleurs il n'y a comme détail interne que la ligne de la tige.

(7) pour est une inadvertance inexplicable, mais qui se retrouve col. 75 (par contre col. 99 il y a bien).

28 29 30 31 32 33 34 35 36

(1) Le a partout dans ce texte la paume des mains tournée vers le haut, et non comme (cf. col. 32, 33, 34, 47).

(2) Pour le groupement , à lire *pḥrr*, voir 4e partie.

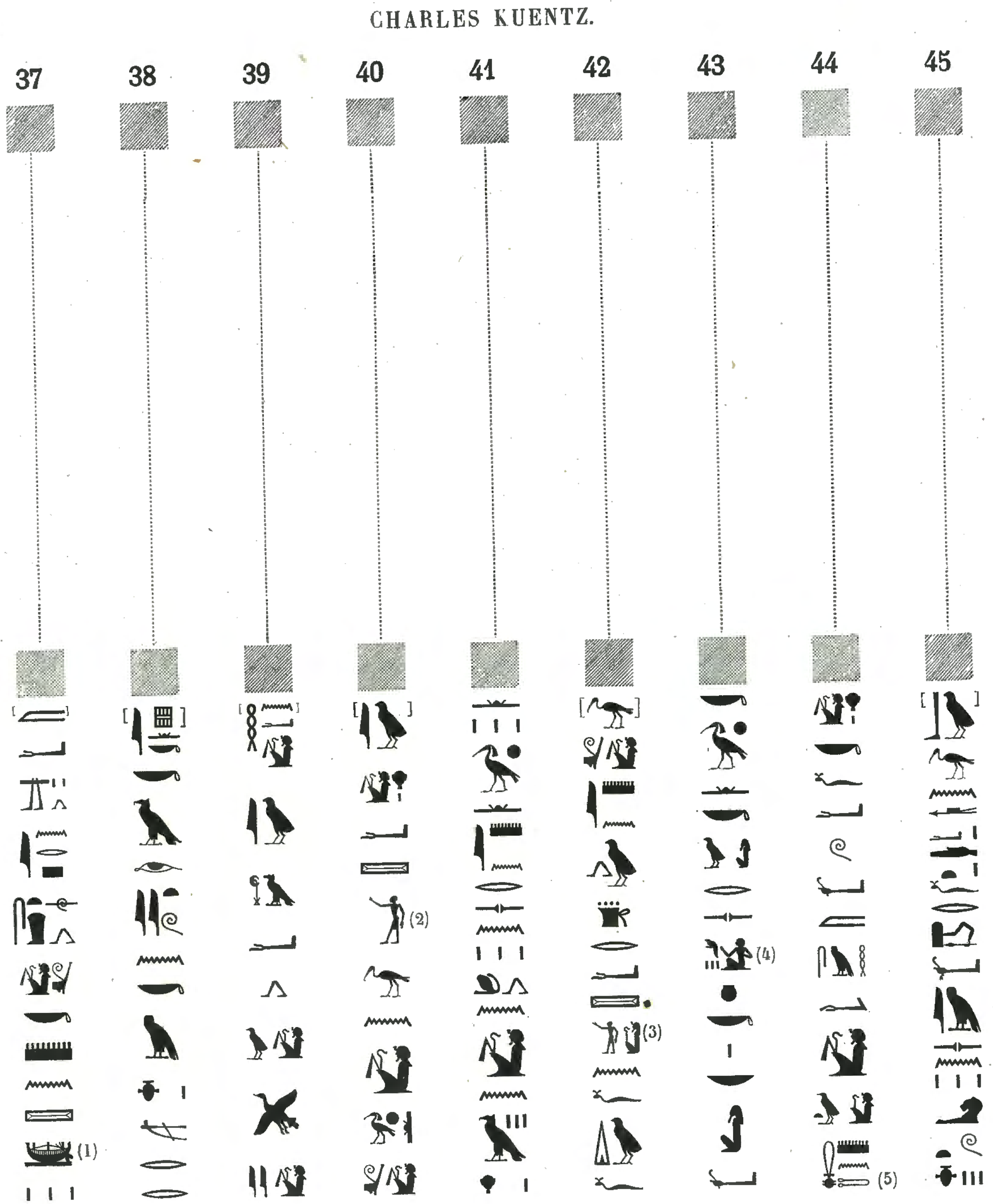
(3) Cf. le fac-similé du déterminatif de *pḥrr* : pl. VI, n° 2. Une photographie de ce signe a été publiée dans Günther Roeder, *Ægypter und Hethiter* (*Der alte Orient*, 20, 1919), p. 60, fig. 19.

(4) La partie supérieure du signe est ondulée ici et aux colonnes 37, 98, 100, mais non aux colonnes 20, 29, 77. Cf. fac-similé des signes des colonnes 30 et 98 à la planche VI, nos 10 et 11.

(5) Cf. le fac-similé du déterminatif de *ˁ3m* : pl. VI, n° 1.

(6) Au-dessus de la queue de , il y a place pour ıı, mais l'endroit est cassé.

(7) On ne peut restituer que , non (cf. col. 25).



46 47 48 49 50 51 52 53 54

(1) Cf. le fac-similé du déterminatif de *mnš* : pl. VI, n° 7.

(2) Sur l'original, dont les hiéroglyphes sont tournés vers la droite, le déterminatif de *ʿš* (ici et col. 42 et 55) a les bras qui se croisent, le bras droit levé, le bras gauche ballant, comme c'est normal pour le geste de l'appel. Dans la typographie en sens contraire, il vaut mieux employer le signe , qui est logique (même rôle des bras), que retourner le signe de l'original en gardant la même disposition des bras, bien que les Égyptiens aient commis parfois dans l'écriture les mêmes bizarreries que celles qui sont bien connues dans leur dessin.

(3) Pour le déterminatif de *ʿš*, cf. col. 40.

(4) Il y a bien au lieu de par une inadvertance inexplicable.

(5) et non .

(1) Le déterminatif de *ḫ3* représente un homme tombant de tout son long, contrairement au déterminatif du même mot col. 47.

(2) Cf. le fac-similé du déterminatif de *ḫ3* : pl. VI, n° 4.

(3) et non .

(4) Pour , voir col. 2.

(5) Tête de Hittite (pas de barbe, front découvert).

(6) et non .

(7) Il faut restituer , et non , d'après la grandeur de la lacune.

(8) Exactement , comme c'est la règle dans cette inscription.

55 56 57 58 59 60 61 62 63

64 65 66 67 68 69 70 71 72

(1) Le déterminatif de *ʿš* a la même disposition des bras que col. 40.

(2) Pour le groupement , cf. 4e partie.

(3) est sensiblement moins haut que .

(4) Pour , voir col. 2.

(5) *smn* n'a pas de .

(6) n'a pas de .

(7) Le est sans appendice.

(8) L'ornement sur la tête de est nettement et non . Le personnage porte la barbe et a un bandeau autour de la tête; il est assis et non à demi relevé.

73 74 75 76 77 78 79 80 81

82 83 84 85 86 87 88 89 90

(1) Pour le groupement , voir 4e partie.

(2) Lit incliné vers les pieds.

(3) Cf. le fac-similé du déterminatif de *ḥdbit* : pl. VI, n° 5.

(4) pour s'est déjà rencontré col. 27.

(5) La main de ne touche pas la bouche.

(6) Pour le groupement , cf. 4e partie.

(7) Exactement comme col. 6, 12, 45, 53.

(8) Pour le groupement , cf. 4e partie.

(9) La place du premier n'indique pas si le reste du cadrat comprend seul ou bien ; mais la seconde restitution est préférable, à cause de l'analogie des fins des colonnes 39, 55 et 64.

91 92 93 94 95 96

97 98 99 100 101 102

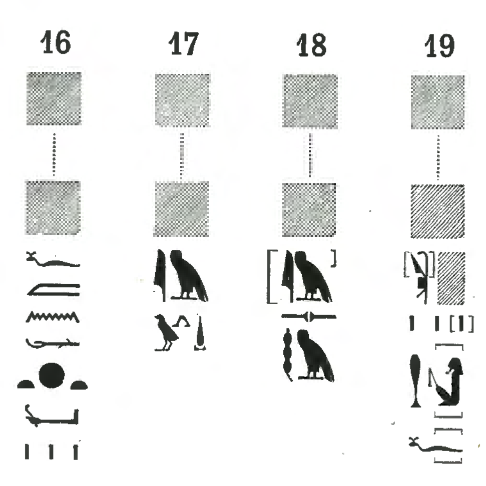
(1) On peut restituer aussi [hieroglyphe].
(2) [hieroglyphe] est sûr.
(3) Fac-similé pl. VI, n° 11.
(4) Les paumes sont tournées en avant comme dans [hieroglyphe].
(5) Orthographe par [hieroglyphe] au lieu de [hieroglyphe] par manque de place.
(6) ○ est effacé et pourrait être ⊕.

B. — TEXTE DU BULLETIN

(«BULLETIN A»).

État du texte. — Ce texte se trouvait sur la face extérieure du mur postérieur (sud-ouest) du temple, dans la scène du camp, au-dessus de la garde de Šardanes et d'Égyptiens. Il n'en reste plus que la partie inférieure de quatre colonnes contiguës; ces colonnes doivent être les colonnes 16 à 19 de l'ensemble. Les hiéroglyphes regardent à gauche et les colonnes se succèdent de gauche à droite. La largeur des colonnes est de 21 cent. 6 (cf. pl. XXII, 3, au milieu).

Édition antérieure. — Néant. Ce texte m'a été rappelé par Mr. John A. Wilson, que je remercie.



C. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

État des bas-reliefs. — Ils se trouvent sur les faces extérieures du mur nord-ouest (mur latéral) et du mur sud-ouest (mur postérieur) du temple de Ramsès II, le mur nord-ouest étant d'ailleurs déjà occupé, dans sa partie gauche, par le texte du Poème (cf. la figure 1, p. 3). De même que le Poème, ces bas-reliefs sont en général d'un excellent travail, mais réduits à leurs assises inférieures (en F-G de la figure 1, il ne reste même plus rien des bas-reliefs).

Le mur nord contient des représentations de la bataille; le mur sud, du camp. La base, pour les deux, est constituée par la longue étendue d'eau caractéristique des représentations de cette campagne.

Éditions antérieures. — 1. Trois scènes du mur postérieur ont d'abord été

publiées en photographie par MARIETTE, *Voyage dans la Haute-Égypte*, I, 1878, pl. 30, 31 et 32 (cf. texte explicatif p. 72-73, 73-74 et 74-76) :

pl. 30 : le char du roi avec parasol (cf. ici pl. XXII, 3, à droite);
31 : cinq Šardanes du corps de garde du roi (cf. ici pl. XXII, 3, à gauche, les deux Šardanes à gauche et les trois à droite de la rainure);
32 : troupes égyptiennes en char et à pied (celles que les inscriptions nomment *Naʿruna*) (cf. ici pl. XXIII, 3, vers le milieu).

Une description de l'ensemble des murs nord et sud se trouve à la page 72.

2. Une nouvelle description des deux murs est donnée par MARIETTE, *Abydos*, II, 1880, p. 10-11, avec le texte de six légendes du mur nord.

3. Deux dessins d'après Mariette sont publiés par G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897 :

p. 221 = MARIETTE, *Voyage*, I, pl. 32;
p. 391 = — I, pl. 31.

4. Trois détails sont publiés en photographie par J. GARSTANG, *The Land of the Hittites*, 1910 :

pl. LXXXIII « Types of Hittite allies » :
1 « mongoloïd » (cf. ici pl. XX, 3, groupe de gauche),
2 « protogreek » (cf. ici pl. XXI, 1, groupe de droite);
pl. LXXXVIII « Battle of Kadesh : Hittite chariotry charging a hill » (cf. ici pl. XIX, droite).

5. Un groupe de trois chars est publié en photographie par E. MEYER, *Reich und Kultur der Chetiter*, 1914, fig. 14, p. 13 (cf. ici pl. XXI, 2, droite et pl. XXI, 3, gauche).

6. Trois photographies de parties du mur nord sont reproduites dans *Ancient Egypt*, III, 1916, p. 134-135, d'après des clichés de feu Hugh Stannus :

p. 134, fig. 13 : le roi hittite en char, entouré de son armée (cf. ici pl. XX, 3 et 4);
135, fig. 14 : chars hittites (cf. ici pl. XXI, 2, droite et 3, gauche);
135, fig. 15 : chars hittites (cf. ici pl. XIX, droite).

7. Différentes scènes sont reproduites en photographie par G. ROEDER, *Ægypter und Hethiter* (*Der alte Orient*, 20, 1919) :

p. 52, fig. 7 : un Égyptien et un Šardane massacrant chacun un ennemi (cf. ici pl. XXII, droite);
52, fig. 8 : un char (cf. ici pl. XXI, 3, milieu);
53, fig. 9 : un char (cf. ici pl. XXI, 3, droite);
53, fig. 10 : un char (cf. ici pl. XXI, 2, droite);
55, fig. 12 : le train des équipages de l'armée hittite, fantassins et chariots (cf. ici pl. XX, 2, gauche).

8. Quatre scènes des murs nord et sud sont données en photographie par G. JÉQUIER, *L'architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte*, II (1922), pl. 29 :

Nos 1 : infanterie et chars égyptiens (cf. ici pl. XXIII, 3, milieu);
2 : deux chars égyptiens (cf. ici pl. XXIII, 1, milieu);
3 : un char asiatique (cf. ici pl. XIX, en bas, à droite);
4 : deux chars asiatiques (cf. ici pl. XX, 3, rangée du bas, deux premiers chars de gauche).

9. Enfin, l'ensemble des reliefs est publié par W. WRESZINSKI, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, pl. 16 à 25 (les planches se suivent de droite à gauche). Voici la correspondance entre ces planches et celles du présent volume :

Mur postérieur :

pl. 16 (phot.) = 17 (dessin)	= moitié droite de XXIII, 1; XXIII, 2 et 3;
18, droite (phot. et dessin)	= moitié gauche de XXIII, 1;
gauche (—)	= extrémité droite de XXII, 3;
19 (phot. et dessin)	= moitié droite de XXII, 2 et presque tout XXII, 3;
20 (—)	= moitié droite de XXII, 1, et moitié gauche de XXII, 2;
21 en bas (phot. et dessin)	= moitié gauche de XXII, 1.

Mur latéral :

pl. 21 en haut (phot. et dessin)	= XXI, 2;
21 *a* (phot. et dessin)	= XX, 4; XXI, 1, 2;
22 (phot.) = 23 (dessin)	= XIX droite, XX, 1, 2, 3;
24 (phot.) = 25 (dessin)	= XVII, XVIII, XIX gauche.

10. Deux photographies sont reproduites dans *The Cambridge Ancient History, Volume of Plates*, I, 1927.

p. 151 *b* (cf. ici pl. XIX, droite);
153 *a* (cf. ici pl. XXII, 3, gauche, quatre Šardanes à droite de la rainure).

La présente édition. — L'ensemble de ces bas-reliefs, dont la publication complète est désirée depuis bien longtemps[1], est reproduit en détail aux planches XVII à XXIV. Je remercie M. G. Lefebvre, qui a bien voulu me permettre de faire usage des photographies prises par lui et reproduites ici aux planches XX et XXI.

LÉGENDES.

En allant de gauche à droite, on trouve les légendes suivantes (1 à 8 sur le mur latéral, 9 sur le mur postérieur) :

1. Devant le deuxième registre[2] de prisonniers (publié par Mariette, *Abydos*, II, p. 10; cf. ici pl. XVII) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

1 2 3

sic sic

[1] Cf. J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, p. 45. — [2] Le premier (le plus haut) est détruit.

2. Devant le troisième registre (publié par Mariette, *Abydos*, II, p. 11; cf. ici pl. XVII) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

1 2 3

(1) sic sic

3. Devant le quatrième registre (publié par Mariette, *loc. cit.*, p. 10; cf. ici pl. XVII) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

1 2 3 4 5 6 7

sic sic sic sic

[1] Les barreaux sont penchés à droite comme dans 𓐍.

4. Au milieu de l'infanterie hittite (publié par MARIETTE, *loc. cit.*, p. 11 : cf. ici pl. XX, 3) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

5. Plus loin devant cette même infanterie (MARIETTE, *loc. cit.*, p. 10 ; cf. ici pl. XX, 3) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



6. Après le char du roi hittite (cf. pl. XX, 4) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

(1) ⟹ et non ⟹. — (2) Lacune indéterminée.

7. Sur un des chefs hittites dans l'eau (MARIETTE, *loc. cit.*, p. 11 ; cf. ici pl. XXI, 1) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

8. Sur un autre chef hittite (cf. pl. XXI, 2) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

9. Près de la scène de bastonnade (cf. pl. XXII, 2) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

APPENDICE

À LA BIBLIOGRAPHIE DES BAS-RELIEFS.

11. Hans Bonnet, *Die Waffen der Völker des Alten Orients*, 1926, reproduit quelques détails :

p. 181, fig. 83 (dessin) = ici pl. XXIII, 3, avant-dernier char à droite;
190, fig. 91 (photo) = ici pl. XXI, 3, 2e char depuis la gauche;
192, fig. 93 (photo) = ici pl. XXI, 3, 3e char depuis la gauche.

12. W. Wolf, *Die Bewaffnung des altägyptischen Heeres*, 1926, reproduit également quelques détails :

p. 63, fig. 41 (dessin) = ici pl. XVIII, 2e registre, droite, le soldat égyptien qui précède le prisonnier aux mains liées sur la tête;
64, fig. 42 (dessin) = ici pl. XXII, 2, droite, le Šardane qui est sous la 4e colonne du texte;
91, fig. 63 (dessin) = ici pl. XXIII, 3, avant-dernier char à droite.

CHAPITRE II.

GRAND TEMPLE DE KARNAK.

A. — PAROI DE LA SALLE HYPOSTYLE.

I. — TEXTE DU POÈME («POÈME K 1»).

État du texte. — Le premier duplicata du Poème connu à Karnak, et le plus complet, se trouve, dans la cour entre le IIIe et le VIIe pylônes, sur la face sud du mur sud de la Salle hypostyle. Le mur est en grès. Le texte, en colonnes, va d'un angle à l'autre du mur. L'assise inférieure, rongée par le salpêtre, a été presque partout remplacée par des blocs frustes.

Les hiéroglyphes regardent à droite; les colonnes se succèdent de droite à gauche. La largeur moyenne des colonnes est de 19 cent. 07; la longueur totale de l'inscription est de 14 m. 45.

Éditions antérieures. — 1. Déjà Champollion, lors de son voyage, a remarqué ce texte, dont la partie supérieure seule, jusque vers la quatrième ou sixième assise[1], émergeait des déblais, et il en a publié quelques fragments : Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 124 :

col. 34 : depuis … jusqu'à …
38 : — … — …
51 : — le début — …
53 : — — — …
55 : seulement …

2. De même l'expédition de Lepsius, qui a trouvé le texte dans le même

[1] En adoptant le numérotage des assises par de Rougé : la première assise signifie la première assise de texte à partir d'en haut.

état, n'a relevé que certains passages, les mêmes que Champollion : LEPSIUS, *Denkmäler, Text,* III, 1900, p. 20.

col. 34 : depuis le début jusqu'à

38 : — —

55 : seulement

3. Brugsch est le premier qui ait identifié ce texte avec le «Poème» et qui ait publié une copie de l'ensemble du texte visible alors : H. BRUGSCH, *Recueil de monuments dessinés sur les lieux,* I, 1862, pl. XXIX à XXXII; cf. texte p. 46. Mais il a négligé de numéroter les colonnes du début parce qu'illisibles.

pl. XXIX,	1-9	= 28-36	jusqu'à la	6e assise	
XXX,	10-22	= 37-49	—	5e —	
XXXI,	23-34	= 50-61	—	4e —	et demie
XXXII,	35-46	= 62-73	—	5e —	

4. De Rougé lors de sa mission, au début de 1864, ayant reconnu à son tour l'importance du texte, le fit déblayer complètement à ses frais[1] pour le copier.

Mais sa publication a été devancée par celle de MARIETTE, *Karnak,* 1875, pl. 48-51, qui donne tout le texte jusqu'à la 8e assise.

pl. 48 : col. 1-18	pl. 50 : col. 37-54
49 : — 19-36	51 : — 55-73

5. Le fils de De Rougé a publié peu après le texte complet : J. DE ROUGÉ, *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte pendant la mission scientifique de M. le vic. E. de Rougé,* III, 1878, pl. 206-231 :

pl. CCVI	: col. 1-4	pl. CCXV	: col. 29-31	pl. CCXXIV	: col. 53-55
CCVII	: 5-8	CCXVI	: 32-34	CCXXV	: 56-58
CCVIII	: 9-12	CCXVII	: 34-37	CCXXVI	: 58-61
CCIX	: 13-15	CCXVIII	: 37-39	CCXXVII	: 61-63
CCX	: 16-18	CCXIX	: 40-42	CCXXVIII	: 64-66
CCXI	: 18-21	CCXX	: 42-45	CCXXIX	: 66-69
CCXII	: 21-23	CCXXI	: 45-47	CCXXX	: 69-71
CCXIII	: 24-26	CCXXII	: 48-50	CCXXXI	: 72-73
CCXIV	: 26-29	CCXXIII	: 50-53		

[1] DE ROUGÉ, *Œuvres diverses* (*Bibliothèque égyptologique*), V, p. 258 (= *Recueil de travaux,* I, 1870, p. 1) et 276. D'après J. H. BREASTED, *The Battle of Kadesh,* p. 6, n. 19, 2, la partie inférieure de cette inscription a été de nouveau ensablée après le passage de De Rougé.

6. Enfin G. MÖLLER, dans ses *Hieratische Lesestücke,* II, 1910, en regard des planches 25 et 26, cite des passages (col. 16-25 et 51-53) d'après une collation de K. Sethe.

LA PRÉSENTE ÉDITION. — Le texte qui suit a été à plusieurs reprises collationné sur l'original.

Les planches VII et VIII reproduisent des photographies prises en 1925.

1 2 3



(1) qui a été vu et publié par de Rougé est aujourd'hui perdu.

(2) vu par de Rougé est aujourd'hui perdu.

(3) très flous, le trait de n'est pas sûr.

(4) Sans appendice.

(5) *Sic*, non .

(6) De Rougé a vu ; les restes actuels semblent être plutôt .

(7) Les barreaux sont penchés en avant comme (de même col. 7).

(8) a partout dans ce texte la forme habituelle du bouclier .

4 5 6

(1) omis parce que la place manquait en cette fin de colonne.

(2) vu par de Rougé, actuellement perdu.

(3) Restes peu distincts de .

(4) La lacune entre et n'est peut-être pas assez grande pour contenir un autre .

(5) Le bassin de est partout dans ce texte creux et sans détails.

(6) Signe analogue à celui d'Abydos, col. 10 (pl. VI, n° 3).

7 8 9

(1) Place pour plutôt que pour seul.

(2) Ce signe est partout creux comme .

(3) De × à , tout était visible du temps de De Rougé et est maintenant détruit.

(4) De Rougé : ; les restes actuels semblent représenter .

(5) , aujourd'hui perdu presque entièrement, a été vu par de Rougé.

(6) De à tout a été vu par de Rougé et est tombé depuis.

(7) a été vu par de Rougé et est tombé depuis.

(8) Visible à l'époque de De Rougé; aujourd'hui perdu.

10 11 12

(1) Visible d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(2) De à la fin, tout était visible d'après de Rougé; c'est aujourd'hui perdu.

(3) visible d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(4) visible d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(5) visible d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(6) et visibles d'après de Rougé; aujourd'hui perdus.

13 14 15 16

(1) visible d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(2) Il n'y a pas assez de place pour qu'on puisse restituer .

(3) visible en entier d'après de Rougé; aujourd'hui : [ ].

(4) visible en entier d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(5) visible en entier d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(6) visible en entier d'après de Rougé; aujourd'hui perdu.

(7) De à tout a été vu par de Rougé; aujourd'hui il n'en reste rien.

17 18 19

(1) Et non (de Rougé).

(2) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(3) De à : vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(4) Place pour sûre.

(5) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(6) Le cartouche et vus par de Rougé, aujourd'hui perdus.

(7) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu (lire).

(8) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(9)

(10) De Rougé a cru voir , ce qui est sans doute une interprétation des restes (aujourd'hui perdus) de et de .

20 21 22 23

(1) Quoique martelé, le signe est nettement (ou peut-être comme Abydos, col. 30), et non pas .

(2) Bien que le trait ne soit pas dans l'axe du et qu'il y ait lacune : , il n'y a pas à restituer : . Le trait a simplement été reporté le plus près possible de la marge (cf. 4e partie). Il en est de même à la colonne 34 (même mot).

(3) avec appendice.

(4) De Rougé : ; aujourd'hui perdu.

(5) Pas de après .

24 25 26 27



(1) Les deux traits sur le bœuf sont sans doute un «repentir» : le graveur avait commencé à ajouter ici le pluriel avant de voir que le pluriel était prévu plus loin.

(2) Peut-être .

(3) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(4) Place plutôt pour que pour .

(5) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(6) L'aire contient sept grains .

(7) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(8) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

28

29

30

(1) *Sic* (et non comme de Rougé a cru pouvoir lire).

(2) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(3) ı aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(4) Le ı n'a pas été gravé.

(5) Un cadrat et demi (cf. 4e partie).

(6) Pas de place pour [ ], contrairement à col. 4 et 68. Peut-être [ ] ou [ııı].

(7) a été vu en entier par Brugsch; il n'en reste que la base.

(8) a été par erreur gravé (mais non) : le rectangle a été complètement fermé.

31

32

33

(1) Peut-être .

(2) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(3) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé et Brugsch.

(4) (de Rougé) est faux.

(5) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(6) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(7) et aujourd'hui disparus, ont été vus par de Rougé.

(8) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(9) aujourd'hui disparu; a été vu par de Rougé.

(10) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(11) De à tout a été vu par de Rougé; il n'en reste rien.

34 35 36

(1) [hieroglyph] avec appendice.

(2) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé, [hieroglyph] par Brugsch.

(3) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé et Brugsch.

(4) Le deuxième [hieroglyph], aujourd'hui disparu, a été vu par Brugsch.

(5) De Rougé a vu [hieroglyph], dont il ne reste rien; [hieroglyph] est impossible.

(6) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(7) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(8) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé. De Rougé a copié [hieroglyph]; les autres exemples de ce signe (col. 17, 62 et 69) ne sont pas assez bien conservés pour qu'on sache s'il s'agit de [hieroglyph], de [hieroglyph] ou [hieroglyph]. Mais l'exemple de la colonne 30 est nettement [hieroglyph], tandis que celui de la colonne 9 est nettement [hieroglyph].

(9) Le [hieroglyph] donné par de Rougé avant [hieroglyph] n'existe sans doute pas.

(10) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(11) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

37 38 39

(1) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(2) Le griffon a la queue revenant entre les jambes, et trois pointes sur la tête.

(3) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(4) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(5) [hieroglyph] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

40 41 42

(1) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé et Brugsch.

(2) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(3) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(4) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(5) Il semble bien qu'il n'y ait pas place pour [ ].

43 44 45

(1) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(2) De Rougé et Brugsch semblent avoir vu (aujourd'hui invisible), mais il y a place plutôt pour ou .

(3) Pas de ı ı ı.

(4) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(5) dont on ne voit plus que la boucle inférieure, a été vu par de Rougé.

(6) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(7) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(8) aujourd'hui à demi disparu, a été vu par de Rougé en entier.

46 47 48

(1) Plutôt que [hiéroglyphe].

(2) [hiéroglyphe] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé en entier. De même pour [hiéroglyphe].

(3) [hiéroglyphe] qui est aujourd'hui complètement disparu, a été vu par de Rougé.

(4) La place pour [hiéroglyphe] est laissée en blanc.

(5) [hiéroglyphe] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

49 50 51 52

(1) [hiéroglyphes] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(2) [hiéroglyphe] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(3) [hiéroglyphes] aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(4) Le signe est actuellement un peu effacé; il avait sans doute un trait horizontal en haut comme à la colonne 56 les déterminatifs des mots *s3w* et *i3t*.

53 54 55 56

(1) De Rougé donne . Il a sans doute réuni par mégarde en un cadrat les deux signes.
(2) aujourd'hui mutilé, a été vu par de Rougé en entier.
(3) Pas de place pour [ ].
(4) aujourd'hui mutilé, a été vu par de Rougé en entier.
(5) Le signe est légèrement penché comme ceci : .
(6) vu par de Rougé; aujourd'hui perdu.

57 58 59

(1) ● aujourd'hui perdu, a été vu par Brugsch et de Rougé.
(2) Ou .
(3) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.
(4) Les deux premiers traits sont très effacés et sont même douteux.
(5) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.
(6) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.

60

61

62

(1) Peut-être à sceptre effacé.

(2) Peut-être à sceptre effacé.

(3) La main de ne touche pas la bouche.

(4) De Rougé : . Restes actuellement indistincts, plutôt .

(5) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.

(6) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.

(7) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.

(8) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.

(9) aujourd'hui perdu, a été vu par de Rougé.

(10) Cf. note à col. 35.

(11) Brugsch et de Rougé , fausse lecture, sans doute, de . Aujourd'hui illisible.

63

64

65

(1) , dont il ne subsistait plus dès la copie de Brugsch que la partie supérieure, a été vu par de Rougé en entier.

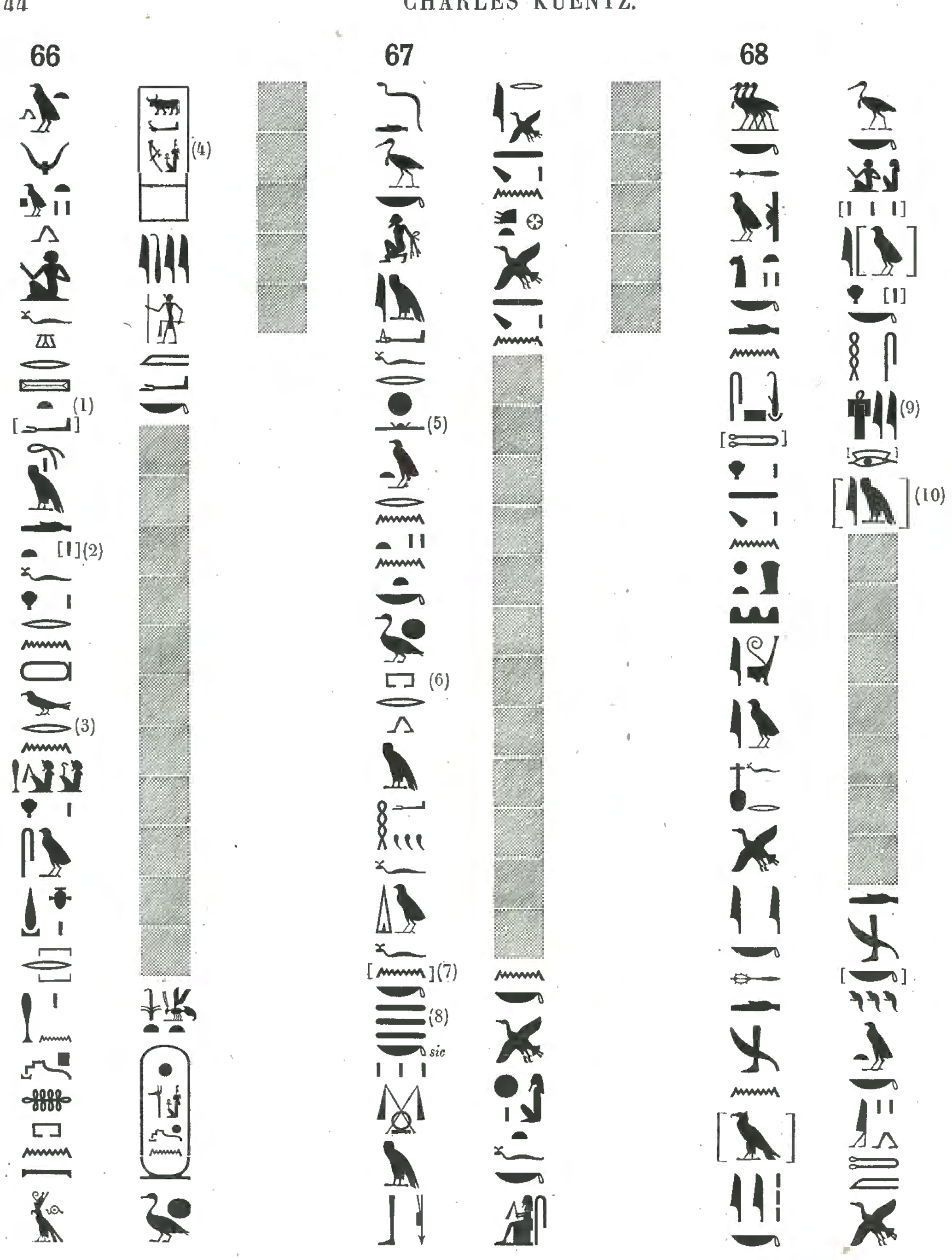
(2) Vu en entier par de Rougé; il n'en subsiste que la partie inférieure.

(3) De Rougé : .

(4) De Rougé : ; Brugsch : ; aujourd'hui le pouce seul est visible.

(5) vu par de Rougé et Brugsch; aujourd'hui perdu.

(6) Il y a place pour , mais il n'a pas été gravé.



(1) Brugsch et de Rougé : [hieroglyph], fausse lecture de [hieroglyph].

(2) Il y a place pour ı, mais il n'a pas été gravé.

(3) [hieroglyph] vu par Brugsch; aujourd'hui disparu.

(4) [hieroglyph] vu par de Rougé est aujourd'hui disparu.

(5) [hieroglyph] aujourd'hui mutilé, a été vu en entier par Brugsch et de Rougé.

(6) Les signes [hieroglyph] et [hieroglyph] ne sont pas au milieu de la colonne; dans l'espace vide à côté de [hieroglyph], on dirait un [hieroglyph] effacé, [hieroglyph].

(7) [hieroglyph] bien que donné par Brugsch et de Rougé, ne semble pas avoir été gravé; mais il y a place pour lui.

(8) Les deux derniers [hieroglyph] ont été vus par Brugsch et de Rougé; aujourd'hui perdus.

(9) Forme exacte : [hieroglyph], mais le signe est aussi haut que les suivants.

(10) Sûrement pas [hieroglyph].

69

70

71

(1) Cf. note à colonne 35.

(2) Pour ce groupement, cf. 4e partie.

(3) Pour ce groupement, cf. 4e partie.

(4) [hieroglyph] vu par de Rougé, est aujourd'hui disparu.

(5) Pour ce groupement, cf. 4e partie.

(6) Les paumes des mains sont tournées en avant comme dans le signe [hieroglyph].

(7) Le «manteau» du cynocéphale est nettement indiqué.

(8) [hieroglyph] a été vu par de Rougé mais est aujourd'hui perdu.

72

73

(1) et ne font qu'un seul signe.

(2) Le cartouche, aujourd'hui perdu sauf [ ], a été vu en entier par Brugsch et de Rougé.

(3) aujourd'hui perdu a été vu par Brugsch et de Rougé.

(4) aujourd'hui perdu a été vu par de Rougé.

(5) actuellement perdu, a été vu par Brugsch et de Rougé.

(6) Dans ces trois signes, le sommet est en angle obtus et non arrondi; dans le dernier signe, le graveur a oublié de réserver le petit losange du bas.

(7) actuellement perdu, a été vu par Mariette et de Rougé.

(8) La dernière colonne est plus courte que les autres : elle ne descend pas jusqu'en bas, car elle est coupée de biais par l'intersection de ce mur et du mur adjacent.

II. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

A. — À GAUCHE DU POÈME.

État. — Ces bas-reliefs se trouvent sur la face extérieure (sud) du mur sud de la Salle hypostyle, à gauche du texte du Poème dont ils sont séparés par un mur. Il n'en reste plus que des traces, car Ramsès II a fait effacer ses propres bas-reliefs et leur a substitué d'autres représentations; ce procédé se retrouve ailleurs, par exemple à Louxor et au Ramesseum (cf. *infra*). Aucune légende n'est plus visible. Quant au texte en colonnes dont il subsiste quelques signes à droite, il y a de grandes chances pour que ce soit le Bulletin, mais ce qui en reste ne permet pas de l'affirmer à coup sûr.

Édition antérieure. — Le mérite de la découverte de ce «palimpseste» revient à M. Breasted, qui l'a publié, au trait, dans : *The Battle of Kadesh*, pl. VII.

Une photographie de ce bas-relief sera publiée dans W. Wreszinski, *Atlas zur altäg. Kult.*, II, pl. 57.

La présente édition. — Reproduit ici (pl. XXVI), d'après l'original, en négligeant le bas-relief postérieur.

B. — AU-DESSUS DU POÈME.

État. — Cet autre bas-relief, haut de 3 m. 50, long de plus de 13 m. 50, se trouve juste au-dessus du texte du Poème et se développe sur la même largeur.

Il n'en subsiste, en place, que les assises inférieures. Six blocs isolés provenant de différentes assises ont été transportés plus loin (actuellement, en dehors de la cour de la cachette).

Éditions antérieures. — 1° Ensemble du bas-relief (sans les inscriptions) : *Description de l'Égypte, Antiquités, Planches*, vol. III, 1812, pl. 33, n° 2, cf. texte, f° 4 r°. Si cette publication ne comporte pas de restitution, le bas-relief était presque complet à l'époque de Bonaparte (il manquait le haut du corps du roi et des divinités) et c'est entre cette époque et celle de Champollion qu'il

a été en grande partie démoli. Depuis l'époque de Champollion, il n'a pas subi de nouveaux dégâts.

2° Partie restée en place :

CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 122-123, décrit la scène et donne les inscriptions.

BRUGSCH, *Recueil de monuments égyptiens*, I, 1862, pl. 29, n°s 1 et 2 (cf. texte p. 46) donne les inscriptions numérotées 1 et 3 ci-après.

3° Blocs transportés ailleurs :

1er bloc, dont la partie inférieure seule a été publiée (représentant les chefs du Nahraïn) :

Ed. MEYER, *Reich und Kultur der Chetiter*, 1914, pl. I, n° 1 (en deux photographies : moitié gauche et moitié droite); cf. p. 12, et note 1.

W. WRESZINSKI, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, pl. 76 en photographie.

2e bloc (sans nom de peuple) :

W. MAX MÜLLER, *Egyptological Researches*, II, 1910, p. 110, 3e dessin.

3e bloc (mentionnant les «Masa» et les «Rouka») : inédit.

4e bloc (représentant les chefs des «Derdeni») :

W. MAX MÜLLER, *Egyptological Researches*, I, 1906, p. 42 (dessin) (cf. texte p. 42-43, n° 3 et la rectification au tome II, p. 110).

5e bloc (mentionnant les chefs de «Keškeš») :

W. MAX MÜLLER, *Egyptological Researches*, II, 1910, p. 110, 1er dessin.

6e bloc (chefs de Karkemiš) :

W. MAX MÜLLER, *Egyptological Researches*, II, p. 110, 2e dessin.

LA PRÉSENTE ÉDITION. — On trouvera à la planche XXV une restitution de l'ensemble de ce bas-relief, avec les trois blocs remis à leur place (il y a doute pour le 2e bloc, qui pourrait être reporté au compartiment voisin à droite; pour le 4e bloc, qui pourrait être reporté à l'un des deux compartiments voisins à droite ou à un des registres supérieurs; pour le 5e bloc, qui pourrait être reporté à l'un des deux compartiments voisins à gauche ou au registre inférieur; et enfin pour le 6e bloc, qui pourrait être reporté au compartiment voisin en bas). On peut voir, d'autre part, aux planches VII et VIII, ce qui est resté en place au-dessus du texte du Poème; la photographie a été coupée un peu trop juste, mais il ne manque presque rien.

LES LÉGENDES.

(Tous les hiéroglyphes regardent à droite.)

Les légendes des divinités sont perdues.

1. Celle du roi est la suivante :

1 2 3

[hiéroglyphes]

2. Chacune des trois files de prisonniers tirées par le roi avait sa légende. Voici celle de la file médiane :

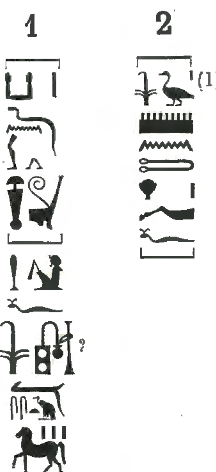
[hiéroglyphes] (l'oiseau ne peut être un [hiéroglyphe] ni un [hiéroglyphe])

3. Voici celle de la file inférieure (une seule ligne) :

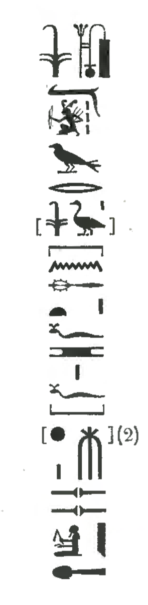
[hiéroglyphes] (le [hiéroglyphe] est en surcharge sur [hiéroglyphe])

(1) Les jambes comme dans [hiéroglyphe]. — (2) Le lien tombe en avant comme dans [hiéroglyphe].

4. Derrière le roi, douze jeunes princes répartis sur trois registres amènent aussi des groupes de prisonniers. Au registre supérieur, il subsiste la légende du premier prince :



5. Au registre médian, la légende du premier prince :



6. Légende du groupe de prisonniers amenés par ce prince :

7. Légende des prisonniers du deuxième prince (si le 5ᵉ bloc est bien placé) :

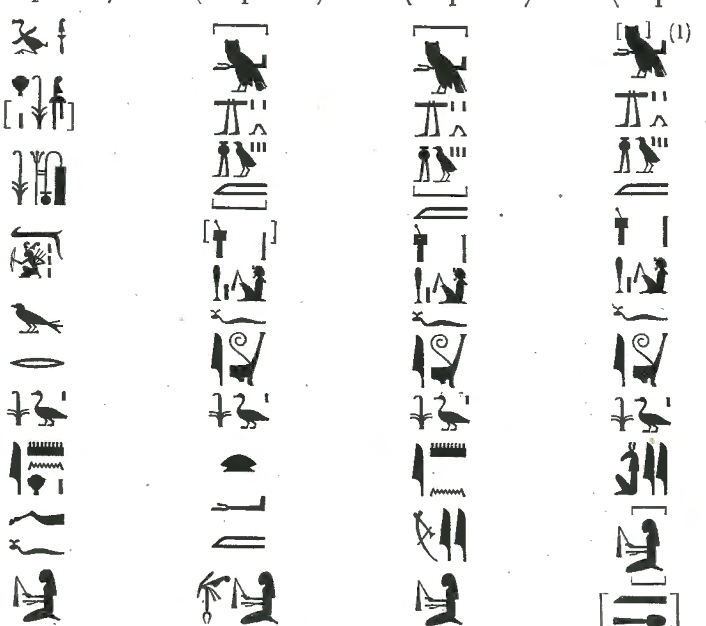
(1) Ou … — (2) Ce nouveau bloc confirme la restitution de W. Wreszinski, *op. cit.*, II, pl. 76.

8. Au même registre, légende du quatrième prince (ou peut-être du troisième, car la place du bloc n'est pas absolument sûre) :



9, 10, 11, 13. Au registre inférieur, légende des quatre princes :

9 (1ᵉʳ prince). 10 (2ᵉ prince). 11 (3ᵉ prince). 13 (4ᵉ prince).



12. Légende des prisonniers du troisième prince (si le 4ᵉ bloc est bien placé) :

(1) Le début jusqu'à mi-hauteur de … et de … est sur le 4ᵉ bloc (s'il est bien placé).

14. Légende des prisonniers du quatrième prince (si le 6e bloc est bien placé) :

B. — PAROIS DU MASSIF MÉRIDIONAL.

I. — TEXTE DU POÈME («POÈME K2»).

État du texte. — Le deuxième duplicata du Poème à Karnak se trouve sur la face extérieure (ouest) du mur ouest de la cour située entre le IXe pylône et le Xe; il s'étend depuis le IXe pylône jusqu'à la porte à mi-chemin entre les deux pylônes. Le mur est en grès. Il n'en subsiste que les assises inférieures :

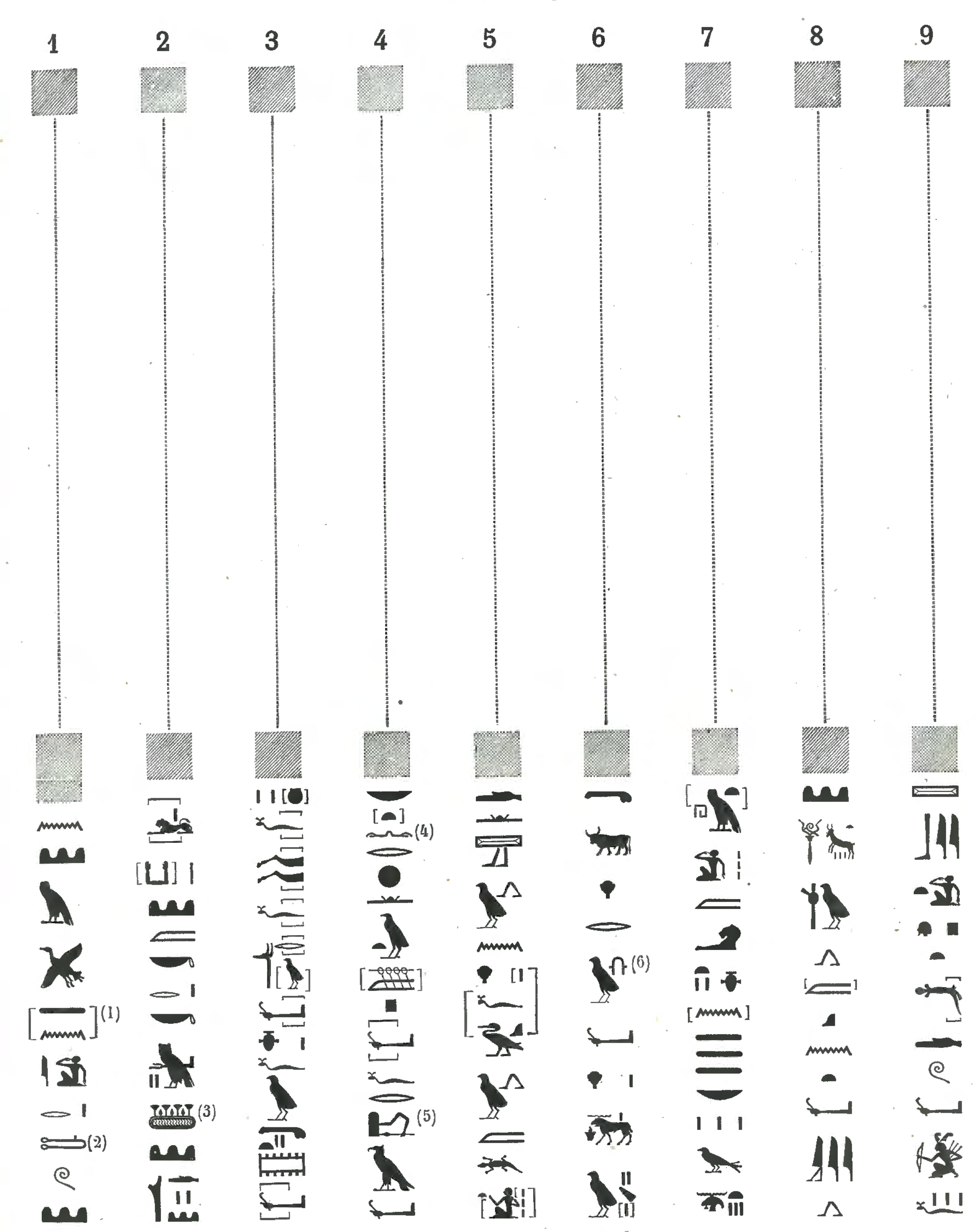
pour les colonnes	1 à 69	: les deux dernières assises (avec quelques restes de l'assise précédente par endroits)
les colonnes	70 à 83	sont complètement perdues
pour les colonnes	84 à 115	: la dernière assise
— —	116 à 124	: les deux dernières assises
— —	125 à 134	: les trois dernières assises.

Le soubassement a été refait en blocs frustes.

La longueur totale du texte est de 43 m. 55; la largeur moyenne des colonnes est de 32 cent. 5. Les hiéroglyphes regardent à droite, mais les colonnes se succèdent dans l'ordre «rétrograde», de gauche à droite. La raison de cet ordre n'apparaît pas.

Éditions antérieures. — Néant.

La présente édition. — Le texte qui suit a été copié et collationné à plusieurs reprises sur l'original. Le groupe indique la grande lacune au début de chaque colonne.



(1) La grandeur de la lacune convient à ou à la rigueur , mais non à — ou à .

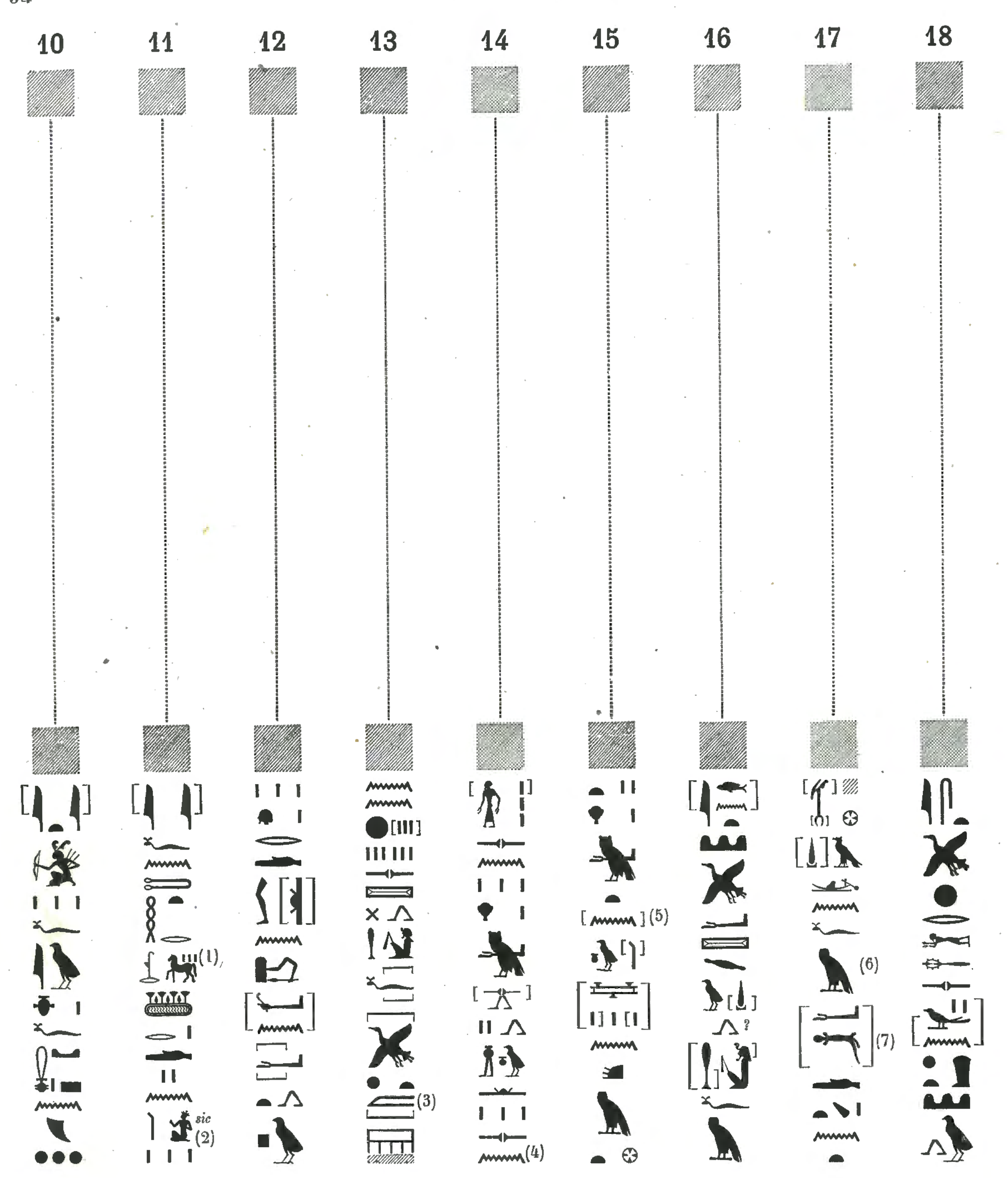
(2) Le a son appendice.

(3) Le a tantôt quatre tiges principales (col. 2 et 11), tantôt cinq (col. 20 et 60; le signe est indistinct à la colonne 25); le bassin est toujours creux, mais sans détails.

(4) Le a la paume des mains tournée vers le bas.

(5) Le a le bouclier habituel .

(6) est allongé comme , de même que plus haut, p. 25, col. 4.



(1) Il semble qu'il y ait (ainsi qu'aux colonnes 127 et 131) et non , mais les exemples nets ont bien (col. 28 et 36).

(2) Le déterminatif de *šrdn* est analogue à celui d'Abydos, col. 10.

(3) Les dimensions de la lacune permettent de restituer , non .

(4) Orthographe abrégée pour à cause du manque de place en fin de colonne.

(5) Il y a place pour , mais il ne semble pas avoir été gravé.

(6) Il y a bien et non .

(7) La lacune est trop grande pour seul et invite à restituer [ ].

(1) Le a son appendice très nettement indiqué.

(2) Cinq tiges principales.

(3) Le signe de la route a partout dans ce texte la forme , mais il est creux (noir en typographie) comme .

(4) Les traits ı ı ı ont été omis à la fin comme à la fin de la colonne 14.

(5) La place de permet de restituer ı ı ı sûrement.

(6) Quoique martelé, le signe du dieu est visiblement , non (d'ailleurs si le signe avait été , il n'y aurait pas eu de raison de le marteler).

28 29 30 31 32 33 34 35 36

(1) D'après la position des pieds, c'est bien et non qu'il y a.

(2) La lacune ne paraît pas être assez grande pour que l'on puisse restituer au lieu de . Après le crocodile, il n'y a pas de .

(3) Omission de ııı à la fin comme aux colonnes 14 et 21.

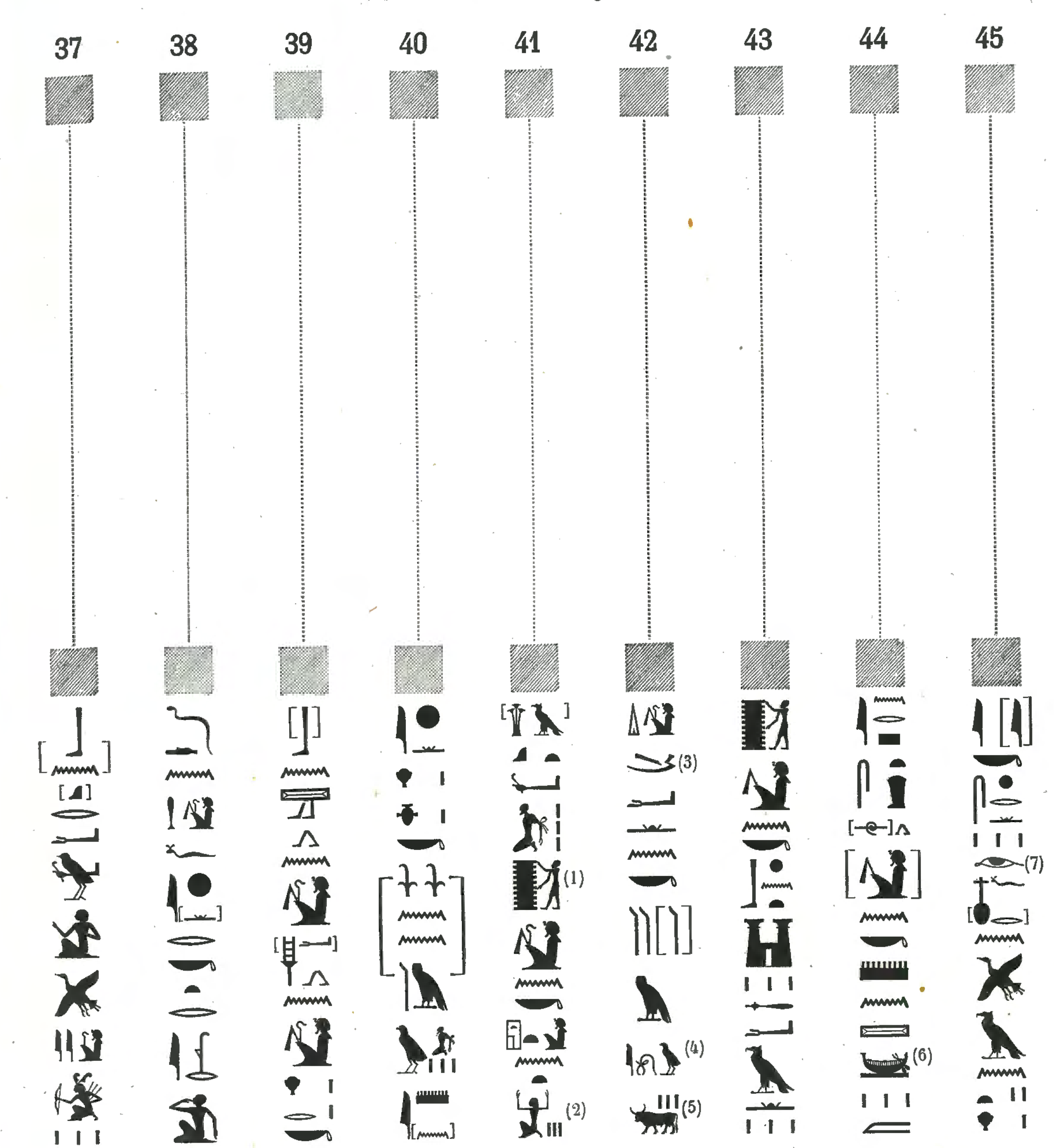
(4) Pas de ■.

(5) sans .

(6) Peut-être .

(7) Il se peut que le signe soit , bien qu'il n'y ait pas de lance, semble-t-il.

(8) Le chiffre «trois» est plus long et plus serré que le signe du pluriel ııı.



(1) : le maçon n'escalade pas le mur, il a les deux pieds à terre.

(2) et non .

(3) Le signe est bien incliné, mais son extrémité pointue est à gauche.

(4) est petit comme à la colonne 21.

(5) On pourrait croire qu'il y a quatre paires de cornes et qu'on a affaire à un signe complexe comme , ou ; mais d'une part les pattes n'ont pas été multipliées et d'autre part il y a le signe du pluriel ııı. Les traits entre les deux cornes sont en réalité un ornement composé, semble-t-il, de plumes d'autruche et qui est fréquent sous les XIX[e] et XX[e] dynasties (ex. : 1[re] cour du temple de Ramsès II à Abydos : MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 10, en bas) pour les bœufs gras dans les cérémonies.

(6) Le déterminatif de *mnš* ressemble beaucoup à celui d'Abydos, col. 37 (cf. pl. VI, n° 7). Il est identique à celui de K 1, col. 25.

(7) Le cercle central (pupille et iris) est, comme partout dans ces textes, visible en entier.

46 47 48 49 50 51 52 53 54

55 56 57 58 59 60 61 62 63

(1) La lacune est trop grande pour et demande .

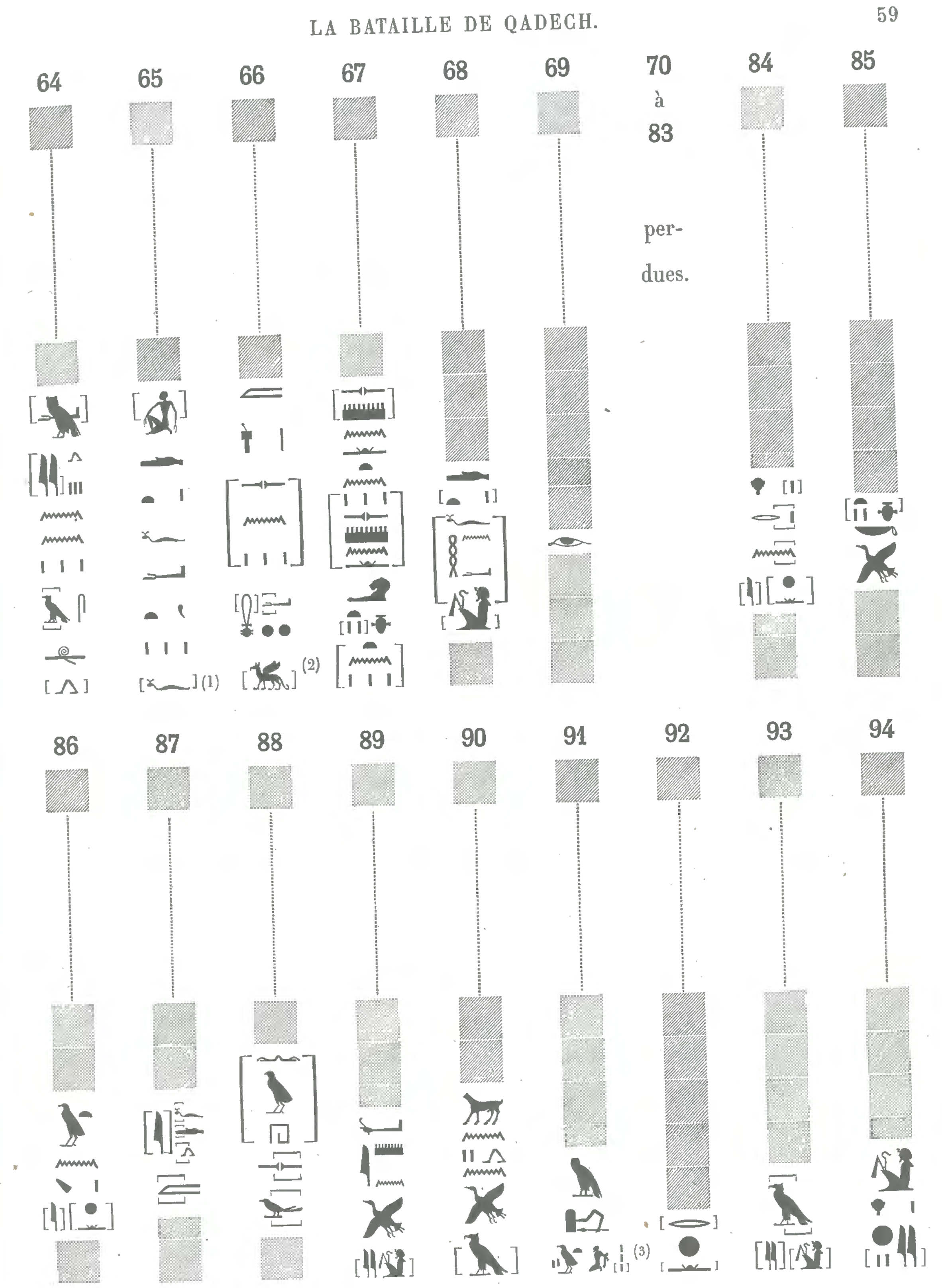
(2) et non .

(3) Le est au milieu; il faut restituer , non [ ].

(4) Le dernier cadrat est très serré, et le cheval trop court, par manque de place.

(5) Ici et à la fin de la colonne, le signe pourrait être .

(6) Cinq tiges principales et quatre petites.



(1) A la fin il y a peut-être place pour [ ] très serrés.

(2) La queue du griffon est redressée comme celle du lion .

(3) Le prisonnier a devant lui le même lien pendant que .

95 96 97 98 99 100 101 102 103

104 105 106 107 108 109 110 111 112

(1) Pas de devant le cheval.

(2) Le contour seul est gravé, comme .

(3) Le signe est en creux comme et non en contour. De même col. 126.

(4) Le signe a deux pendants à droite comme .



(1) avec un blanc comme en hiératique.

(2) comme à la colonne 122, et non .

(3) Le ■ n'est pas juste au-dessous de , mais un peu à gauche.

(4) et se touchent.

(5) Il semble qu'il y ait et non , contrairement à l'habitude du graveur de ce texte.

(6) Il y a et non .

131 132 133 134

II. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

ÉTAT. — Ces bas-reliefs se trouvent à gauche du texte du Poème, sur la face extérieure (ouest) des murs ouest des deux cours comprises entre le VIIIᵉ pylône et le IXᵉ et entre le IXᵉ et le Xᵉ. Ils se développent sur une longueur de presque 99 mètres.

Il n'en reste que les assises inférieures donnant seulement le registre inférieur. Mais ce qui permet d'y reconnaître à coup sûr des scènes de la bataille de Qadech, c'est : 1° le voisinage du Poème; 2° quelques textes qui ont leurs duplicata à Abydos; 3° la présence, sous l'ensemble de ces bas-reliefs, du rectangle avec lignes d'eau brisées, qui caractérise partout les représentations de cette série.

(1) Il semble qu'il y ait et non .

ÉDITION ANTÉRIEURE. — Deux vues partielles sont données en photogravure dans : G. JÉQUIER, *L'architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte*, II, pl. 30, nᵒˢ 4 et 5.

LA PRÉSENTE ÉDITION. — Elle est faite d'après l'original. On trouvera aux planches XXVII à XXXI la reproduction photographique de l'ensemble en 21 vues[1].

En commençant à la hauteur du VIIIᵉ pylône et en continuant de gauche à droite, on trouve successivement :

1° Des chars se dirigeant vers la droite (les *Naʿruna*), avec les fins de colonnes d'un texte (légende 1) (pl. XXVII, nᵒˢ 1, 2, 3);

2° Des chars se dirigeant vers la gauche (pl. XXVII, nᵒˢ 3, 4);

3° Des fantassins tournés les uns vers la droite, les autres vers la gauche (pl. XXVIII, nᵒˢ 1, 2);

4° Des Égyptiens massacrant des Hittites (pl. XXVIII, nᵒ 3);

5° Des chars asiatiques se dirigeant vers la gauche (pl. XXVIII, nᵒ 4 et pl. XXIX, nᵒ 1);

6° Après une interruption (porte), des Hittites se dirigeant à gauche (légendes 2 et 3) (pl. XXIX, nᵒˢ 2, 3, 4);

7° Des Hittites en chars et à pied se dirigeant à droite (pl. XXIX, nᵒˢ 4, 5);

8° Des Hittites à pied et en chars se dirigeant à gauche (pl. XXIX, nᵒ 5 et pl. XXX, nᵒ 1);

9° Des Hittites en chars se dirigeant à droite (pl. XXX, nᵒˢ 2, 3, 4);

10° Des chars non montés et des Égyptiens se dirigeant vers la droite et poussant des prisonniers hittites (dont un vu de face); un des Égyptiens porte au bras cinq mains coupées aux ennemis et enfilées à une corde ou un grand anneau (pl. XXXI, nᵒˢ 1, 2, 3). Ici se trouvent les légendes 4, 5 et 6. La vue nᵒ 4 de M. Jéquier se place ici;

11° Deux tas de mains coupées (légendes 7 et 8). Ici, on distingue le bas du registre immédiatement supérieur, qui contient aussi des tas de mains (pl. XXXI, nᵒ 3).

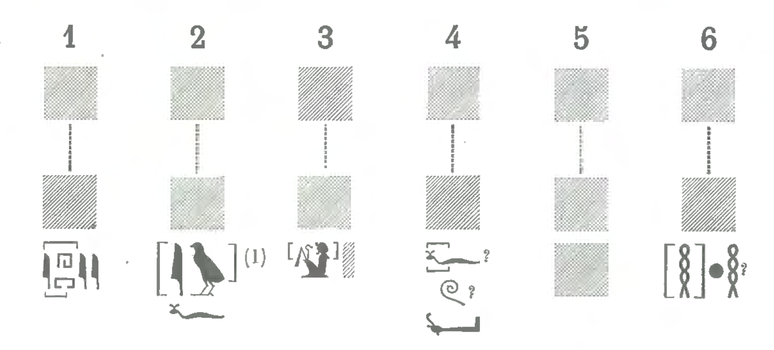
Ici tombe le prolongement du IXᵉ pylône;

(1) A la planche XXVIII, entre les nᵒˢ 3 et 4, il ne manque presque rien.

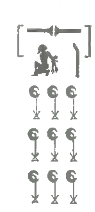
12° Des Égyptiens, tournés vers la gauche; les restes du registre supérieur montrent qu'il y avait là le grand char du pharaon (pl. XXXI, n° 4). Ici se place la vue n° 5 de M. Jéquier.

LES LÉGENDES.

1. Sur les *Na'runa*, les fins de colonnes du texte qui les concerne (cf. pl. XXVII, n° 2) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



2. Au milieu des troupes hittites (cf. pl. XXIX, n° 3) :

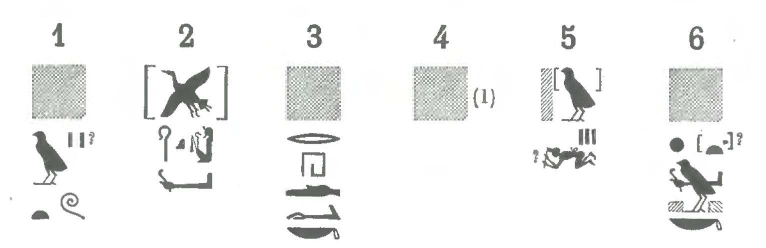


3. Sur un chef hittite (cf. pl. XXIX, n° 4) :

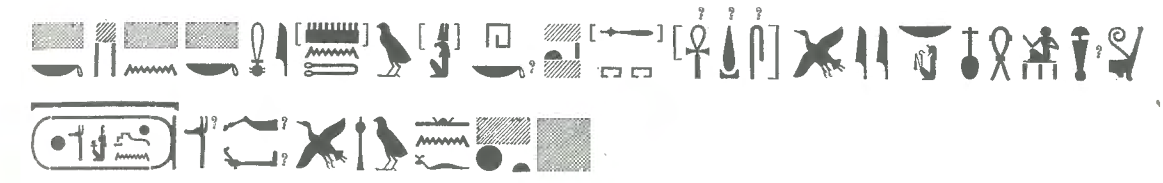


(1) Ou [...].

4. Sur le défilé des Égyptiens et des prisonniers (cf. pl. XXXI, n° 2) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



5. Une seule ligne horizontale, sur la suite du même défilé (cf. pl. XXXI, n° 2) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



6. Sur la suite du défilé, trois colonnes puis une ligne horizontale (cf. pl. XXXI, n° 3) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

Tous les textes précédents sont très détériorés, d'autant plus qu'ils se trouvent tout près de l'arête supérieure de l'assise, qui est assez endommagée.

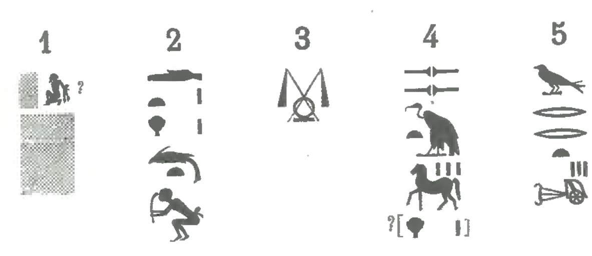
Les deux textes suivants sont relativement mieux conservés, n'étant pas immédiatement sous cette arête.

(1) Peut-être rien. — (2) On dirait ... ou ....

7. Au-dessus de la scène des mains entassées (cf. pl. XXXI, n° 3) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



8. Sur les tas de mains (cf. pl. XXXI, n° 3) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



CHAPITRE III.

TEMPLE DE LOUXOR.

Le temple de Louxor est le plus riche en textes et en bas-reliefs relatifs à la bataille de Qadech; Ramsès II y a fait graver quatre fois le Poème, deux fois (ou peut-être trois) le Bulletin, et deux fois l'ensemble des bas-reliefs. Tout cela sur la face extérieure des murs. Le plan ci-joint (p. 69) indique la position de ces textes et de ces bas-reliefs. La face extérieure du mur ouest de la cour de Ramsès II et le mur adjacent au sud ont reçu également des représentations guerrières de Ramsès II, mais relatives à d'autres campagnes; il en est de même de la portion du mur qui est actuellement encore enfouie (entre le pylône et M)[1]. Le temple, sur toutes ses faces, étalait donc au grand jour la gloire du roi.

A. — PYLÔNE.

I. — TEXTE DU POÈME («POÈME L 1»).

État du texte. — Cet exemplaire du Poème est gravé sur la partie inférieure de la face antérieure (nord) du pylône de Ramsès II au temple de Louxor; il occupe toute la largeur du massif ouest de ce pylône et une bonne partie du massif est (où l'exemplaire L 1 du Bulletin lui fait suite). Le massif est n'étant pas encore entièrement dégagé, seul le début des colonnes de texte y est visible actuellement; toutefois, grâce à l'obligeance de M. P. Lacau, Directeur du Service des Antiquités, qui a fait dégager temporairement en février 1928 ce pylône, j'ai pu copier une grande partie des fins de colonnes. Pour la disposition des cinq tronçons du texte sur les deux massifs, voir la figure ci-jointe. L'espace occupé en largeur par chacun de ces tronçons est, en allant de droite à gauche :

1. Pylône ouest, entre le tore et le logement du mât de droite (fig. : A B) : 11 m. 10 pour 31 colonnes.

[1] Ch. Kuentz, *Rapport sur une tranchée faite par M. Baraize au temple de Louxor*, *Annales du Service des Antiquités*, XXII, p. 232-234.

2. Pylône ouest, entre les deux mâts (fig. : CD) : 7 m. 75 pour 22 colonnes.

3. Pylône ouest, entre le mât de gauche et la porte (fig. : EF) : 2 m. 50 pour 7 colonnes.

4. Pylône est, entre la porte et le logement du mât de droite (fig. : GH) : 2 m. 45 pour 7 colonnes.

5. Pylône est, entre les deux mâts (fig. : IJ) : 8 m. 25 pour 23 colonnes.

La largeur moyenne des colonnes est, dans chacune de ces divisions, de : 35 cent. 8; 35 cent. 2; 35 cent. 2; 35 cent. 8.

Les hiéroglyphes regardent à droite; les colonnes se succèdent de droite à gauche.

La matière employée est le grès.

Plusieurs blocs sont palimpsestes et portent encore des traces d'inscriptions antérieures de Ramsès II aussi, mais en plus petits hiéroglyphes (tournés également vers la droite). C'est là un nouvel indice des remaniements que ce roi a fait subir à ses monuments, remaniements dont ses bas-reliefs aussi présentent des exemples. Sur les textes palimpsestes qu'on peut déchiffrer ici, voir la section III.

Éditions antérieures. — 1. C'est Brugsch qui a identifié avec le Poème le texte du Pylône Est : la partie visible des colonnes 61 à 90, c'est-à-dire la fin du Poème (pylône est), est publiée dans :

H. Brugsch, *Recueil de monuments*, I, 1862, pl. XLI (col. 28 à 40 = en réalité Poème col. 61 à 73) et pl. XLII (col. 41 à 57 = en réalité Poème col. 74 à 90); cf. texte, p. 52. Cette publication contient, aux planches XL à XLII, tous les textes du massif est, avec un numérotage continu des colonnes, mais elle met le Bulletin, par erreur, avant la fin du Poème. Le niveau du sol était, semble-t-il, un peu moins élevé qu'à présent.

2. Au début de 1864, E. de Rougé identifia le texte du Poème sur le massif ouest et obtint de Mariette que le Service des Antiquités déblayât[1] la muraille; ce ne fut d'ailleurs qu'un déblaiement partiel à cause des maisons qui gênaient

[1] E. de Rougé, *Rapport sur la mission accomplie en Égypte en 1863-1864* (*Moniteur Universel*, 30 mai 1864, p. 17 = *Œuvres diverses*, IV, 1911, p. 325). De même : *Œuvres diverses*, V, p. 258 (E. de Rougé = *Recueil de travaux*, I, 1870, p. 1) et p. 276 (J. de Rougé). Il faut rectifier en ce sens ce qui est dit dans la biographie (*Œuvres diverses*, I, p. XCV).

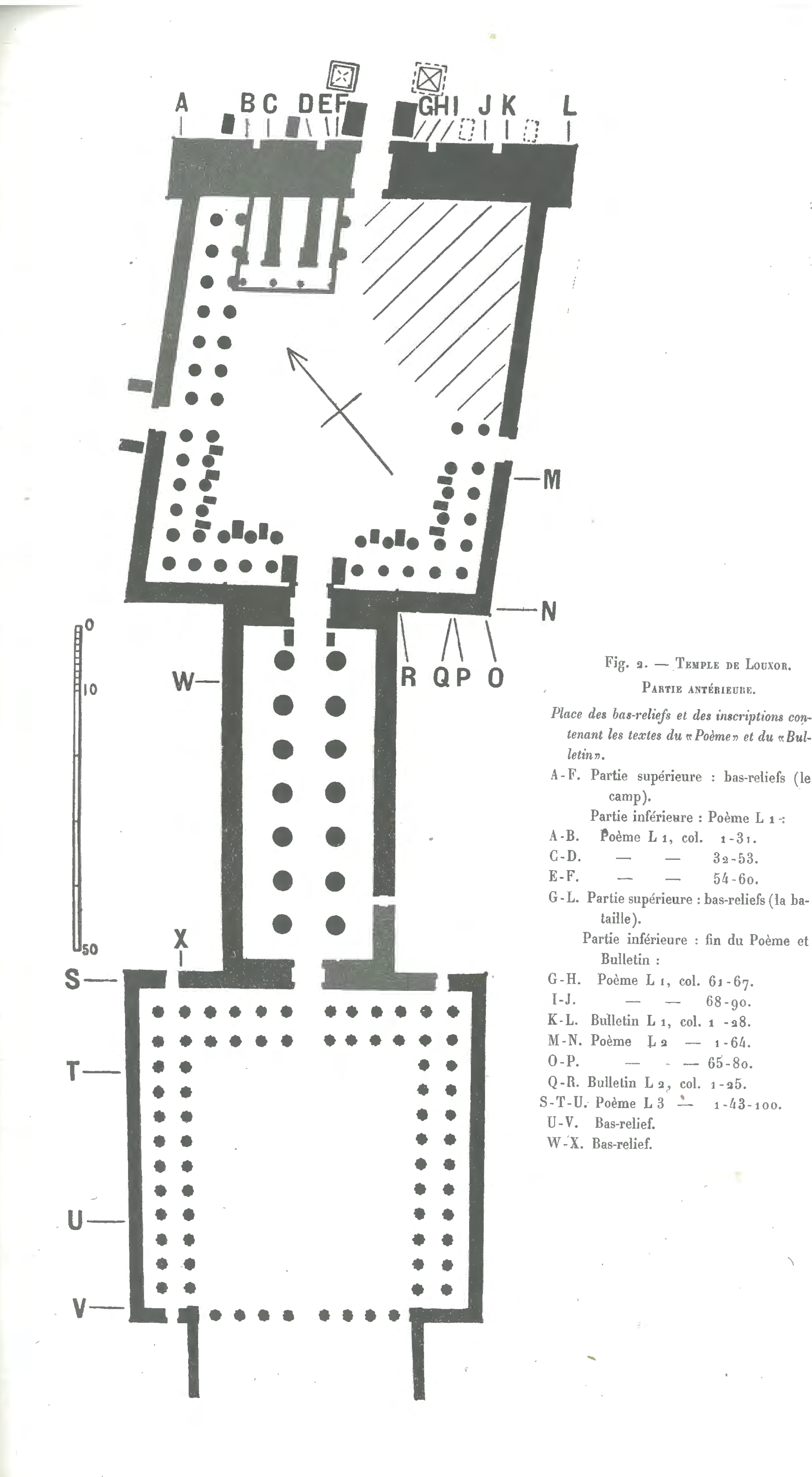


Fig. 2. — Temple de Louxor. Partie antérieure.

Place des bas-reliefs et des inscriptions contenant les textes du « Poème » et du « Bulletin ».

A-F. Partie supérieure : bas-reliefs (le camp).
Partie inférieure : Poème L 1 :
A-B. Poème L 1, col. 1-31.
C-D. — — 32-53.
E-F. — — 54-60.
G-L. Partie supérieure : bas-reliefs (la bataille).
Partie inférieure : fin du Poème et Bulletin :
G-H. Poème L 1, col. 61-67.
I-J. — — 68-90.
K-L. Bulletin L 1, col. 1-28.
M-N. Poème L 2 — 1-64.
O-P. — — 65-80.
Q-R. Bulletin L 2, col. 1-25.
S-T-U. Poème L 3 — 1-43-100.
U-V. Bas-relief.
W-X. Bas-relief.

les travaux. La copie que de Rougé fit de ce texte a été publiée plus tard en autographie :

J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte*, IV, 1879, pl. CCXXXII à CCXLVIII :

pl. CCXXXII	: col. 1-4	pl. CCXXXVIII	: col. 28-31	pl. CCXLIV	: col. 54-58
CCXXXIII	: 5-11	CCXXXIX	: 32-35	CCXLV	: 59-65
CCXXXIV	: 12-15	CCXL	: 36-40	CCXLVI	: 66-74
CCXXXV	: 16-19	CCXLI	: 41-44	CCXLVII	: 75-82
CCXXXVI	: 20-23	CCXLII	: 45-48	CCXLVIII	: 83-90
CCXXXVII	: 24-27	CCXLIII	: 49-53		

3. Enfin, le Service des Antiquités ayant déblayé pendant l'hiver 1890-1891 le massif ouest jusqu'au sol antique, la publication de la partie inférieure des colonnes 1 à 60 a été faite par :

G. Daressy, *Le Poème de Pentaour. Fin des lignes du texte de Louxor*, *Revue égyptologique*, IX, 1900, p. 58-60 :

p. 58, col.	1-25
59	26-49
60	50-60

4. Une collation de K. Sethe a été utilisée par G. Möller, *Hieratische Lesestücke*, II, 1910 :

col. 21 à 26	en regard de la page	25
26 à 29	—	26
59 à 62	—	26

La présente édition. — L'original a été collationné à plusieurs reprises. Les hiéroglyphes à contours vagues parce que martelés (cf. préface, p. vi) ne sont pas signalés comme tels quand ils sont reconnaissables. Les planches IX, X et XI reproduisent des photographies prises au printemps de 1921 (colonnes 1-31, 32-60 et 68-90).

Je remercie vivement M. Alan H. Gardiner qui a bien voulu collationner la copie de ce texte faite par R. Hay (British Museum, Add. Mss. 29827, 60 à 68); cette copie est surtout intéressante pour les colonnes 61 à 90 parce qu'elle a été faite à une époque où le massif est était beaucoup moins ensablé que de nos jours. Pour le massif ouest, qui était au contraire plus ensablé qu'au moment où de Rougé l'a vu, la copie de Hay est moins utile.



(1) Vu par Hay et de Rougé; aujourd'hui perdu.

(2) Place insuffisante pour .

(3) Vu par Daressy; aujourd'hui perdu.

(4) Ou plutôt (lacune très petite).

(5) vu par Daressy; aujourd'hui perdu.

5 6 7 8

(1) […] est moins probable, bien que la surface de la pierre soit dégradée.

9 10 11 12

(1) Caché par un reste de construction.

(2) ⴷ a été vu par de Rougé; aujourd'hui perdu.

(3) L'oiseau est martelé : la silhouette est reconnaissable, mais les détails sont difficiles à préciser; le signe était sans doute pareil à celui de A col. 12 et de L2 col. 9.

(4) Caché par un reste de construction.

(5) De Rougé a vu le […] entier; le haut est actuellement perdu.

(6) Le bateau semble avoir un «château d'avant» comme plus loin aux colonnes 17 et 88 (fac-similé pl. XIV, n° 8). Il n'en a point à la fin de la colonne 11.

13

14

15

16

(1) Daressy a vu ; aujourd'hui .

(2) et non d'après la position des jambes.

(3) a été vu par Daressy; il est aujourd'hui perdu.

(4) vu par de Rougé; aujourd'hui perdu.

17

18

19

20

(1) Cf. p. 73, note 6.

(2) Pour ce groupement formant un cadrat et demi, cf. 4e partie.

(3) Daressy : ; il ne semble pourtant pas qu'il y ait assez de place en hauteur pour , qui d'ailleurs serait une orthographe exceptionnelle.

(4) Les traits sont plus longs (0 m. 137) que pour le signe du pluriel (0 m. 085).

(5) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

(6) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé et Daressy.

(7) aujourd'hui disparu, a été vu par Daressy.

(8) aujourd'hui disparu, a été vu par de Rougé.

21 22 23 24

(1) , vu par Daressy et Sethe, est aujourd'hui perdu.
(2) , vu par Sethe, est aujourd'hui perdu.
(3) , vu par Sethe, est aujourd'hui perdu.
(4) , vu par Sethe, est réduit actuellement à .
(5) , vu par de Rougé et Sethe, est aujourd'hui disparu.
(6) , vu par de Rougé et Sethe, est aujourd'hui disparu.
(7) , vu par de Rougé et Sethe, est aujourd'hui disparu.
(8) L'appendice n'est pas sûr.
(9) *Sic*, et non .

25 26 27 28

(1) D'après Sethe; aujourd'hui .
(2) Vu par Sethe, aujourd'hui disparu.
(3) *Sic* et non ; est impossible.
(4) , vu par de Rougé et Sethe, est réduit à sa tête.
(5) Pas de place pour .
(6) , vu par Sethe, est actuellement réduit à .
(7) Ou [ ]; on restituerait difficilement [ ] [ ].
(8) dont Sethe a vu des traces est aujourd'hui disparu.
(9) Vu en partie par de Rougé, aujourd'hui perdu.
(10) , vu par Sethe, aujourd'hui perdu.
(11) De même pour .
(12) *Sic*, et non .
(13) , vu en entier par de Rougé et Sethe, n'a plus gardé que la partie supérieure.
(14) , vu par Daressy, actuellement perdu.

29 30 31 32

(1) Vu par Sethe; aujourd'hui disparu.

(2) Vu par Sethe; aujourd'hui réduit à .

(3) Vu par Sethe, aujourd'hui disparu.

(4) Les traces semblent correspondre à plutôt qu'au bateau ordinaire .

(5) Pupille seule visible.

(6) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(7) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(8) De à tout a été vu par Daressy et est aujourd'hui perdu, sauf .

33 34 35 36

(1) , vu par de Rougé, est aujourd'hui perdu.

(2) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(3) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(4) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(5) *Sic* et non .

(6) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(7) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(8) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(9) , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(10) Le premier , vu par Daressy, est aujourd'hui perdu.

(11) On voit ceci : , mais le trait appartient à l'inscription antérieure, palimpseste (col. 7).

37 38 39 40

(1) Vu par Hay en entier.

(2) De à la partie supérieure de , tout a été vu par Daressy; mais le bloc contenant ces signes est tombé depuis.

(3) Il ne semble pas qu'il y ait place pour .

(4) De à , bloc vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(5) , vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(6) , vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(7) , vu par de Rougé et Daressy, aujourd'hui perdu.

(8) , vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

41 42 43 44

(1) et vus par de Rougé, aujourd'hui perdus.

(2) Vu par Daressy, aujourd'hui disparu.

(3) vus par de Rougé, aujourd'hui perdus.

(4) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(5) De à , la moitié postérieure des signes est seule visible; de Rougé a tout vu.

(6) Il y a un seul et non deux comme semblent l'avoir vu de Rougé et Daressy.

(7) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(8) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(9) La queue du griffon est redressée comme par exemple dans .

(10) Il ne semble pas qu'il y ait .

(11) De au deuxième , tout a été vu par Daressy; le bloc aujourd'hui menace ruine (cf. la planche X).

45 46 47 48

(1) Entre et il y a une lacune où Hay a cru pouvoir lire ; est plus probable, bien que l'espace soit un peu étroit pour cette restitution.

(2) Ou [ ].

(3) Il y a ● , mais le ● appartient à une inscription antérieure palimpseste (col. 23).

(4) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(5) Il ne semble pas qu'il y ait . En tout cas il n'y a pas .

(6) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(7) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(8) De à tout a été vu par Daressy et est aujourd'hui perdu.

49 50 51 52

(1) On dirait mais le , qui d'ailleurs n'est pas dans l'axe de , appartient sans doute à l'inscription antérieure (palimpseste), col. 30.

(2) Vu par Daressy; aujourd'hui il ne reste qu'une partie d'un bras.

(3) Vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(4) , , et vus par Daressy, aujourd'hui perdus.

(5) , et vus par Daressy, aujourd'hui perdus.

(6) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(7) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(8) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

53 54 55 56

(1) D'après une ancienne photographie de Beato.

(2) [ ] impossible.

(3) Fin de colonne vue par Daressy, aujourd'hui perdue; Daressy , photographie de Beato .

(4) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(5) vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

57 58 59 60

(1) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

(2) Vu en entier par Daressy; le haut perdu.

(3) et vus par Daressy, aujourd'hui perdus.

(4) ● vu par Daressy, aujourd'hui perdu.

(5) vu par Sethe, aujourd'hui perdu.

(6) vu par Sethe, aujourd'hui perdu.

(7) Il y a place pour cinq cadrats pour égaler les autres colonnes, mais il semble, d'après les duplicata, qu'il n'y ait rien eu de gravé ici.

61 62 63 64

(1) ⸻ vu par Sethe, est aujourd'hui disparu.

(2) Les colonnes 61 et suivantes sont sur le pylône est, plus qu'à moitié ensablées : le déblaiement temporaire opéré par le Service des Antiquités a permis de copier plusieurs des assises enfouies, qui d'ailleurs avaient déjà été vues et copiées par R. Hay. La fin des colonnes restituée entre crochets n'est pas en lacune, c'est la partie qui n'a été ni vue par Hay ni atteinte par le déblaiement de 1928.

(3) vu par Brugsch, aujourd'hui perdu.

(4) vu par de Rougé, aujourd'hui perdu.

65 66 67 68

(1) vu par Brugsch et de Rougé, aujourd'hui perdu.

69

70

71

72

(1) […] est corrigé en surcharge sur […] (le lapicide avait d'abord omis ce mot-là).

73

74

75

76

(1) Vu par Hay et Brugsch en entier; tête seule visible aujourd'hui.

(2) Vu par de Rougé en entier; aujourd'hui […].

77 78 79 80

(1) Martelé à l'époque pharaonique. — (2) D'après Hay; aujourd'hui [illegible] (cassure).

81 82 83 84

(1) Brugsch et de Rougé; aujourd'hui [illegible].
(2) Brugsch et de Rougé; aujourd'hui [illegible].

(3) *Sic*, [illegible] a été oublié; il y a bien [illegible] et non [illegible].

85

86

87

(1) Le centre est creux (noir) comme .

(2) Le roi porte et non .

(3) Brugsch ; mais il y a nettement seul.

(4) Paumes des mains en sens contraire, comme .

88

89

90

(1) Fac-similé du bateau, pl. XIV, n° 8.

(2) vu par Brugsch, aujourd'hui perdu.

(3) Ou (cassure).

(4) Hay : .

(5) Déesse debout avec couronne comme , et deux lignes ondulées sur les bras comme .

(6) a été vu par Brugsch, mais est aujourd'hui perdu.

II. — TEXTE DU BULLETIN («BULLETIN L1»).

État du texte. — Ce texte est gravé à la suite du Poème, sur le massif est du pylône, entre le logement du mât de gauche et le tore d'angle (fig. 2, p. 69 : K-L); il occupe une largeur de 10 m. 13 pour 28 colonnes; la largeur moyenne des colonnes est de 0 m. 36. De même que pour les colonnes 61 à 90 du Poème, le Service des Antiquités a déblayé temporairement le Bulletin, sauf les dernières assises.

Les hiéroglyphes regardent à droite, les colonnes se suivent de droite à gauche.

Édition antérieure. — Il n'y a à signaler que :

H. Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens dessinés sur les lieux*, I, 1862, pl. XL, n° 2 (col. 1-20) et pl. XLI (col. 21 à 27); cf. texte, p. 52.

Les colonnes 1 à 9 de Brugsch correspondent aux colonnes 1 à 9 de l'original.

La colonne 10 est omise.

Les colonnes 10 à 27 correspondent aux colonnes 11 à 28 de l'original. Le niveau du sol semble avoir été en ce temps-là légèrement moins élevé que maintenant.

La présente édition. — Le texte a été plusieurs fois collationné sur l'original. La partie inférieure, encore inconnue, de chaque colonne est indiquée par ▒ ⁞ ▒.

La copie de R. Hay a été utilisée (British Museum, Add. Mss., 29827, f[os] 61 [col. 1-13, numérotées 28-16] et 60 [col. 14-28, numérotées 15-1]).

1 2 3 4

(1) Trois tiges principales (quatre au début de la colonne).

5 6 7 8 9

(1) Le bateau a un «château d'avant» comme plus haut page 92, col. 88 (cf. note 5).

(2) Ou [ ], mais c'est moins probable; Hay : .

10 11 12 13

(1) Fac-similé, pl. XIV, n° 7.

(2) ⁓ a été vu par Brugsch, mais il est aujourd'hui disparu.

(3) Cinq tiges principales.

14 15 16 17

[hieroglyphic text, columns 14–17]

sic

(1) La main ne touche pas la bouche.
(2) Peut-être ⊂⊃.
(3) Cinq tiges principales.
(4) La fleur est pareille à celle de ⊂⊃.

18 19 20 21

[hieroglyphic text, columns 18–21]

sic

22 23 24 25

(1) (2)

[1] [hieroglyph] vu par Brugsch, aujourd'hui disparu. — [2] Disposé [hieroglyph] comme à la colonne 26.

26 27 28

(1) (2)

III. — TEXTE PRIMITIF DU POÈME («POÈME Lp») ET DU BULLETIN («BULLETIN Lp»).

État. — Il a déjà été fait allusion plus haut aux inscriptions palimpsestes dont quelques passages sont encore à demi visibles çà et là sur le pylône ouest; elles ont été presque entièrement effacées pour faire place au texte définitif du Poème.

Or le texte primitif remplacé par les colonnes 1 à 31 du Poème (fig. 2, p. 69 : A-B) se trouve être le Poème lui-même, complet en 52 colonnes qui sont de même hauteur à peu près que le texte définitif, mais qui sont plus étroites et par conséquent contiennent plus de cadrats. De ce texte primitif, à part quelques signes de-ci de-là, la fin seule a été partiellement conservée (col. 37 à 52, surchargées par les colonnes 23 à 31 du texte définitif; cf. pl. IX à gauche).

Plus à gauche (fig. 2, C-D), le texte du Bulletin avait également été gravé, puis effacé presque complètement et remplacé par les colonnes 32 à 53 du texte définitif du Poème; il se composait de 37 colonnes de mêmes dimensions que le palimpseste précédent (cf. pl. X, moitié droite). Peut-être se continuait-il plus à gauche (fig. 2, E-F) là où ont été gravées les colonnes 54 à 60 du texte définitif, mais on n'y voit plus aucune trace de texte palimpseste. Il est regret-

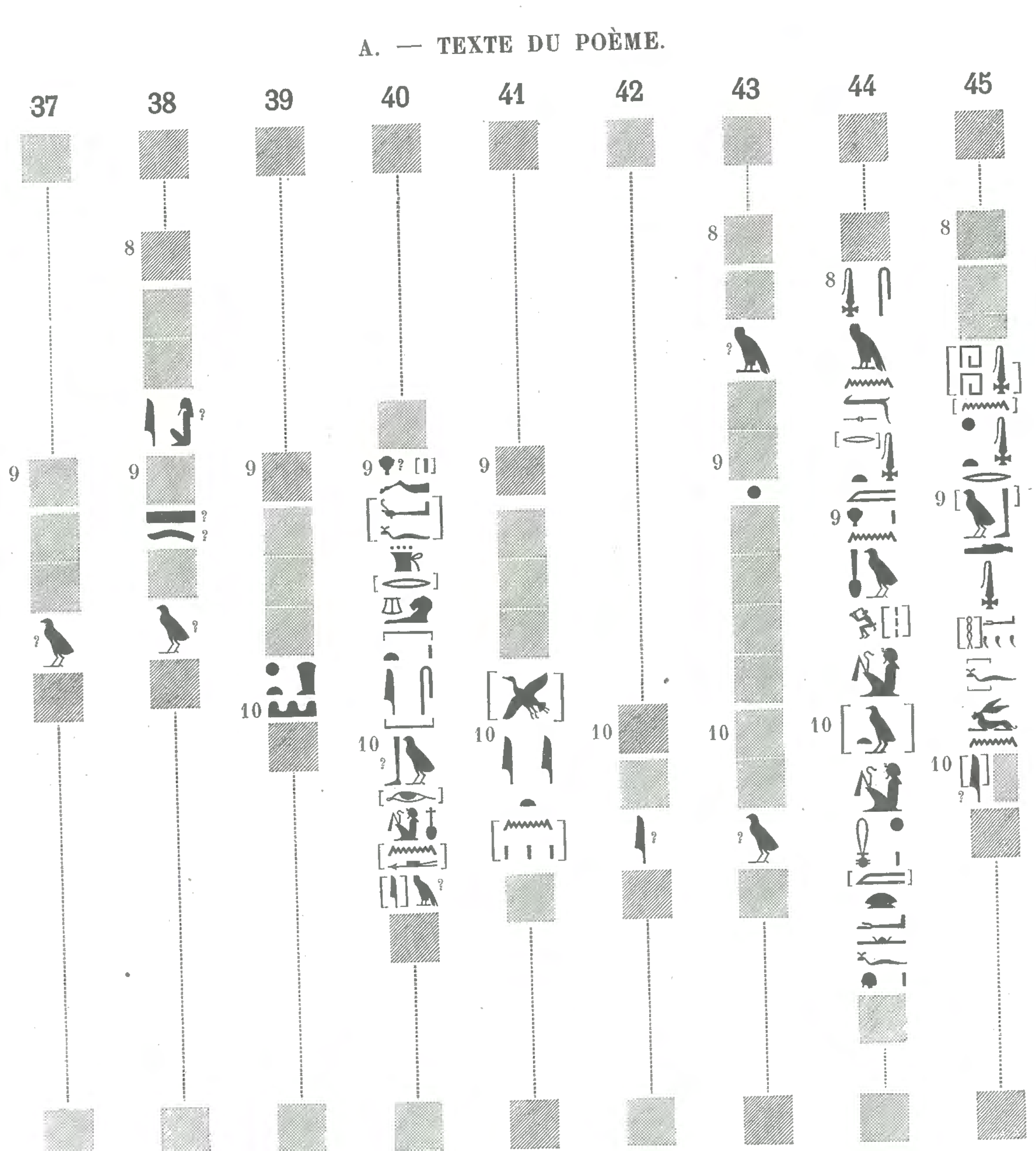
[1] Même disposition qu'à la colonne 24. — [2] Ce cadrat ne semble pas avoir été gravé.

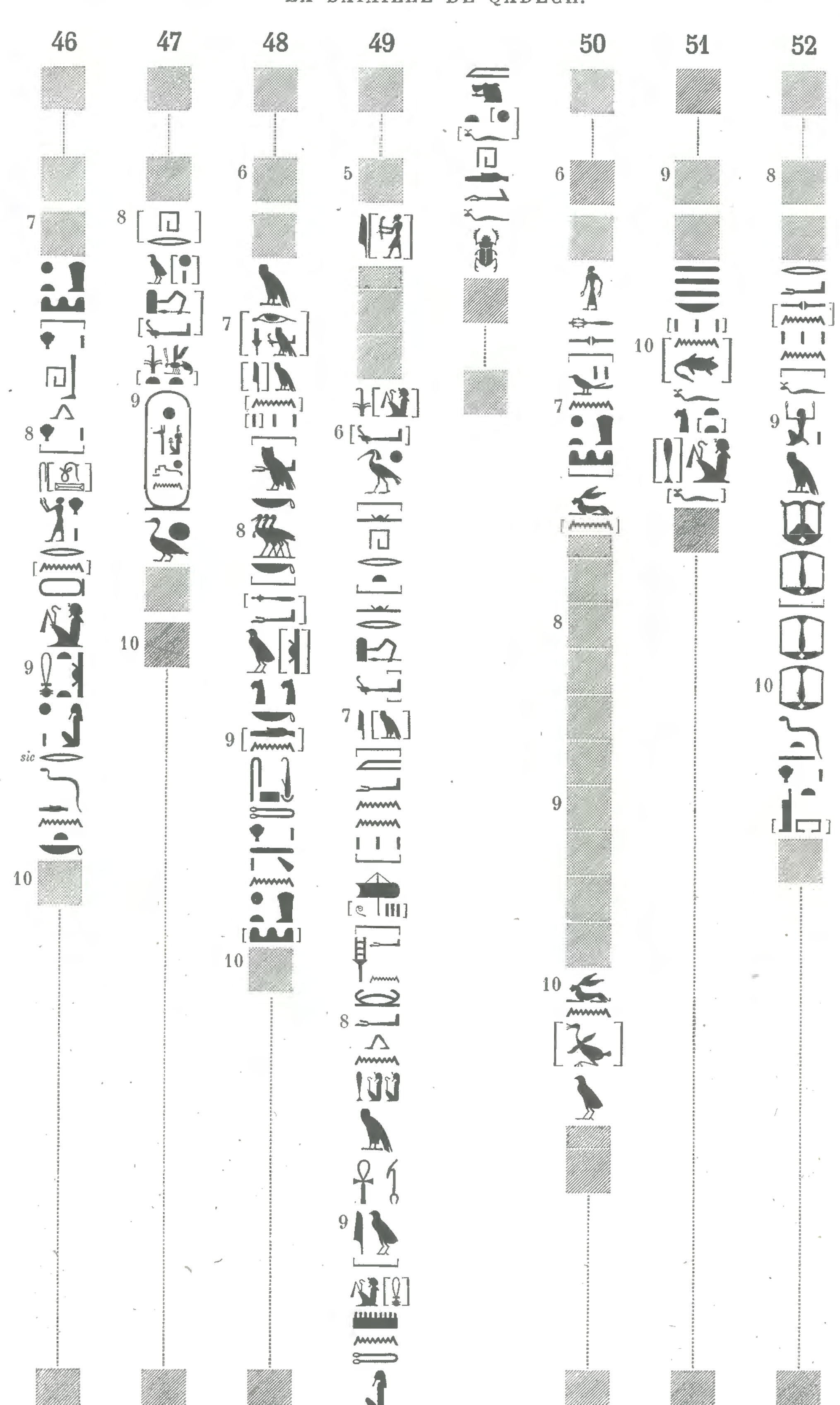
table que ce texte du Bulletin soit si mal conservé, car il comporte une conclusion (col. 29 à 37) qui ne se retrouve dans aucun des textes parallèles.

Éditions antérieures. — Néant.

La présente édition. — Comme ces textes sont très fragmentaires, on a indiqué pour les passages qu'on peut déchiffrer les numéros des assises (la première assise est celle où débutent les colonnes du texte définitif; le numérotage va de haut en bas). On a négligé les colonnes 1, 5, 20-26, dont quelques signes seulement sont encore visibles.

A. — TEXTE DU POÈME.

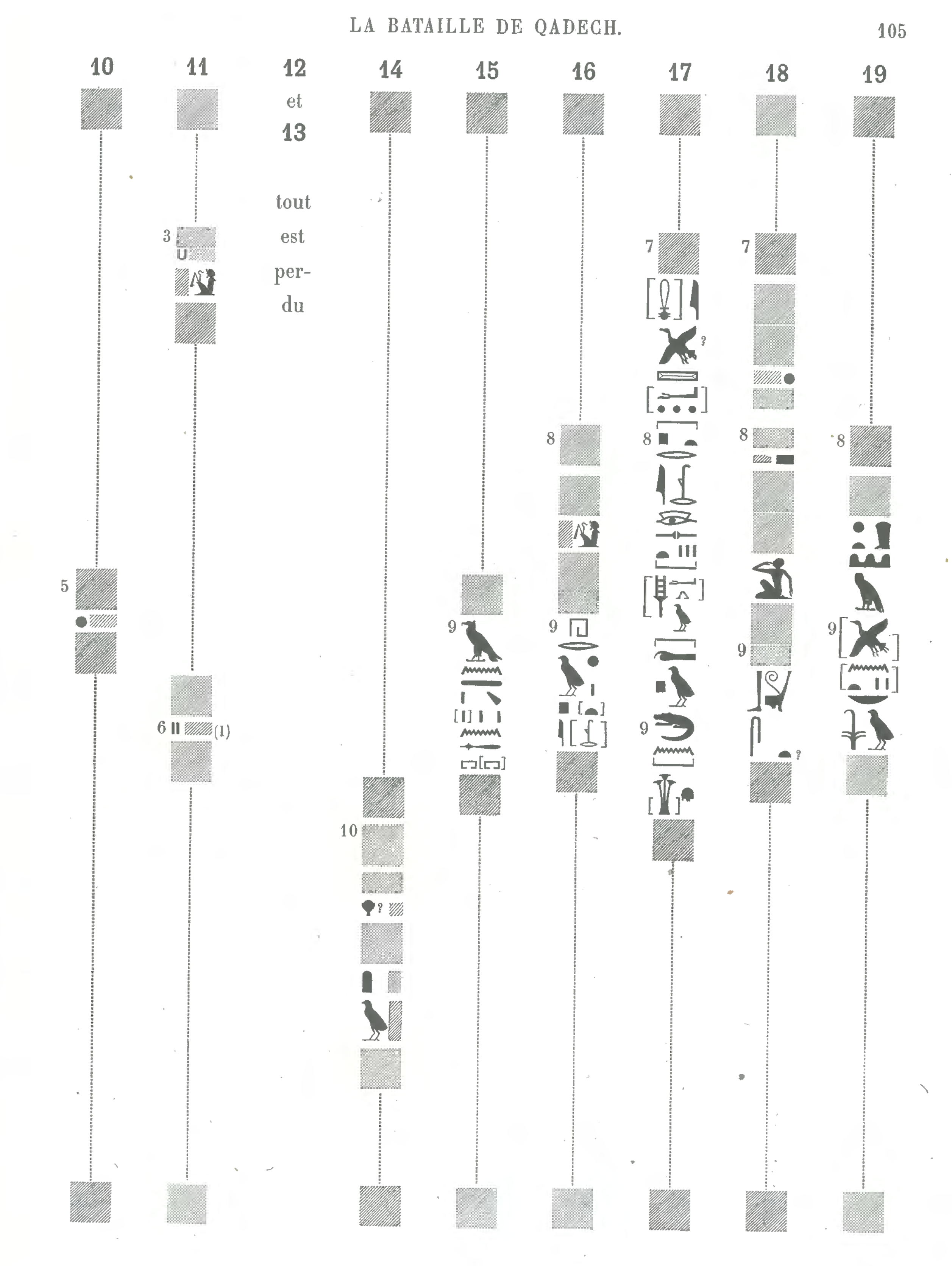




B. — TEXTE DU BULLETIN.



(1) Cf. p. 79, note 11.



(1) Correspond à la colonne 38 du texte définitif (p. 80); on pourrait être tenté de lire [hiéroglyphes], mais ıı appartient sûrement au palimpseste; et l'orthographe [hiéroglyphes] serait unique.

20 21 22 23

(1) Cf. p. 82, note 3.



(1) Cf. p. 83, note 1.

33 34 35 36 37

tout est per-du

11 11 11

12 12 12

IV. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

1. — MASSIF OUEST.

Situation. — Tout l'espace libre au-dessus du texte du Poème est occupé par un bas-relief représentant la scène du camp.

Publications antérieures.

1. *Description de l'Égypte, Planches, Antiquités*, III, 1812, pl. 3 et 6 (dessin) : les deux pylônes avec leurs bas-reliefs (la planche 6 restitue, par conjecture, la partie alors enfouie : à la place des textes, on y voit des bas-reliefs).



2. Champollion, *Monuments*, pl. 327 (moitié droite) et pl. 327 *bis* (moitié gauche), en dessin (le titre «Rhamesséion» est dû à une confusion).

3. Rosellini, *Monumenti*, pl. 106 (moitié gauche) et pl. 107 (moitié droite), en dessin (la séparation des deux planches est un peu plus à gauche dans Rosellini que dans Champollion).

4. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897, p. 222, reproduit le campement en dessin, d'après Champollion.

5. Breasted, *The Battle of Kadesh*, pl. IV, reproduction réduite des deux planches de Rosellini réunies.

6. G. Jéquier, *L'architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte*, II, pl. 31 (photographie d'ensemble des deux pylônes).

7. J. Capart, *Thèbes*, 1925, fig. 69, p. 121 (photographie de l'ensemble du bas-relief).

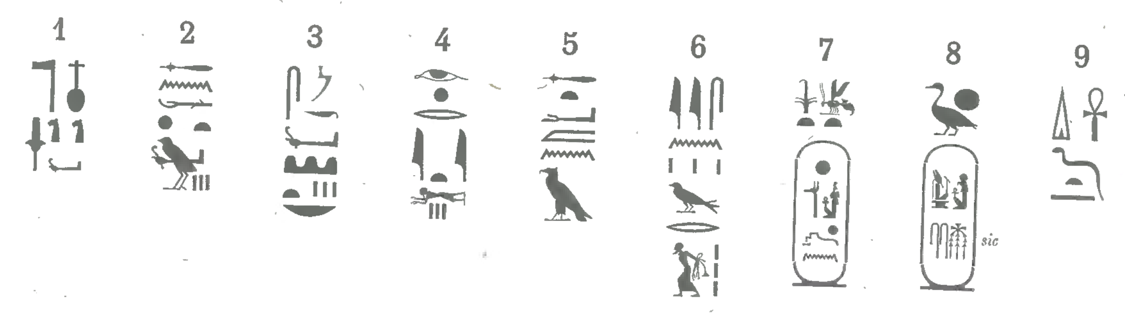
8. W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II,
pl. 81 (phot.) : ensemble du bas-relief;
pl. 82 (non encore parue).

La présente édition. — On trouvera ici aux planches XXXII et XXXIII des photographies de l'ensemble, et à la planche XXXIV, une reproduction réduite à peine retouchée des deux planches de Champollion réunies.

Les inscriptions ont été collationnées.

Les légendes.

1. A gauche, en haut (Champollion, *Monuments*, pl. 327 *bis*; Rosellini, *Monumenti*, pl. 106) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)



2. A gauche, en bas (Champollion, *Monuments*, pl. 327 *bis*; Rosellini, *Monumenti*, pl. 106) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

1 2 3 4 5 6 7

3. A droite (Champollion, *Monuments*, pl. 327; Rosellini, *Monumenti*, pl. 107) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

1 2 3

sic sic sic

2. — MASSIF EST.

Situation. — Tout l'espace libre au-dessus du texte du Poème est occupé par un bas-relief représentant la scène de la bataille.

Publications antérieures [1] :

1. Champollion, *Monuments*, pl. 323 (moitié droite) et pl. 324 (moitié gauche; numérotée par erreur CCCXIV), en dessin.

2. Rosellini, *Monumenti*, pl. 104 (moitié gauche) et pl. 105 (moitié droite), en dessin (la séparation des deux planches est la même que dans Champollion).

3. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897, p. 395. reproduit la forteresse en dessin, d'après Champollion.

4. Breasted, *The Battle of Kadesh*, pl. V, reproduction réduite des deux planches de Rosellini réunies.

5. Günther Roeder, *Ägypter und Hethiter* (*Der alte Orient*, 20, 1919) :
fig. 14, p. 56 : le roi hittite sur son char (photogr.)
fig. 15, p. 57 : la forteresse de Qadech (photogr.).

6. W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II,
pl. 83 (phot.) : ensemble du bas-relief;
84 (non encore parue) : détail;
85 — : —
86 — : —
87 — : —
88 (phot. et dessin) : gauche, partie inférieure;
89 (non encore parue) : détail.

La présente édition. — On trouvera ici, à la planche XXXV, une reproduction réduite, un peu retouchée, des deux planches de Champollion réunies.

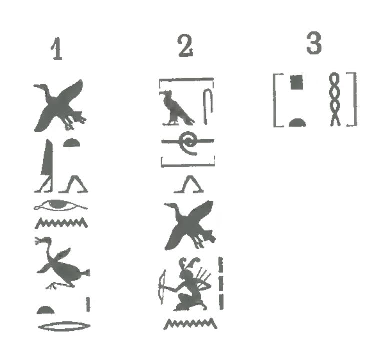
LES LÉGENDES.

Ordre suivi : de gauche à droite.

1. A gauche, en bas, près du roi hittite en char (Champollion, *Monuments*, pl. 324) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

[1] Outre les deux vues d'ensemble citées plus haut, p. 108, n° 1 et p. 109, n° 6.

2. A gauche, en haut, devant le vizir en char (Champollion, *Monuments*, pl. 324) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

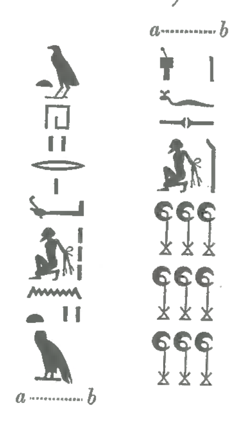


3. Au milieu de la forteresse (Champollion, *Monuments*, pl. 324) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

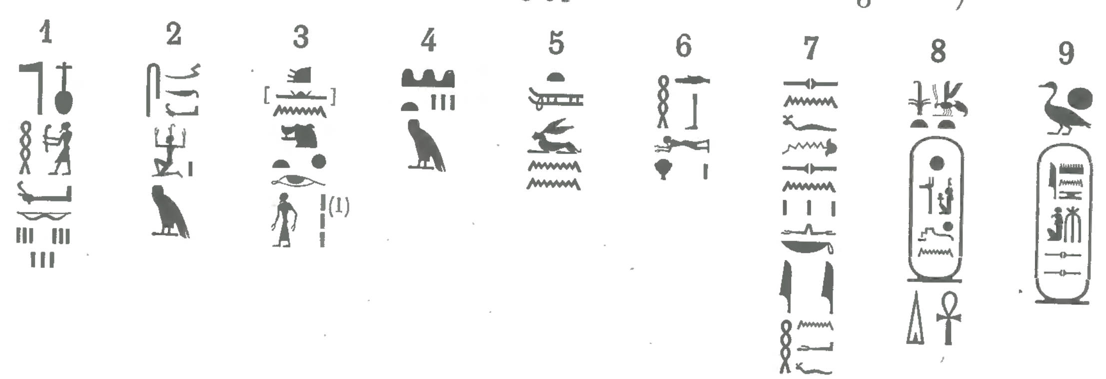
4. Au-dessus de la forteresse, entre deux corps de troupes (Champollion, *Monuments*, pl. 324) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



5. Plus à droite, entre deux corps de troupes (Champollion, *Monuments*, pl. 324) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



6. Au milieu, devant le roi en char (Champollion, *Monuments*, pl. 323; Rosellini, *Monumenti*, pl. 105) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)



7. Au-dessus de l'attelage du char royal (Champollion, *Monuments*, pl. 323; Rosellini, *Monumenti*, pl. 105) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

3. — BAS-RELIEF PALIMPSESTE DU MASSIF OUEST.

Le bas-relief du camp, qui couvre le massif ouest, a conservé des traces d'un bas-relief antérieur :

1° A gauche, en bas, à côté et à l'intérieur de la légende n° 2, deux séries de boucliers alignés forment l'angle inférieur gauche d'un campement;

2° Tout à fait à gauche, à même hauteur, il reste des traces des fantassins (les *Naʿruna*);

(1) en surcharge sur .

3° Et au-dessous, des traces des *Naʿruna* en char;

4° Plus haut, sur les chevaux du char royal, d'autres boucliers forment l'angle supérieur gauche de ce même campement;

5° Plus haut, sur la légende n° 1, on devine des chars;

6° Encore plus haut, sur les chars, un double trait limitant le bas-relief est encore visible d'un bout à l'autre;

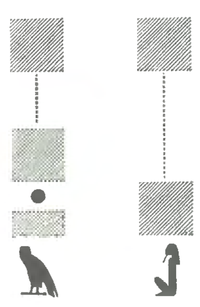
7° A droite et au-dessous du roi assis, est profondément gravée la figure du roi assis, tourné vers la droite;

8° Plus à droite, sur les boucliers du campement, on aperçoit les pieds des conseillers;

9° Au milieu du campement, sous les tentes centrales, un Asiatique à bouclier en 8 fait descendre son char vers la gauche;

10° Dans le campement, à droite, le roi, tourné vers la droite, tire de l'arc; son char est effacé, mais l'attelage est encore très visible. Les creux des bras et de la tête du roi sont encore en partie bouchés.

Au-dessus de la tête des chevaux, restes d'une légende relative au roi : (hiéroglyphes tournés vers la droite)



D'après la position respective de ces restes, il est évident qu'il y avait là, en premier lieu, un bas-relief complet, représentant — en sens contraire du bas-relief définitif et à une échelle inférieure — non seulement la scène du camp (nos 1 à 9), mais aussi celle de la bataille (n° 10). Ce bas-relief était sans doute contemporain du texte palimpseste du Poème et du Bulletin, qui étaient eux aussi à plus petite échelle que le texte définitif. Le massif ouest contenait donc primitivement tout ce qui était relatif à la campagne de Qadech. Deux raisons ont dû motiver les remaniements ultérieurs : d'abord les bas-reliefs et les hiéroglyphes étaient trop petits et pas assez visibles d'en bas; ensuite, il n'y a pas eu d'autre campagne permettant une décoration symétrique sur le massif est.

C'est pourquoi tout a été effacé : représentations et textes ont été répartis sur les deux pylônes. Il n'a plus subsisté des premiers bas-reliefs que quelques traits mal effacés et surtout les figures du roi, qui étaient profondément entaillées : les creux en ont été bouchés et la surface de l'ensemble de la paroi, une fois stuquée, ne laissait plus rien voir de la décoration primitive.

B. — PAROIS EST.

I. — TEXTE DU POÈME («POÈME L2»).

État. — Ce texte se trouve sur la face extérieure des murs qui ferment la cour de Ramsès II à l'est (cf. fig. 2, p. 69 : M-N et O-P). Les 64 premières colonnes occupent sur le mur est l'espace M-N (entre la porte et le tore), qui est de 20 m. 65 (largeur moyenne des colonnes : 0 m. 32). Les 17 dernières colonnes se trouvent sur une partie (O-P) du mur sud, entre le tore et le début du Bulletin, qui lui fait suite immédiatement, sans aucun signe de séparation (largeur moyenne des colonnes, 0 m. 33; longueur du mur entier, du tore à l'angle rentrant : 13 m. 80).

De Rougé le premier a identifié ce texte, qui de son temps était presque entièrement masqué par les constructions des fellahs (1).

Éditions antérieures. — Néant, sauf un passage :

De Rougé (*Œuvres diverses*, V, p. 426, note 1) avait relevé «dans une cour de maison, sur la face postérieure du pylône de Louqsor», le début de la colonne 69 (col. 5 du mur sud-est) de [illegible] à [illegible].

La présente édition. — Le texte a été copié et collationné sur l'original. La planche XII reproduit une photographie de la partie inférieure des colonnes 1 à 14. La planche XIII reproduit l'ensemble du mur sud comprenant, à droite, les colonnes 65 à 81 du Poème. Enfin plusieurs signes sont publiés en fac-similé à la planche XIV.

Pour une photographie de la porte est de la cour de Ramsès II avec les statues de Ménephtah et le bas des colonnes 1 à 5 du Poème, cf. *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, vol. XVII, n° 11, New-York, novembre 1922, p. 227.

(1) De Rougé, *Œuvres diverses*, V, p. 258 (= *Recueil de travaux*, I, p. 2); p. 276 (= *Revue égyptologique*, III, p. 150). C'est bien de ce texte que parle de Rougé, bien que l'indication qu'il donne sur son emplacement ne soit pas tout à fait exacte («face méridionale du pylône»).

1

2

3

4

(1) Les colonnes 1, 2 et 3 devaient commencer un cadrat et demi plus bas que le reste de l'inscription : sans doute y avait-il là un élément architectural ou décoratif (en rapport avec la porte, toute proche à droite), élément qui empiétait sur le champ libre pour l'inscription.

(2) Les deux dieux touchent le ; de même aux colonnes 7, 11 et 80.

(3) La face est toujours détaillée dans ce texte.

(4) Ce texte a toujours et non .

(5) La poignée verticale du bouclier est indiquée, ainsi que la main qui la saisit; le bouclier n'est pas recourbé comme dans le reste de l'inscription.

5

6

7

8

(1) La hampe de ne tombe pas au milieu de , mais plus à gauche.

(2) La tête étant mutilée, on ne peut dire s'il y avait ou .

(3) A partir d'ici le lapicide emploie et non (cf. pl. XIV, n° 3, fac-similé de col. 76).

(4) Avec « château d'avant », cf. p. 73, note 6.

9

10

11

12

(1) Cf. fac-similé, pl. XIV, n° 6.

13

sic

14

sic

15

16

(1) Fac-similé, pl. XIV, n° 5.

17

18

19

20

(1) La hampe de [hieroglyph] tombe près du bord gauche de [hieroglyph].

(2) Même signe que plus haut, col. 16 (cf. pl. XIV, n° 5).

21

22

23

24

(1) Cf. p. 117, note 1. — (2) Ou : [[hieroglyphs] etc. [hieroglyph]]. — (3) Cf. p. 117, note 1.

25

26

27

28

[hieroglyphic text, columns 25–28] *sic* *sic*

29

30

31

32

[hieroglyphic text, columns 29–32]

(1) Signe indécis, [hieroglyph] semble-t-il.

(2) [hieroglyph] sans boucle (oubli du graveur plutôt qu'usure de la boucle).

(3) D'après les restes du signe, il semble que ce soit plutôt le signe spécial [hieroglyph] que le signe commun [hieroglyph].

(4) Fac-similé, pl. XIV, n° 4.

(5) Le bateau a un «château d'avant»; cf. p. 92, note 4.

(6) Cf. plus haut, note de la colonne 7.

33

34

35

36

(1) Les pendants comme dans [hieroglyph].
(2) Cf. la note de la colonne 7.

(3) Le [hieroglyph] et le [hieroglyph] sont gravés en surcharge l'un sur l'autre.

37

38

39

40

(1) Personnage habillé à l'asiatique; les bras sont indistincts.
(2) Fac-similé, pl. XIV, n° 2.
(3) Cf. la note de la colonne 7.

(4) Le bras gauche (à droite) est relevé comme dans [hieroglyph] et [hieroglyph]; vêtement asiatique.
(5) Le [hieroglyph] traverse le [hieroglyph] tout en haut et non en son milieu.

41

42

43

44

(1) Orthographe abrégée en fin de colonne.

(2) Peut-être rien.

(3) La hampe du [hiéroglyphe] tombe non sur le milieu du [hiéroglyphe] mais à droite. Cf. note de la colonne 7 pour la position contraire.

(4) Traces des pattes et des ailes.

(5) Cf. la note de la colonne 43.

(6) Cf. la note de la colonne 7.

45

46

47

48

(1) Laissé en blanc, non gravé.

(2) Robe ample.

(3) Cf. la note de la colonne 7.

(4) Cf. la note de la colonne 43.

49

50

51

52

(1) Cf. la note de la colonne 43 (p. 126, n. 3).
(2) Cf. la note de la colonne 7 (p. 117, n. 1).
(3) Cf. la note de la colonne 43.
(4) Robe ample.
(5) Cf. la note de la colonne 43.
(6) Ou [ ].

53

54

55

56

(1) Cf. la note de la colonne 7 (p. 117, n. 1). — (2) Cf. la note de la colonne 43 (p. 126, n. 3).

57

58

59

60

[1] Cf. la note de la colonne 43.

[2] Les pattes de l'oiseau n'ont pas été gravées.

[3] Le ⊂⊃ de [hieroglyph] n'a pas été gravé.

[4] Cf. la note de la colonne 7 (p. 117, n. 1).

61

62

63

64

[1] Cf. la note de la colonne 7. — [2] Ou peut-être [~~~~].

65 (1) 66 67 68

(1) Ici l'inscription continue sur le mur sud; elle devait commencer à un niveau un peu plus haut que sur le mur est (un cadrat et demi).

(2) 𓏏 est simplement en contour, comme 𓏏.

69 70 71 72

(1) Martelé à l'époque pharaonique.

73

74

75

(1) donc peut-être, mais la trace du trait n'est pas sûre. Il ne semble pas qu'il y ait.

76

77

78

(1) est en sens inverse. — (2) Fac-similé pl. XX, n° 3. — (3) Cf. la note de la colonne 7.

79

80

81

(1) Cf. la note de la colonne 43. — (2) Cf. la note de la colonne 7. — (3) Ou [...] et [...] [...].

II. — TEXTE DU BULLETIN («BULLETIN L2»).

État. — Ce texte se trouve, à la suite du Poème, sur la moitié gauche du mur sud-est de la cour de Ramsès II (fig. 2, p. 69, QR). Il se compose de 25 colonnes.

Édition antérieure (*partielle*).

H. Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens dessinés sur les lieux*, II, 1863, pl. LIII, n° 1 (16 colonnes). Cf. texte, p. 64 :

«dans la cour d'un misérable domicile de fellah» . . . . . «sur le dos du massif d'un des grands pylônes de Ramsès II».

Les colonnes 1 à 16 de Brugsch correspondent aux colonnes 10 à 25 de l'ensemble de cet exemplaire du Bulletin (col. 27 à 42 de l'ensemble de ce mur).

Brugsch a pu copier les parties supérieures des colonnes :

jusqu'à l'*assise*	5 [1]	pour les colonnes	10 et 11
—	3	—	12 et 13
—	5	—	14 à 16
—	4	—	17 à 19
—	3	—	20 à 24
—	2	pour la colonne	25

La présente édition. — On trouvera à la planche XIII une photographie donnant, outre la fin du Poème (à droite), le Bulletin (à gauche).

(1) Cf. page 102 pour le numérotage des assises (de bas en haut).

1 2 3 4

(1) Les dieux touchent le signe, cf. p. 116, n. 2.

(2) Depuis ici jusqu'à le texte est en surcharge sur une première gravure :

a——b

a——b

5 6 7 8

sic

(1) Le est en sens inverse.

(2) et sont en surcharge sur et.

(3) Cf. p. 126, n. 3.

(4) La hampe de tombe non sur le milieu de mais sur la gauche (cf. p. 117, n. 1).

(5) Avec «château d'avant», cf. p. 73, n. 6.

(6) La plume comme dans (cf. p. 124, n. 1).

(7) Le détail de la décoration du siège est encore reconnaissable, bien qu'un peu effacé (cf. fac-similé, pl. XIV, n° 9).

9

10

11

12

(1) La hampe de tombe non sur le milieu, mais sur la droite de (sur la gauche dans l'original).

(2) Fac-similé, pl. XIV, n° 1.

(3) Le vase ne touche pas les jambes.

(4) L'appendice du n'est pas tout à fait sûr.

(5) est en sens inverse.

(6) Le signe a des franges comme .

(7) Voir la note 1.

13

14

15

16

(1) Cf. la note 1 de la page 140. — (2) en sens inverse. — (3) Indistinct, peut-être .

17 18 19 20

(1) La hampe de tombe non pas sur le milieu, mais sur la gauche de (sur la droite dans l'original).

(2) Le vase ne touche pas les jambes.

(3) Le roi tient, au lieu du bâton court, le et le réunis.

(4) Cf. note à la colonne 6 (p. 139, n. 4).

(5) Voir note 1.

(6) Le trait horizontal a été oublié par le lapicide ou est complètement effacé.

(7) Le «manteau» du cynocéphale est nettement indiqué.

21 22 23 24 25

(1) L'appendice du est sûr.

(2) est en sens inverse.

(3) Cf. la note de la colonne 9 (p. 140, n. 1).

(4) Cf. la note de la colonne 6 (p. 139, n. 4).

(5) Lacune trop grande pour .

(6) Ou [ ].

C. — PAROIS OUEST.

I. — TEXTE DU POÈME («POÈME L3»).

ÉTAT. — Ce texte, dont il ne subsiste plus grand'chose, se trouve sur la face ouest (face extérieure) du mur ouest de la cour d'Aménophis III (cf. fig. 2, p. 69, S T U). Les colonnes de ce texte sont disposées en «ordre rétrograde» : les hiéroglyphes regardent à droite, mais les colonnes se succèdent de gauche à droite. C'est la même disposition que pour le texte K2.

La hauteur de cette inscription devait être de 7 m. 50 environ, sa longueur devait être d'un peu moins de 37 m. 50[1] : de l'angle rentrant du tore S (cf. fig. 2) au trait T séparant les colonnes 42 et 43, il y a environ 16 mètres; de ce trait T au trait U qui limite la colonne 100 à droite, il y a 21 m. 50. La largeur moyenne des colonnes est d'environ 0 m. 37.

La figure 3 donne une idée de l'ensemble de cette inscription[2] et montre ce qui en subsiste :

A B C D E F G H I
10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

Fig. 3. — Restitution de l'inscription «Poème L3».

1° Il reste en place les fins des colonnes 42 à 55 et 67 à 100.

2° Ce mur a été démoli à très basse époque et ses blocs débités en fragments dont certains ont été retrouvés au cours du déblaiement des constructions situées à l'ouest du temple; parmi ces fragments, neuf (A à I sur la figure 3) peuvent être identifiés et leur place approximative peut être déterminée. D'autres fragments provenant sûrement de ce texte ne peuvent être replacés avec certitude. Les voici (les hiéroglyphes sont en sens contraire sur l'original) :

J 1 2 · K · L 1 2 · M 1 2 · N 1 2
O 1 2 · P 1 2 · Q · R 1 2 · S 1 2
T · U · V 1 2 · W 1 2 · X 1 2
Y 1 2 3 · Z 1 2

D'autres fragments, insignifiants, ne valent pas la peine d'être reproduits.

ÉDITION ANTÉRIEURE. — G. LOUKIANOFF, *Un troisième texte du Poème de Pentaour sur la face ouest du temple de Louxor*, *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, IX (session 1926-1927), p. 57-66, reproduit :

1° la partie restée en place (fins de colonnes) : p. 59, fig. 2 (en trois photographies);

2° neuf fragments : p. 60-61, fig. 3 à 6 (trois en photographie et six au trait).

LA PRÉSENTE ÉDITION. — Elle est faite d'après l'original. Les fins des colonnes restées en place sont reproduites en photographie :

pl. XV, 1 : col. 42 à 55, 67 à 71.
pl. XV, 2 : col. 67 à 100.

(1) Il faut compter un certain espace entre le point S et le début du texte, pour une légère marge et pour les traits d'encadrement; cette inscription est encadrée de deux doubles traits à gauche et à droite, et de trois doubles traits en dessous.

(2) Il n'est pas nécessaire de supposer, comme l'a fait M. Loukianoff, que les colonnes 79 à 90 montaient plus haut que les autres : on ne peut jamais évaluer exactement le développement en hauteur d'un texte hiéroglyphique, car les cadrats peuvent être plus ou moins tassés et serrés, et l'emploi de [hiéroglyphe] pour [hiéroglyphe], de [hiéroglyphe] pour [hiéroglyphe] fait gagner de la place.

1 2 3 4 5 6 7 8

9 à 25 perdues entièrement.

26 27

28 à 41 perdues entièrement.

42 43 44 45

(1) Trop petit pour être 𓋹.

46 47 48 49 50 51 52 53

54 55

56 et 57 perdues entièrement.

58 59

60 à 66 perdues entièrement.

67 68

69 70 71 72 73 74 75 76

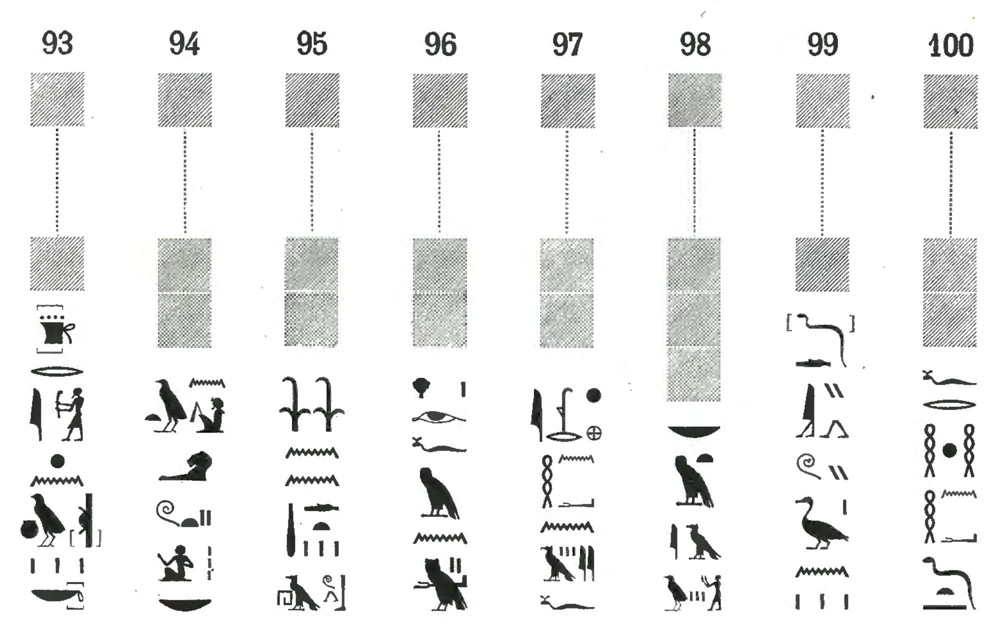
sic

(1) Ou

77 78 79 80 81 82 83 84

85 86 87 88 89 90 91 92

(1) Ou plutôt [hiéroglyphes], les signes étant tassés, comme il arrive souvent en fin de colonne.



II. — TEXTE DU BULLETIN («BULLETIN L3»).

Rien de ce qui subsiste en place sur les parois ouest du temple ne permet d'affirmer qu'il y ait eu là un troisième exemplaire du Bulletin. Mais parmi les fragments de blocs provenant de ces parois et retrouvés dans les ruines à l'ouest du temple, il en est un qui porte :

[hiéroglyphes] (ou [hiéroglyphe])

Ces quelques signes ne paraissent correspondre à rien dans le Poème, mais ils semblent se retrouver vers le début du Bulletin : R1, 2 [hiéroglyphes] = L2, 2 [hiéroglyphes] = I, 3 [hiéroglyphes]. Ce serait donc une leçon intermédiaire entre celle de R1 et I, et celle de L2. Les hiéroglyphes regardent à droite; suivant qu'il faut restituer [hiéroglyphe] ou [hiéroglyphe] à l'autre colonne, le texte est écrit ou non dans l'ordre rétrograde.

Il est difficile de dire quelle place occupait ce nouveau texte du Bulletin; d'après l'analogie d'autres temples, il est probable qu'il se trouvait sur le mur ouest de la grande colonnade, au-dessus des bas-reliefs.

III. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

A. — A DROITE DU POÈME.

État. — La partie droite du mur où se trouve le Poème est occupée, dans sa partie inférieure, seule conservée, par une file de treize chars égyptiens qui s'étend sur une longueur de 16 m. 60 (cf. fig. 2, p. 69, U-V). Au lieu d'être limités au-dessous par les lignes d'eau habituelles à ces représentations de la bataille de Qadech, ces bas-reliefs sont simplement soulignés par le prolongement des trois doubles traits qui passent sous le Poème; d'autre part, ces bas-reliefs sont séparés des autres (voir ci-après) par tout le Poème. On pourrait donc douter qu'il s'agisse de représentations relatives à la même campagne. Cependant le voisinage immédiat du Poème prouve qu'il n'en est rien, et de plus les bas-reliefs à gauche du Poème n'ont pas de lignes d'eau non plus. Nous avons donc là sans doute les restes d'une scène de cette campagne qui n'a pas de parallèle ailleurs (1).

La présente publication. — Ces chars sont reproduits en photographie à la planche XV, nos 2 (droite) et 3. Il n'y a aucune légende.

B. — A GAUCHE DU POÈME.

État. — Un grand ensemble de bas-reliefs se déroulait sur la face extérieure du mur ouest de la grande colonnade et du mur nord-ouest de la cour d'Aménophis III (cf. fig. 2, p. 69, W-X). Sur le premier mur, du début de ces reliefs (W) jusqu'à l'angle rentrant, il y a 51 m. 10; sur le second mur, de cet angle au montant est (X) de la porte, il y a 5 m. 80; il est possible que les bas-reliefs se soient continués entre le montant ouest de cette porte et le tore d'angle (5 m. 60).

Ces bas-reliefs, outre qu'ils sont très détériorés, se réduisent aux assises inférieures; tout le reste a disparu. Il est probable que cette décoration montait plus haut que le Poème, car les murs de la grande colonnade étaient plus élevés que ceux de la cour d'Aménophis III. Des parties supérieures, actuellement perdues, on

(1) Daressy (*Notice... des ruines... de Louxor*, p. 26) pense que cette scène représentait le retour triomphal du roi avec un défilé des chars de guerre.

retrouve quelques fragments parmi les ruines à l'ouest du temple, entre autres :

1° tête d'un Hittite (noyé) au milieu de lignes d'eau (environ 0 m. 35×0 m. 20);

2° têtes de trois Hittites (d'un char) (environ 0 m. 20×0 m. 50);

3° tête d'un Hittite prisonnier, les bras liés au-dessus du crâne (environ 0 m. 20×0 m. 45).

Sous ces représentations courent trois doubles traits d'encadrement, sans aucune indication de lignes d'eau.

Éditions antérieures. — 1° *Descriptions.* — L'identification de ces restes de bas-reliefs avec la campagne de Qadech est due à G. Daressy, qui les décrit dans sa *Notice explicative des ruines du temple de Louxor*, 1893, p. 26.

W. Max Müller, *Egyptological Researches*, II, 1910, p. 180, identifie de même ces reliefs et les commente brièvement. Il attribue à la campagne de Qadech le bas-relief situé immédiatement à gauche et qui représente une forteresse détruite et un pays dévasté (1). En l'absence de toute légende et de tout parallèle, il serait hasardeux de suivre cette opinion et de voir dans cette scène l'épisode final de la bataille. De plus, les événements se déroulent de gauche à droite sur les reliefs qui nous intéressent ici; la scène de destruction de la forteresse ne devrait donc pas être tout à gauche de l'ensemble.

A. E. P. Weigall, *A guide to the antiquities of Upper Egypt*, 1910, p. 83, nos 58 et 59, décrit sommairement ces bas-reliefs.

2° *Publication (partielle).* — W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, pl. 63-64, publie des photographies :

pl. 63 : deux photographies avec dessins :
gauche = ici pl. XXXVII, n° 3, milieu de la moitié droite;
droite = ici pl. XXXVIII, n° 1, moitié droite;
64 (non encore parue).

La présente édition. — L'ensemble de ces bas-reliefs est publié en photographie, dans l'ordre suivant (en allant de gauche à droite) :

1° mur ouest de la grande colonnade : pl. XXXVI, nos 1, 2; pl. XXXVII, nos 1, 2, 3; pl. XXXVIII, n° 1;
2° mur nord-ouest de la cour d'Aménophis III : pl. XXXVIII, n° 2.

(1) Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II (1897), p. 273; W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, pl. 65.

LES LÉGENDES.

De gauche à droite :

1. Tout à fait à gauche, partie inférieure d'un texte en trois colonnes (cf. pl. XXXVI, n° 1, gauche) : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

1 2 3

(1) La main ne touche pas la bouche.
(2) Le contour seul est gravé; les dents sont au nombre de quatre.
(3) Au lieu d'un sceptre court, le roi tient … et … réunis.
(4) La main ne touche pas la bouche.

2. Au-dessus du vizir en char (cf. pl. XXXVI, n° 2, droite), deux lignes : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

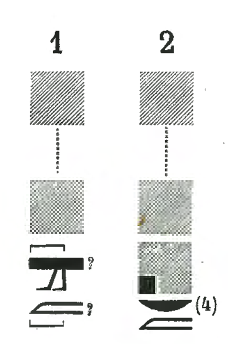
1

2

3 à 5. A droite de l'angle rentrant, sur les derniers princes amenant les prisonniers (cf. pl. XXXVIII, n° 1, droite), trois lignes : (hiéroglyphes tournés vers la droite)

3
4
5

6. Sur l'autre mur, au-dessus du tas de mains coupées (cf. pl. XXXVIII, n° 2) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)



(1) Sans …, semble-t-il. — (2) Peut-être …. — (3) Martelé. — (4) Ou ….

CHAPITRE IV.

RAMESSEUM.

I. — PREMIER PYLÔNE (FACE OUEST).

A. — MASSIF NORD.

1. — TEXTE DU BULLETIN («BULLETIN R1»).

ÉTAT. — Sur la face arrière (face ouest) du massif nord, au-dessus et à droite des bas-reliefs représentant le camp égyptien et le conseil de guerre, est gravé un exemplaire du Bulletin, en colonnes (hiéroglyphes regardant à droite). La face est du pylône s'est écroulée du côté de l'est et la face ouest penche du même côté et s'est en partie écroulée aussi : il manque actuellement trois blocs en haut et à droite de cette inscription (cf. fig. 4) : le bloc B était déjà perdu à l'époque de Lepsius, qui a vu les blocs A et C en place; ces blocs étaient à leur tour disparus à l'époque de Bonomi. Le bloc A est seul visible dans les ruines du pylône du côté est.

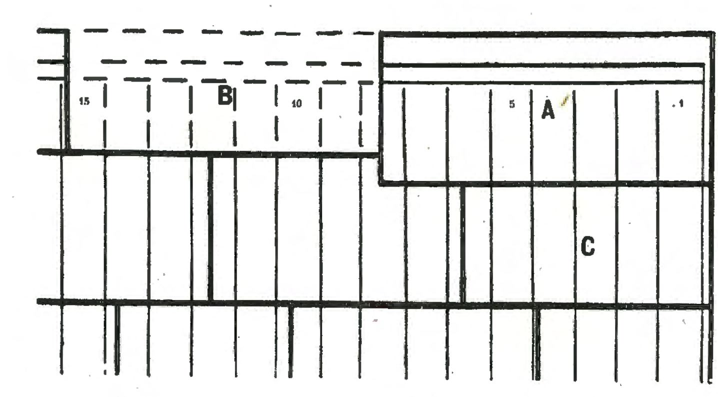


Fig. 4. — Partie supérieure du Bulletin R1 (droite).

ÉDITIONS ANTÉRIEURES (*en dessin*) :

LEPSIUS, *Denkmäler*, III, pl. 153.

SHARPE, *Egyptian Inscriptions*, 2nd *part*, 1855, pl. 52, d'après une copie de Bonomi.

LA PRÉSENTE ÉDITION. — Le texte a été collationné sur l'original, sauf pour le bloc C, actuellement caché dans l'éboulis.

1 2 3 4

sic

(1) D'après Lepsius (non collationné).

(2) D'ici à , la gauche (sur l'original la droite) de la colonne a été coupée; ce que Lepsius donne est donc une restitution; de même pour la fin du deuxième cartouche.

(3) Peut-être [ ].

(4) Le a partout dans ce texte cinq tiges principales.

(5) Lepsius : quatre tiges principales (non collationné).

(6) Lepsius : ı ı ı (non collationné).

(7) Semble corrigé sur .

5 6 7 8

(1) Lepsius : (le bloc n'a pas été collationné).

(2) De à la moitié gauche des signes est perdue.

(3) Le roi tient, au lieu du sceptre court, le ; il porte la robe longue au lieu du tablier triangulaire; le siège ressemble à celui qui détermine *isb-t* plus loin.

(4) Les deux barreaux verticaux du siège ne sont pas sûrs.

9

10

11

12

[1] Place trop petite pour au lieu de .

[2] Inversé, comme .

[3] Le signe est le même qu'à Abydos (cf. p. 8, note 2).

13

14

15

16

[1] Lacune trop courte pour etc.

17 18 19 20

(1) Vu par Lepsius; aujourd'hui disparu.

(2) Mêmes détails qu'à la colonne 8 (voir p. 157, n. 3).

(3) Le bateau a un «château d'avant» (cf. p. 73, n. 6).

(4) Bonomi semble avoir vu [hiéroglyphe] en entier.

21 22 23 24 25

2. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

État. — Les bas-reliefs occupent le reste de cette face du pylône, à gauche et au-dessous du texte du Bulletin (même au-dessus de ce texte, on voit encore les restes d'une file de chars); l'extrémité gauche du Pylône se rapporte toutefois à une autre campagne (Champollion, *Monuments*, pl. 325-326 et *Notices descriptives*, I, p. 583 et 871; L., *D.*, III, 156). L'ensemble représente la scène du camp, et se termine en bas par les lignes d'eau habituelles au-dessus desquelles il y a un registre très dégradé (à gauche, des chars et des fantassins allant à droite; à droite, les gardes du corps en deux moitiés symétriques). Plusieurs blocs sont visibles dans l'éboulis du pylône du côté de l'est.

Éditions antérieures :

1. Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 582-583, décrit ces bas-reliefs; p. 870 il publie le texte de trois légendes.

2. Wilkinson, *The Manners and Customs of the ancient Egyptians*, édition de 1837, I, p. 394, fig. 71 = édition de 1878, I, p. 266, fig. 86, donne un dessin de l'entrée du camp (milieu du côté inférieur) avec les dix gardes.

3. Lepsius, *Denkmäler*, III, 153-155, publie l'ensemble en dessin, y compris le texte du Bulletin (les planches sont dans l'ordre suivant, de gauche à droite : 155, 154, 153; malheureusement elles se raccordent mal par suite d'inexactitudes de dessin).

4. Le campement est reproduit en dessin par Prisse d'Avennes, *Histoire de l'art égyptien, Atlas*, II, 1878, 30e planche de la section «Sculpture» : «Camp de Ramsès-Meïamoun dans sa campagne contre les Khétas».

5. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897, donne en dessin :

p. 224 (d'après L., *D.*, III, 154), l'angle inférieur droit du camp (deux registres);
393, une vue d'ensemble de ce massif du pylône.

6. J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, 1904, pl. I, reproduit les trois planches de Lepsius.

7. W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, publie l'ensemble des bas-reliefs :

pl. 92 (phot.) : partie gauche (le camp);
93 et 94 (non encore parues) : dessins et détails de la planche 92;
95 (phot. et dessin) : partie droite (le conseil de guerre) sans le texte du Bulletin.

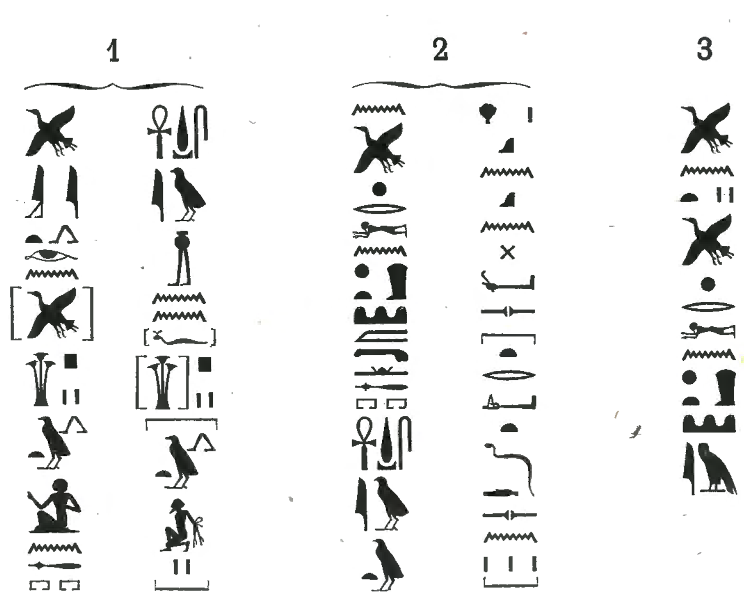
La présente édition. — La planche XXXIX reproduit, avec quelques corrections, les trois planches de Lepsius, moins le texte du Bulletin. Les légendes ci-après ont été collationnées.

LES LÉGENDES.

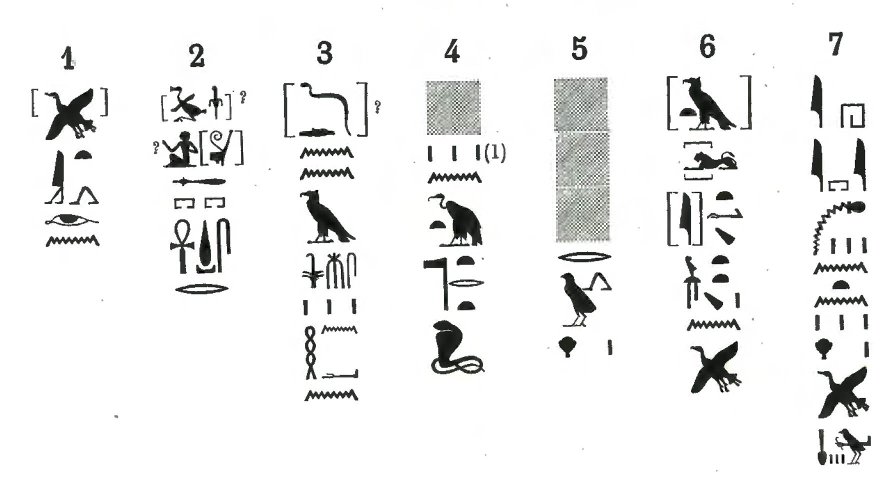
Les hiéroglyphes regardent à droite, sauf aux nos 3 et 4. Ces inscriptions sont classées en commençant par la droite.

1. Sur l'attelage (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 870; L., *D.*, III, 153) :

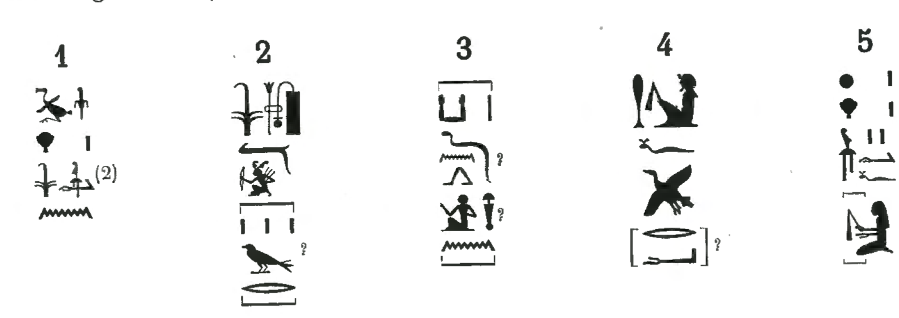
2. A côté de la scène de bastonnade (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 870; L., *D.*, III, 153) :



3. Vers le milieu, en haut (L., *D.*, III, 154) :



4. Plus à gauche (L., *D.*, III, 154) :

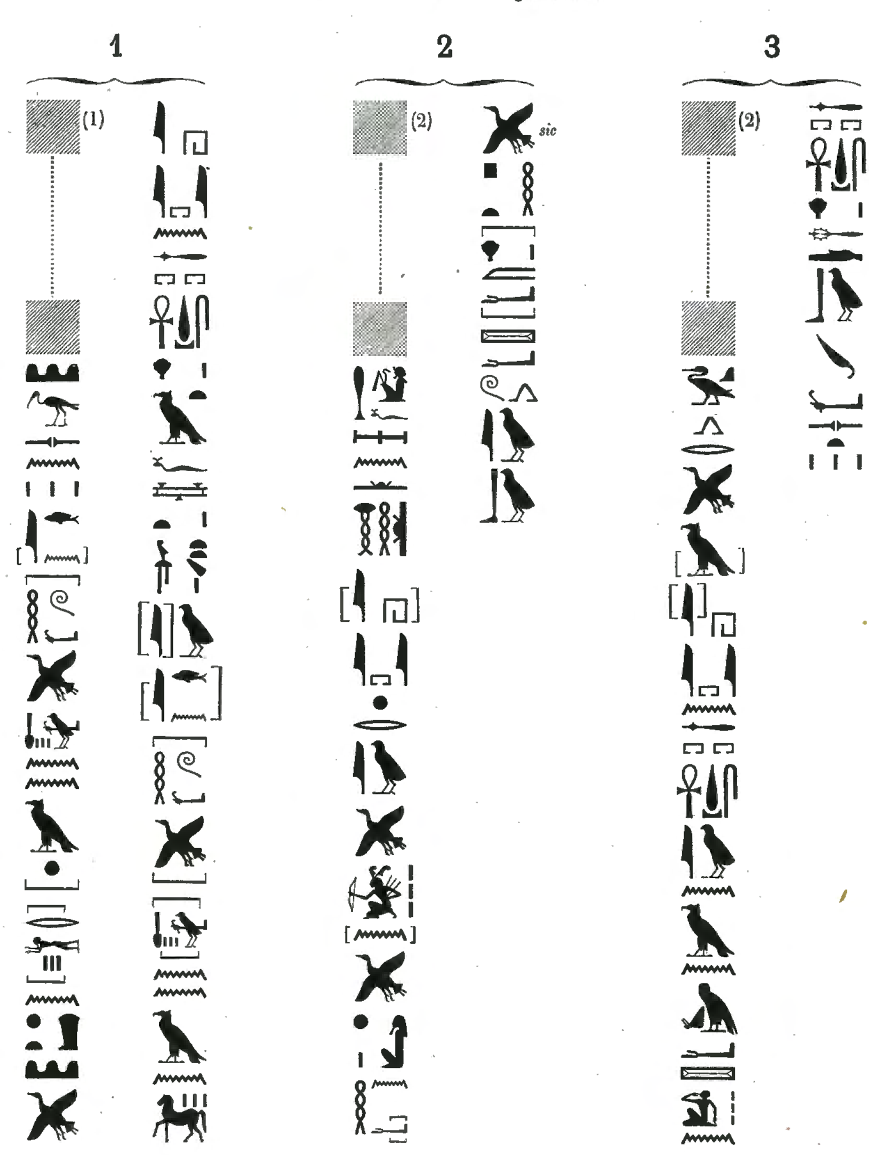


5. Plus à gauche (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 870; L., *D.*, III, 155) :

6. Plus loin (L., *D.*, III, 155), le bas d'une inscription qui devait commencer assez haut, et dont deux blocs tombés à l'ouest donnent des compléments :

(1) d'après Lepsius (aujourd'hui en lacune, sauf et les pattes de).

(2) La plume est tournée dans le sens habituel : .



B. — MASSIF SUD.

LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

État. — La face ouest du massif sud est couverte, sauf en bas à droite, de bas-reliefs représentant la bataille. On aperçoit encore en haut, au milieu, les restes du premier projet (le roi en char, tirant de l'arc, sous la protection du vautour), ainsi que cinq colonnes d'un texte palimpseste.

(1) Environ quinze cadrats. — (2) Environ vingt-deux cadrats.

Éditions antérieures :

1. Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 583-584, décrit l'ensemble de la scène; p. 871-872, il publie sept des légendes.

2. Lepsius, *Denkmäler*, III, pl. 157-161, publie le tout en cinq dessins qui se raccordent ainsi :

157	158	159 *a*
160	161	

3. J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, pl. II, donne l'ensemble, d'après Lepsius, dont il assemble les planches.

4. Une photographie de l'ensemble se trouve dans : G. Jéquier, *L'architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte*, II, pl. 34.

5. W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, pl. 96 et suivantes, publiera tous ces bas-reliefs en photographie.

La présente édition. — On trouvera à la planche XL une reproduction des planches de Lepsius réduites et assemblées. Les légendes ci-après ont été collationnées.

LES LÉGENDES.

Les hiéroglyphes regardent à droite, sauf pour le n° 9.

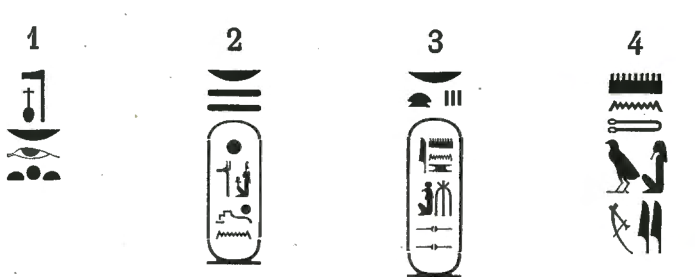
1. Devant le roi en char (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 872; L., *D.*, III, 161 [col. 1-8] et 160 [9-14]) :

1 2 3 4 5 6 7

(1) Le roi tient, au lieu du sceptre court, le et le .



2. Sur le roi (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 871; L., *D.*, III, 160) :



3. Sur l'attelage (L., *D.*, III, 160) :

4. Sur un ennemi renversé (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 872; L., *D.*, III, 160) :

1

2

3

5. Sur un autre ennemi (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 872; L., *D.*, III, 160) :

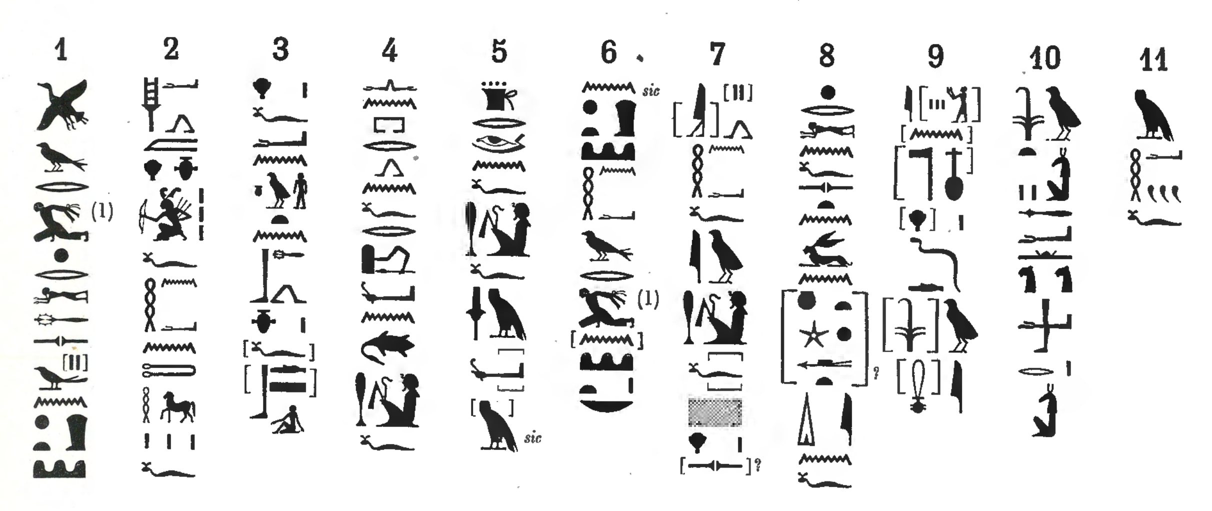
6. Sur un autre ennemi (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 872; L., *D.*, III, 160) :

7. Sur un autre ennemi (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 872; L., *D.*, III, 160) :

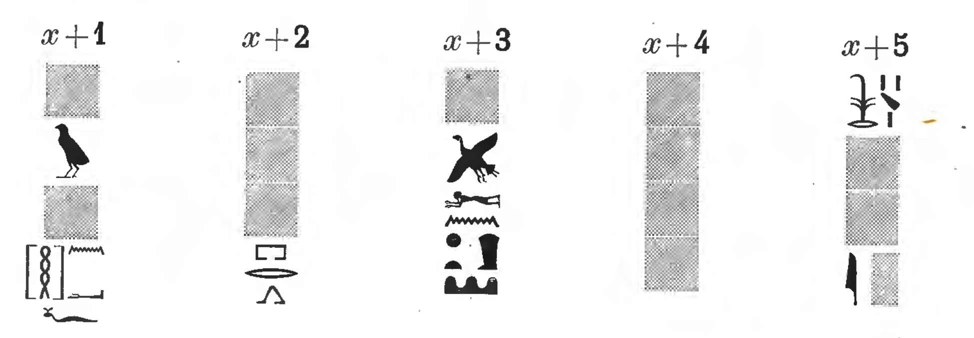
8. Sur un autre ennemi (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 872; L., *D.*, III, 160) :

9. Plus à droite, à côté du roi tenu la tête en bas (L., *D.*, III, 161) :

10. Devant le roi hittite en char (L., *D.*, III, 161) :



11. En haut, derrière le roi en char (bas-relief primitif), partie d'un texte palimpseste :



II. — DEUXIÈME PYLÔNE (MASSIF NORD).

A. — FACE EST : TEXTE DU POÈME («POÈME R»).

État. — La face est du massif nord du second pylône[2] se réduit aux assises inférieures[3], mais on y reconnaît encore les bas de colonnes d'un duplicata du Poème. Ce texte devait avoir 60 colonnes; les quatre premières et les sept dernières sont complètement perdues. La partie actuellement visible (col. 5 à 53) s'étend sur 17 m. 90; la longueur totale devait être de 21 m. 90 environ. Les

(1) Même lien (retombant par-devant) que [hiéroglyphe].

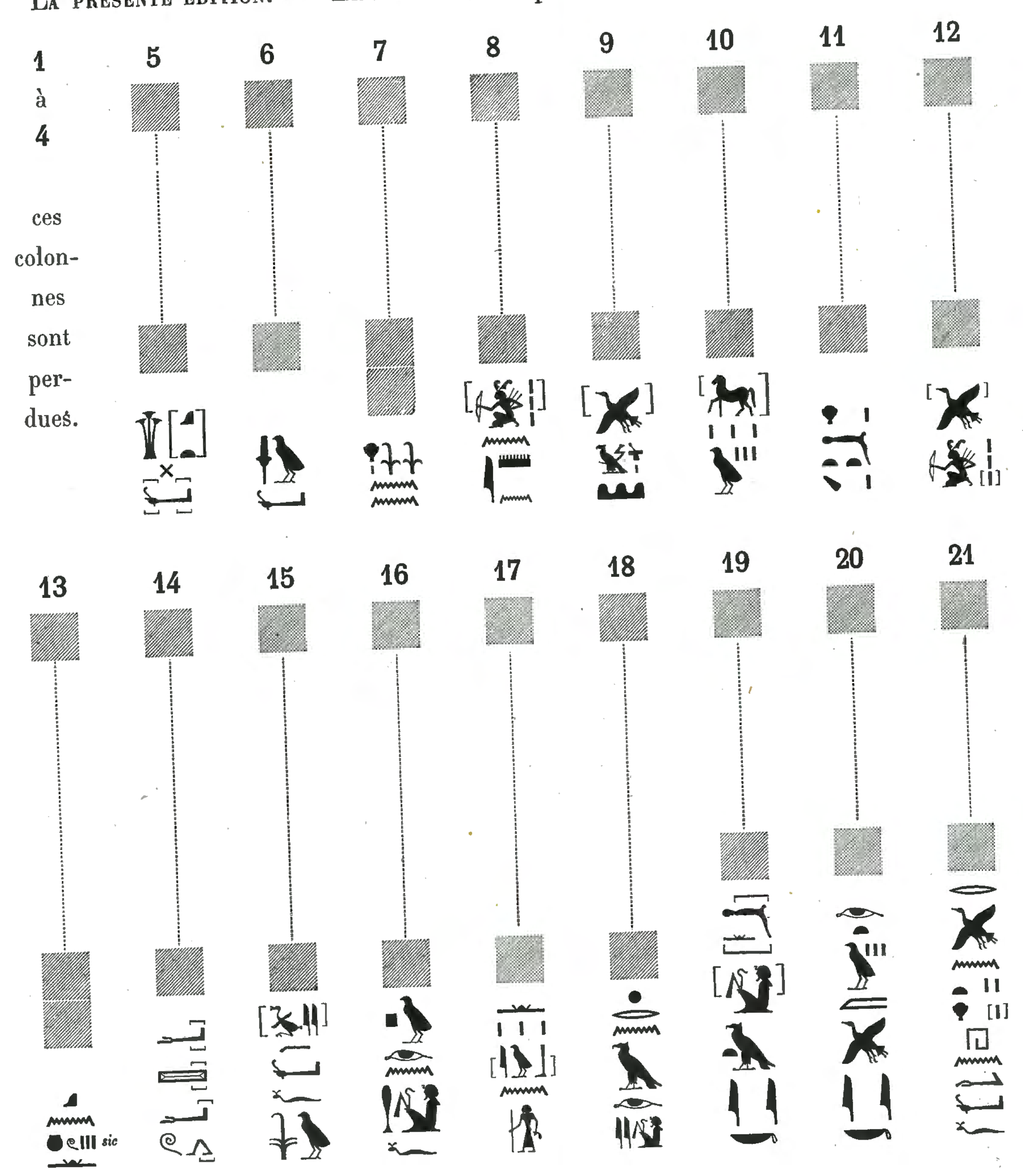
(2) Ou plutôt du mur de séparation entre la première et la deuxième cour.

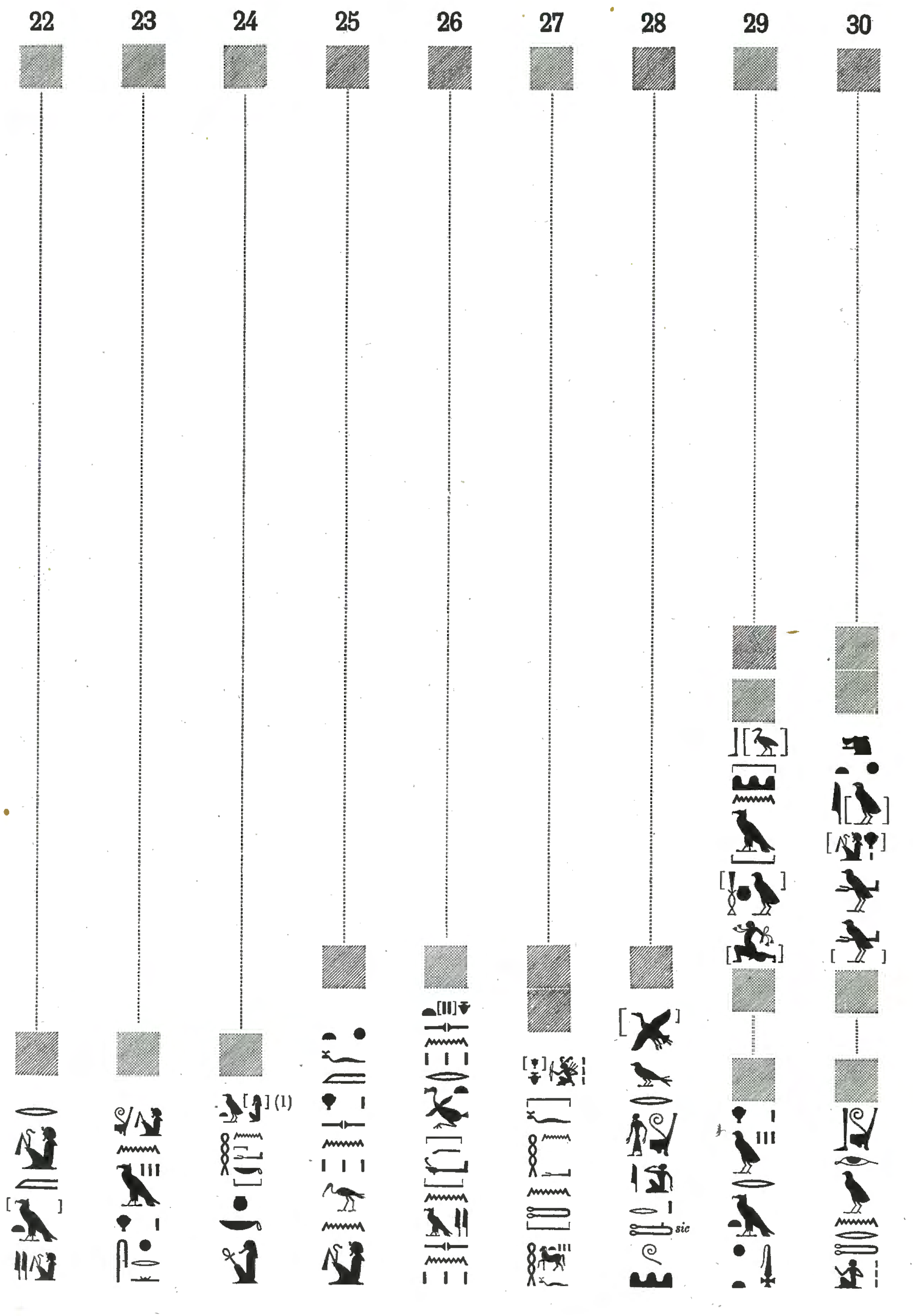
(3) Deux vues de cette face est sont publiées par H. Carter, *Report on work done at the Ramesseum*, *Annales du Service des Antiquités*, II (1901), p. 193-195, pl. I.

hiéroglyphes regardent à droite, mais les colonnes se succèdent de gauche à droite : c'est là un nouvel exemple de l'ordre rétrograde.

Des assises supérieures il ne subsiste qu'un bloc d'environ o m. 95 × o m. 90 qui donne une partie des colonnes 29 à 31; ce bloc devait se trouver à un tiers de la hauteur totale (à partir du bas). La lacune au début de chaque colonne est très grande; elle est indiquée comme ceci : ⁝.

La présente édition. — Elle est faite d'après l'original.



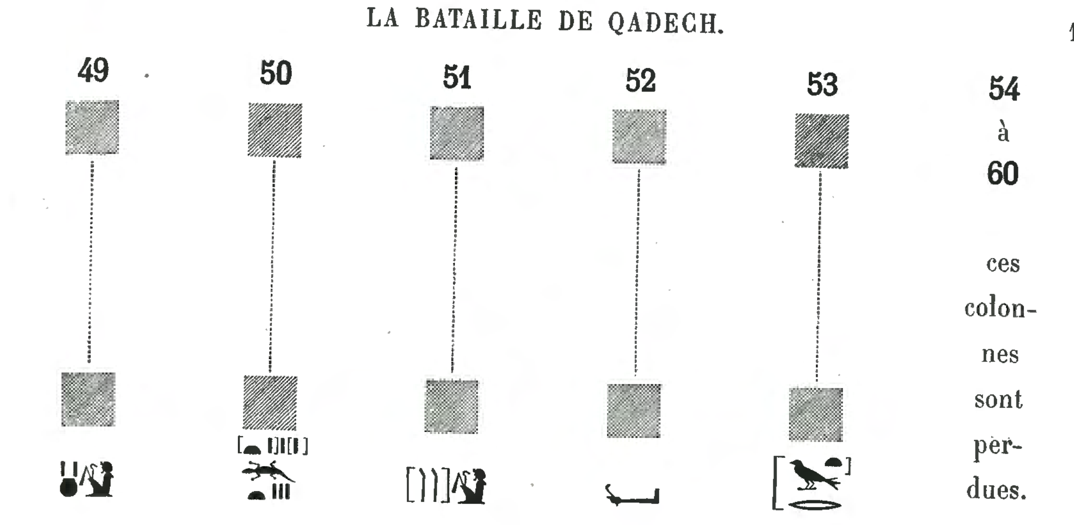


(1) Peut-être [hiéroglyphe].

31 32 33 34 35 36 37 38 39

40 41 42 43 44 45 46 47 48

(1) De … à …, la moitié gauche des signes est perdue.



B. — FACE OUEST : BAS-RELIEFS ET LÉGENDES.

ÉTAT. — Les bas-reliefs de la bataille sont sculptés sur la face ouest du massif nord du IIe pylône, sous les bas-reliefs représentant la fête de Min. Ils se terminent en bas par les lignes d'eau brisées habituelles. Ce sont les seuls qui, étant protégés par le toit du portique, aient conservé en partie leur revêtement de stuc coloré.

La présence de restes d'une inscription palimpseste (n° 3) permet de penser que ces bas-reliefs en ont remplacé d'autres, au moins en partie. En effet on distingue, dans le haut, les restes d'une représentation du roi en char, tirant de l'arc, et les traces de quatre puis de cinq colonnes illisibles, ainsi que de deux grands cartouches et de la légende des chevaux : … .

ÉDITIONS ANTÉRIEURES :

1. CHAMPOLLION, *Monuments*, IV, pl. 328-330, publie l'ensemble des reliefs dans l'ordre suivant, de gauche à droite : 328, 329, 330.

2. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 585-589, décrit les scènes et publie des légendes, et p. 874 ajoute trois légendes et des corrections.

3. ROSELLINI, *I Monumenti dell'Egitto e della Nubia*, *Atlas*, I, *Monumenti storici*, 1832, publie l'ensemble en deux planches : 109 (moitié gauche) et 110 (moitié droite).

4. WILKINSON, *The Manners and Customs of the ancient Egyptians*, édition de 1837, I, p. 382, fig. 68 = édition de 1878, I, p. 257, fig. 83, donne un dessin de la citadelle de Qadech et des troupes hittites.

5. LEPSIUS, *Denkmäler*, III, donne l'ensemble en deux planches : 165 (moitié gauche) et 164 *a* (moitié droite).

6. Une reproduction en couleurs du roi en char est donnée par Prisse d'Avennes, *Histoire de l'art égyptien, Atlas*, II, 1878, 31e planche de la section «Sculpture» : «Combat de Ramsès-Meïamoun contre les Khétas sur les bords de l'Oronte».

7. Petrie, *Racial types from Egypt, British Association*, 1887, pl. XV, n° 10 (n° 755) «drowned chief of Kheta», publie une photographie de la scène du chef ennemi tenu la tête en bas.

8. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897, donne deux détails :

p. 138 : la forteresse de Qadech;
394 : les ennemis gagnant la rive à la nage.

9. J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, 1904, pl. III, publie un assemblage des deux planches de Lepsius en réduction.

10. Von Bissing, *Einführung in die Geschichte der ägyptischen Kunst*, 1908, pl. XIX, publie une photographie de la partie droite des bas-reliefs (la citadelle et les troupes hittites).

11. G. Jéquier, *L'architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte*, II, pl. 37, publie deux photographies :

n° 1 : centre du bas-relief (milieu de la mêlée);
2 : partie droite (la citadelle et les troupes hittites).

12. J. Capart, *Thèbes*, 1925, p. 125, fig. 71, publie une photographie de la partie droite (citadelle et troupes).

13. W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, publie l'ensemble en photographie :

pl. 100 (photogr.) : tout le bas-relief;
101 (dessin) : (à paraître);
102 à 106 (photogr.) : détails selon le plan ci-contre :

	102	
105	104	103
	106	

La présente édition. — La planche XLI reproduit les deux planches de Lepsius assemblées, avec de légères modifications. Les légendes ci-après ont été collationnées.

LES LÉGENDES.

Elles sont classées ici en allant de gauche à droite.

Les hiéroglyphes regardent à droite, sauf pour les inscriptions nos 3, 22, 23, 25 et 26; ils ont conservé des traces de couleurs.

1. Au-dessus du roi (devant et derrière lui) (L., *D.*, III, 165) :

1 2 3 4 5 6 7 8 9

10 11 12 13 14 15 16 17 18 [4]

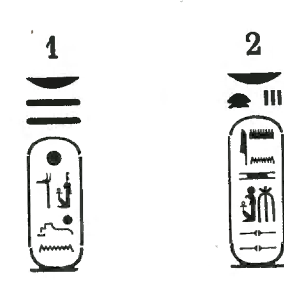
[1] Les dieux touchent le —.

[2] Le roi tient, au lieu du sceptre court, le /\.

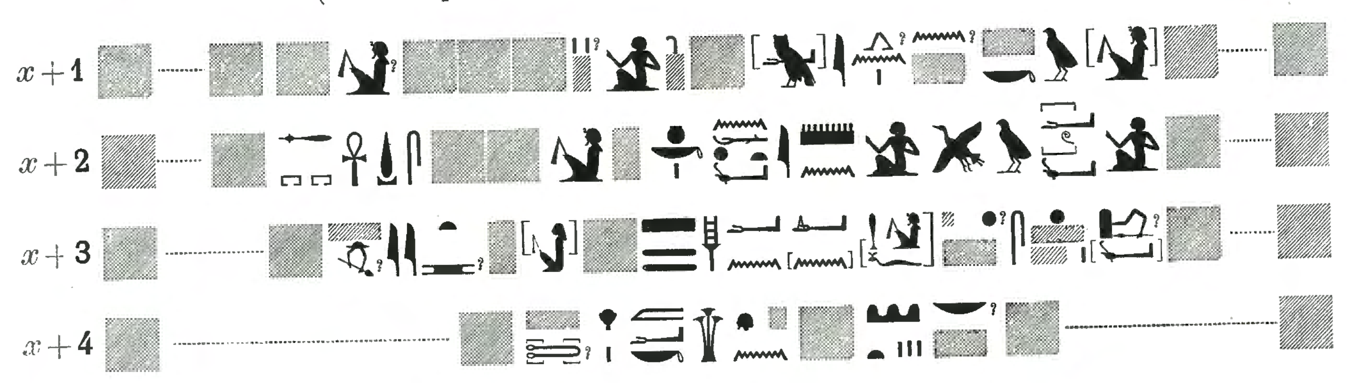
[3] Ici réapparaît un fragment d'une inscription antérieure horizontale, sans doute la même que le n° 3 : .

[4] La colonne 19 est perdue.

2. Juste au-dessus du roi (Champollion, *Monuments*, pl. 328; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165; Prisse d'Avennes) :



3. Devant les chevaux du roi, dans l'espace libre, on distingue les restes d'une inscription palimpseste, qui a subsisté en cet endroit parce que le champ est resté libre (le stuc qui le recouvrait est tombé) :



4. Sur l'attelage (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 873; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

5. Sur un ennemi, derrière le char du roi (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 586; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

6. Sur un autre ennemi, derrière le char (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 587; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

7. Sur un ennemi sous les chevaux du roi (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 587; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

8. Sur un autre ennemi sous les chevaux (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 587 et 874; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

9. Sur un ennemi noyé dans le fleuve (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 587; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

10. Sur un ennemi sous les chevaux (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 874; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

11. Sur un autre ennemi sous les chevaux (L., *D.*, III, 165) :

12. Sur un ennemi, devant l'attelage du roi (Champollion, *Monuments*, pl. 328; *Notices descriptives*, I, p. 587; Rosellini, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

13. Sur un ennemi, devant l'attelage (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 587; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 165) :

14. Sur un ennemi, devant l'attelage (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 587; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 109; L., *D.*, III, 165) :

1

2

15. Sur un ennemi, dans la mêlée (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 874; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 165) :

1

2

16[1]. Sur un ennemi, près du fleuve (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :

1

2

17. Plus haut, sur un ennemi (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :

1

2

[1] La légende donnée par L., *D.*, III, 165, en haut, à droite n'existe pas sur le monument et n'est qu'une répétition fautive de la légende n° 13.

18. Plus haut, sur un ennemi (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :

19. Sur un ennemi, dans le fleuve (L., *D.*, III, 164 *a*) :

1

2

20. Sur un ennemi tiré hors de l'eau par les siens (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :

1

2 *sic* *sic*

3

21. Sur un ennemi dans le fleuve, au-dessus et à gauche du n° 19 (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110) :

1

2

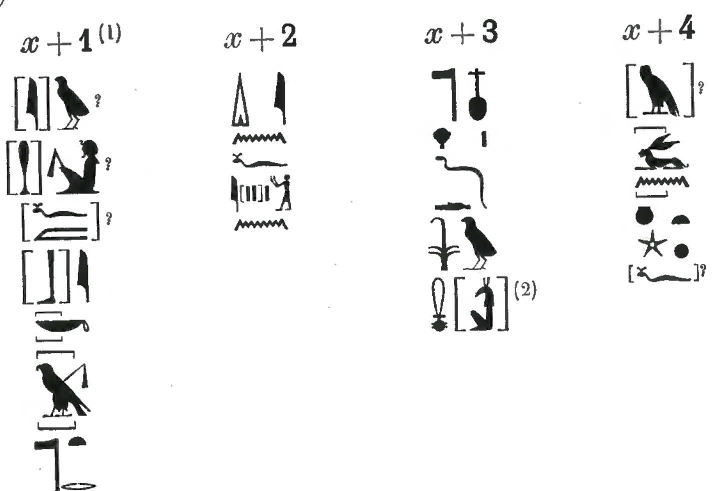
22. Sur le chef tenu la tête en bas (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :

1

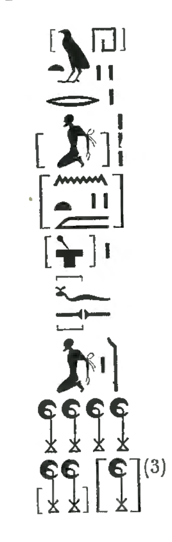
2

23. Plus à droite (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 588; ROSELLINI, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :

24. Plus à droite, au-dessus du roi hittite en char, fin d'une inscription (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 589; Rosellini, *Monumenti*, pl. 110; L., *D.*, III, 164 *a*) :



25. Au-dessous, devant un corps de troupes :



26. Au milieu de la citadelle (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 589; L., *D.*, III, 164 *a*) :



(1) Trois colonnes au-dessus du bras du roi, une au-dessous; si cette dernière n'a pas de [hiéroglyphe] à la fin, il faut restituer, à la suite, une colonne $x+5$ avec un texte comme : [hiéroglyphes].

(2) Martelé profondément à l'époque pharaonique.

(3) Il n'y a place que pour trois [hiéroglyphe] et non pour quatre.

III. — MUR NORD DE LA DEUXIÈME COUR.

A. — TEXTE DU BULLETIN («BULLETIN R2»).

État. — Rien de ce mur n'est resté en place, mais on trouve à côté plusieurs blocs qui doivent en provenir; ils devaient être contigus aux bas-reliefs précédents et occuper la paroi nord de la deuxième cour. Certains ont conservé, à côté des colonnes de texte, des restes de bas-reliefs.

Édition antérieure. — Quibell, *The Ramesseum*, 1898, pl. IV, a publié ces blocs en fac-similé, et Spiegelberg, *ibidem*, p. 14, les a identifiés avec le «Bulletin».

La présente édition. — La planche XVI présente un essai de restitution du début de ce texte (les blocs conservés appartiennent au début seulement). Les blocs ont été collationnés sur place et j'en ai trouvé un nouveau, donnant le commencement des quatre premières colonnes.

B. — LES BAS-RELIEFS.

État. — Le texte précédent est entouré de bas-reliefs figurant la scène du camp; la disposition est la même qu'à Abou-Simbel; on trouve, en allant de droite à gauche : une file verticale de chars égyptiens attaquant l'ennemi; puis le début du Bulletin, en colonnes allant jusqu'en bas; puis, sous les colonnes de texte s'arrêtant à mi-hauteur, deux registres, l'un avec des palefreniers, l'autre avec des soldats; la représentation devait se continuer par le conseil de guerre et le campement. Aucun fragment de légende n'a été retrouvé.

Édition antérieure. — La même que pour le Bulletin.

La présente édition. — La planche XVI restitue les bas-reliefs à côté du texte. Un bloc a été retrouvé, qui prouve que sous l'ensemble couraient, ici comme ailleurs, des lignes d'eau et au-dessous, trois lignes doubles.

CHAPITRE V.

GRAND TEMPLE D'ABOU-SIMBEL.

I. — TEXTE DU BULLETIN («BULLETIN I»).

État. — Toute la paroi nord de la grande salle de ce temple est consacrée à la bataille de Qadech. Dans la scène du camp, au-dessus du conseil de guerre, est gravé le Bulletin. Les hiéroglyphes regardent à droite; les colonnes se succèdent de droite à gauche; elles ont un peu plus de 12 centimètres de large.

Éditions antérieures :

1. Champollion, *Monuments*, I, pl. 27-29, en couleurs :

pl. 29 : col. 1 à 20 (la colonne 6 est omise);
28 : 21 à 28;
27 : 29 à 45 (la colonne 33 est omise).

2. Rosellini, *I Monumenti dell'Egitto e della Nubia, Atlas*, I, *Monumenti storici*, 1832, pl. 100-102, en couleurs (même répartition des colonnes que chez Champollion).

3. Lepsius, *Denkmäler*, III, 187, *c*, *d* (avec corrections dans L., *D.*, *Text*, V, p. 151) :

d : col. 1 à 28
c : — 29 à 45

La présente édition. — Le texte qui suit a été collationné par M. Pierre Lacau, que je prie d'agréer tous mes remerciements.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

(1) sont tombés depuis Champollion.

(2) Fac-similé.

(3) perdu depuis Champollion.

(4) Pas de place pour ı ı ı.

(5) et le premier trait perdus depuis Champollion.

10 11 12 13 14 15 16 17 18

(1) perdu depuis Champollion et Lepsius, sauf la tête de .

(2) De à , tout est disparu depuis Champollion et Lepsius, sauf la tête de .

(3) perdu depuis Champollion.

(4) Il n'y a pas de ici, pas plus qu'à la colonne 35.

(5) Il n'y a pas de place pour entre et .

(6) ı omis.

19 20 21 22 23 24 25 26 27

(1) En surcharge sur un premier texte que voici : .

(2) En sens inverse.

(3) avait été oublié et a été rajouté après coup.

(4) Traces.

(5) semble avoir été rebouché avec du stuc.

28 29 30 31 32 33 34 35 36

(1) De à , le texte est en surcharge sur un texte primitif que voici : .

(2) Peut-être . Sûrement pas de .

(3) Traces.

(4) De à , le texte est en surcharge sur un texte primitif que voici : .

37 38 39 40 41 42 43 44 45

(1) Au-dessus de il y a non un , mais un trou.

(2) en surcharge sur primitif.

(3) Place blanche au-dessus de .

II. — LES BAS-RELIEFS ET LEURS LÉGENDES.

État. — Toute la paroi nord est occupée par les bas-reliefs, qui représentent : en haut la bataille et le compte du butin, en bas le camp (campement et conseil de guerre). Une bande assez large, sans détails gravés, s'étend sous toute la scène : peinte, elle représentait le fleuve. La sculpture est ici nettement inférieure à celle des autres temples.

Éditions antérieures :

1. Champollion, *Monuments*, pl. 17 *bis*-33, publie tout ce mur; la planche 17 *bis* donne une vue d'ensemble; les planches de détail sont disposées comme ceci :

25	24	23	22	21	20	19	18
33	32	31	30	27	28	29	26

Les planches 26, 27, 28 et 29 sont coloriées.

2. Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 64-66, décrit la paroi et donne le texte de plusieurs légendes.

3. Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 87-103, publie tout le mur; la planche 87 est une vue d'ensemble; les planches de détail sont dans l'ordre suivant :

88	89	90	91	92	93	94	95
96	97	98	99	100	101	102	103

Les planches 100 à 103 sont coloriées.

4. Lepsius, *Denkmäler*, III, 187 *e*, publie le texte qui porte ci-après le n° 1.

5. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, II, 1897, publie trois dessins d'après Champollion :

p. 225 : bataille de chars (cf. Champollion, pl. 26);
357 : un char hittite (— 26);
392 : la bastonnade (— 29).

6. J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, 1904, pl. VI, reproduit la planche 17 *bis* de Champollion en réduction.

7. J. H. Breasted, *First preliminary report of the Egyptian expedition*, *Amer. Journ. of Sem. Lang.*, 23, 1906-1907, p. 1 et suiv., publie trois photographies :

p. 2, fig. 1 : les quatre Šardanes au-dessous du roi;

p. 32, fig. 22 : la citadelle de Qadech;
33, fig. 23 : la bastonnade des espions.

8. G. Roeder, *Ägypter und Hethiter* (*Der alte Orient*, 20, 1919), publie deux détails en photographie :

p. 54, fig. 11 : le combat de chars à droite du Bulletin;
56, fig. 13 : la bastonnade des espions.

9. W. Wreszinski, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, II, pl. 169-178, a commencé à publier l'ensemble en photographie :

pl. 169 (photogr.) : l'ensemble;
170 (dessin) : —
171-178 (photogr.) : détails selon le plan suivant :

174	173	172	171
175			
178	177	176a 176	

La présente édition. — La planche XLII reproduit la planche 17 *bis* de Champollion. M. Breasted a montré[1] qu'il ne faut pas trop se fier, pour le détail, aux anciennes publications, entre autres aux relevés de Rosellini. Aussi serait-il bien désirable qu'une nouvelle édition de ces bas-reliefs soit entreprise un jour.

Les légendes ont été collationnées pour une partie par l'auteur, pour la plus grande partie par M. Pierre Lacau, à qui je suis très reconnaissant de ce service.

LES LÉGENDES.

Elles sont classées de gauche à droite, d'abord celles du registre inférieur (n°s 1 à 7), puis celles du registre supérieur. Les hiéroglyphes regardent à droite, sauf indication contraire.

1. Devant le corps de troupes en bas à gauche (Champollion, *Monuments*, pl. 32; Rosellini, *Monumenti*, pl. 97; L., *D.*, III, 187 *e*) :

(1) *Op. cit.*, *A. J. S. L.*, 23, p. 4 et 30. Néanmoins, il semble difficile d'admettre que Rosellini ait inventé de toutes pièces les couleurs : il est possible que le mur ait encore présenté, à l'époque de Champollion, des restes de couleurs et que des estampages maladroits aient, par la suite, fait entièrement disparaître ces couleurs, en faisant tomber le stuc qui les portait.

1 2 3 4 5 6 7

sic (1) (2) (3)

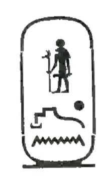
(1) Ces deux cadrats sont aujourd'hui perdus.
(2) Cette fin de colonne n'existe plus.
(3) Le trait est douteux, il n'y a peut-être rien.

2. Au milieu du camp, en une seule ligne (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 65; Rosellini, pl. 98) :

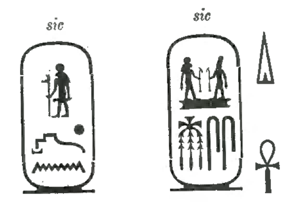
3. Au-dessus du lion couché (inédit) :

4. A droite du lion, au-dessus de chars (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 66) :

5. Sur le pavillon royal, entre deux faucons aux ailes étendues :



6. Au-dessus du roi en conseil de guerre (Champollion, *Monuments*, pl. 28) :



7. Au-dessus de la scène de bastonnade (Champollion, *Monuments*, pl. 29; *Notices descriptives*, I, p. 66; Rosellini, pl. 102; Breasted, *A. J. S. L.*, 23, p. 33, fig. 23; G. Roeder, *Ägypter und Hethiter*, p. 13, fig. 56) :

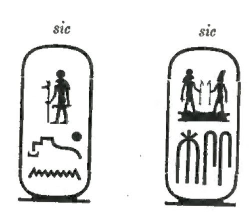
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

(1) Ou peut-être .

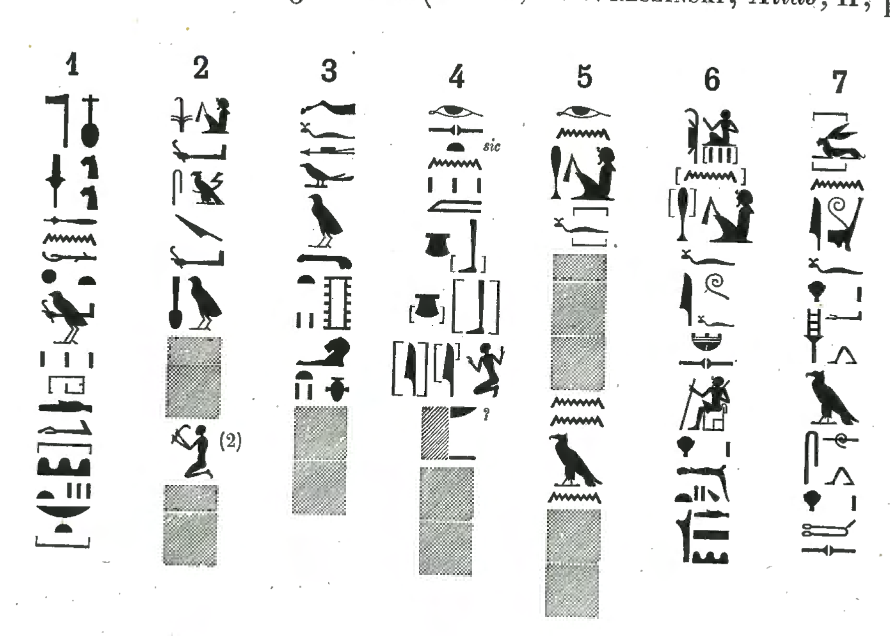
8. Au registre supérieur, en haut, à gauche, derrière le char du roi (inédit : cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 174) :

9. Plus bas, toujours derrière le char du roi (inédit; cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 174) :

10. Plus à droite, au-dessus du roi en char (Champollion, *Monuments*, pl. 25; Rosellini, pl. 88) :



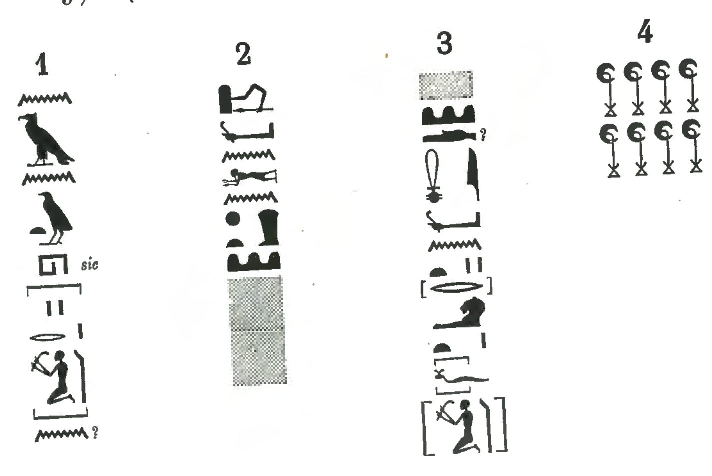
11. Au-dessus de l'attelage du roi (inédit; cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 174) :



(1) Dans toutes ces légendes, l'objet qui est dans les mains de ressemble au bâton de .

(2) Il se peut qu'il faille lire ici au lieu du à bâton allongé spécial à ces textes.

12. Au-dessous du fleuve, devant les troupes (Champollion, *Monuments*, pl. 24; Rosellini, pl. 89) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)



13. Plus à droite (Champollion, *Monuments*, pl. 23; Rosellini, pl. 90) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

(1) Pour la forme exacte de ce signe, cf. p. 193, note 1.

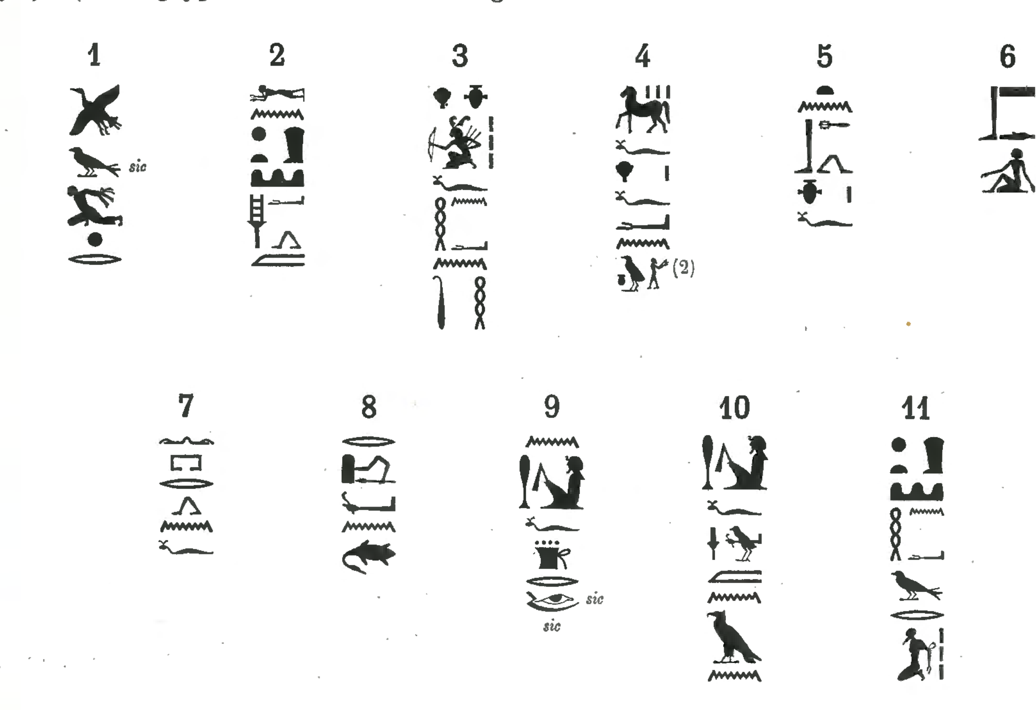
14. Près d'un Hittite, dans le fleuve (Champollion, *Monuments*, pl. 23; Rosellini, pl. 90) :

(la fin de l'inscription n'a pas été gravée)

15. Plus haut, près d'un autre ennemi (Champollion, *Monuments*, pl. 23; Rosellini, pl. 90) :

16. Sur la forteresse (Rosellini, pl. 91; Breasted, *A. J. S. L.*, 23, p. 32, fig. 22) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

17. Derrière le roi hittite (Champollion, *Monuments*, pl. 22; Rosellini, pl. 91) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

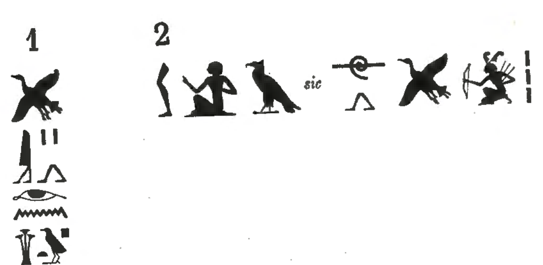


(1) Cf. p. 193, note 1. — (2) En sens inverse.

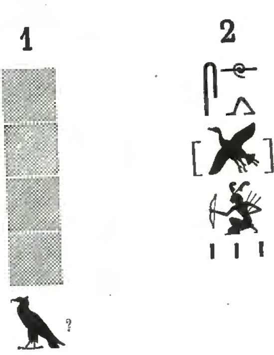
18. A droite et en bas du roi hittite (inédit; cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 172) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)



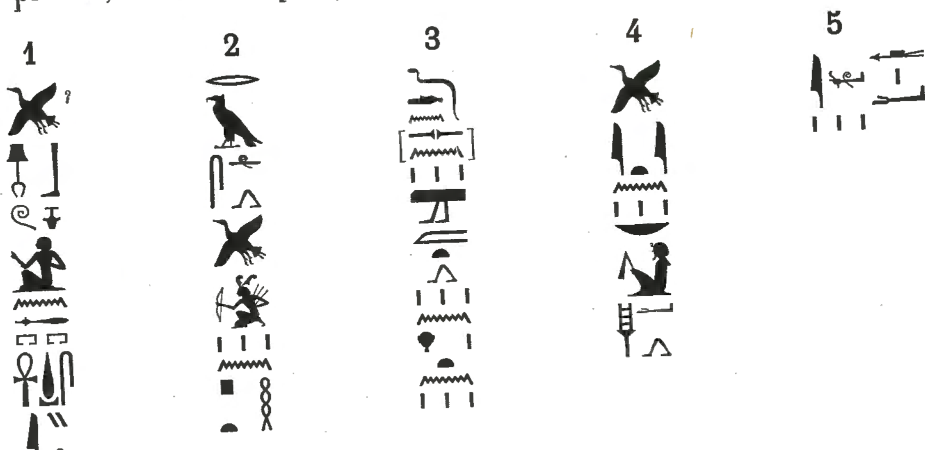
19. En haut, devant et au-dessus du cavalier (inédit; cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 172) :



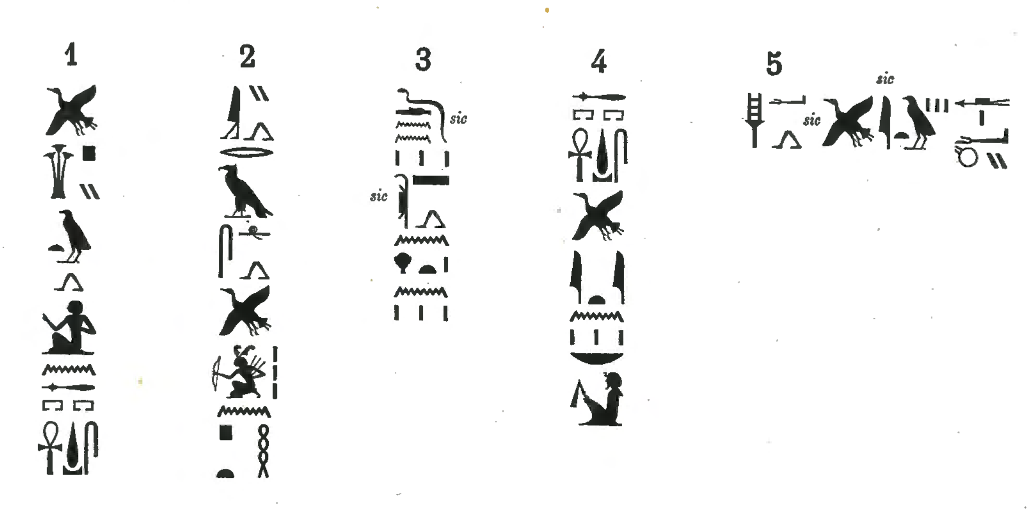
20. Plus à droite, devant un char (inédit; cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 172) :



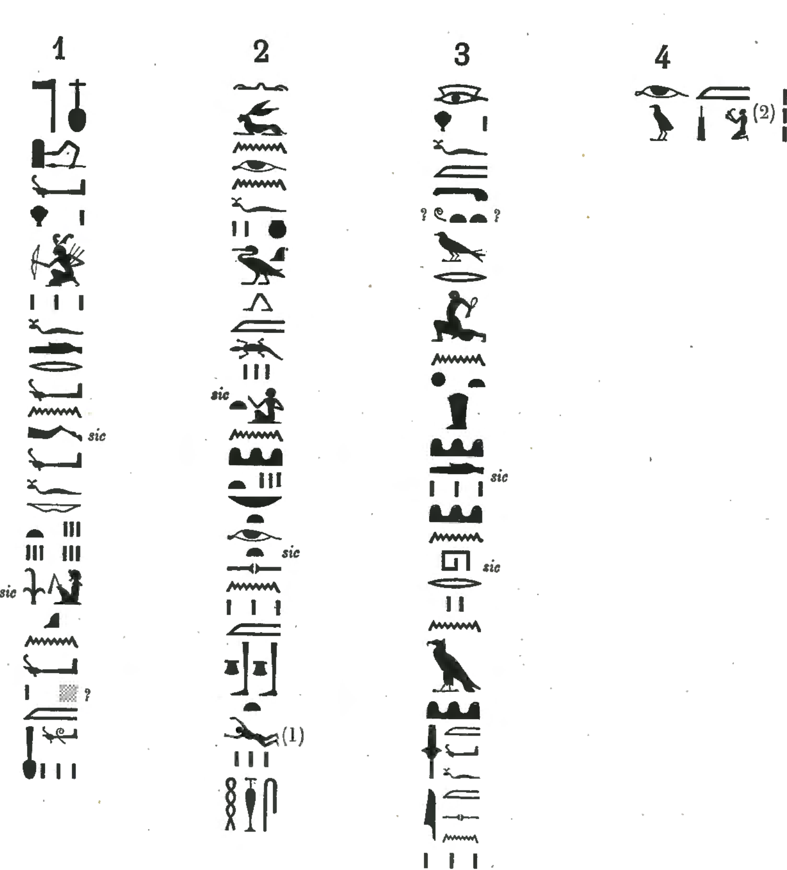
21. Tout en haut, à droite, devant l'attelage au galop (Champollion, *Monuments*, pl. 18; Rosellini, pl. 95) :



22. Au-dessous, devant l'homme à cheval (Champollion, *Monuments*, pl. 18; Rosellini, pl. 95) :

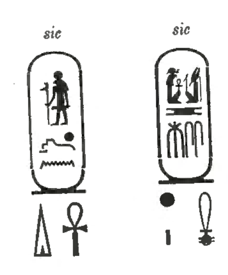


23. Devant le roi en char (Champollion, *Monuments*, pl. 18; Rosellini, pl. 95) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)

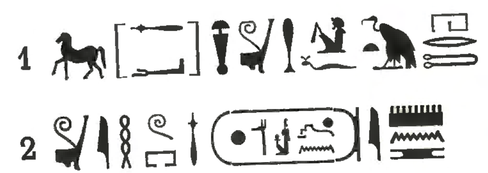


(1) Les bras comme ceux de [hiéroglyphe]. — (2) Cf. p. 193, note 1.

24. Près du roi (CHAMPOLLION, *Monuments*, pl. 18; ROSELLINI, pl. 95) : (hiéroglyphes tournés vers la gauche)



25. Devant l'attelage du char royal (CHAMPOLLION, *Monuments*, pl. 18; ROSELLINI, pl. 95) :



CHAPITRE VI.

PAPYRUS RAIFÉ ET SALLIER III.

ÉTAT DU DOCUMENT. — Le seul document hiératique qui nous ait conservé une copie de l'épopée de Qadech est un papyrus qui avait primitivement treize pages, mais qui semble avoir perdu sans retour la première; la seconde est parvenue au Louvre, c'est le papyrus Raifé (et non Raifet)[1]; les onze dernières pages sont entrées au British Museum, c'est le papyrus Sallier III[2].

Ce manuscrit, de provenance probablement thébaine, semble être l'œuvre du même scribe, «Pentaour», que le papyrus Sallier I. Pentaour a écrit ce dernier papyrus en l'an 10 de Ménephtah; c'est sans doute en l'an 9 du même souverain qu'il a calligraphié l'épopée de Qadech. C'est une œuvre scolaire, une copie faite, avec plus ou moins de soin, sous la direction du maître, par un scribe déjà très habile, comme toute la série des papyrus littéraires de cette époque[3]. Les marges portent quelques corrections de la main du chef d'école; à vrai dire, ces corrections ne concernent que la calligraphie et non l'orthographe ni le texte; et elles ne se rencontrent qu'en première et deuxième pages de Sallier III[4]. Il n'y a pas de coupure de phrases à l'aide de points rouges : il en est de même dans Sallier I, qui est du même scribe. Les pages ont de dix à onze lignes. La provenance du manuscrit est inconnue; mais le scribe appartenait à l'école thébaine[5].

ÉDITIONS ANTÉRIEURES. — A. *Papyrus Raifé.*

1. E. DE ROUGÉ, *Recueil de travaux,* I, 1870, planche accompagnant son article : *Le Poème de Pentaour, nouvelle traduction,* p. 1-9.

2. G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie,* II, 1909, pl. V (photogr.).

(1) N° d'entrée 4889; n° d'inventaire E 4892. Décrit par DEVÉRIA, *Catalogue des manuscrits égyptiens... du Louvre*, 1874, p. 200-202.

(2) N° 10181. Décrit par E. A. W. BUDGE, *Facsimiles...*, 2nd series, p. 32 et suiv.

(3) A. ERMAN, *Die ägyptischen Schülerhandschriften* (*Abhandl. Preuss. Akad. Wiss.*), Berlin, 1925; ce ne sont pas, comme les ostraca, des exercices de commençants (p. 23), mais sans doute des «chefs-d'œuvre» de fin d'études (p. 24).

(4) Les corrections sont toujours peu nombreuses et purement calligraphiques dans ce genre de manuscrits : cf. ERMAN, *op. cit.*, p. 9.

(5) G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, II, p. 11.

B. *Papyrus Sallier III.*

1. *Select papyri, British Museum*, 1841, pl. 24 à 34 (lithographie).

2. G. Möller, *Hieratische Lesestücke*, II, 1910, publie quelques passages en fac-similé :

p. 25-26 : Sallier III 1, 4 à 2, 3 et 2, 4 à 2, 9
26 : — 7, 4 à 7, 9.

3. E. A. Wallis Budge, *Facsimiles of egyptian hieratic Papyri in the British Museum*, 2nd series, 1923, pl. LXXVII à LXXXVII (photographie).

La présente édition. — Il serait superflu de transcrire ici tout au long le texte hiératique. Il suffit sans doute de le faire figurer parmi les textes combinés en parallèle dans la seconde partie et de ne présenter ici que les remarques qui vont suivre.

REMARQUES PALÉOGRAPHIQUES SUR LE PAPYRUS RAIFÉ-SALLIER III[1].

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA TRANSCRIPTION.

Le caractère de cette publication est tel qu'on ne pouvait y appliquer entièrement les règles établies par A. H. Gardiner, *The transcription of New Kingdom hieratic, Journ. of eg. arch.*, XV (1929), 48-55. Le parallélisme du texte hiératique avec les textes monumentaux, outre qu'il empêchait de garder la disposition originale des signes du manuscrit, imposait d'éviter des transcriptions exactes en principe, mais dont l'archaïsme aurait fait disparate : ainsi, il valait sans doute mieux employer ici [hieroglyph] que [hieroglyph], [hieroglyph] que [hieroglyph], [hieroglyph] que [hieroglyph]. De plus on a dû renoncer à écrire [hieroglyph] au lieu de [hieroglyph] et on n'a pas distingué [hieroglyph] de [hieroglyph].

D'autre part, on n'a pas cru devoir modifier certaines transcriptions traditionnelles, mais fausses. Ainsi, on a rendu par [hieroglyph], comme d'habitude, la forme cursive de [hieroglyph], bien que ce soit illogique. On a conservé le groupe [hieroglyph] consacré par l'usage, quoique ce soit un non-sens, le déterminatif des abstractions étant incompatible avec celui de l'activité physique; le soi-disant [hieroglyph], qui a toujours dans ce cas la forme qui lui est commune avec [hieroglyph] et non une de ses autres formes, est en réalité un succédané des déterminatifs [hieroglyph] et [hieroglyph] qui, d'abord propres aux verbes signifiant « lier, délier, etc. » et « oindre, etc. » ont été, par la suite, appliqués, par généralisation, à tous les mots comportant [hieroglyph].

Enfin, on a cru pouvoir modifier d'autres transcriptions courantes, mais erronées. Ainsi le groupe qu'on lit toujours [hieroglyph] avec Möller, *Hieratische Paläographie*, II, n° 334 doit être lu en fait [hieroglyph], de même que le groupe transcrit par lui [hieroglyph] (*ibid.*, n° 274) est sûrement à transcrire [hieroglyph].

(1) M. Alan H. Gardiner a bien voulu, ce dont je lui suis très reconnaissant, se charger de collationner divers passages de Sallier III; ses lectures seront indiquées aux endroits voulus.



Il reste un point sur lequel il sera peut-être permis d'attirer plus spécialement l'attention, car cela intéresse les principes même de la transcription de l'hiératique. Nos écritures manuscrites modernes n'ont pas l'uniformité rigoureuse de la typographie : de même l'hiératique admet quelque irrégularité et quelque négligence, à l'inverse des hiéroglyphes. Transcrire en hiéroglyphes un texte hiératique, cela équivaut à typographier un manuscrit. Que faire si l'écriture de ce manuscrit est relâchée? Pour ne prendre qu'un exemple, la plupart d'entre nous ne distinguent jamais *u* et *n* en écrivant : à la lecture, on lira *u* ou *n*, suivant le cas, une lettre qui se présente toujours comme un *u*. Imprimera-t-on *u* dans tous les cas, sous prétexte que le manuscrit n'utilise pas d'autre forme que celle-là? Evidemment non, car celui d'entre nous qui écrit *u* pour *n*, pense néanmoins à *n* et c'est uniquement sa négligence ou sa hâte qui fait que son *n* ressemble à un *u*. De même en hiératique, , , , , tendent souvent à se confondre. Quand pour une raison ou pour une autre, le scribe a fait son plus grand que d'habitude (cf. Sallier III 1, 2; 5, 8; 6, 2, 3; 7, 2; 9, 4, 5), devons-nous pour cela le transcrire par un , ou un , ou un ? Non, sans aucun doute, pas plus qu'il ne faut transcrire un mal venu et ressemblant à un (7, 3), ou qu'il n'y a lieu de rendre par un rabougri (1, 3, 4; 2, 1). En agissant autrement, on obtiendrait en hiéroglyphes des monstres dont les scribes refuseraient la paternité. Qu'il s'y soient trompés eux-mêmes quelquefois ne change rien à l'affaire. La faute pour (3, 10) prouve que sur l'original qui était recopié, le et le ressemblaient à ; les fautes pour (1, 8) ou pour (11, 4) montrent que sur cet original, les étaient faits presque comme et le presque comme ; mais ces méprises sont imputables à la négligence du scribe, qui a copié mécaniquement au lieu de chercher à comprendre : de nos jours de pareilles coquilles se produisent de même à l'impression, et le contexte permet de rétablir, par exemple, *sonde* là où on a imprimé *soude*. Mais encore une fois le compositeur doit comprendre sa copie et mettre *n* même là où elle semble porter *u*.

PAPYRUS RAIFÉ.

On peut restituer ainsi les débuts de lignes de cette page, d'après la longueur des lacunes et l'orthographe de l'époque :

1 Cf. Anastasi I, 21, 4 [1]. Pour la formule etc., cf. Orbiney, 1, 4, etc.

2 Cf. Orbiney, 7, 2; 8, 3, 7 et 8; 9, 11; 11, 6 et 9; 13, 2.

3 Pour *ḏ3y* cf. Orbiney, 8, 1. Pour l'omission du de *mšd·t* cf. Raifé, l. 10.

4

5

6 Cf. Sallier III, 4, 6.

7 Il doit y avoir omission de . Cf. Anastasi II, 2, 2 = Anastasi IV, 6, 7.

8

9

10 Pour *ḏ3y* cf. plus haut, l. 3.

11

1. Rubrique jusqu'à . L'orthographe est curieuse; forme une seule ligature. a ici et ailleurs (4; 9; Sallier III, 1, 5; 2, 3, 6; 3, 8; 5, 6, 8; 6, 8; 8, 1, 9) une forme simplifiée (sans trait vertical médian)

qui est particulière à ce scribe (cf. Möller, *Hieratische Paläographie*, II, n° 540). Il emploie d'ailleurs aussi la forme complète, de même qu'il a deux formes pour (*ibid.*, n° 510).

2. *Spr-n-f* : le paraît sûr. — *ts·t* : ce qu'on pourrait prendre pour une trace de () doit être l'extrémité brisée de .

3. Le nom de l'Oronte est métathésé non pas sans doute parce qu'il était devenu *Onort* dans la bouche des Égyptiens, mais pour une raison purement visuelle : le groupe (= *l*) était plus familier au scribe que le groupe . Cette première faute une fois commise, un second scribe a cru bon d'employer le syllabique au début du mot. — Il n'y a que (Möller, n° 77) et non ou comme on pourrait le croire ici; de même Sallier III, 1, 7; 10, 2.

4. *r spr* : on peut lire aussi sans préposition. — d'abord omis, a été rajouté au-dessus de *dmỉ*; cf. Sallier III 2, 8. — *ỉstw* : les deux derniers signes sont un peu de biais, mais il faut lire et non . — Le de la fin paraît être ici, comme ailleurs dans ce texte, un pur artifice de remplissage en fin de ligne[(1)] (cf. Sallier III, 2, 3; 2, 5; 2, 8; 3, 4; 4, 7 (?); 5, 10; 9, 1 (?); cf. G. Möller, *Hieratische Lesestücke*, II, pl. 25 et 26). Un simple trait joue le même rôle 5, 3 : de même, par exemple, un trait termine certaines lignes dans *Anastasi I* 9, 8 et 18, 1 et dans *Koller*, 2, 2 (Gardiner, *Egyptian hieratic texts*, p. 37, 61, et 85); et dans un papyrus magique de la XXe dynastie, le scribe a ajouté des traits horizontaux aux lignes trop courtes (Chassinat, *Recueil de travaux*, XIV, 1893, p. 11, cf. la planche A, l. 3).

5. A la fin de la lacune initiale, longue queue oblique d'un signe difficile à restituer. Ligature de , non relevée dans Möller, mais pratiquement identique à celle de (n° XLIV). — *mỉtt* : le a laissé, au bord de la lacune, deux traces qu'on pourrait prendre pour les extrémités de la ligature , mais celle-ci serait plus large que d'habitude; et la comparaison avec le même groupe, ligne 7, ne laisse pas de doute.

6. *Ruka* : traces de ; place pour (cf. Sallier III, 2, 1) dans la lacune à gauche de . — *Qdwnt* : altération de *Qdwtn*. Le dernier groupe paraît une déformation de la ligature . — *Qdš* : le est très court et ressemble à un . Cf. Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 22 *a*, note à 12, 3.

(1) Peut-être aussi dans le cours même d'une ligne, cf. Sallier III, 2, 8; 5, 8; 10, 1.

7. Après un signe dont les traces sont illisibles. — *fḫ* : a une forme spéciale, voisine de . — Bien que retombe un peu en arrière de , il faut transcrire et non (cf. Sallier III, 8, 2 et 3).

8. *ḥr n* : le s'avance entre et , mais doit se lire après. — Traces sûres de . — *ḳꜣp* par erreur pour () *ḳꜣp*, cf. G. Möller, *Hieratische Paläographie*, nos 390 et 516 (le pap. Harris fait la confusion inverse). Faute de copie, non d'audition. — *mḥ·t* : par confusion non avec « coudée » mais avec « remplir ». Cf. Anastasi IV, 6, 5 contre le parallèle Anastasi II, 1, 5 . — est une faute d'inattention pour .

9. *ỉstw* : cf. plus haut, l. 4. — Traces sûres de (cf. Sallier III, 1, 9). La lacune paraît plus large qu'elle n'est réellement, car, en collant le papyrus, on a trop écarté les bords. — : le est un simple point; cf. Sallier III 2, 2, 4; 3, 2; 4, 6; 9, 8; 10, 3; 11, 3. — : le est un simple point.

10. On dirait qu'il y a une lacune entre et , mais cf. ce qui est dit plus haut (l. 9) sur l'écartement des bords de la lacune.

11. Entre *swtḫ* et *ḥr*, il ne manque rien (cf. plus haut, l. 9 et 10). — *ỉstw* : cf. plus haut, l. 4 et 9.

SALLIER III.

PLANCHE 1.

En tête de la page, trois chevaux dont deux dans une direction contraire à celle de l'hiératique : ; ce sont sans doute des modèles du maître à propos des lignes 6 et 9.

1. Pour , cf. Raifé, l. 4, etc. — Pour l'orthographe avec un *t*, cf. par exemple Anastasi I, 16, 7 et Anastasi IV, 9, 3 et 10, 12 : . — . Faute visuelle : le scribe, se rappelant le *m III rmt* antérieur, avait pris le de son original pour le chiffre III; plus tard, ayant reconnu son erreur, il a rajouté le au-dessus de la ligne. — La ligature

est bizarrement faite. — Le déterminatif n'est pas tout à fait le même ici et à la ligne 9; il est transcrit par Möller ici (*Hieratische Paläographie*, II, n° 6) et , l. 9 (*ibid.*, n° 17). Le scribe semble avoir eu en vue, conformément au sens du mot, un homme qui court (et qui peut-être, comme en hiéroglyphes, brandit une lance).

2. : le est très allongé (cf. dans ce mot 6, 3; 7, 2; dans 9, 4, 5) comme il est fréquent en hiératique quand est sous un signe long (cf. Gardiner, *Egyptian hieratic texts*, p. 55, note 14*f*). — *ˁḥ3·w* : avant , il y a en ligature avec un précédent qui est perdu. — , fautif pour , est sûr. — pour , cf. Raifé, l. 8. — «nord», cf. Raifé, l. 8.

3. *Qdš* : plus long que Raifé, l. 6, mais encore assez court. — Le de *ḥry-ib* est mal formé.

4. *bdš* : le déterminatif n'est pas, comme le dit Möller (*op. cit.*, n° 30), l'enfant mais bien l'homme fatigué ou (n° 31), car dans le signe de l'enfant l'avant-bras passe au-dessus du bras, et dans l'autre, comme ici, c'est le contraire. — *istw*, cf. Raifé, l. 4 etc. — *Qdš* : de nouveau un si petit qu'on dirait un . — *imntt* : en une seule ligature. — *inrt* : cf. Raifé, l. 3.

5. *mnt·w* : la barre centrale de est omise, cf. Raifé, l. 1. — Le groupe transcrit correspond à des monuments. Ni , ni , ni n'ont leur vraie forme; a plutôt ici la forme de *w3ḥ* que de *sk*. Il y a une corruption assez forte. De même plus loin (9, 2) *sky* de Sallier répond à *ḫkrw* des monuments. Pour Möller, *Hieratische Lesestücke*, II, pl. 25, est une altération pour . Il y aurait donc eu substitution d'un mot à un autre (*sky* au lieu de *ḫkrw*), puis altération de ce mot (*sw3ḥy* au lieu de *sky*) par omission de (cf. plus bas, l. 8) puis par addition de complément phonétique de pris pour *w3ḥ*.

6. Au-dessus de , un point de remplissage (courant en hiératique tardif). — *ḥtri* : le cheval est, chose bizarre, à l'envers. C'est avec celui de la ligne 9 l'unique exemple de ce signe en hiératique, et on comprend que le scribe ait été embarrassé pour le dessiner. Le maître semble d'ailleurs l'avoir corrigé en tête de cette page. — *w3s·t* : ce scribe, ainsi qu'Ennene (Möller, *Hieratische Paläographie*, II, n° 455), distingue *w3s·t* «Thèbes» de *w3s*, *ḏˁm*

par l'adjonction de deux traits diacritiques. On peut donc transcrire pour rendre cette différence.

7. Il n'y a que des traces de . Il est probable qu'il n'y a pas de lacune entre et , cf. Anastasi II, 6, 7, . — *ḫn* : le n'est peut-être que l'extrémité recourbée du .

8. avec un allongé est une altération de que donnent les monuments, cf. 11, 4 *ḫft* altération de *ḫrf*. — : le est omis, comme il arrive pour *f* et *k* quand ces deux signes sont au-dessous d'un mot, cf. *mnfy·t* écrit *mny·t* 10, 1; cf. plus haut, l. 5 et plus bas, 8, 3, l'omission du de *sky*; cf. encore pour *snf*, Orbiney 16, 9.

9. Autre dans le mauvais sens. — Pour le déterminatif de *pḫrr* et la ligature , voir l. 1.

10. *ḥsy* : le est une simple virgule, cf. Raifé, l. 9. — *Pds* : le de (fautif pour) est mal formé et se retourne en arrière comme pour une ligature, cf. Möller, ligature n° IX , n° XXXI .

PLANCHE 2.

En tête de la page, une correction de maître : . A quoi se réfère-t-elle?

1. *ikrt* : est sûr (pour). — *Qdš* : très petit comme plus haut.

2. *sm3w* : ligature (en lacune). — *snny* : le est réduit à un point (cf. Raifé, l. 9). Avant le , peut-être ? (ou lire à la place de ? cf. l. 4).

3. *wˁ* : réduit à un point (cf. 2, 9; 5, 2; 6, 6, 9; 7, 5, 10), comme souvent à cette époque (et déjà avant : sous Aménophis IV, Peet, *Ann. Anthr. Arch.*, XVII, p. 93). — *ḥnˁ-i* : réduit à un point. — *tri* : a une forme insolite. — *itf-i* : traces (lacune, et fibres déplacées). — sans trait médian, cf. Raifé, l. 1 — final : simple remplissage, cf. Raifé, l. 4.

4. *ḥmt* : le dernier des quatre traits horizontaux, qui d'ailleurs se distingue des trois premiers parce qu'il est plus court devrait avoir un point diacritique. Pour , confondu avec , cf. Möller, *op. cit.*, p. 60, note 1. — Entre et un petit signe embarrassant. — *snny* : réduit à un point, cf. Raifé, l. 9.

5. *ḥꜥm* : avec un analogique d'autres groupements (cf. *msꜥy* Raifé 9). — : cf. Möller, n° 289. — final de remplissage.

6. sans trait médian. est une corruption de (6, 8) où a été pris pour , pour , et où l'on a ajouté en conséquence des déterminatifs et aux deux mots, dont le second est purement fictif. — : ressemble à (cf. même mot l. 8, où est sûr); cf. comm. à 6, 10.

8. omis d'abord par le scribe, a été rajouté au-dessus de la ligne, cf. Raifé, l. 4. est très douteux. — Après *wbꜣ*, un explétif, cf. 5, 8 et comm. à Raifé 4. — A la fin de la ligne, un de remplissage.

9. : altération graphique de . — *ꜣbw* : altération unique de , lui-même altération (habituelle à cette époque) du vase *ꜣb*, cf. Möller, *op. cit.*, p. 23, note 2. — *ink* : réduit à un point. — : nouvelle altération de .

10. *stw* : pas de après , c'est la queue de qui est très développée.

PLANCHE 3.

1. *ršpwiw* : altération inexplicable de *šri*. — *hꜣd* (*sic*) pour *hꜣn*; simple faute de copie, amenée par la ressemblance graphique des deux mots. Cf. Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 28 *a*, note à 18, 10 : pour . — *t*; altération de *kꜣ* : sur l'original que copiait le scribe, le devait être effacé, sauf la boucle. — *iryw* : traces peu sûres de .

2. Le de *ḥry* est réduit à un point. — *wꜥ-k* . Dans ce mot, on a tantôt (5, 2; 7, 1), tantôt (8, 5), tantôt (3, 2; 8, 7). Cf. l'adjonction d'un dans le groupe chez le scribe Ennene (Gardiner, *Late-egyptian*

Stories, p. 12 *a*, note à 3, 2). Ici on pourrait se demander s'il ne s'agit pas, non de , mais de la forme rectiligne du pluriel , à cause de 8, 5 où est très net. Pour cette forme de , cf. 7, 10; 11, 5.

3. *gm* : le est bizarrement fait, le scribe a copié servilement son modèle qui devait avoir une ligature (comme 6, 5) avec une cassure entre les deux signes. — Le de *ḥtr* a un point en haut, cf. 5, 3.

4. : cf. plus haut 2, 5, et Möller, p. 26, note 1. — de remplissage à la fin.

5. *snni-i* : a une forme simplifiée (cf. 3, 6, 8; 5, 3; 6, 7; 7, 6), pareille à , qui n'est pas signalée par Möller. C'est cette forme qui explique la faute pour (Anastasi I, 14, 7, cf. Gardiner, *Egyptian hieratic texts*, p. 53, note 7 *e*).

6. (avec fait comme), altération de : le scribe a pensé à « on est = le roi est ». — *itf* : fait comme .

7. : fait comme (cf. 3, 6; 4, 8; 7, 9; 8, 6; 10, 4; 11, 2, 3). C'est cette forme qui explique la faute pour (*infra* 8, 3 et Gardiner, *Admonitions*, p. 44 (5, 12) et *Egyptian hieratic texts*, p. 41, note 5 *g*; 49, note 8 *g*).

8. *ir-i* : fait comme . — sans barre médiane. — Pour l'orthographe , courante à cette époque, cf. Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 28 *a*, note à 18, 2.

9. : faute inexplicable pour . Ce signe paraît avoir embarrassé le scribe, car il l'a omis purement et simplement 8, 10.

10. faute de copie, d'ailleurs bizarre, pour correctement écrit à la ligne 6. — *ꜥwy* : superflu comme 11, 3.

PLANCHE 4.

1. : le scribe a pris pour le groupe des verbes.

2. pour cf. 7, 6.

4. pour .

5. Fin : très petit.

6. *pꜣy* : réduit à un point. — et sont un peu enchevêtrés.

7. final : pour sans doute (plutôt que signe de remplissage).

8. *iꜣy·t* : orthographe un peu différente de 3, 8. — *iw-i* : fait comme . — Le de *smꜣ* manque.

9. *iwnꜣ* : après il y a un trait inexplicable. — *pḥty* : sur , cf. Dévaud, *Un signe hiératique peu connu*, *Recueil de travaux*, XXXVIII, 1917, p. 183-187. — : le pluriel a une forme simplifiée.

11. *ʿḥtwy* : 1° *t* pour *ḥ*, cf. confusion analogue *Admonitions*, 13, 5; 2° pour . Le , qui remplace en hiératique comme déterminatif de noms d'oiseaux (Möller, n° 217), amène parfois, par analogie avec des mots finissant par , un explétif, cf., par exemple, Pap. Lansing 3, 5 [1] et Sallier II, 5, 6 .

PLANCHE 5.

2. *pꜣy-i* : réduit à un point. — *wʿ-k* : après il y a tantôt (ici), tantôt (7, 1), tantôt (3, 2; 8, 5; 8, 7). — *nby* : la ligature, qu'on serait tenté de lire , est bien avec un un peu incliné en avant (bien que Möller, *op. cit.*, ligat. n° XVI, ne donne cette forme inclinée que pour la XXIe dynastie).

3. *Mn* : a la forme qui ressemble à ou . — (non) pour : métathèse qui n'est pas sans exemple à cette époque.

4. *tnr* : avec un trait (?) difficile à expliquer (génitif erroné? remplissage?).

5. *wʿw-n* : sans doute pour *wʿw-wn*, le deuxième ayant été omis à cause du voisinage du premier.

6. *qʿr* : le (cf. l. 3 et l. 7) semble en surcharge sur un (correction). — *smn* : les deux sans barre centrale. — *tw* : écrit .

[1] Le est dû à une autre confusion, celle de (*tn*, *ḥn*) et de pour (*pꜣ*), cf., par exemple *Admonitions*, 2, 12 (Gardiner, *The Admonitions of an egyptian sage*, p. 29) pour «provisions de volailles et de poissons».

7. *ʿqw* : il y a bien un , ce ne peut être une extrémité de plus développée que d'ordinaire. — *iwdn* : sur cette orthographe, avec au lieu de , cf. Gardiner, *Egyptian hieratic texts*, p. 57, note 8 *g* et *Late-egyptian Stories*, p. 15 *a*, note à 6, 3.

8. *tri* : le est allongé comme un sans point diacritique. — *r* : de remplissage? (rare dans le courant d'une ligne, cf. cependant 2, 8). — *imn* : sans barre centrale. — *ḥmyt* : écrit par confusion comme s'il s'agissait de l'oiseau *ḥmy* [1] (contrairement à la ligne 11 où il y a correctement), sans doute parce que dans le modèle recopié, le était mal venu et ressemblait à ; 8, 5 présente, par contre, . — final de remplissage (au lieu du habituel).

10. final de remplissage, avec un point accidentel en haut à gauche.

11. *is wn* : en surcharge sur deux signes horizontaux, sans doute (correction).

PLANCHE 6.

1. : corrigé en . — n'a pas de point diacritique; cf. Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 28 *a*, note à 18, 8.

2. *ꜣḫt* : allongé.

3. : allongé, ressemblant à . — *ḥy* : le est une déformation purement graphique de .

4. *ḥms* : , non , à cause du bras recourbé vers le bas; cf. 1, 4.

5. : corruption graphique facile de , les signes se ressemblant beaucoup.

6. (abréviation pour , cf. Möller, p. 48, note 2, qui ne cite pas cette forme) a un aspect un peu anormal. — *wʿ* : réduit à un point. — *d·t* : réduit à une simple virgule (ou abrégé de ?).

7. *iꜣy* (cf. 8, 6; 10, 7) : orthographe usuelle de *iy* à cette époque, le

[1] Anastasi IV, 12, 9 ; Sallier II, 5, 6 .

étant dû à la ressemblance de et de (cf. Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 340, note à 7, 6). — *wʿ* : pareil à .

8. sans barre médiane.

9. *ṯꜣy·i* : réduit à un point. — est fait comme ceci : (forme relevée par Möller pour Gurob seulement).

10. *ḫpš* : est peut-être une altération de , cf. 2, 6.

PLANCHE 7.

A partir d'ici, la suite semble d'une autre main; en tout cas le calame est plus fin.

1. (ou) : altération graphique de ; pour et pour comme 6, 5; pour la deuxième de ces fautes, cf. par exemple Gardiner, *Admonitions*, p. 75 [10, 13].

Après traces d'un signe raturé : on dirait . Cf. une autre orthographe bizarre de ce mot Raifé, l. 1.

2. : allongé, cf. 1, 2, etc. — : haplographie de , et pouvant se ressembler, cf. 7, 10; 10, 3. — A la fin, traces de (peut-être raturés).

3. *wʿr* : fait comme . Cf. *Anastasi I*, 19, 3 (Gardiner, *Egyptian hieratic texts*, p. 63) et Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 17 *a*, note à 7, 9.

5 (*ad finem*) *pꜣy·i* : réduit à un point.

6. : ligature ressemblant à celle de (ex., l. 5), étant fait comme (cf. 4, 2). — Fin : traces de signes qui correspondent peut-être à ?

7. Fin : omission de comme dans le même mot 9, 7 : il est fréquent que dans les mots à réduplication, un peu longs à écrire, une partie soit oubliée par le scribe. Cf. Gardiner, *Late-egyptian Stories*, p. 22 *a*, note à 12, 4.

8. *ʿḥꜣwty* : n'est pas sûr.

9. *dw-i* : fait comme .

10. *pꜣy·i* : réduit à un point. — *dwꜣw* : ligature avec pluriel rectiligne (bien que d'après Möller, n° 561, il ne soit pas attesté pour ce scribe), ou , ou . — a une forme simplifiée sans pointe médiane. — Le signe final est peut-être une mauvaise copie de .

PLANCHE 8.

1. sans barre médiane. — *ḥꜣty* : superflu comme pour le même mot dans d'Orbiney, 12, 6; 13, 4; 13, 8.

2. : haplographie pour à cause de la ressemblance des deux groupes.

3. *ḥꜣty* : superflu comme l. 1. — *sky* : est oublié, cf. commentaire à 1, 8. — faute (d'où), par confusion graphique, pour (, cf. 3, 7). — : trace d'un signe horizontal () sous .

4. : au-dessous, trace d'un signe horizontal. — *sꜣwk sꜣwk* : dittographie (l'orthographe exacte est la première), due à la ressemblance de et de . — est sûr.

6. : fait comme .

7. *wʿ-k*. Cf. comment. à 3, 2.

8. : au-dessus, traces de effacé, dirait-on.

9. sans barre médiane. — *ḫnw* : par analogie avec d'autres mots, comme *snny*.

10. Au-dessus de initial, traces d'un autre ? — : omission de , qui déjà semble avoir gêné le scribe 3, 9. — : simplifié (cf. 7, 10). réduit à un trait vertical, comme dans le même mot 10, 4; 10, 10; cf. réduit de même à un simple trait *Anastasi I*, 25, 9.

PLANCHE 9.

1. Fin : ligature (Gardiner), par anticipation de la ligne suivante.

2-3. Dittographie de *ḥry-ḏꜣḏꜣ*; la première fois, le signe n'a pas été reconnu par le scribe sur son modèle peut-être endommagé, et il l'a recopié

mécaniquement sous forme de deux signes ressemblant à et . Les dittographies sont fréquentes au passage d'une ligne à une autre, comme ici, cf. Hymne à Amen-rê de Boulaq 4, 4-5; Anastasi I 13, 1-2; 18, 3-4; 26, 8-9; Koller 1, 6-7; 4, 7-8; GARDINER, *Late-egyptian Stories*, p. 35 *a*, note 9, 5.

3. Après *sḫr*, traces difficiles à interpréter, peut-être plus un signe à queue oblique (Gardiner). — *snn* : confusion graphique de avec (confondu en général avec) et de avec . — Fin : (Gardiner).

4. : le est allongé (cf. 1, 2, etc.).

5. : cf. l. 4. — Fin : collation Gardiner.

6. Fin : illisible, il ne semble y avoir eu ni *t-nt-ḥtr* ni *ssm·t* (Gardiner).

7. Début : traces ne convenant pas à ni à (Gardiner). — *gbgyw* : cf. 7, 7. — Fin : sans , semble-t-il.

8. : ligature , où se réduit à presque rien.

9. corruption graphique de (qui pourtant est écrit correctement plus haut 8, 4).

10. ligature. — Fin : pour . Collation Gardiner : (pas) .

PLANCHE 10.

1. *ỉty* : le fouet du déterminatif se termine (contrairement au fac-similé de MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, p. 2, n. 2) par un appendice qu'on pourrait prendre pour un ou un . — Après *sbty*, un superflu (cf. comm. à Raifé 4) très long, ou deux traits l'un au-dessus de l'autre. — *mny·t* pour *mnfy·t*, cf. même faute *Anastasi I*, 14, 2 et 17, 3; et cf. plus haut 1-8.

2. (Gardiner). — (Gardiner : sous , traces d'un autre signe que , semble-t-il). : trait de remplissage.

3. faute pour (à cause de la ressemblance de cursif avec allongé), cf. plus haut 7, 2 et pour Anastasi I, 1, 3 (GARDINER, *Egyptian hieratic texts*, p. 5, note 11 *h*). — Lire sans doute *rḫw-* plus (explétif puisqu'il y a le sujet *pr-ʿꜣ*). — : réduit à un point.

4. (Gardiner). — : réduit à un trait, cf. dans le même mot 8, 10 et 10, 10. — *wʿ* : fait comme . — plutôt que .

5. Début : l'extrémité du trait de , par suite d'une éraflure, paraît divisée en deux traits parallèles. — ou . — : altération inexplicable.

6. *bꜣk* : le , qui est bien formé 6, 2, est ici réduit à un trait vertical. De même GARDINER, *Late-egyptian Stories*, p. 35 *a*, note à 9, 2.

7. *kwy* écrit contrairement à l'habitude au lieu de .

8. plutôt que .

9. : traces de , douteux (trop petit) : faut-il lire simplement comme 11, 4? — plutôt que (cf. 11, 8).

10. : réduit à un trait.

PLANCHE 11.

1. très mal venu. — ligature, cf. plus haut 9, 10. — On peut lire ou .

2. *ḥtpw* : en ligature; fait comme . Cf. l. 3. — pour , cf. Anastasi I, 11, 8 : *ỉry-tw-k* pour *ỉry-k tw*; 24, 8 *fꜣy-tw-k* pour *fꜣy-k tw*.

3. *ḥtpw* (Gardiner) sans ligature. — *ḫsy* : réduit à un point. — *ḥtpw* : fait comme un .

4. (Gardiner), altération sans doute de (l. 6). — altération de cf. 1, 8.

5. *wrw* : rectiligne cf. plus haut 3, 2; 7, 10; et *Koller*, 3, 4 (GARDINER, *Egyptian hieratic texts*, p. 93, note à 1 *a*). — *ksy* : probable (Gardiner); remplace à cette époque , cf. MÖLLER, *op. cit.*, p. 1, note 2; p. 5, note 1. — *pḥ-n* : très court.

8. a une forme différente de la ligne 6. — (Gardiner).

COLOPHON (11, 8-11).

1 2 3 4 5

Collation de M. Gardiner : (1) Sûr. — (2) Traces de ▬. — (3) Probable. — (4) Traces. — (5) Traces. — (6) Traces de 𓈖. — (7) Quelques traces de tous ces signes. — (8) Traces rouges illisibles. — (9) Restitution sans doute trop longue. — (10) Vagues traces.

On peut sans doute, au début, restituer 𓁹𓂋 au lieu de 𓊃𓏏𓋴.

Ce colophon, qui est du type des colophons ramessides, donne :

1° Une date suivie du protocole de Ramsès II. D'après Erman cette date ne peut se référer au règne de ce souverain, étant donné, d'une part, que le scribe Pentaour a vécu sous Ménephtah (son autre copie, Sallier I, est datée de l'an 10 de ce roi), et d'autre part, qu'il n'y a, après *šmw* ☉, de place que pour le quantième, sans le 𓇳𓏤𓈖 qui sert à introduire normalement le protocole après une date (*Die ägyptischen Schülerhandschriften*, p. 12). Mais la collation de M. Gardiner indique, après ☉, un 𓈖 probable. Il faut donc lire *šmw* avec ☉ comme déterminatif, sans quantième, et traduire : « Cette composition [a été faite] en l'an 9, 2e mois d'été, *pour* le roi Ramsès II ». Il semble donc bien s'agir d'une date du règne de ce roi, sans doute celle de la composition du poème.

2° l'*explicit feliciter*.

3° La mention des maîtres (?) qui ont dirigé le travail :

a) Un chef archiviste du Trésor[1], peut-être *imn-m-in·t* comme dans Sallier I, 9, 9;

b) Le scribe du Trésor *imn-m-wȝ·t;*

c) Un autre scribe du Trésor.

4° La mention de l'auteur (?) de la copie, le scribe Pentaour.

[1] D'après Erman, *op. cit.*, p. 22, n. 1, il s'agit non d'un conservateur de vieux documents, mais d'un rédacteur de listes de propriétés du roi.

DEUXIÈME PARTIE.

RECONSTITUTION DES TEXTES.

LE "POÈME", LE "BULLETIN" ET LES LÉGENDES : ÉDITION SYNOPTIQUE DES DIFFÉRENTES VERSIONS.

CHAPITRE PREMIER.

LE "POÈME".

E. de Rougé avait préparé une édition des trois duplicata connus de son temps (Karnak, Louxor et Raifé-Sallier), en les disposant parallèlement les uns sous les autres : son travail a été publié, sous le titre *Le Poème de Pentaour*, par J. de Rougé, avec les variantes d'Abydos en notes, dans la *Revue égyptologique*, tomes III à X (1885 à 1902); et il a été republié dans les *Œuvres diverses* d'E. de Rougé, tome V, 1914 (*Bibliothèque égyptologique*, t. XXV) :

Revue égyptologique,	III, 1885,	p. 151-161	=	*Œuvres diverses,* V,	p. 278-296.
—	IV, 1885,	89- 94		—	296-306
—	—	124-131		—	307-320
—	V, 1888,	15- 23		—	320-335
—	—	157-164		—	336-350
—	VI, 1891,	37- 42		—	350-365
—	—	81- 89		—	365-385
—	—	105-112		—	385-401
—	VII, 1896,	21- 28		—	401-417
—	—	182-188		—	418-430
—	IX, 1900,	64- 71		—	431-445
—	X, 1902,	48- 54		—	445-460

La présente édition met en parallèle les versions des neuf documents suivants :

A	= texte d'Abydos	cf. *supra*, p.	4- 12
K1	= 1er texte de Karnak	—	24- 46
K2	= 2e —	—	53- 62
Lp	= palimpseste de Louxor	—	102-103
L1	= 1er texte de Louxor	—	71- 93
L2	= 2e — —	—	116-136
L3	= 3e — —	—	146-149
R	= texte du Ramesseum	—	170-173
Ra, S	= papyrus Raifé et papyrus Sallier III	—	201-208

La version sur papyrus s'oppose à l'ensemble des versions monumentales : non seulement elle a une orthographe spéciale, puisqu'elle est en hiératique, mais elle présente beaucoup de leçons qui lui sont propres; de plus, elle est moins intéressante, car elle est souvent fautive. Pour mettre en évidence son caractère divergent, et pour tenir compte de son intérêt secondaire, elle est imprimée ici en caractères plus petits.

Les versions sont reproduites horizontalement et en parallélisme, aussi ne peut-il être question de respecter la disposition originale des groupes hiéroglyphiques ou hiératiques. L'essentiel est de montrer clairement l'accord ou le désaccord des différentes versions. Pour toutes les questions relatives au groupement des signes, à leur forme exacte, à l'état des inscriptions ou du texte manuscrit, il suffit de se reporter à la première partie, aux pages indiquées plus haut.

C'est aussi dans le but d'assurer un parallélisme exact entre les versions que des dispositions de signes contraires aux habitudes égyptiennes ont dû être ici adoptées : ainsi il a fallu laisser beaucoup d'espaces vides entre des signes qui auraient dû, normalement, être groupés en cadrats.

Seules ont été comblées les lacunes qui pouvaient l'être grâce à une restitution à peu près sûre, c'est-à-dire convenant aux dimensions exactes de la partie détériorée et à l'orthographe particulière à la version considérée. Les lacunes qui ne pourraient être comblées de façon sûre sont représentées par des «grisés» ▨ en nombre égal à celui des cadrats perdus; ces cadrats correspondent à une disposition verticale, comme sur les monuments.

Certaines versions (A, K2, Lp, L3, R) sont très endommagées et leurs lacunes sont trop grandes pour être évaluées exactement; dans ce cas, il est inutile de chercher à faire des restitutions, et la lacune est représentée par ▨-----▨ :

cela signifie qu'il y a un nombre indéterminé de cadrats perdus, mais que le texte devait être le même que celui des versions parallèles.

Quand une version omet un mot ou un passage des autres versions, cette omission est indiquée par le signe ←——→. Mais lorsque les monuments ne présentent pas un mot ou un passage du papyrus, le signe en question n'est pas employé, car on a affaire alors à des interpolations étrangères au texte primitif et introduites par la tradition manuscrite.

Si un long passage est en lacune dans une version, cette version n'est parfois représentée par rien, au lieu de l'être par ▨-----▨ : cela ne veut pas dire qu'elle omet ce passage, car dans ce cas l'omission serait indiquée par ←——→.

L'épisode de l'écuyer Menna ne se trouve pas à la même place dans les versions monumentales et dans le papyrus Sallier : c'est ce dernier qui l'a transposé. L'ordre suivi est donc ici, contrairement à ce qu'a fait de Rougé, celui des monuments. Le papyrus est transcrit comme ceci : du début à 5,2; de 5,11 à 7,4; de 5,2 à 5,11 (épisode de l'écuyer : 5,2 à 5,10, et introduction de la seconde partie des reproches du roi à son armée : 5,10 à 11); de 7,4 à la fin.

Pour plus de clarté, le texte a été divisé en sections qui, suivant les nécessités typographiques, représentent une ou plusieurs propositions, un ou plusieurs éléments de proposition. Ces sections sont numérotées pour permettre de citer facilement désormais un passage du Poème sans avoir à citer la ligne où ce passage se trouve dans telle et telle version. Des numéros *bis*, *ter* et *quater* sont attribués aux interpolations un peu longues du papyrus.

Enfin, toutes les fois qu'il y a désaccord entre les textes édités séparément plus haut et leur reproduction ci-dessous, c'est celle-ci qui est préférable, car elle a été en partie collationnée à nouveau avec les monuments et l'on a pu y utiliser des signes typographiques récemment créés.

Au moment de tirer, je reçois de Mr. Alan H. Gardiner la nouvelle de la découverte, qu'il vient de faire, d'une nouvelle version hiératique partielle du Poème au verso du Papyrus Chester Beatty III, récemment entré au British Museum. Il m'a permis, ce dont je le remercie, de compléter les lacunes des phrases 18 et 22 en me communiquant sa lecture des passages correspondants dans ce nouveau texte.

1

.1

.2

.p

.1

.2

.3

R

Ra-S

2

A

K_1

K_2

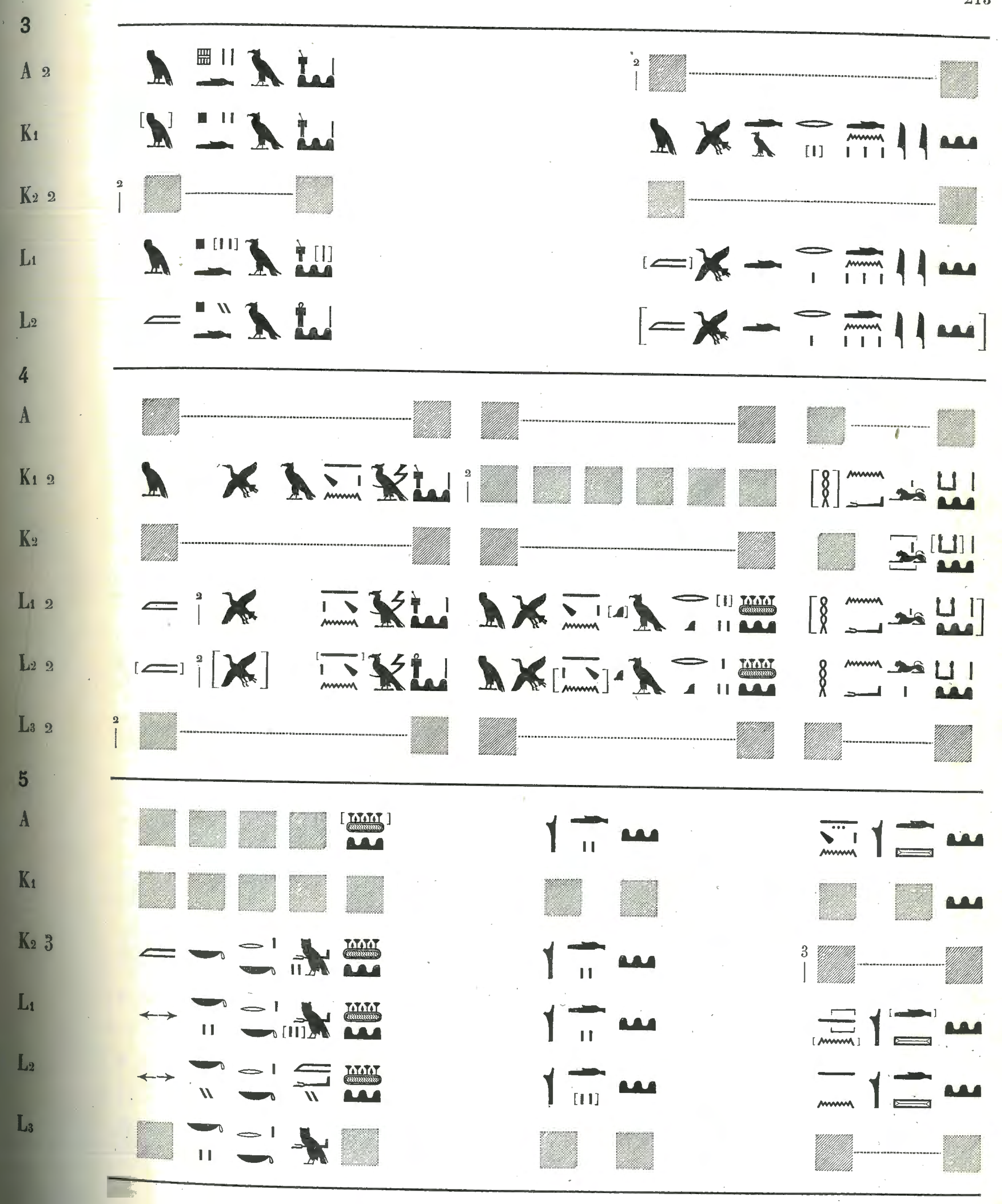
Lp

L_1

L_2

L_3

R



K1

K2

L1

L2

7

A 3

K1

K2

L1 3

L2 3

L3 3

8

A

K1 3

K2 4

L1

L2

L3

9

A 4

K1

K2

L1

L2

10

A

K1

K2

L1 4

L2

L3 4

11

A

K1

K2 5

L1

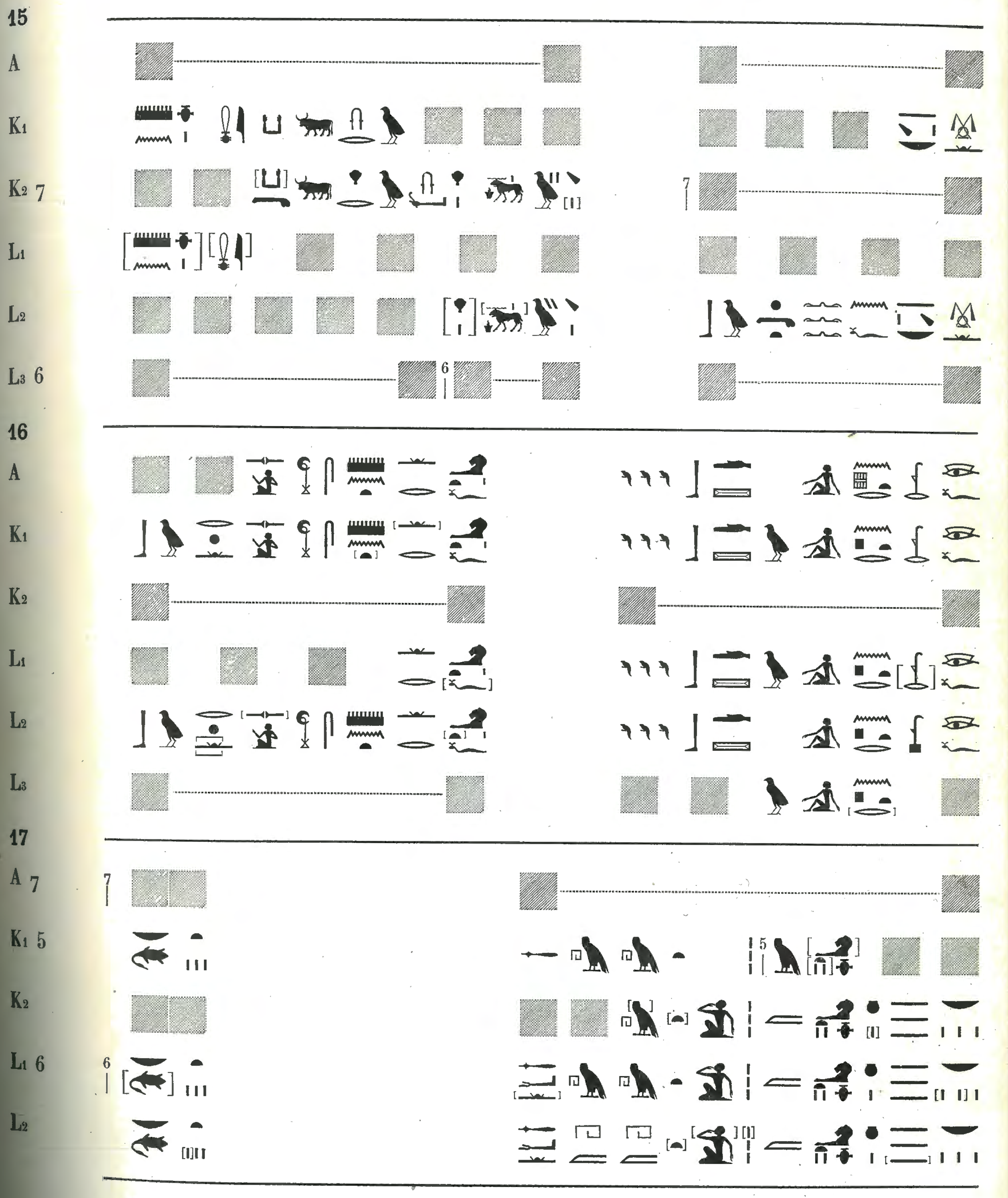
L2 4
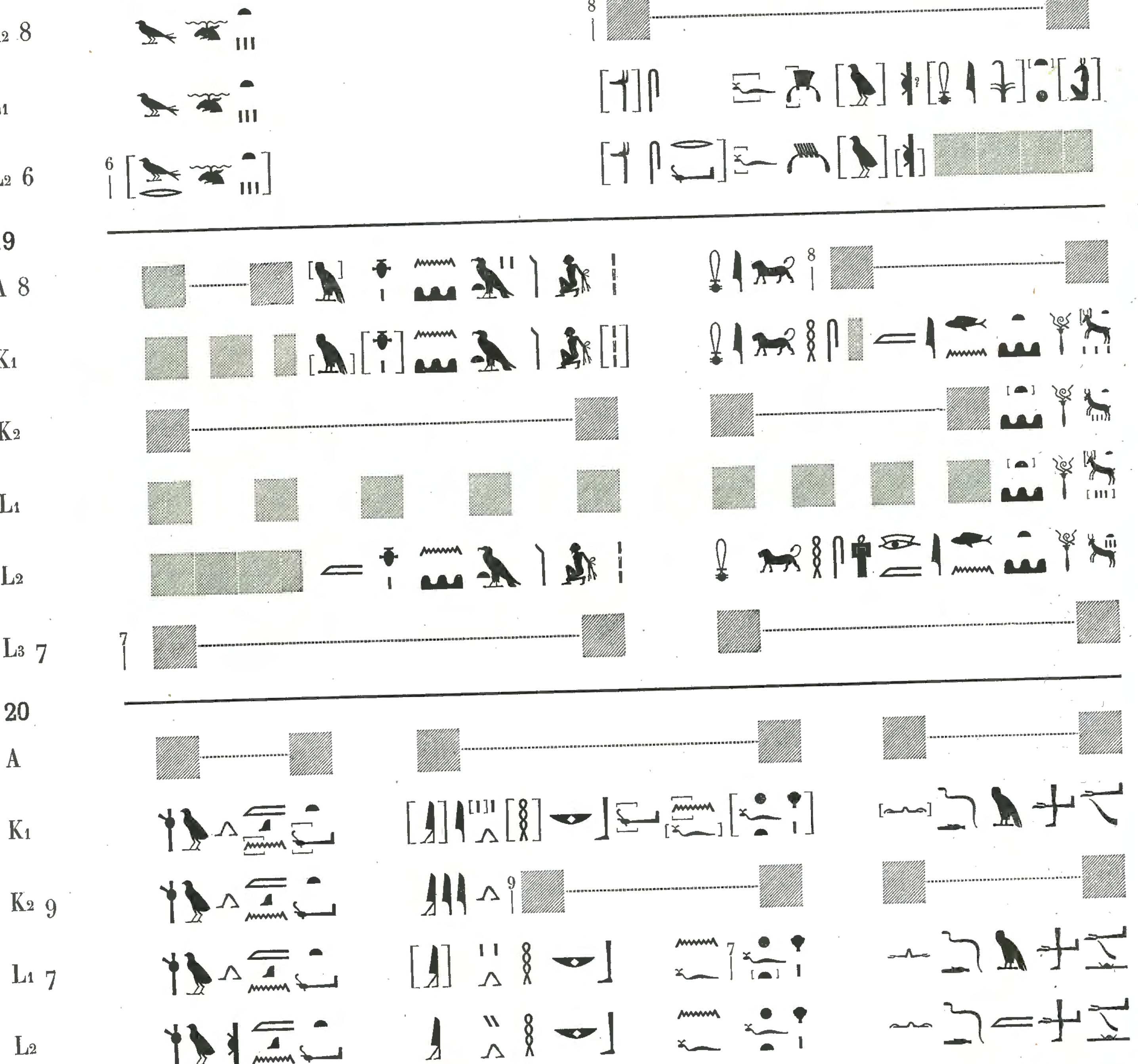
L3

12
A 5
K1
K2
L1
L2
L3 5

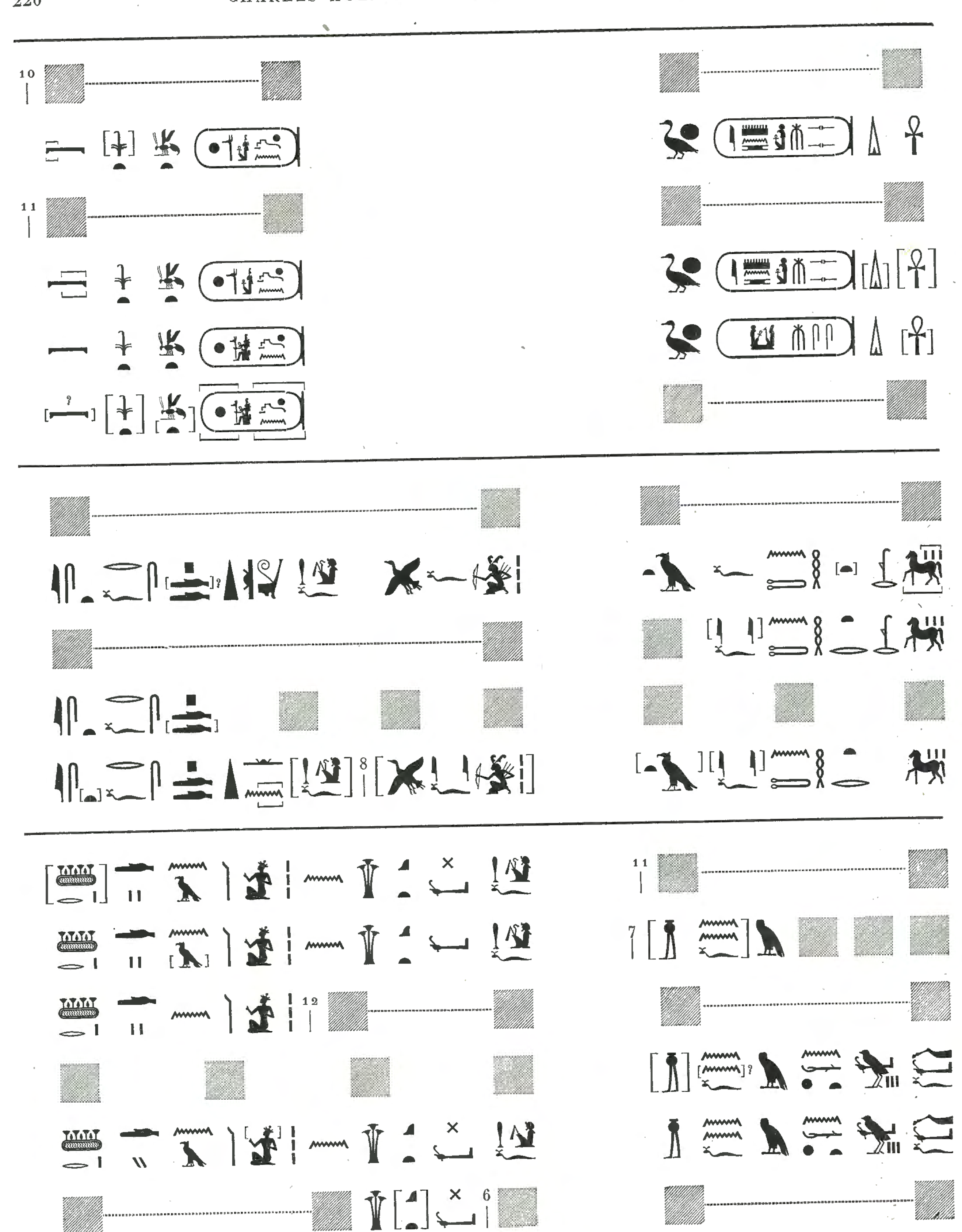
13
A
K1 4
K2 6
L1
L2
L3

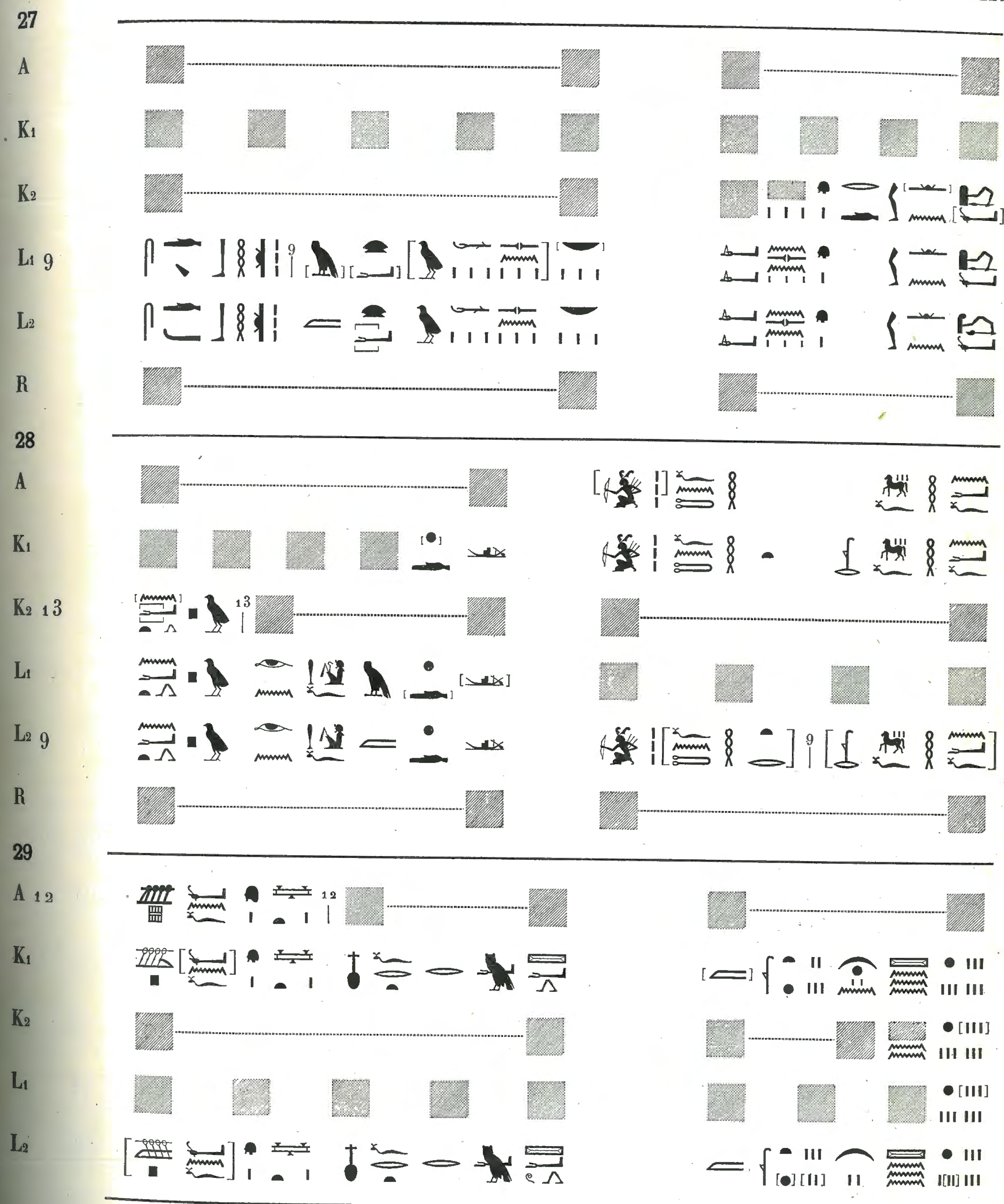
14
A 6
K1
K2
L1 5
L2 5




18
A
K1
K2 8
L1
L2 6
19
A 8
K1
K2
L1
L2
L3 7
20
A
K1
K2 9
L1 7
L2
L3


21
A
K1
K2
L1
L2 7
22
A 9
K1 6
K2 10
L1
L2
L3 8
23
A
K1
K2
L1 8
L2
L3





3

14

10

3

10

2 15

33

A 14

K1

K2

L1 11

L2

Ra 1

34

K1 9

K2 16

L1

L2

R 8

Ra

35

A

K1

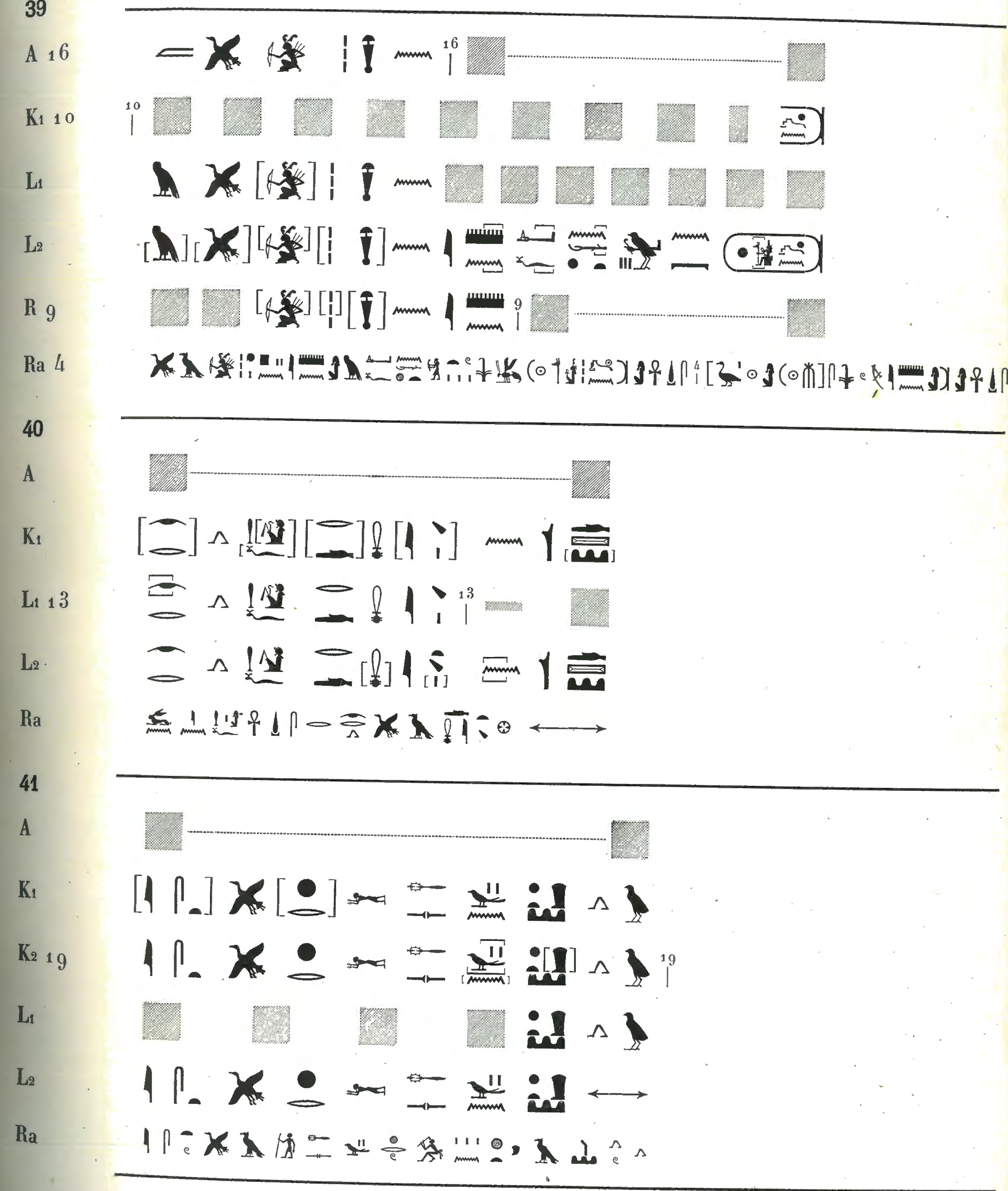
K2

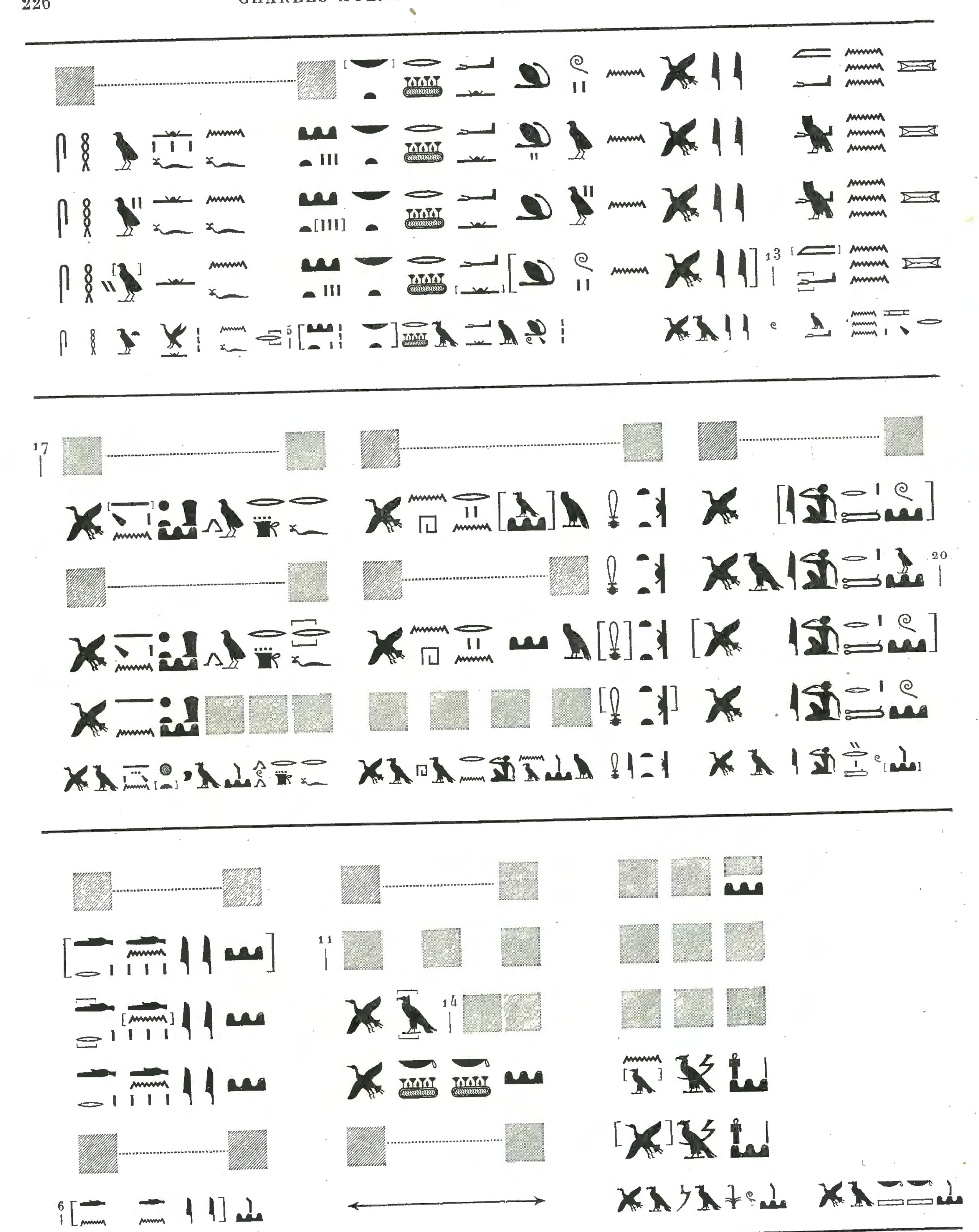
L1

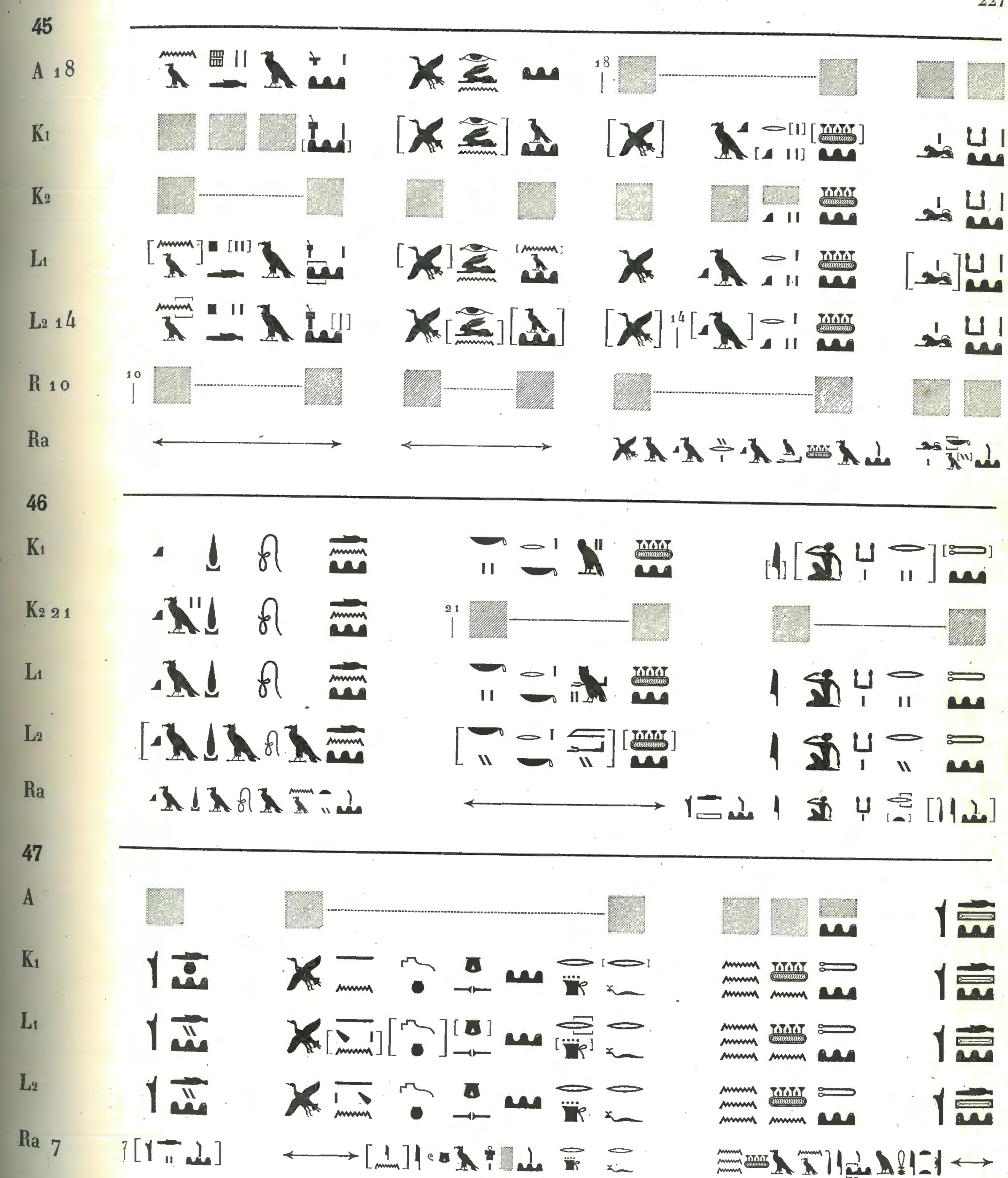
L2 11

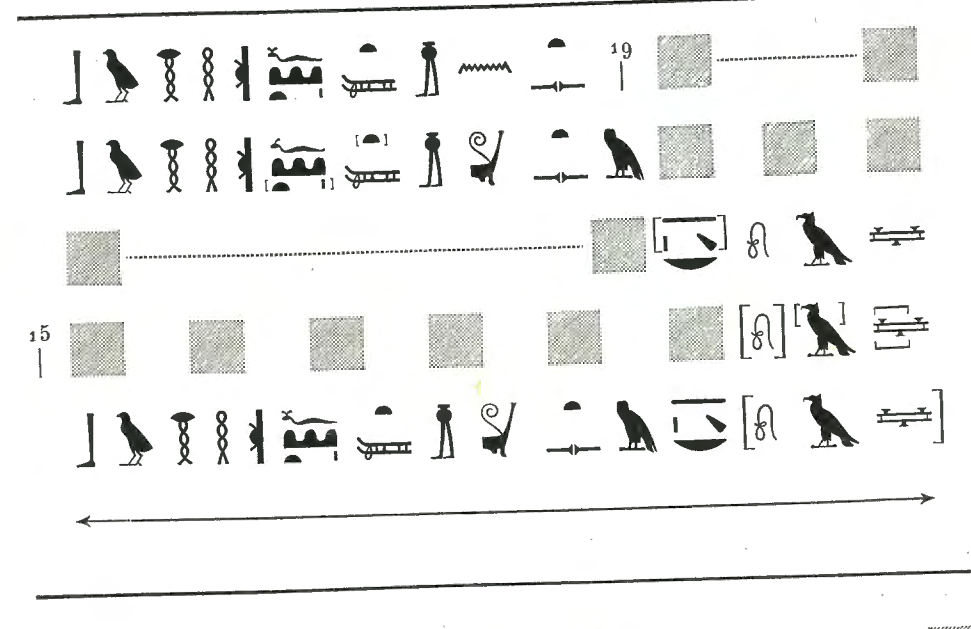
Ra 2





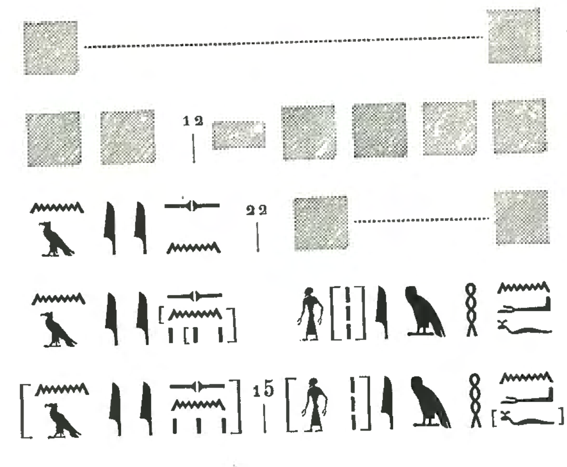



45
A 18
K1
K2
L1
L2 14
R 10
Ra
46
K1
K2 21
L1
L2
Ra
47
A
K1
L1
L2
Ra 7

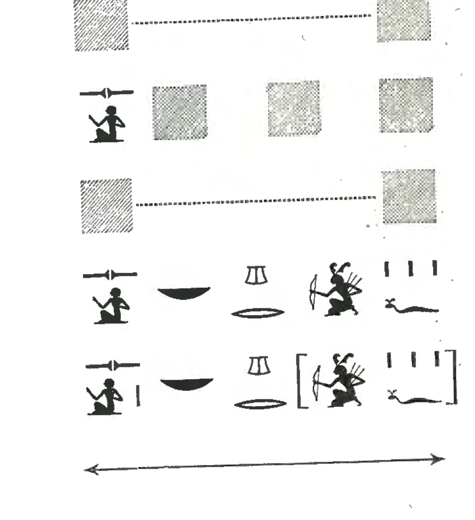


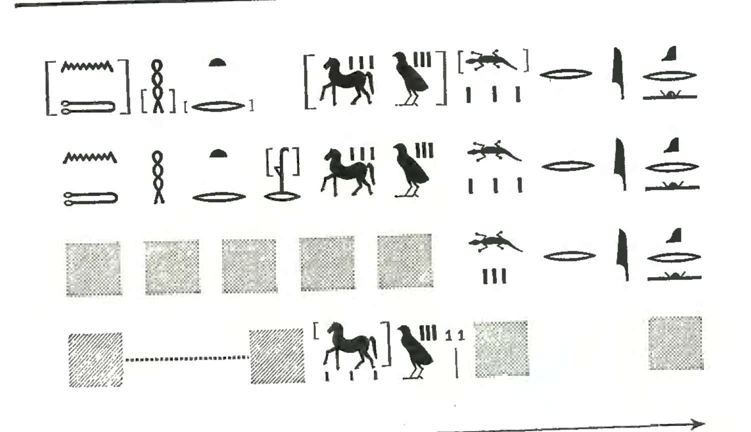
2

2

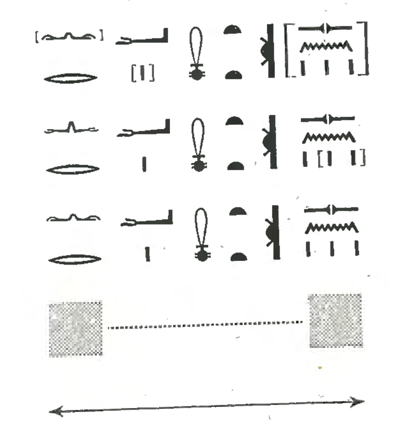


5





11



51

A 20

K_1

K_2 23

L_1

L_2

Ra

52

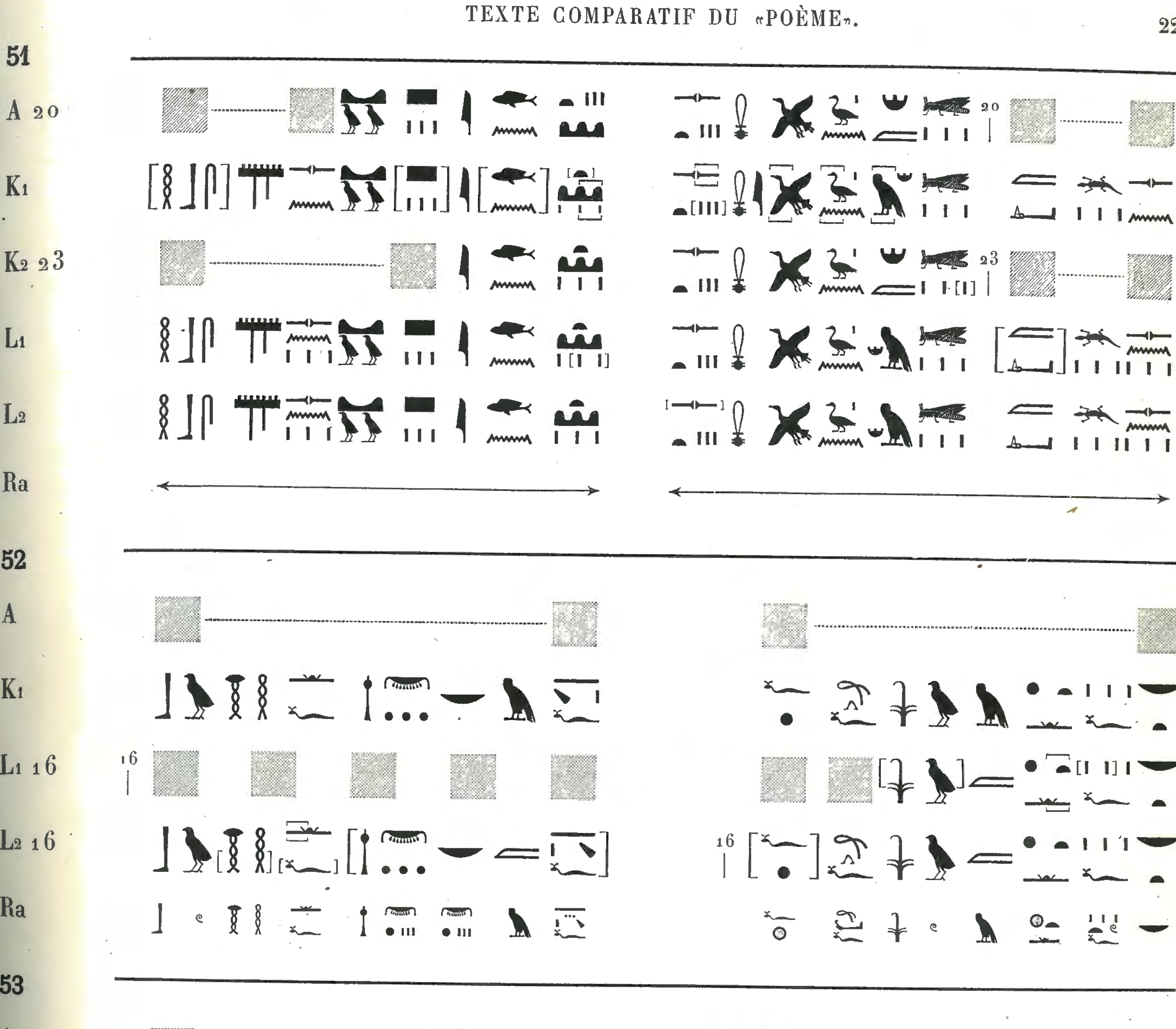
A

K_1

L_1 16

L_2 16

Ra



53

A

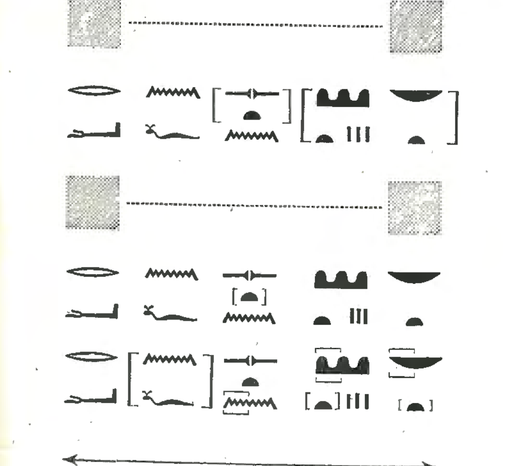
K_1

K_2

L_1

L_2

Ra 8



57

A

K_1

K_2 25

L_1

L_2

Ra

58

A 22

K_1

K_2

L_1

L_2

Ra 10

59

K_1 14

K_2

L_1

L_2

Ra

26

1

1 18

2 18

a 11

2

1 23

K1

K2 27

L1

L2

R 13

Ra

63

A

K1

L1

L2

Ra

64

A

K1 15

K2

L1

L2

Ra

65

A 24

K1

K2 28

L1 19

L2 19

Ra; S 1, 1

bis

, 2

69

A

K1 16

K2

L1 20

L2 20

S

70

A

K1

K2 30

L1

L2

S 1, 3

71

A 26

K1

L1

L2

S

75

A

K_1

K_2 32

L_1

L_2

S 1, 5

76

A 28

K_1

L_1 22

L_2 22

S

77

K_1 18

K_2 33

L_1

L_2

R 16

S 1, 6

78
A
K1
L1
L2
S

79
A 29
K1
K2
L1
L2
S 1, 7

80
K1
K2 34
L1 23
L2 23
S

81
A
K1 19
L1
L2
S 1, 8

82
A 30
K1
K2
L1
L2
S

83
K1
K2 35
L1
L2
R 17
S 1, 9

86 *bis*

S 2, 1

86 *ter*

S

87

A

K1

K2 37

L1

L2

R

S 2, 2

88

A 32

K1 21

K2

L1

L2

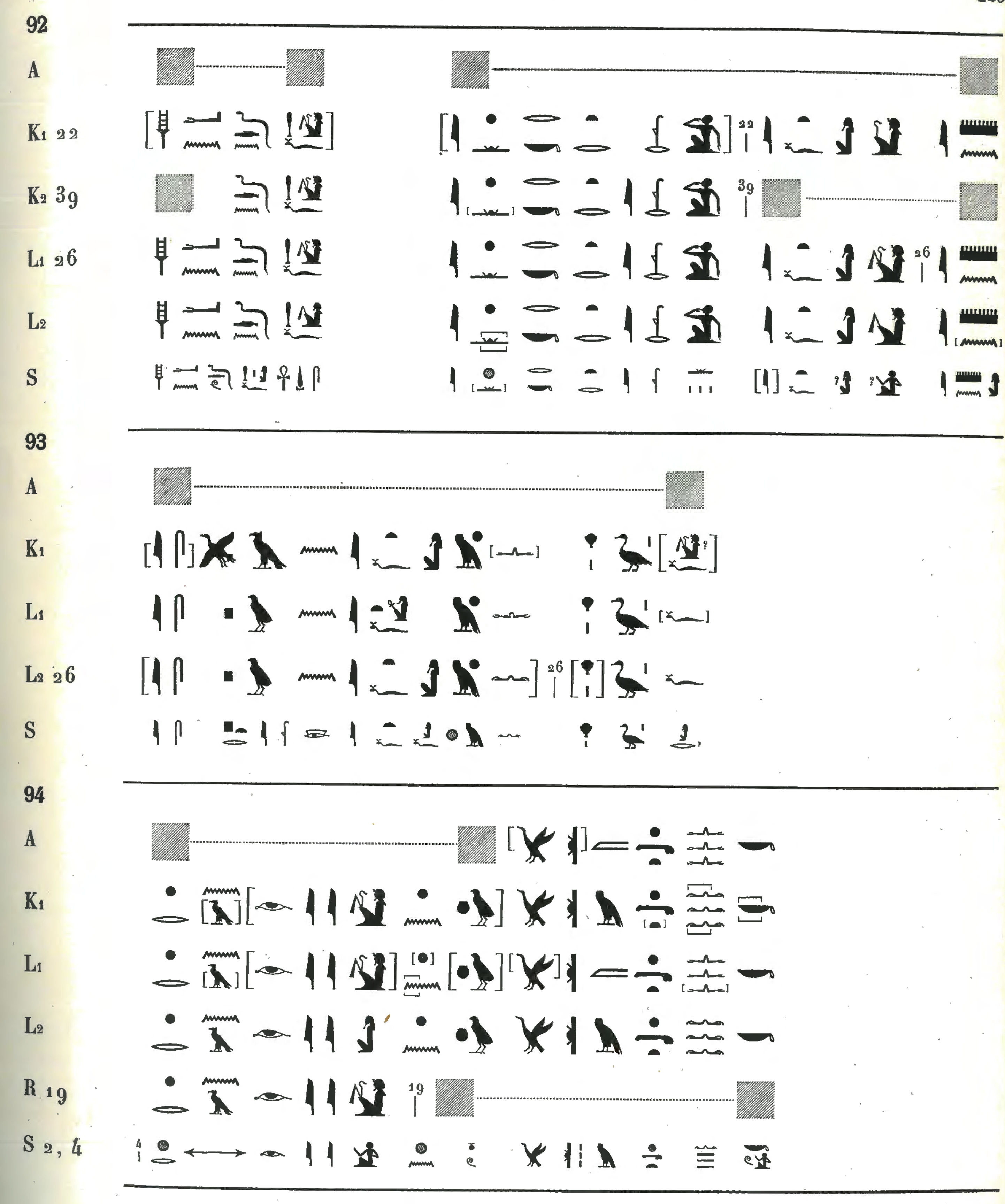
R 18

S

1
2
1 25
2 25

2 38
1
2
3 27

33
1
1
2
2, 3



5

34

1

2 40

1

2

5 *bis*

2, 5

6

1 23

2

1 27

2

7

35

1

2 41

1

2 27

2, 6

98

K1

K2

L1

L2

S

99

K1

K2

L1

L2

R 20

S

100

A

K1

K2 42

L1 28

L2

S 2, 7



6

24

28

43

, 8

7

29

1

104

A

K1

K2

L1

L2

S 2, 9

105

K1 25

K2 44

L1

L2 29

S

106

A

K1

K2

L1

L2

S

)7

38

1

2 45

1 30

2

2, 10

)8

1 26

2

1

2 30

22

3, 1

)9

1

2 46

1

2

110

A 39

K1

L1

L2

S

111

A

K1

K2

L1 31

L2

S 3, 2

112

A

K1

K2 47

L1

L2

S

13
40
27
31

4
48
23

5
3, 3

116
A
K1
L1 32
L2
S

117
A 41
K1
K2
L1
L2 32
S

118
A
K1 28
K2 49
L1
L2
S 3, 4

2

0

33 3

3

1

5

122

K_1

K_2

L_1

L_2

S

123

A

K_1 29

K_2 51

L_1

L_2

S

124

A 43

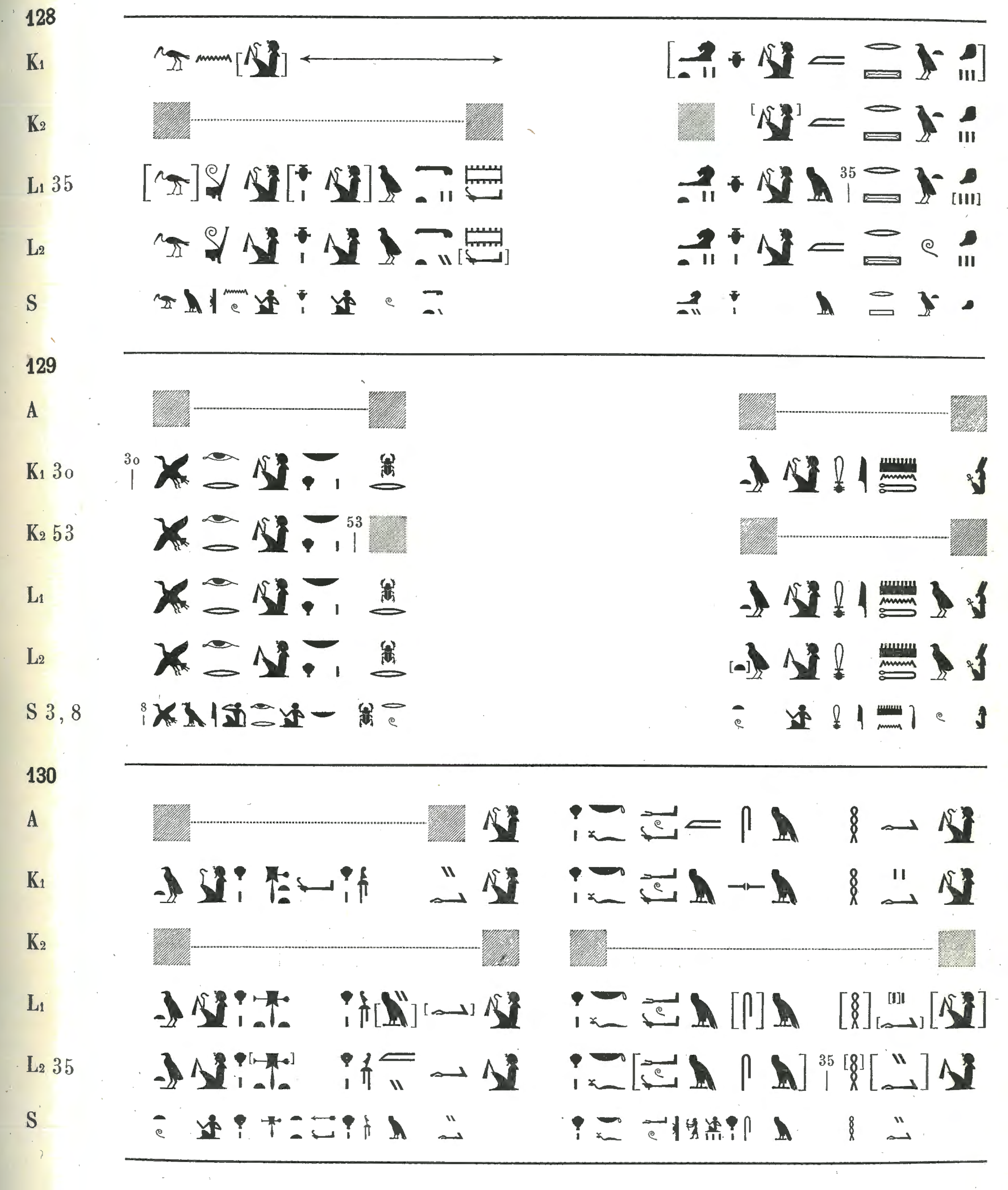
K_1

K_2

L_1 34

L_2

S 3, 6


128
K1
K2
L1 35
L2
S
129
A
K1 30
K2 53
L1
L2
S 3, 8
130
A
K1
K2
L1
L2 35
S

45

54

26

36

31

134

A

K_1

K_2

L_1

L_2

S 3, 10

135

A 46

K_1

K_2 55

L_1

L_2 36

S

136

A

K_1

L_1

L_2

S

137

A

K_1

K_2 56

L_1 37

L_2

R 27

S 4, 1

138

A 47

K_1 32

L_1

L_2

S

139

A

K_1

L_1

L_2

S 4, 2

140

A

K_1

K_2

L_1

L_2 37

S

141

A

K_1

K_2 57

L_1

L_2

S

142

A 48

K_1

L_1 38

L_2

S 4, 3

3

33

58

28

4

4, 4

5

49

38

146

K1

K2 59

L1 39

L2

L3

S

147

A

K1

L1

L2

S 4, 5

148

A 50

K1 34

K2 60

L1

L2

S

6

152

K₁ 35

L₁

L₂ 40

L₃ 46

R

S 4, 7

153

K₁

K₂ 62

L₁ 41

L₂

R 30

S

154

A

K₁

L₁

L₂

S 4, 8

5

52 — 52

56

1

2 63 — 63

1

2

3 47 — 47

57

1 36 — 36

1 42 — 42

2 41 — 41

4, 9

158

A 53 — 53

K1

K2

L1

L2

S 4, 10

159

K1

K2 64 — 64

L1

L2

L3 48 — 48

R 31 — 31

S

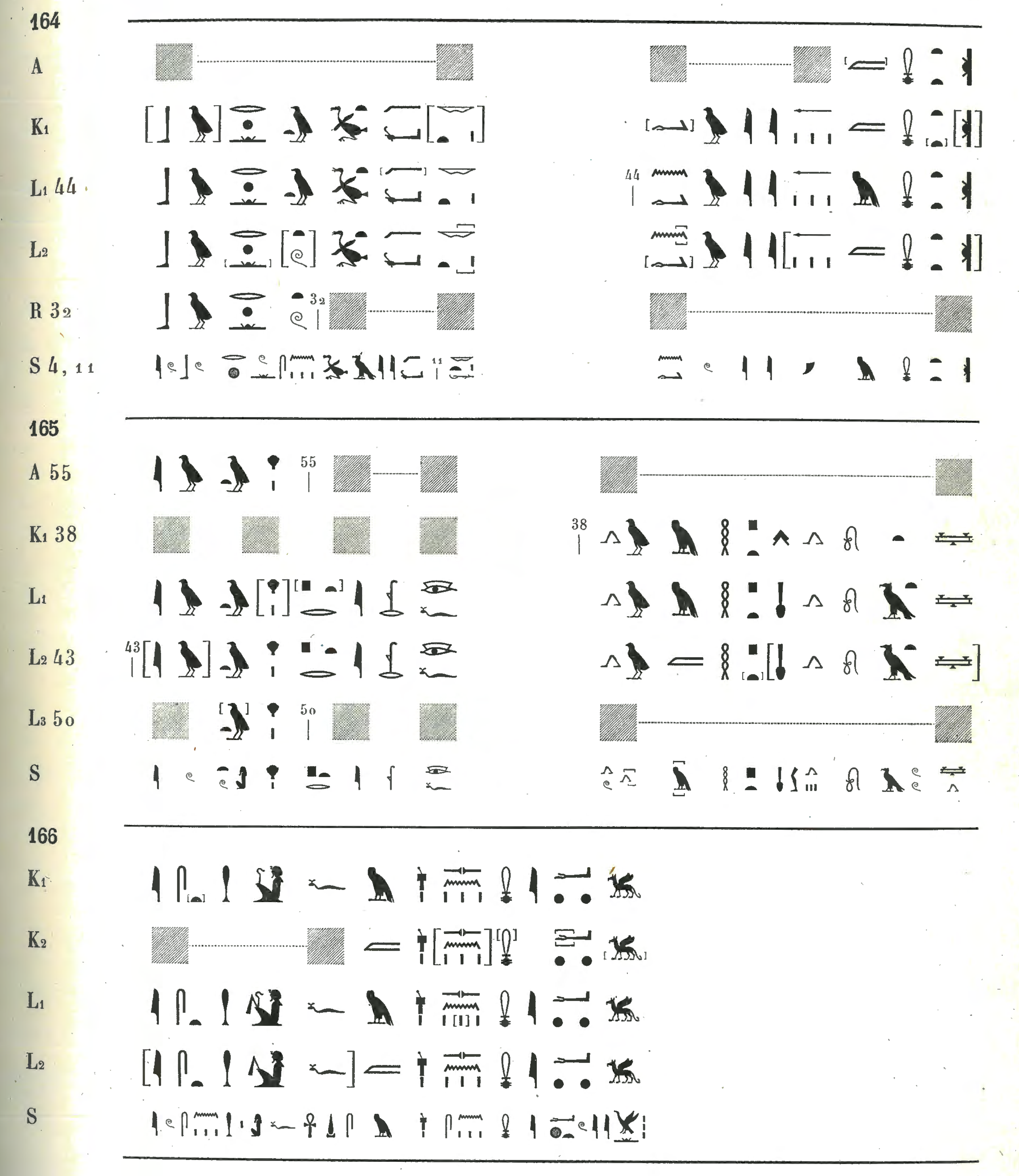
160

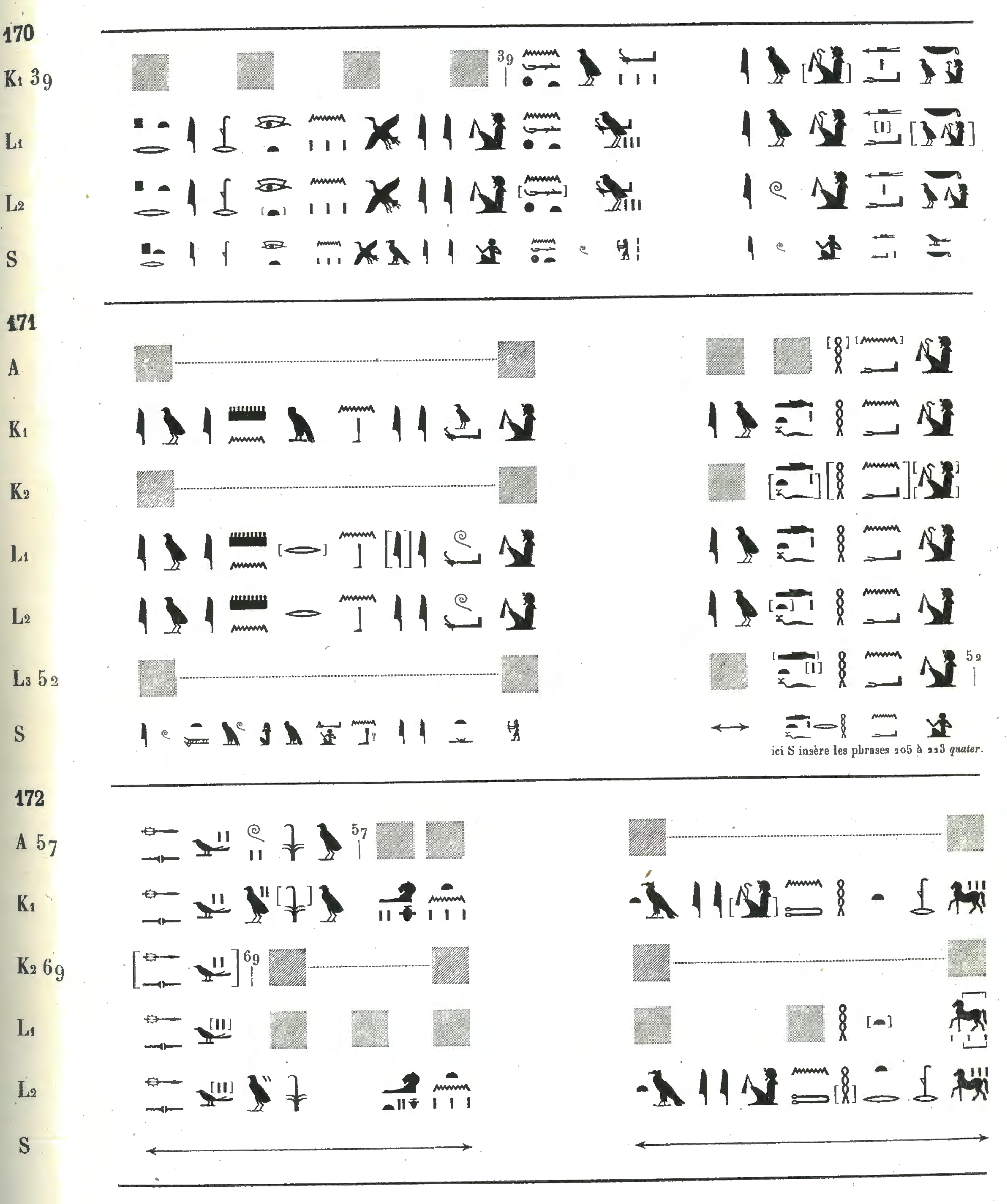
K1

L1

L2

S


164
A
K1
L1 44
L2
R 32
S 4, 11
165
A 55
K1 38
L1
L2 43
L3 50
S
166
K1
K2
L1
L2
S



170
K1 39
L1
L2
S

171
A
K1
K2
L1
L2
L3 52
S

ici S insère les phrases 205 à 223 *quater*.

172
A 57
K1
K2 69
L1
L2
S

3

46

5, 11

4

40

70

45

53

5, 1

5

58

34

176

A

K1

L1

L2

S

177

A

K1

L1 47

L2 46

L3 54

S 6, 2

178

A

K1

L1

L2

S

)
59

1
41

[1]

48

5
55

3

35

7
47

4

182
A 60
60
K1
L1
L2
S

183
A
K1 42
42
L1
L2
L3
S

184
A
K1
L1 49
49
L2
L3 56
56
S 6,5
5

185

A 61

K_1

L_1

L_2 48

R

S

186

A

K_1

L_1

L_2

R 36

S 6, 6

187

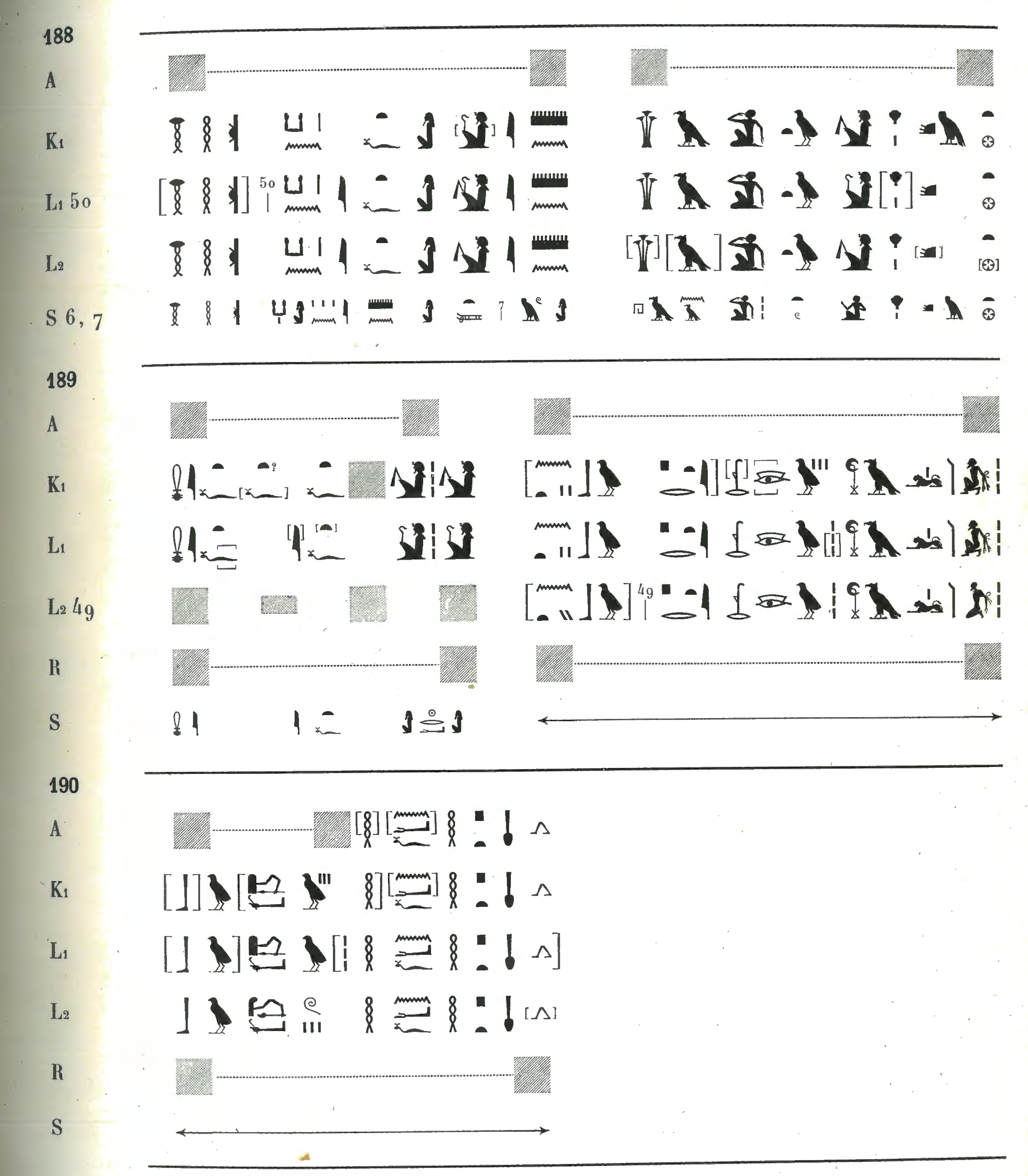
A 62

K_1 43

L_1

L_2

S



63 44 37

51

64 50

194
A
K₁
L₁
L₂
S

195
A
K₁
L₁
L₂
L₃ 59
S

196
A
K₁ 45
L₁ 52
L₂
R
S 6, 10



200

A 66

K1 46

L1 53

L2

R

S 7, 2

201

A

K1

L1

L2 52

R 39

S 7, 3

202

A

K1

L1 54

L2

S

03

67

1 47

2

1

2

7, 4

14

5

53

, 2-3

206

A 68

K1

L1 55

L2

R 40

S

207

A

K1 48

L1

L2

S 5, 4

208

A

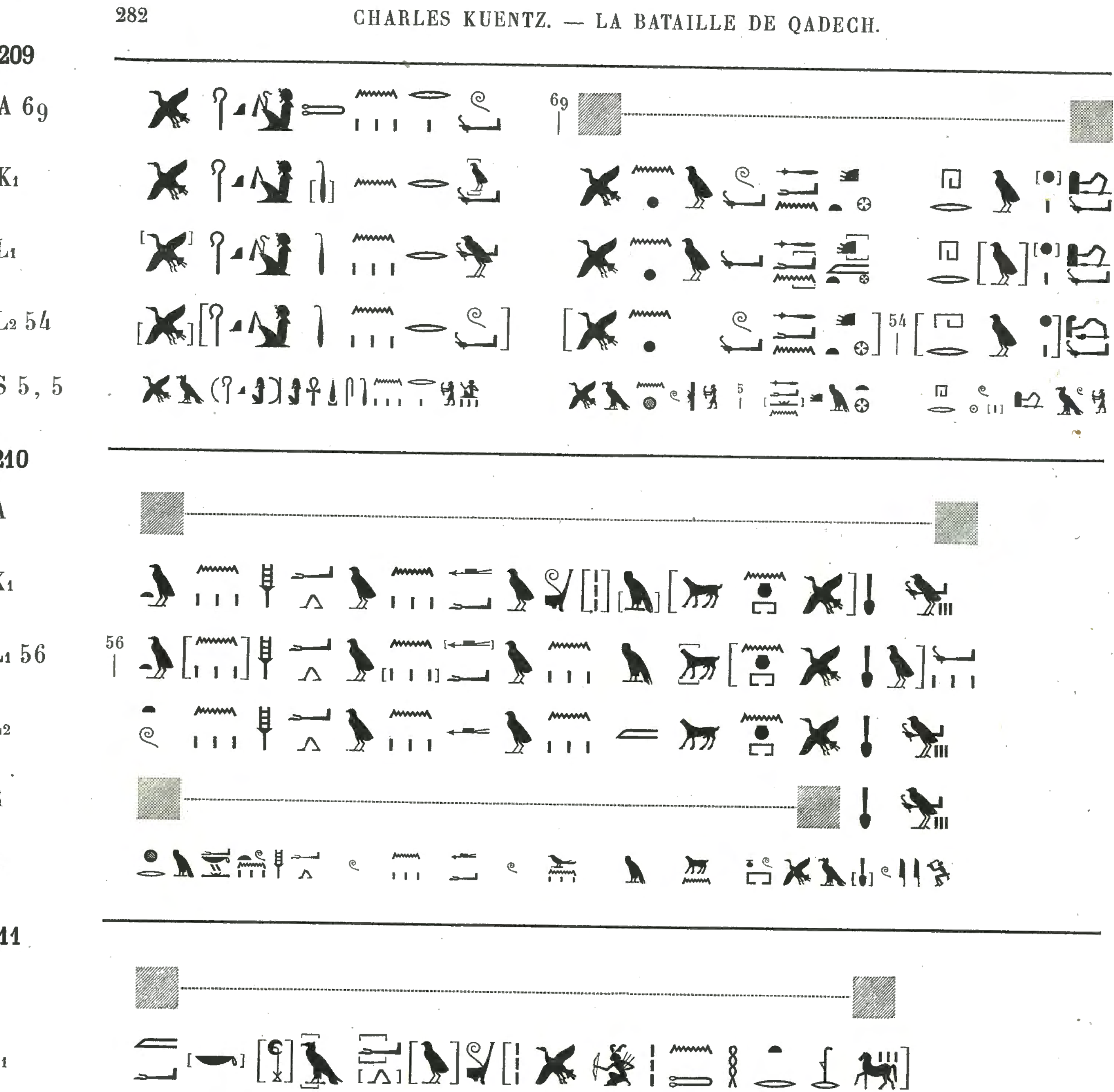
K1

K2

L1

L2

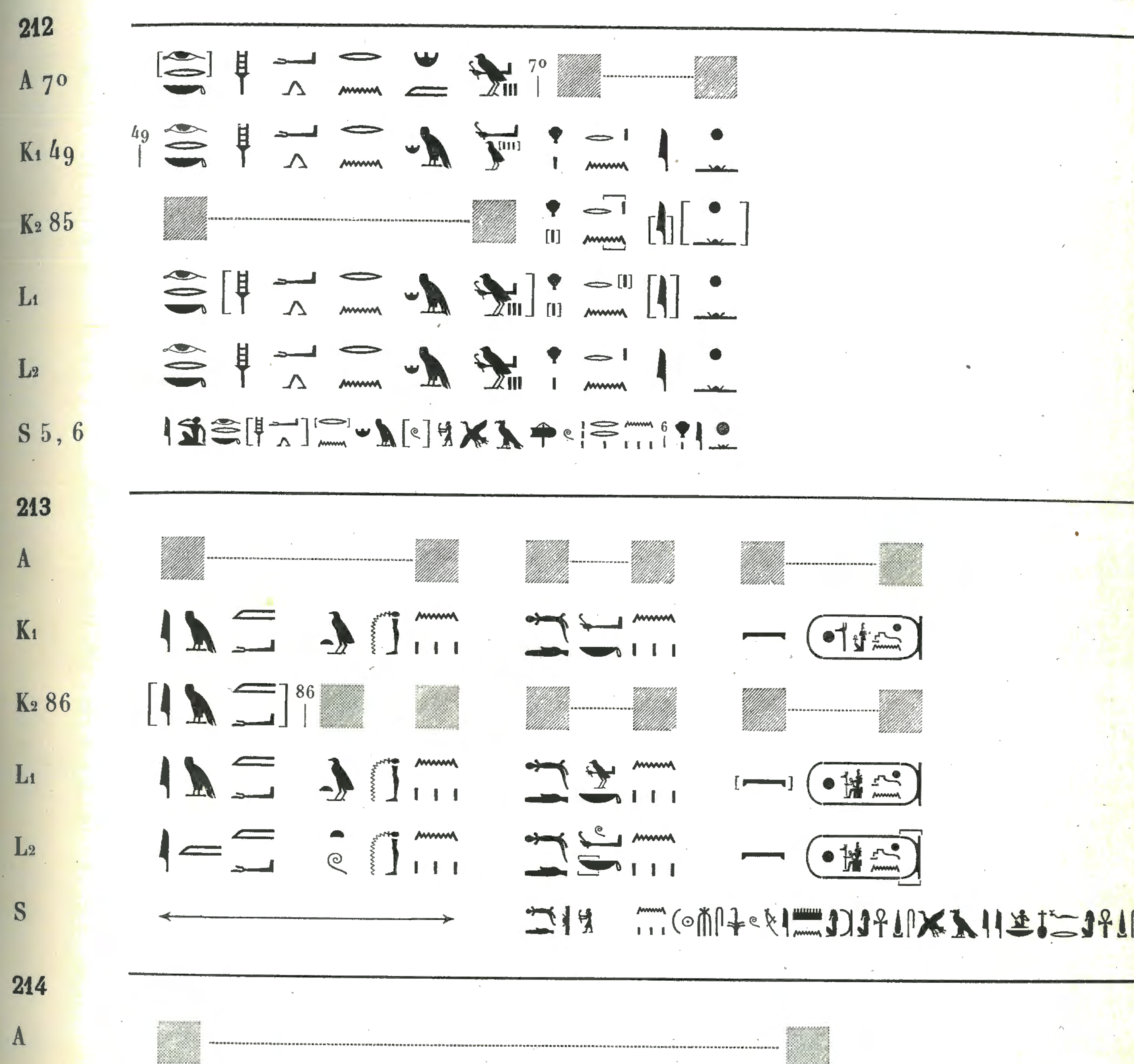
S



209
A 69
K1
L1
L2 54
S 5, 5

210
A
K1
L1 56
L2
R
S

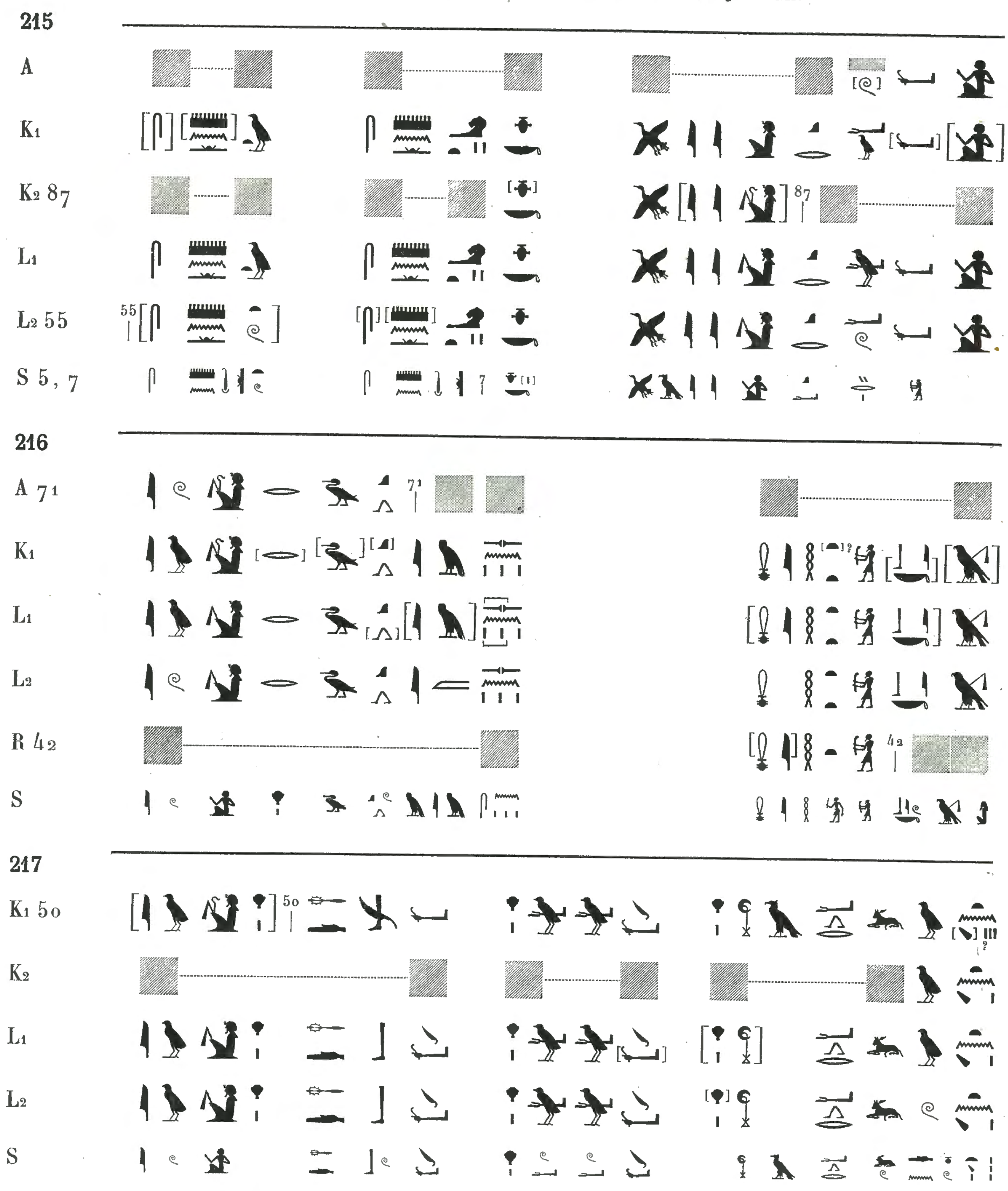
211
A
K1
L1
L2
R 41
S

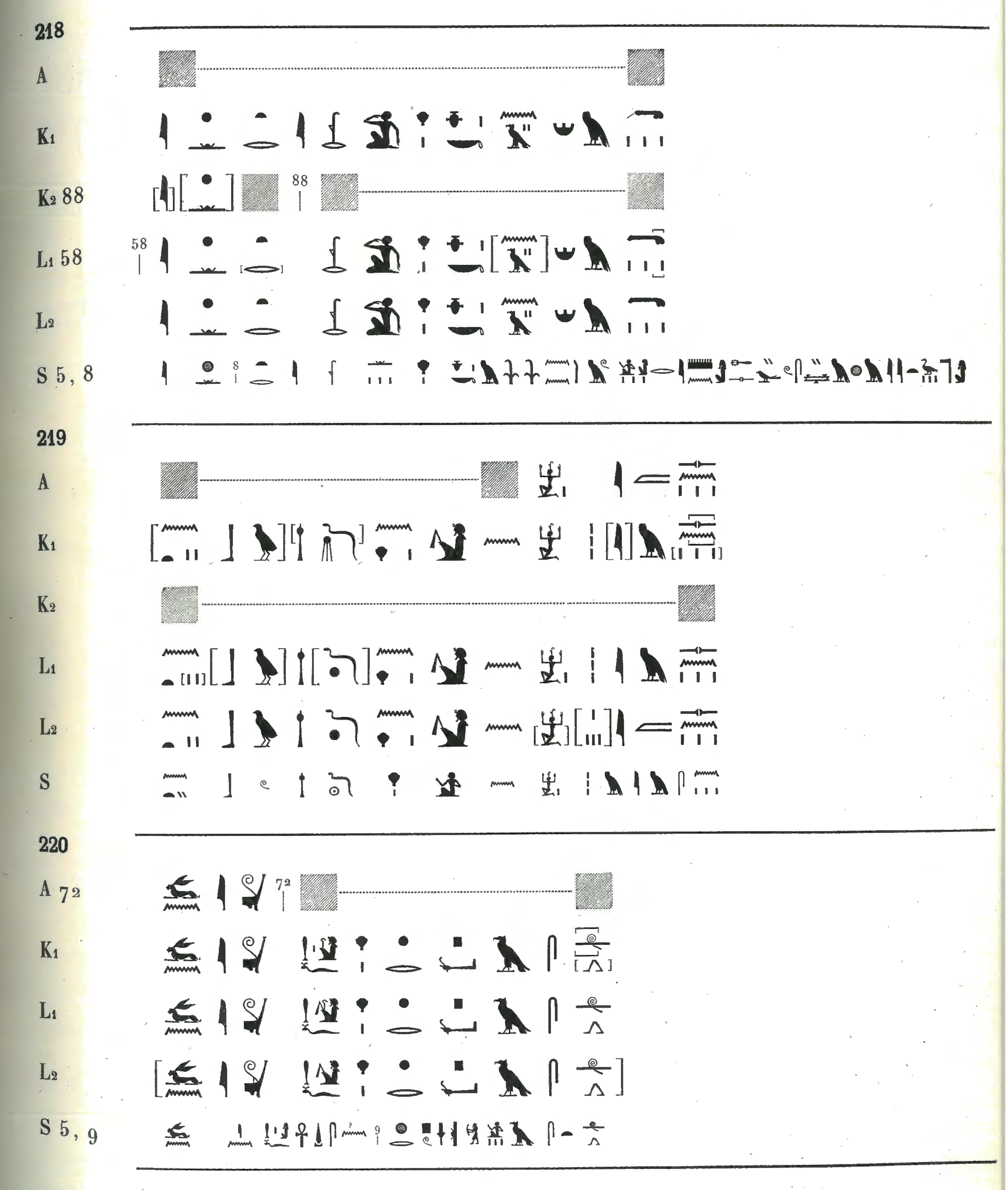


212
A 70
K1 49
K2 85
L1
L2
S 5, 6

213
A
K1
K2 86
L1
L2
S

214
A
K1
L1 57
L2
S


215
A
K1
K2 87
L1
L2 55
S 5, 7
216
A 71
K1
L1
L2
R 42
S
217
K1 50
K2
L1
L2
S


218
A
K1
K2 88
L1 58
L2
S 5, 8
219
A
K1
K2
L1
L2
S
220
A 72
K1
L1
L2
S 5, 9

223 *bis*

S 5, 11

223 *ter*

S

223 *quater*

S (*suivent, dans le manuscrit, les phrases 173 et suiv.*)

224

K_1

L_1

L_2

S 7, 4-5

225

K_1

L_1

L_2

S

226

K_1

K_2

L_1

L_2 57

L_3 69

S

227

A
K1 52
K2 91
L1 60
L2
S 7, 6

228

A 74
K1
L1
L2
R 44
S

229

A
K1
L1
L2

230

K1
K2 92
L1
L2
L3 70
S 7, 7

231

A 75
K1 53
L1 61
L2
S 7, 8

232

K1
K2 93
L1
L2 58
R 45
S

3

7 1

9

6

4

2

4

10

236

K1

K2 95

L1

L2 59

S

237

A

K1

L1

L2

R 46

S

238

A 77

K1

K2

L1 63

L2

S 8, 1

39

96

73

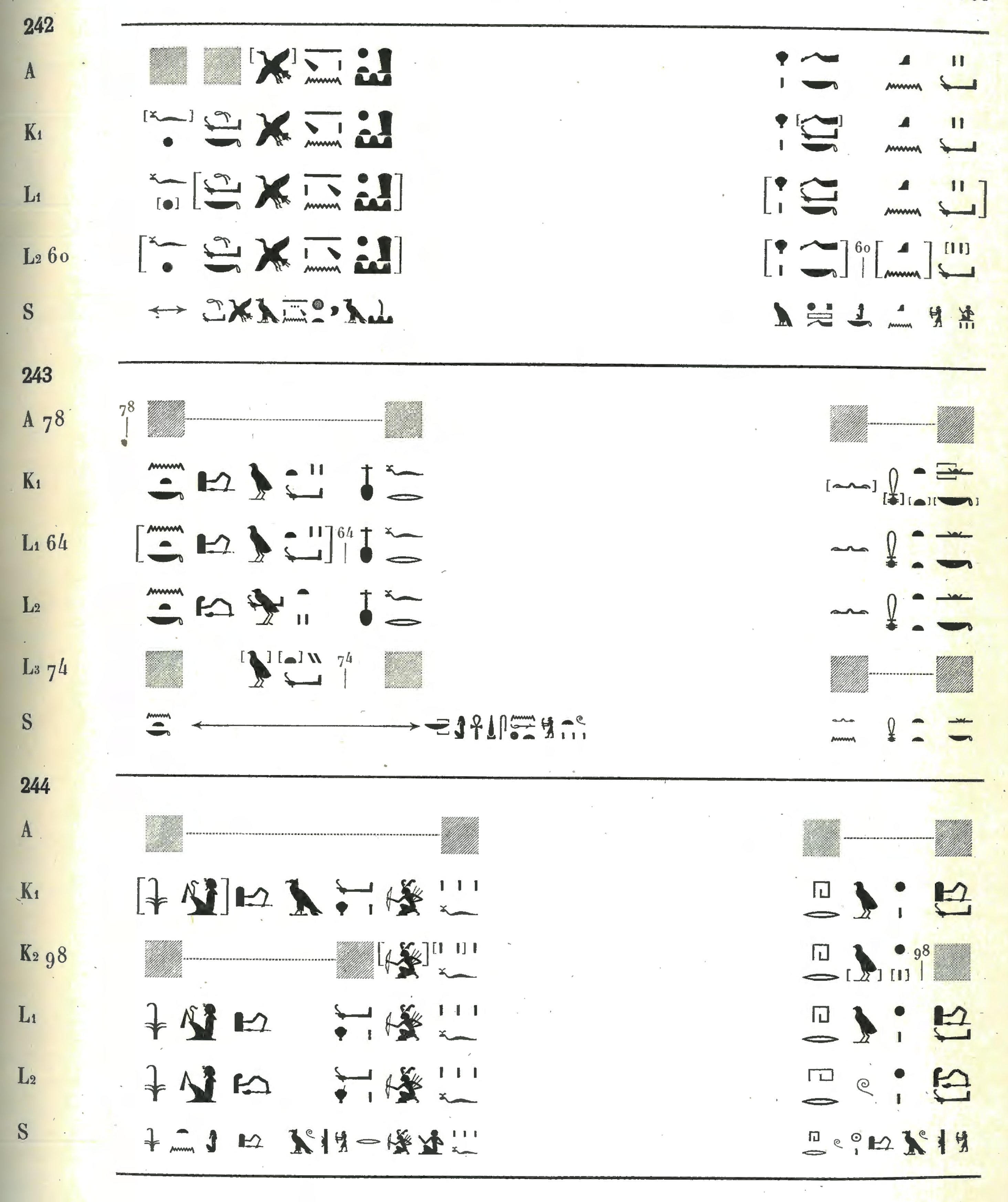
40

41

55

97

8, 2



15

8, 3

6

47

47

7

56

56

99

99

248

A 79 — 79

K_1

L_1

L_2

L_3 75 — 75

S 8, 4

249

A

K_1

L_1 65 — 65

L_2

S

250

K_1

K_2 100 — 100

Lp 39

L_1

L_2 61 — 61

S

51

8, 5

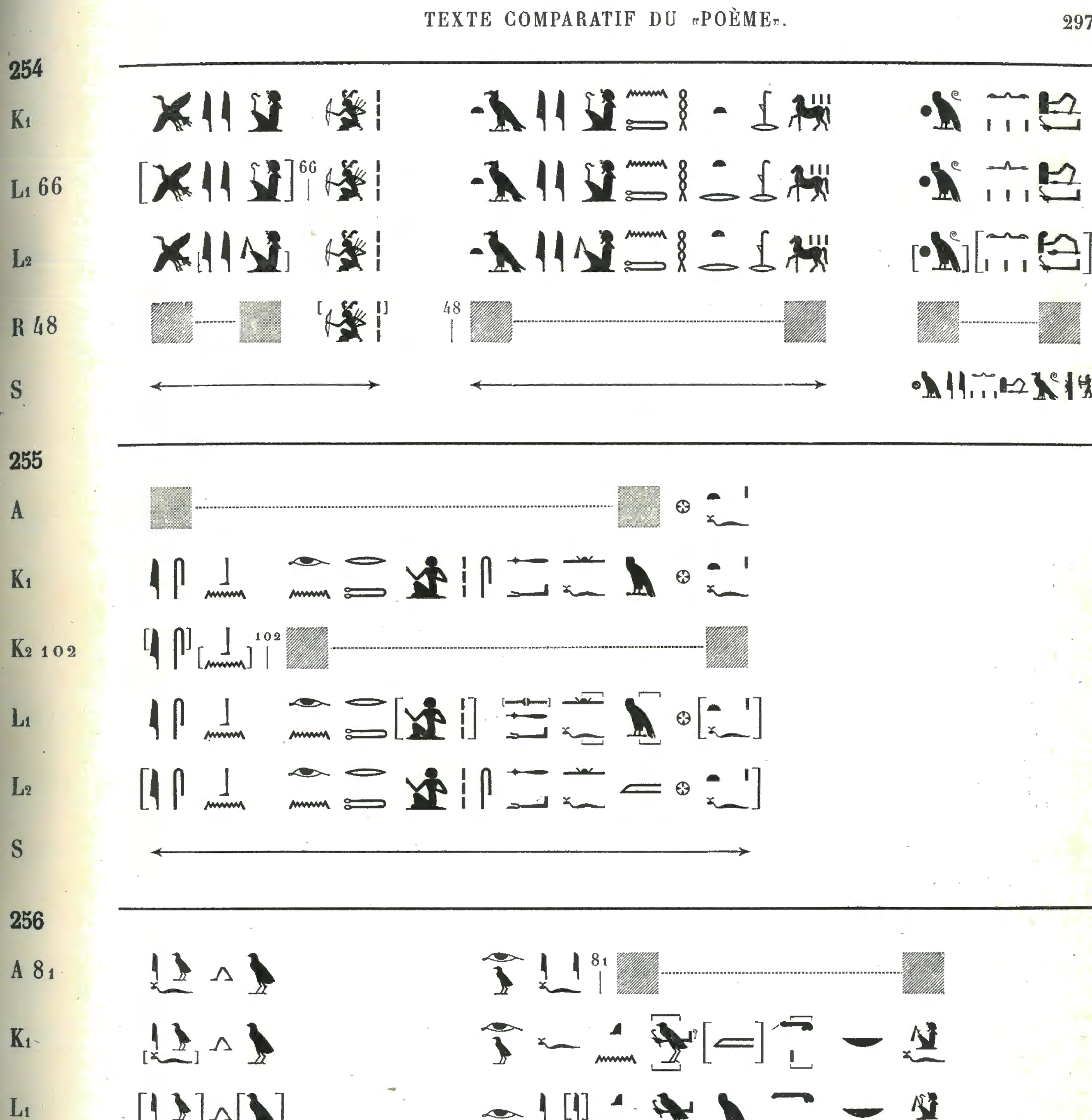
2
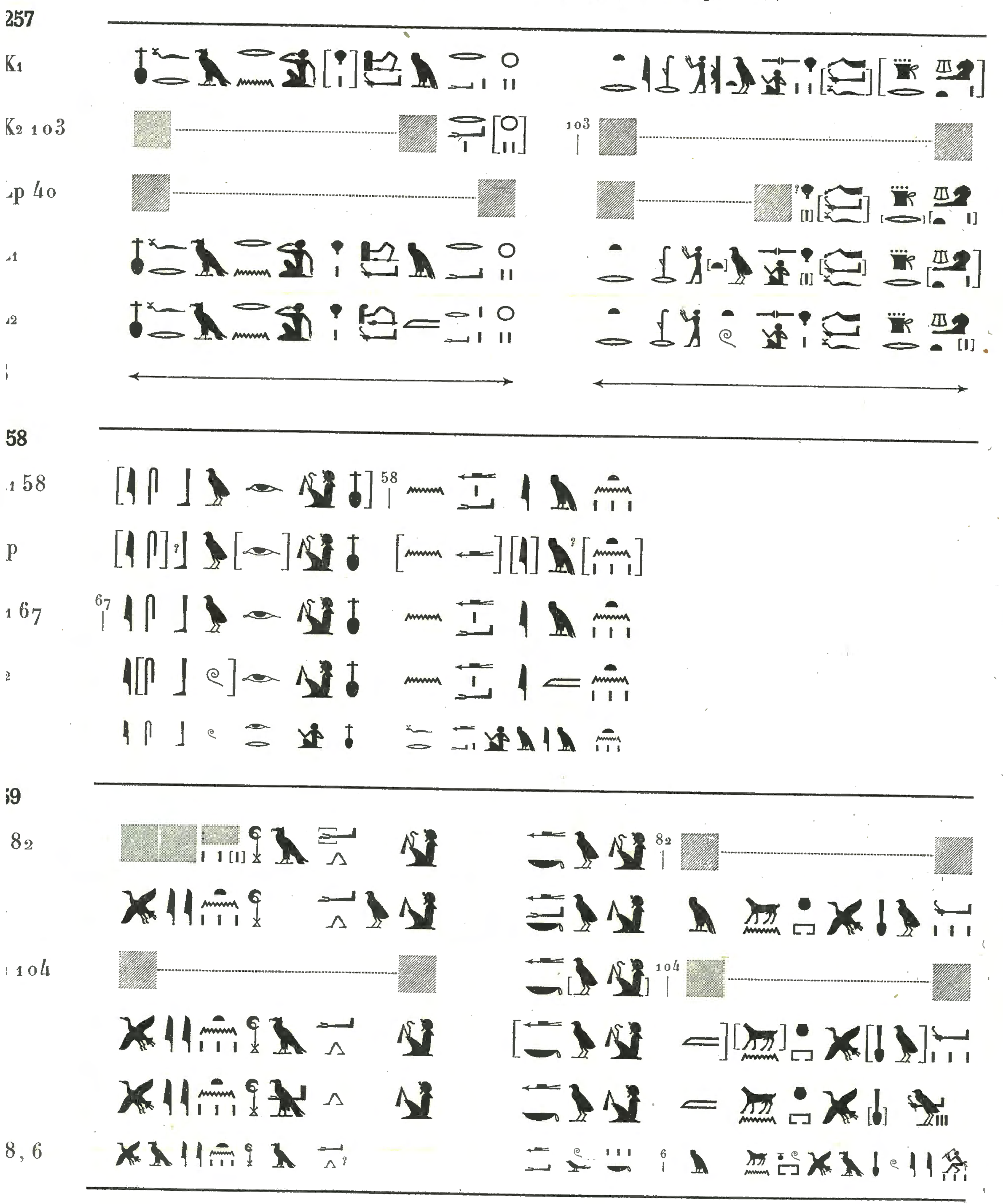
80

76

7

01







59

106

79

50

84

107

69

64

266
K1
K2
L1
L2
L3 80
S 8, 7

267
K1 60
K2 108
L1 70
L2
S

268
A 85
K1
K2
L1
L2
S

09 109

5 65

8

81

15

0 110

71

272

A 86 86

K_1

L_1

L_2

S 8, 9

273

K_1 61 61

K_2

L_1

L_2 66 66

L_3 82 82

S

274

K_1

K_2 111 111

L_1 72 72

L_2

L_3

S

275

A 87 — 87

K1

L1

L2

R 52 — 52

S 8, 10 — 10

276

K1

K2 112 — 112

L1

L2

L3 83 — 83

S 9, 1

277

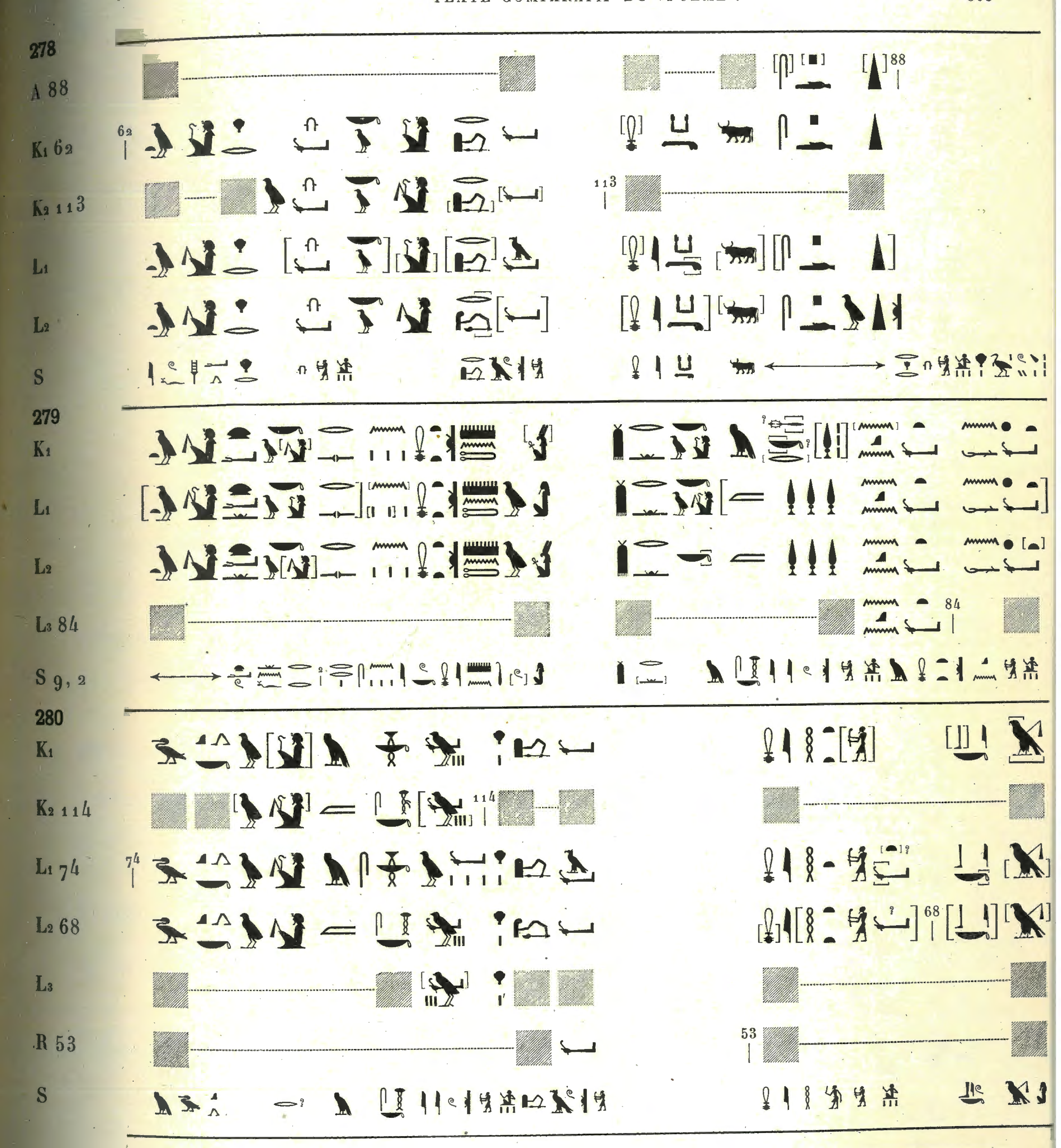
K1

L1 73 — 73

L2 67 — 67

R

S



281

K_1

L_1

L_2

S 9, 3

282

89

63

2

44

3

115

75

5

284

K_1

L_1

L_2

L_3

S 9, 4

285

A

K_1

K_2

L_1

L_2 69

S

286

A 90

K_1

K_2 116

L_1

L_2

S

290

A 91

K_1

K_2 118

Lp

L_1 77

L_2

L_3

S

291

K_1

L_1

L_2

L_3 87

S 9, 6

292

K_1

L_1

L_2 71

S

5

9

296

K_1

K_2 120

Lp

L_1 79

L_2 72

S 9, 8

297

K_1

Lp

L_1

L_2

S

298

A

K_1

Lp

L_1

L_2

S 9, 9

302

K_1

K_2 122

L_1

L_2

L_3 90

S

303

K_1

Lp 47

L_1 81

L_2

S 10, 2

304

K_1

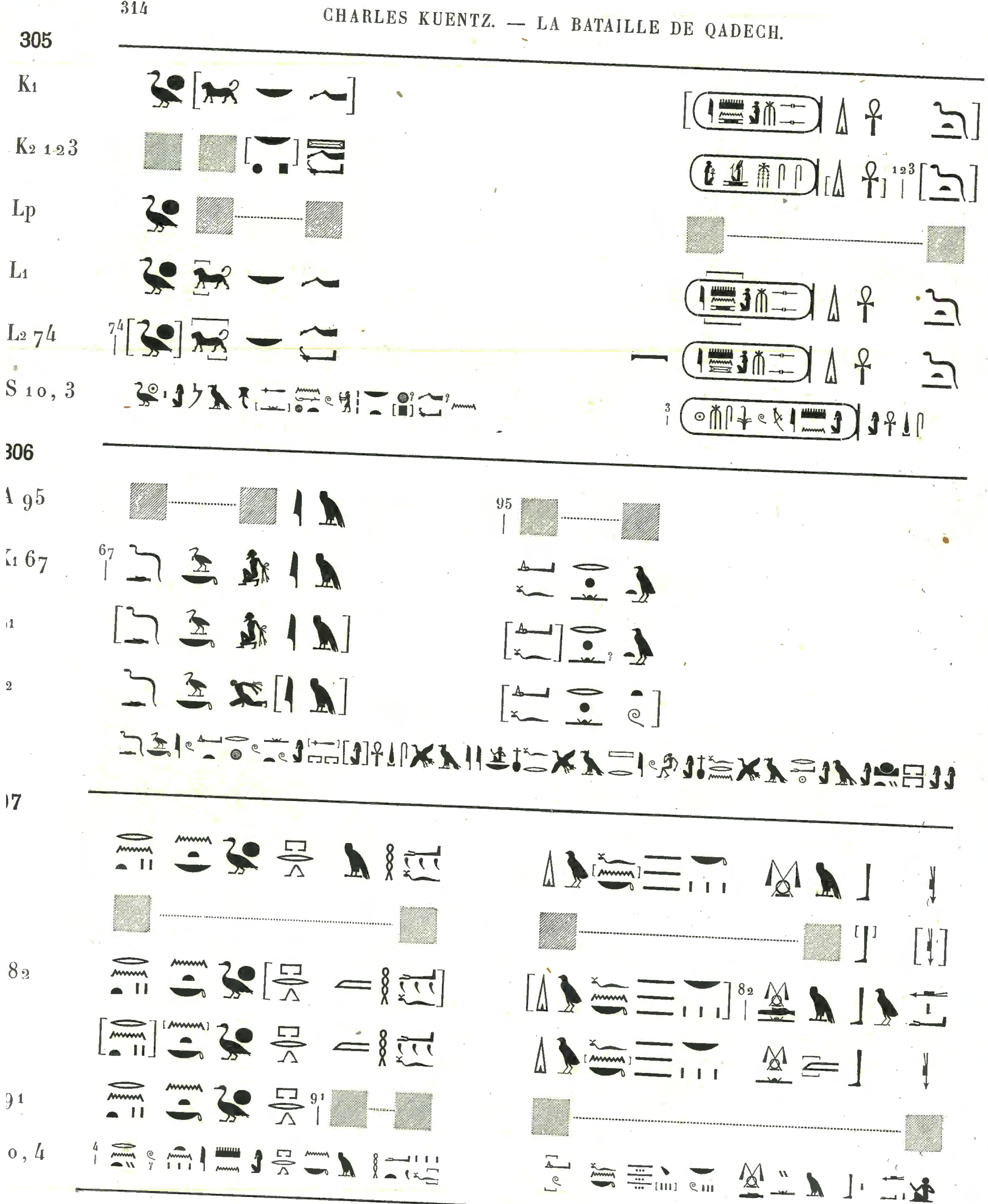
K_2

Lp

L_1

L_2

S



308

A

K_1

K_2 124

L_1

L_2

S

309

A

K_1

L_1

L_2

S 10, 5

310

A 96

K_1

L_1

L_2 75

L_3 92

S

311

K1

K2

Lp 48

L1 83 [83]

L2

S

312

K1 68 [68]

K2 125 [125]

Lp

L1

L2

S

313

K1

Lp

L1

L2

S 10, 6

314

A 97 [97]

K1

K2

L1

L2

L3

S

315

K1

K2 126 [126]

L1

L2

L3 93 [93]

S 10, 7 [7]

316

K1

L1 84 [84]

L2 76 [76]

S

317

K1

K2

L1

L2

S

318

A

K1

K2 127

L1

L2

S 10, 8

319

A 98

K1 69

Lp 49

L1

L2

L3 94

S

320

K1

K2

Lp

L1

L2

S

321

K1

K2 128

Lp

L1 85

L2

S 10, 9

322

K1

Lp

L1

L2 77

S

326

A 100

K1

K2 130

Lp 50

L1

L2 78

L3 96

S 11, 1

327

K1

Lp

L1

L2

S

328

K1

K2

L1 87

L2

S

329

K1

K2 131

Lp

L1

L2

L3

S 11, 2

330

A 101

K1 71

L1

L2

L3 97

S

331

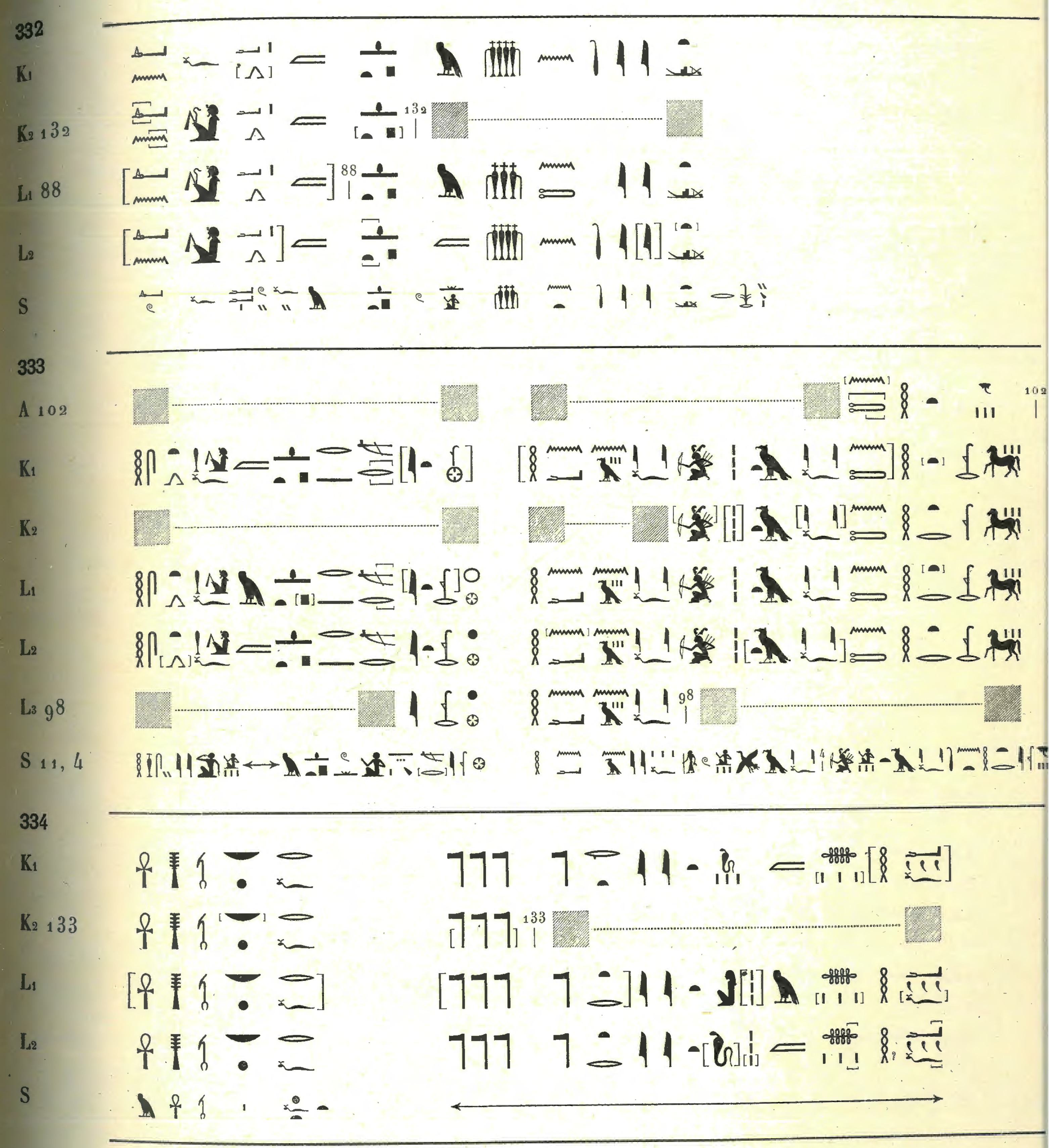
K1

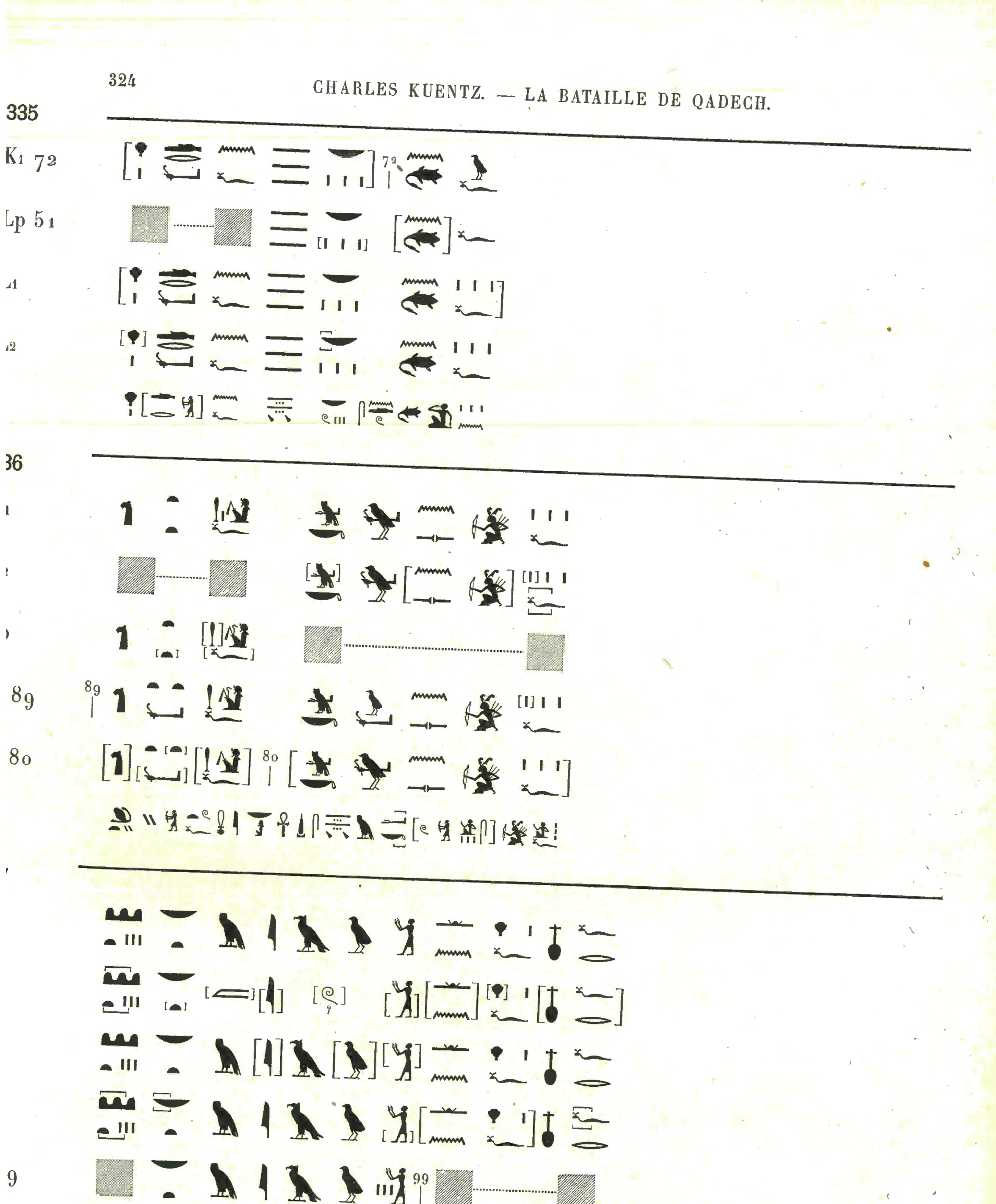
K2

L1

L2 79

S 11, 3

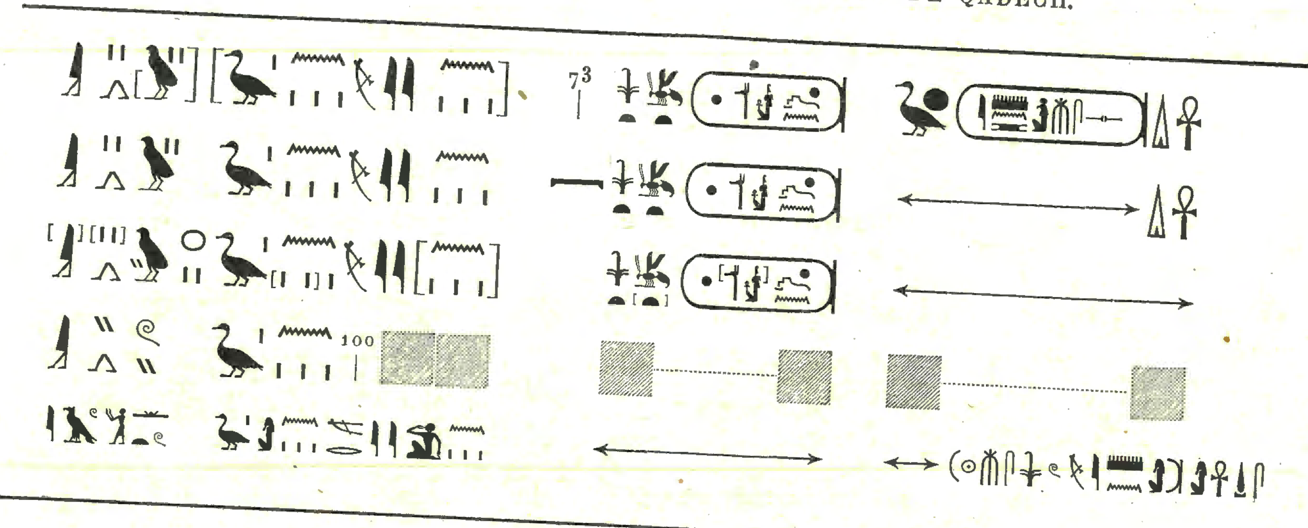




338
A
K1
K2 134
L1
L2
S 11, 6

339
K1
K2
L1
L2
S

340
K1
K2 135
L1 90
L2 81
L3
S 11, 7





CHAPITRE II.

LE "BULLETIN".

E. de Rougé n'a pas tenté une édition des versions du «Bulletin» connues de son temps, comme il l'a fait pour le «Poème». L'étude de Chabas[1] est basée surtout sur le texte d'Abousimbel et ne comporte d'ailleurs que la transcription. L'édition de Guieysse[2] reproduit ce même texte d'Abousimbel, en ajoutant en notes les variantes du Ramesséum; elle a été utilisée par Budge[3].

La présente édition, qui est par conséquent la première édition comparative, met en parallèle les versions des huit documents suivants, tous monumentaux :

A	= texte d'Abydos.	cf. *supra*, p.	13
Lp	= palimpseste de Louxor.	—	104-108
L1	= 1er texte —	—	95-101
L2	= 2e — —	—	138-143
L3	= 3e — —	—	149
R1	= 1er texte du Ramesséum.	—	156-161
R2	= 2e — —	—	181 et pl. XVI
I	= texte d'Abousimbel (Ipsamboul).	—	184-188

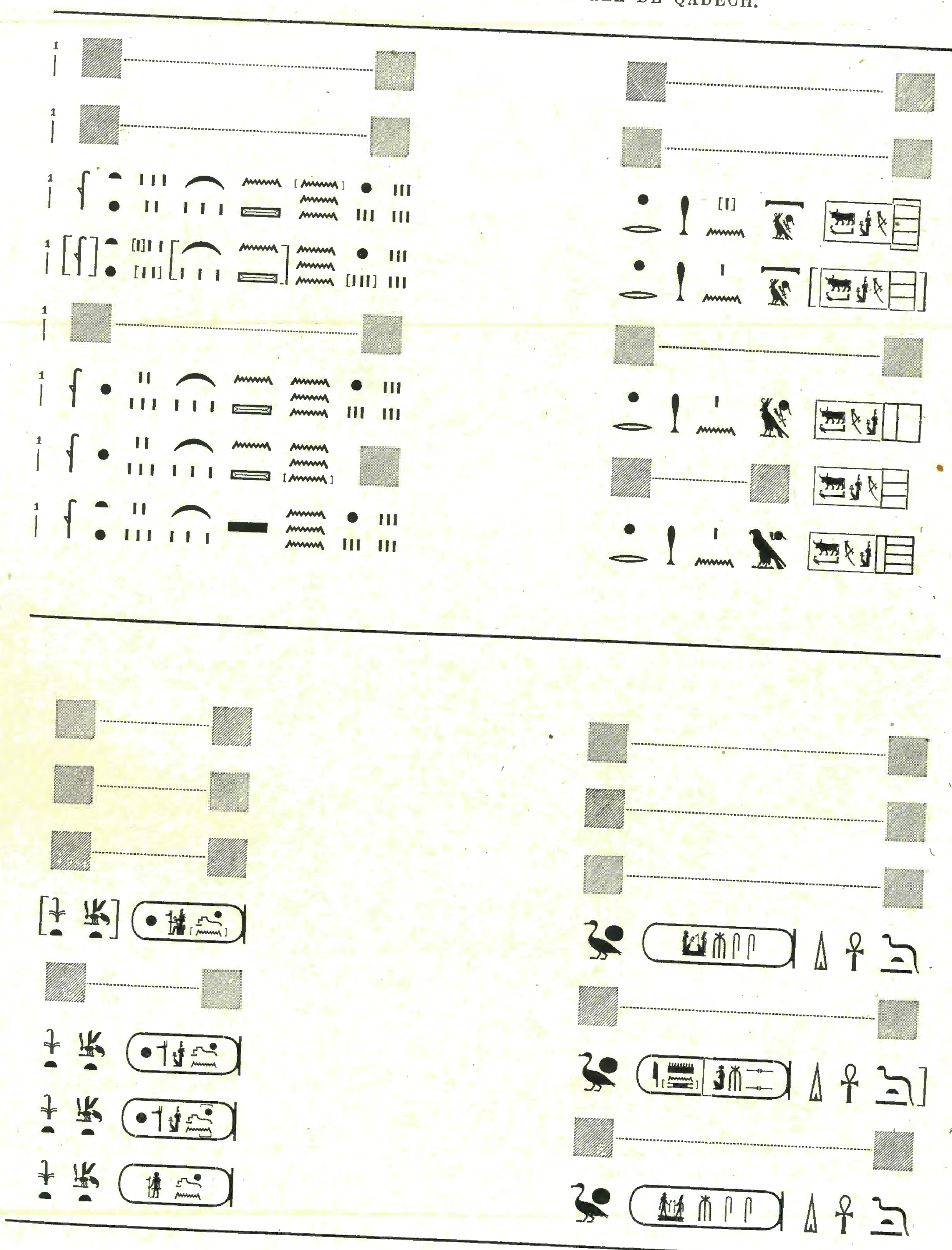
Les versions sont reproduites horizontalement et en parallélisme, avec les mêmes conventions que pour le «Poème» (cf. *supra*, p. 210-211).

---

(1) *Revue archéologique*, 1re série, t. XV, 2e partie (1858-1859), p. 702-734 = *Œuvres diverses*, II (1902), p. 23-60.

(2) *Recueil de travaux*, VIII (1886), p. 126-131.

(3) *An Egyptian reading book*, London, 1888, p. 78-82; 1896, p. 134-141.



3

L_1

L_2

L_3

R_1

R_2 2

I 2

4

L_1 2

L_2

R_1 2

R_2

I 3

5

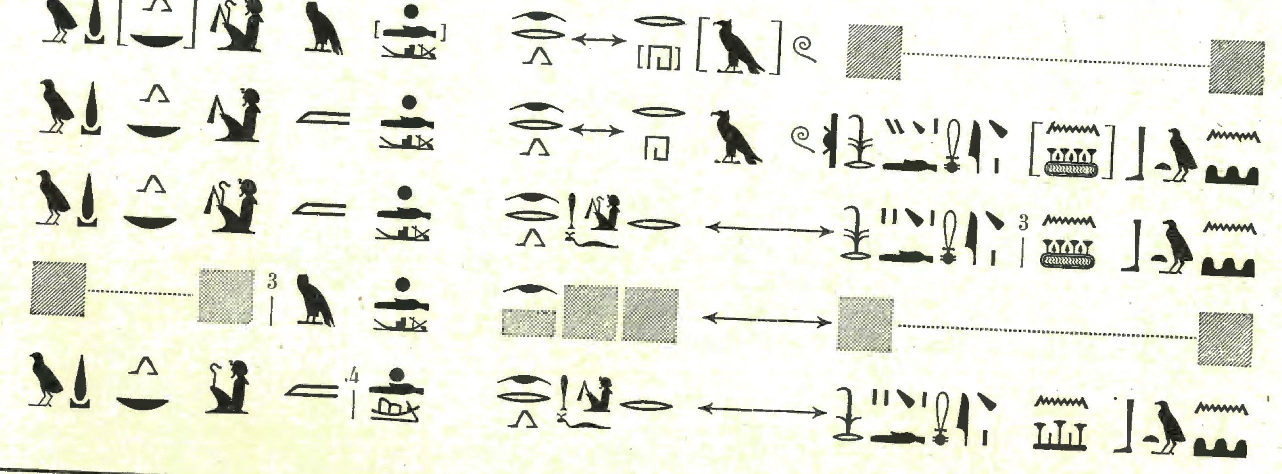
L_1

L_2 2

R_1

R_2

I



9

L1 4

L2

L3

R1

R2 4

I 6

10

L1

L2

R1 4

R2

I

11
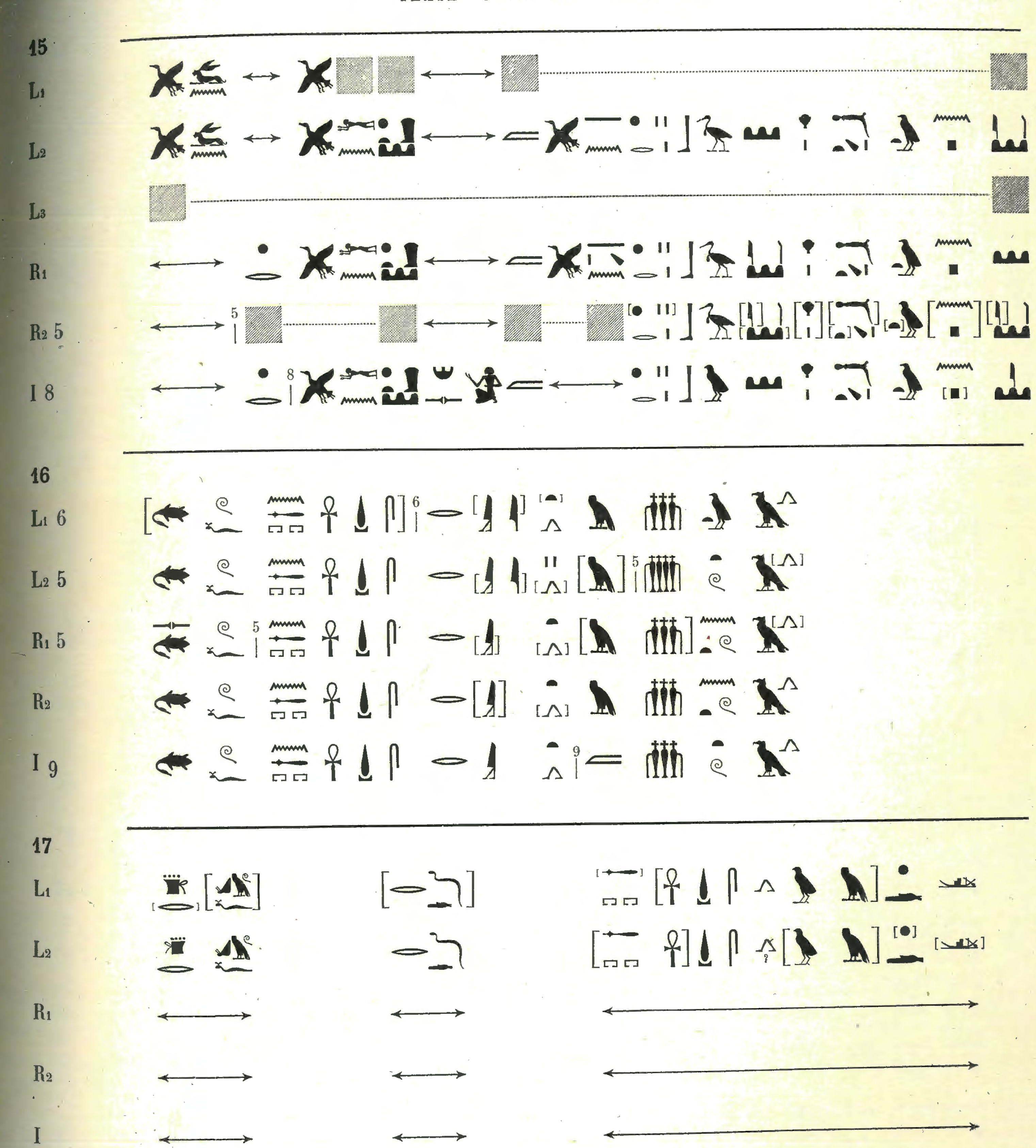
L1

L2

R1

R2

I 7



21

L1

L2

R1

R2

I

22

L1 8

L2

R1

R2

I 12

23

Lp 8

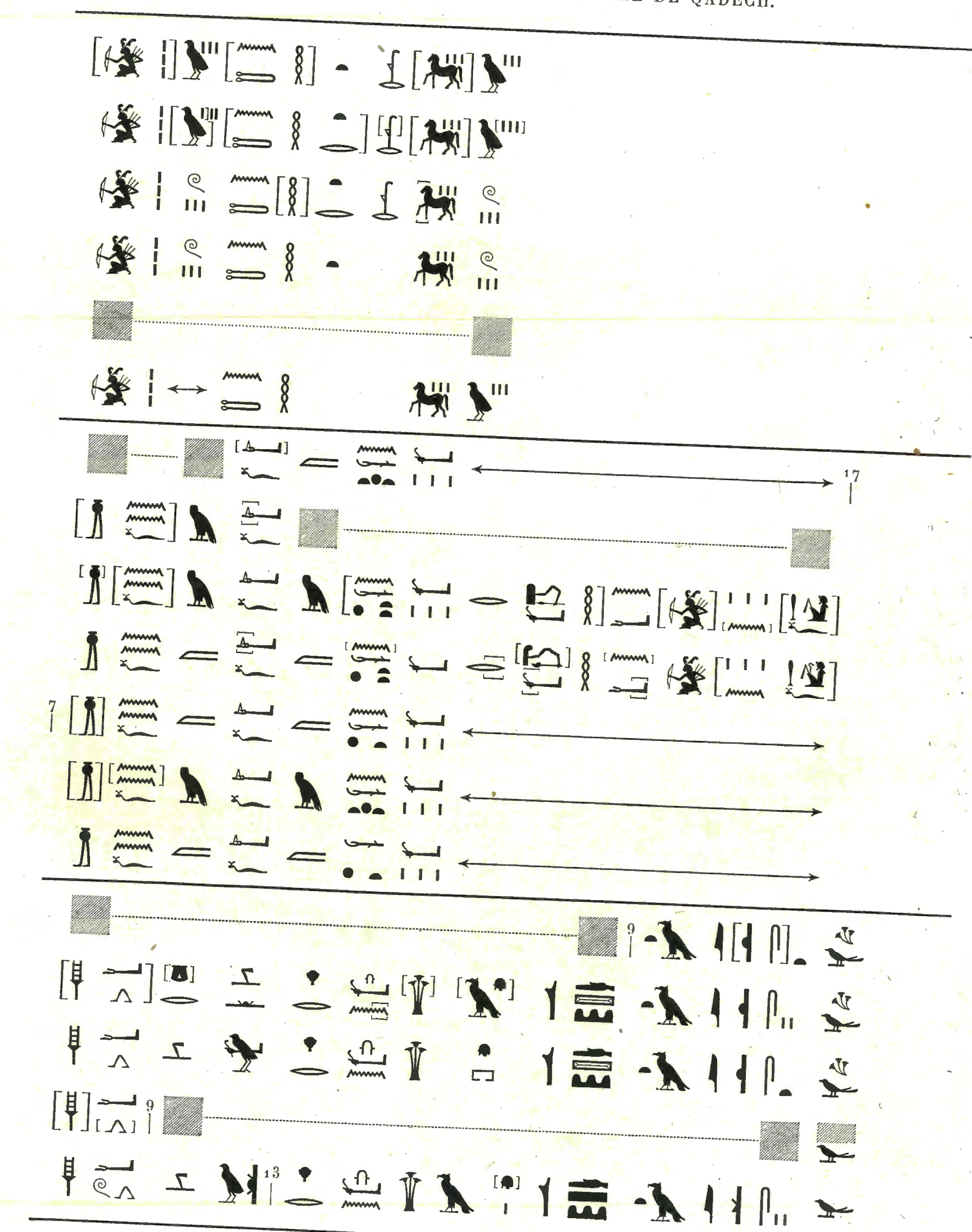
L1

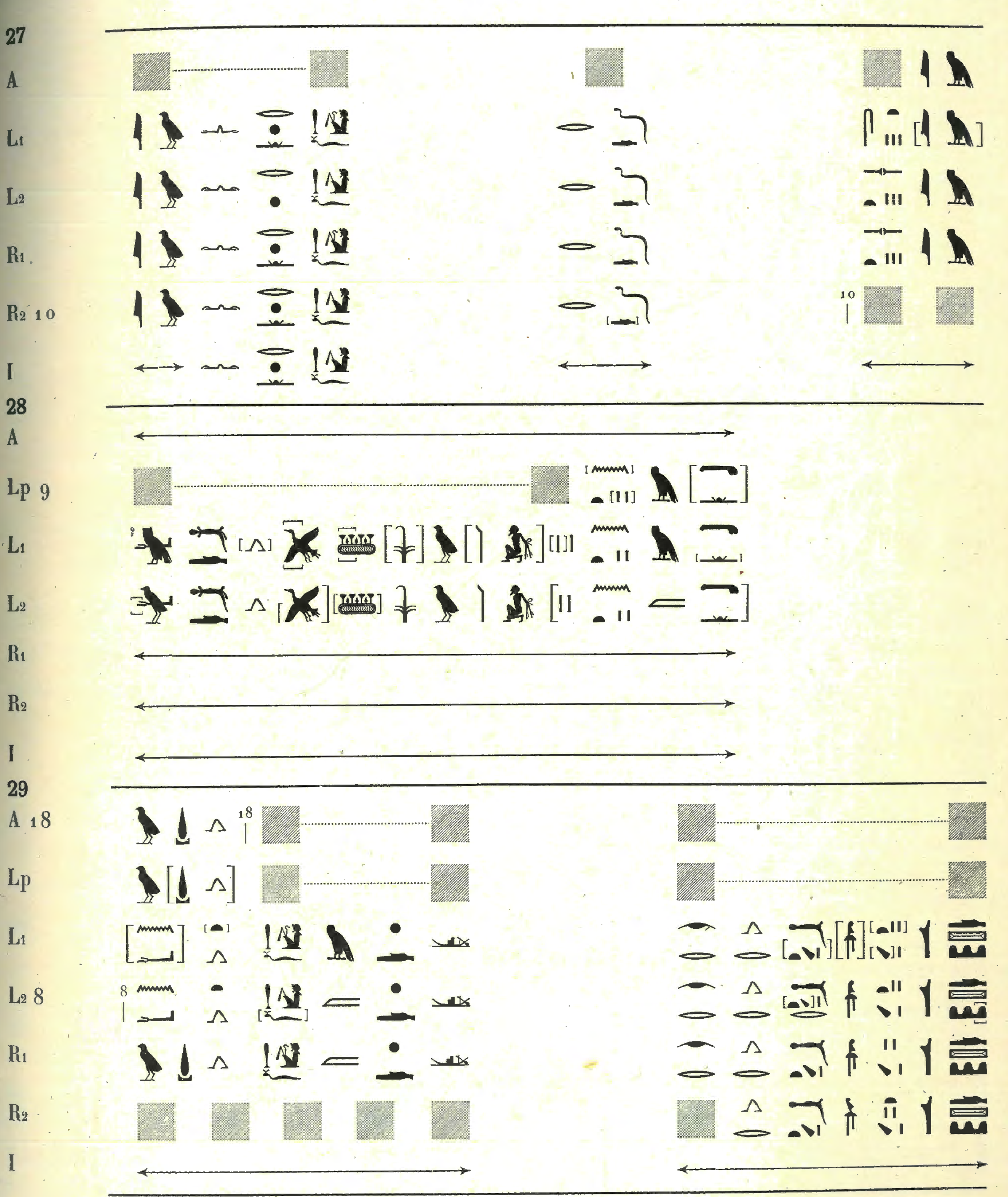
L2 7

R1

R2 8

I





33

A

L1

L2

R1

I

34

L1

L2 9

R1 9

I 15

35

L1 11

L2

R1

I

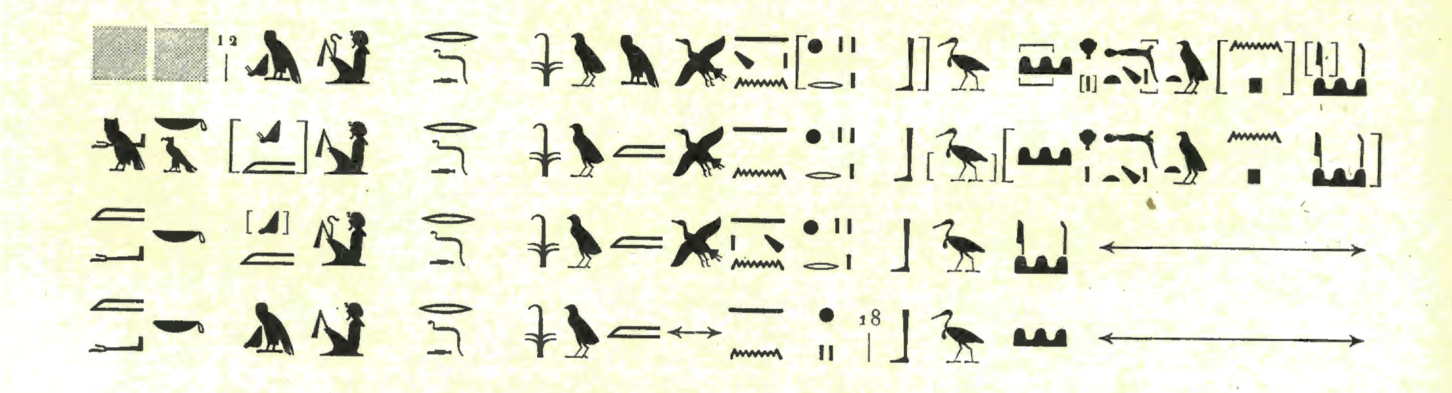
36

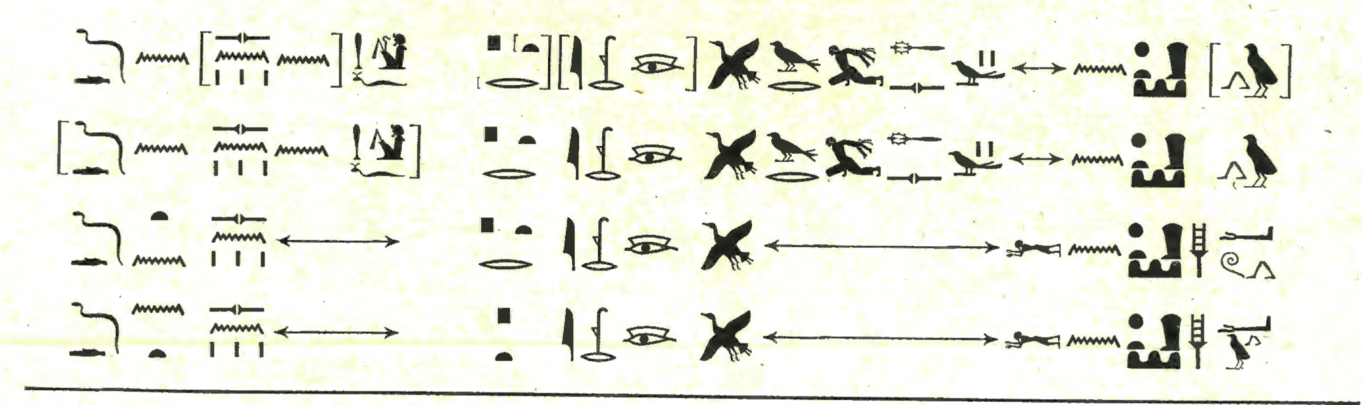
L1

L2

R1

I 16





41
L1 13
L2
R1 11
I 19

42
L1
L2
R1
I

43
L1
L2 11
R1
I

44
L1
L2
R1
I

45

L1

L2

R1

46

L1 14

L2

R1

12

49

L1

L2

R1 12

I

50

L1 15

L2

R1

I 21

51

L1

L2

R1

I 22

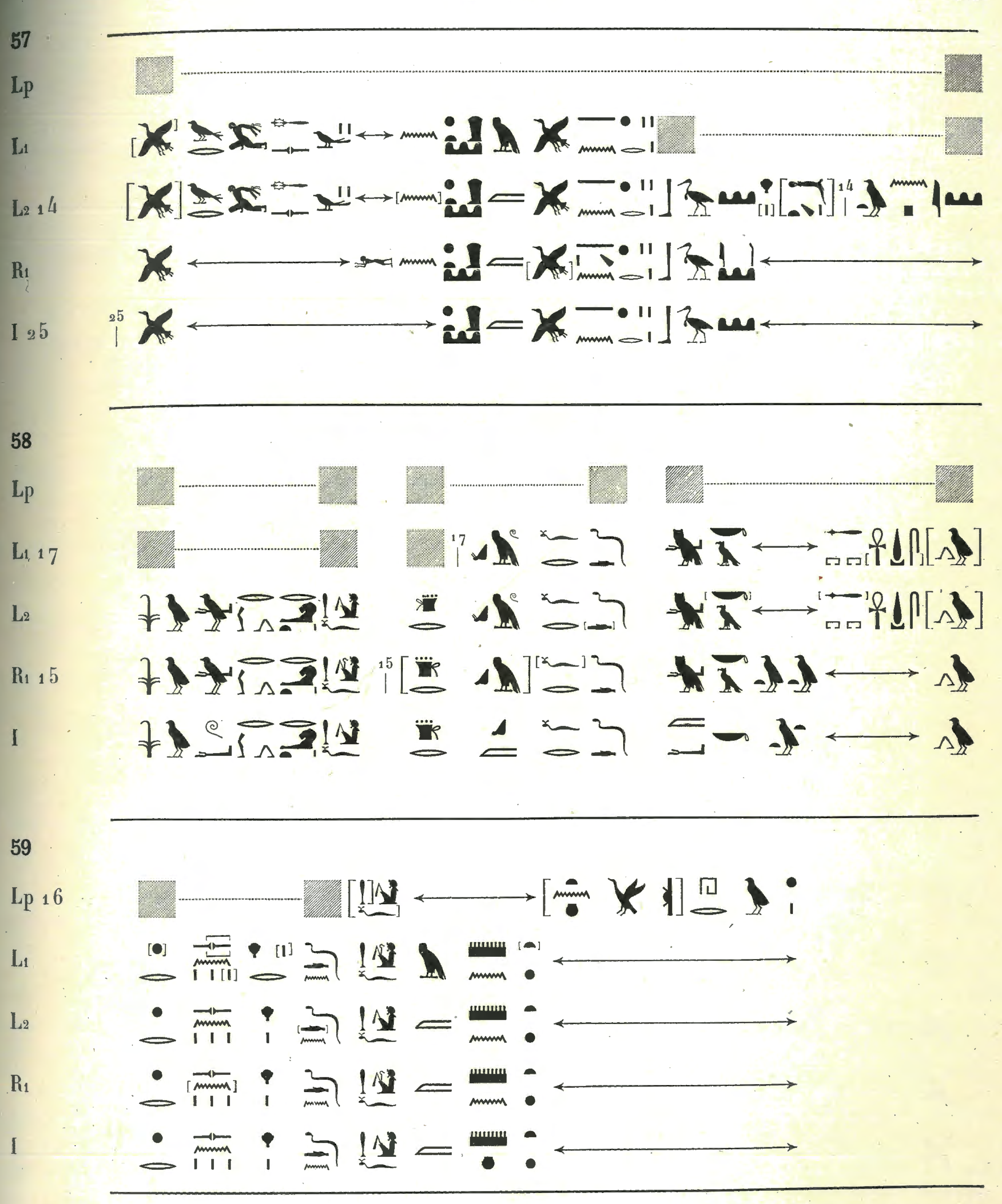
52

L1

L2 13

R1

I


57
Lp
L1
L2 14
R1
I 25
58
Lp
L1 17
L2
R1 15
I
59
Lp 16
L1
L2
R1
I

p

26

15

16

18

63

Lp 17

L1

L2

R1

I 27

64

Lp

L1

L2

R1

I

65

Lp

L1

L2

R1 17

I

16

18

19

19

18

70

Lp 19

L1 20

L2 17

R1 18

I 31, 32

71

Lp

L1

L2

R1

I

72

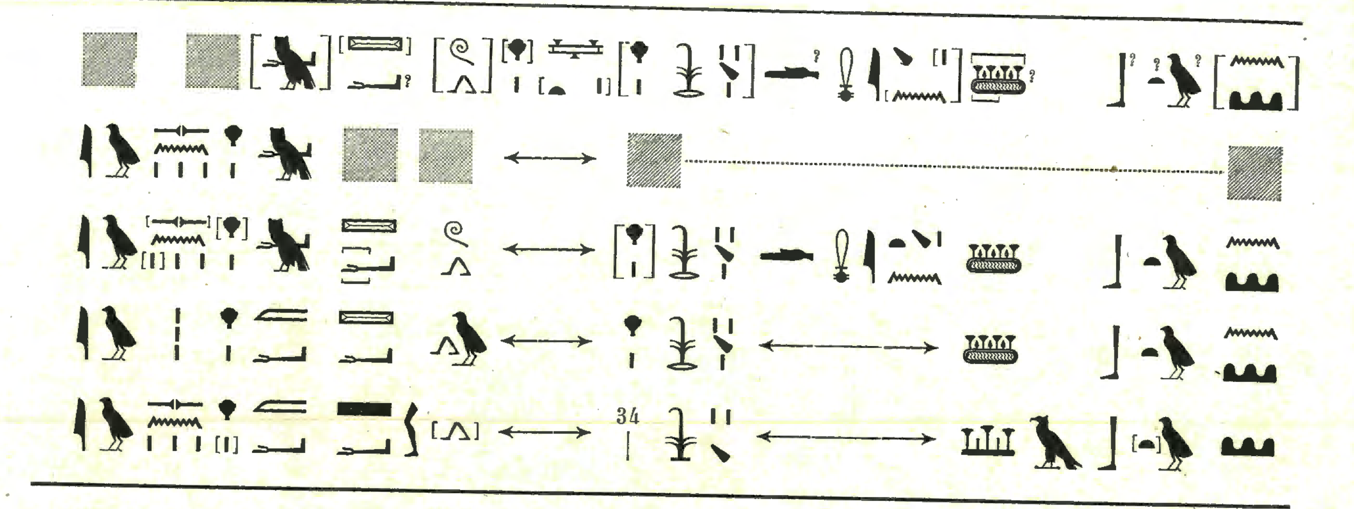
Lp 20

L1

L2

R1 19

I 33



77

Lp 21

L1

L2

R1

I

78

Lp

L1

L2

R1

I

79

Lp 22

L1 22

L2 19

R1

I

21

3

83

Lp

L1 23

L2 20

R1 22

I 38

84

Lp 24

L1

L2

R1

I

85

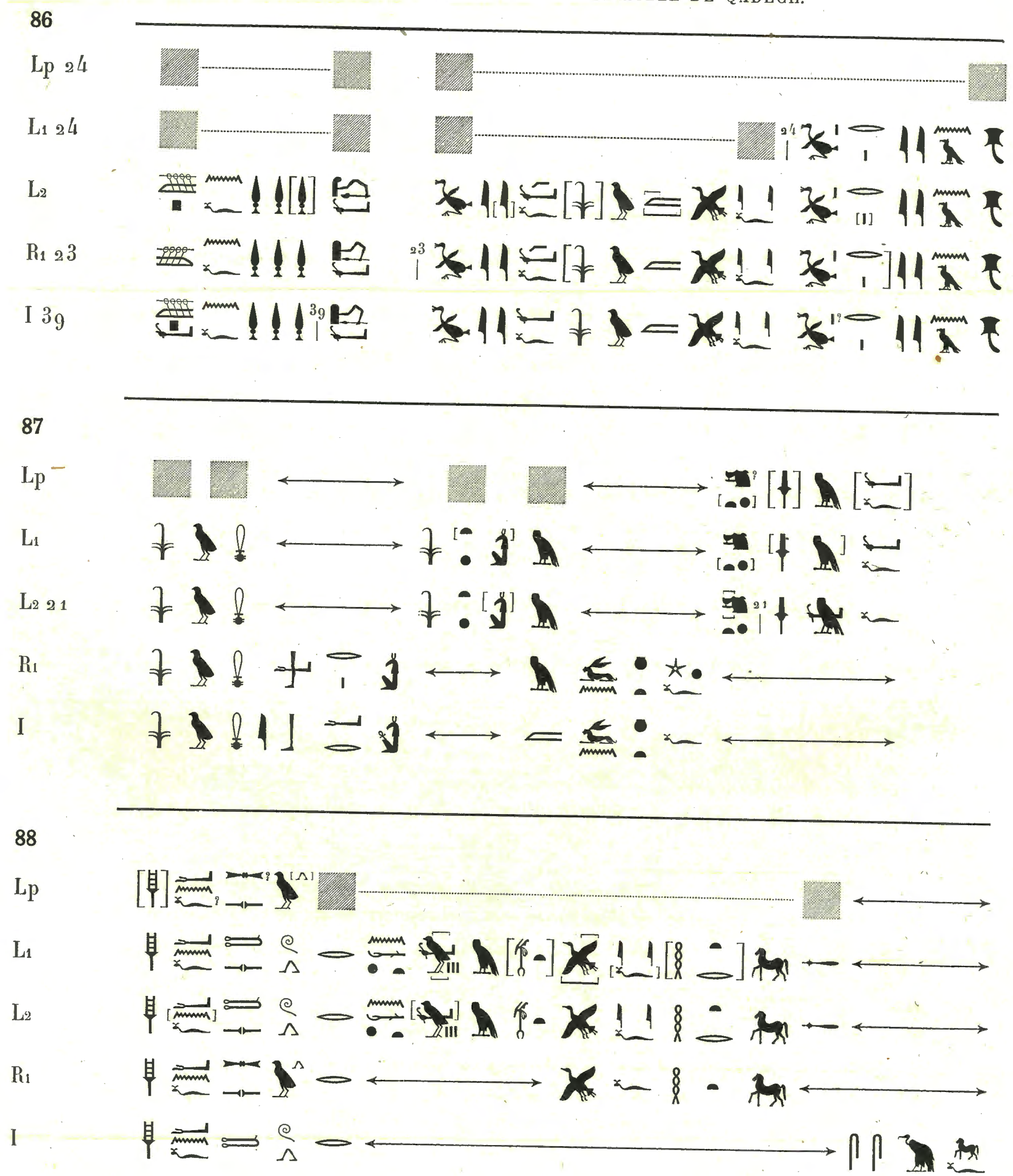
Lp

L1

L2

R1

I

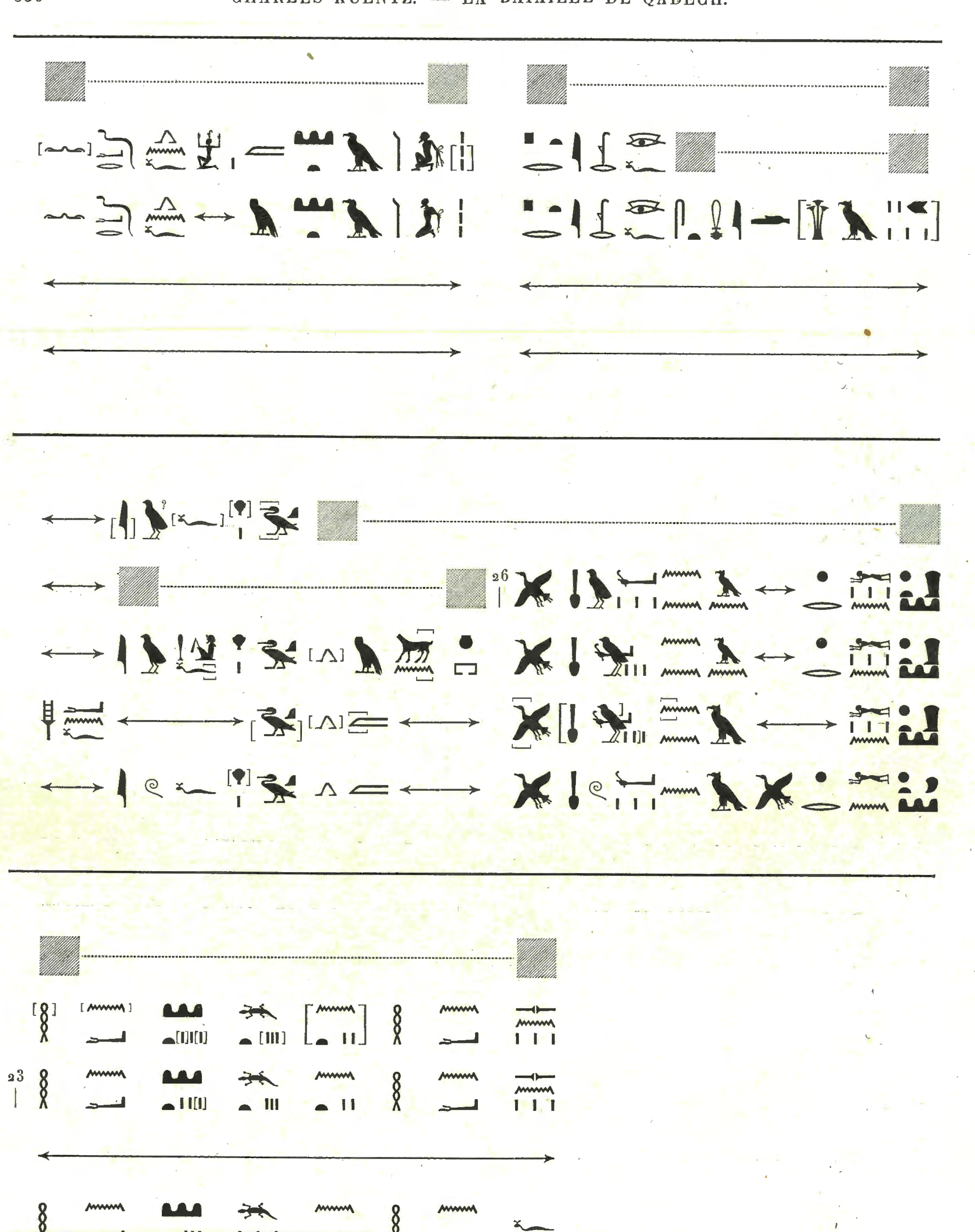


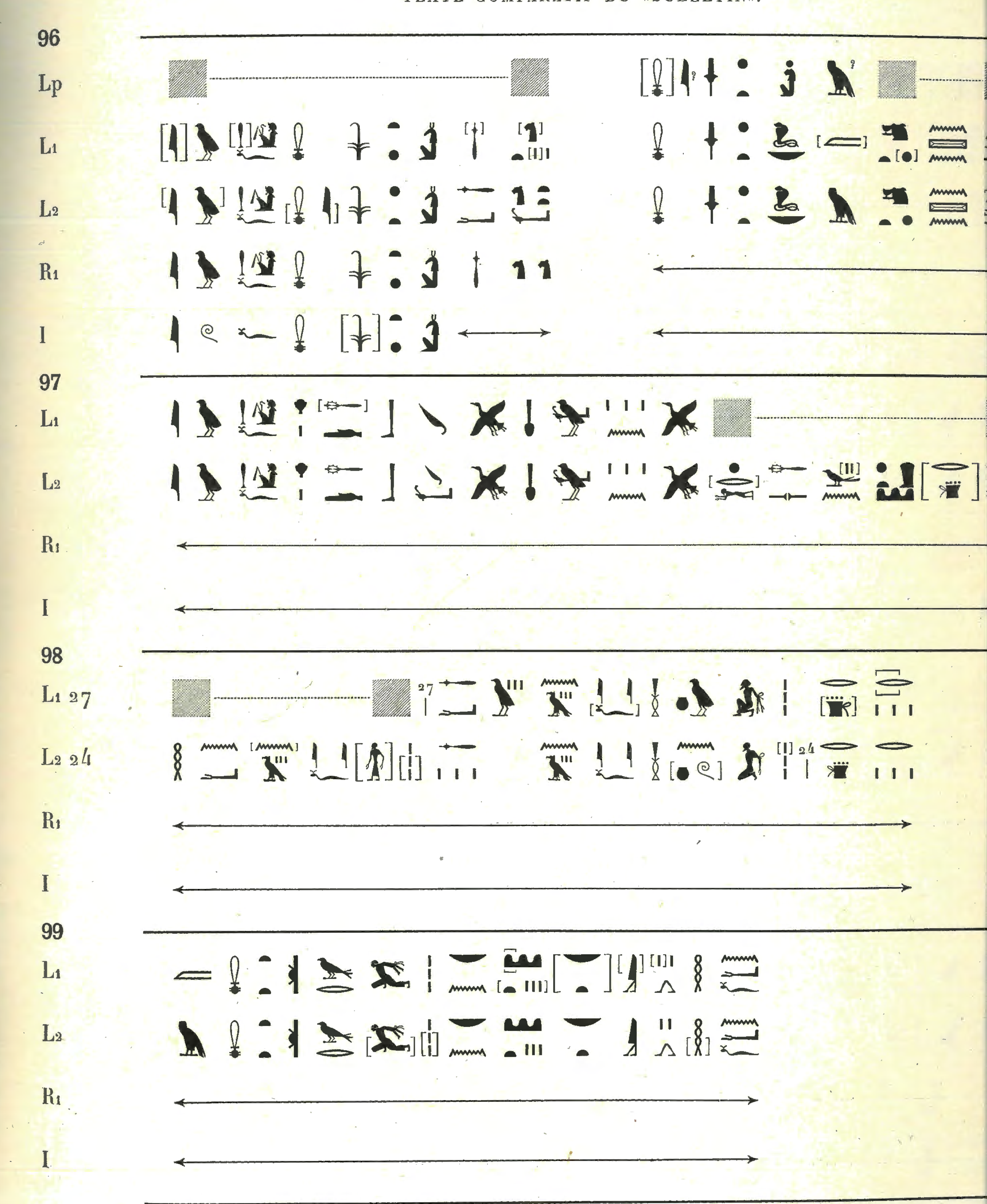
89
L1
L2
R1 24
I 40

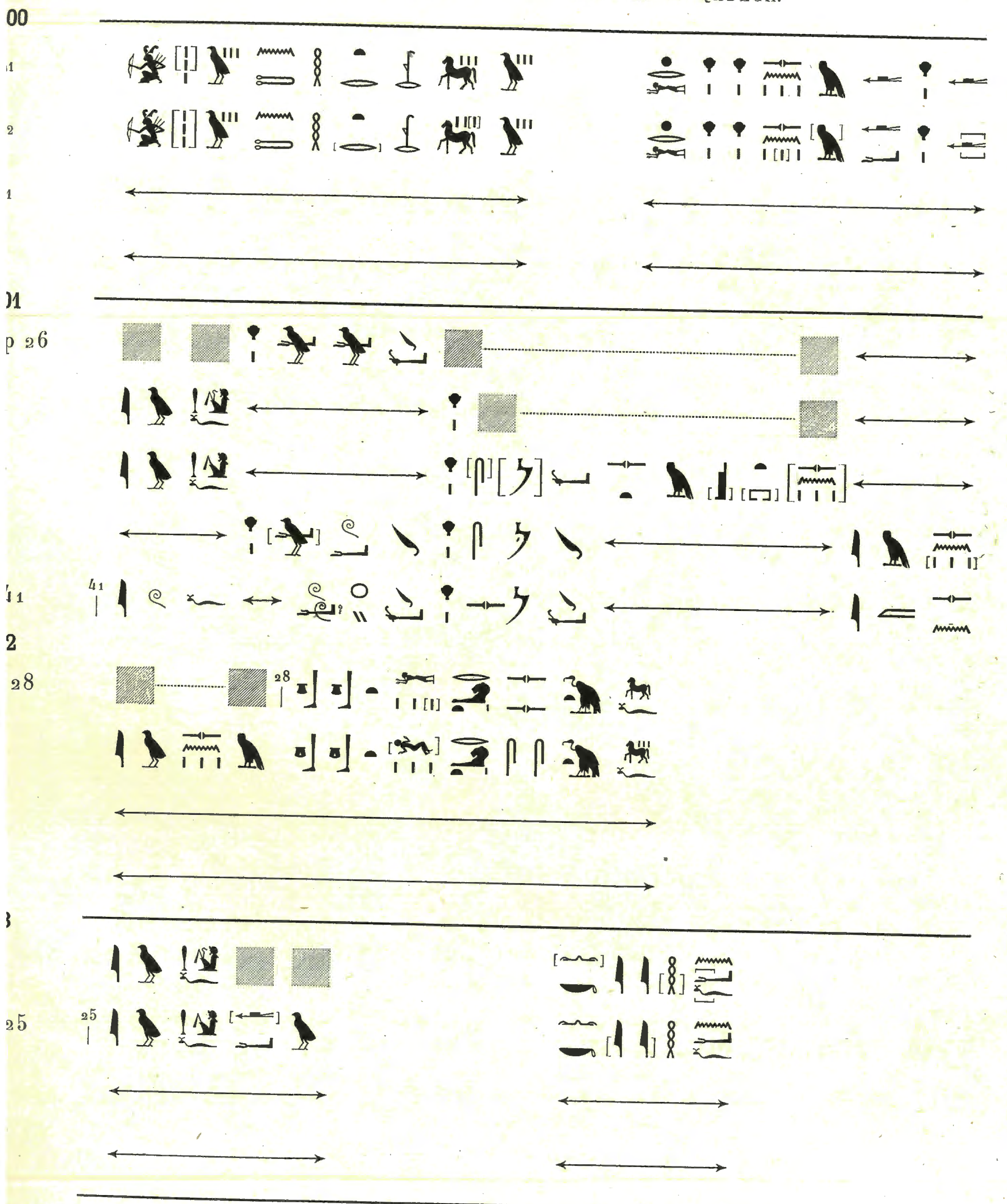
90
L1
L2
R1
I

91
L1 25
L2 22
R1
I

92
L1
L2
R1
I


93
Lp
L1
L2
R1
I
94
Lp 25
L1 26
L2
R1
I
95
Lp
L1
L2 23
R1
I


96
Lp
L1
L2
R1
I
97
L1
L2
R1
I
98
L1 27
L2 24
R1
I
99
L1
L2
R1
I



104

Lp

L1

L2

R1

I

105

Lp

L1

L2

R1 25

I

106

Lp 27

L1 FIN.

L2 FIN.

R1

I 42



43

sic

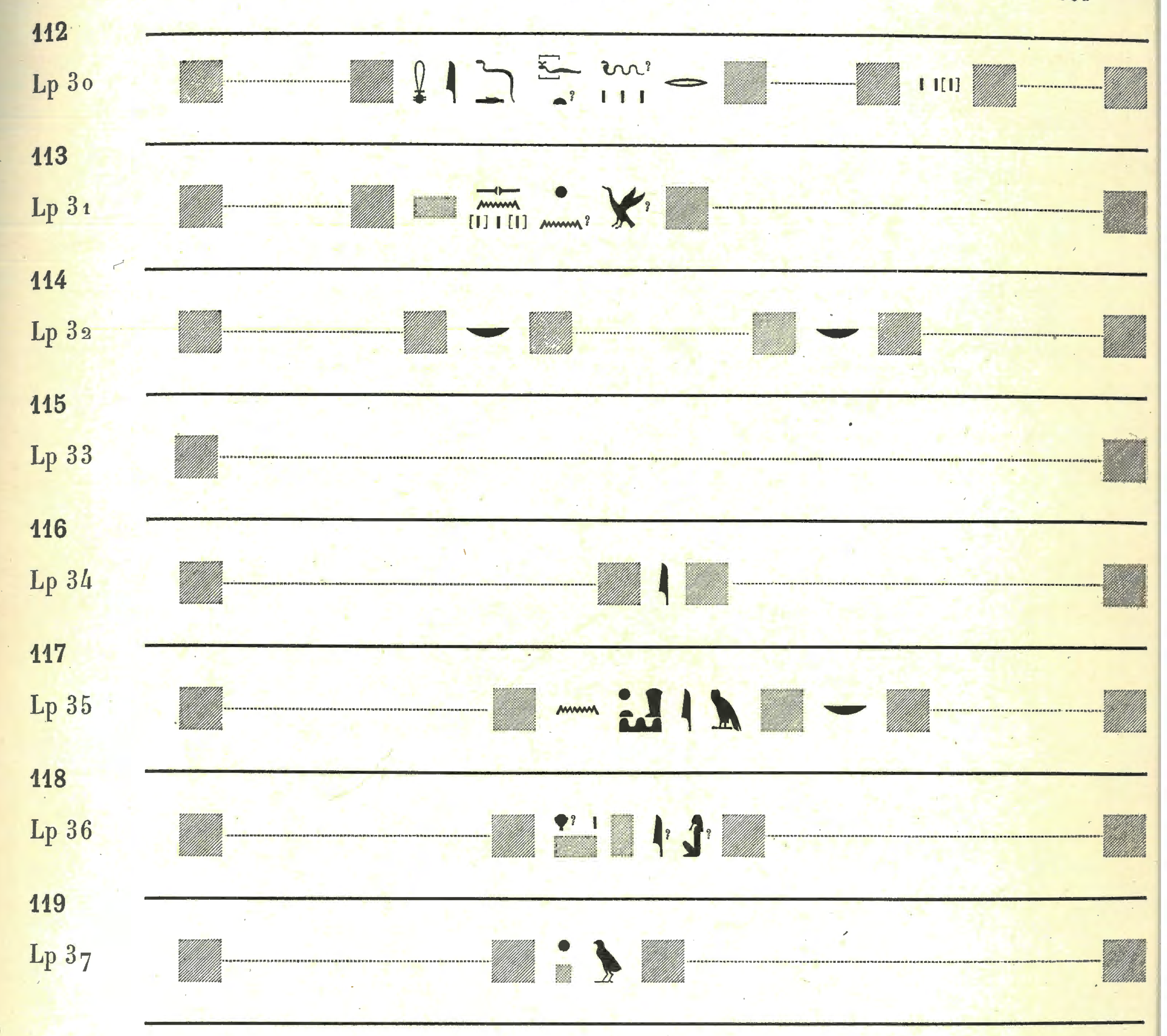
44

45

FIN.

FIN.

29



CHAPITRE III.

LES LÉGENDES.

Il n'y a pas d'édition comparative complète des légendes qui accompagnent les bas-reliefs relatifs à la bataille de Qadech. Dans l'étude de Guieysse, *Textes historiques d'Ipsamboul* (*Recueil de travaux*, VIII, 1886, p. 120-143), le texte de certaines de ces légendes est établi en combinant différentes versions (p. 133-142). De même, dans le travail de J. H. Breasted, *The Battle of Kadesh*, 1904, certaines légendes sont publiées en utilisant les divers originaux.

On trouvera ici la liste complète des légendes; celles qui sont données par plusieurs duplicata sont mises en lignes parallèles comme pour le Poème et le Bulletin. L'ordre suivi est l'ordre chronologique des quatre scènes : légendes du camp et du conseil de guerre (n°s 1-11), légendes de la bataille (n°s 12-49), légendes de la scène de présentation du butin au roi (n°s 50-62), légendes de la présentation aux dieux (n°s 63-77).

I. — LÉGENDES DU CAMP ET DU CONSEIL DE GUERRE.

1. Légende du camp, Ramesseum (cf. p. 164, n° 5) et Abou-simbel (cf. p. 192, n° 2) :

R

I

R

I

2. Légende du lion, Abou-simbel (cf. p. 192, n° 3) :

3. Autre légende dans le camp, Abou-simbel (cf. p. 192, n° 4) :

4. Cartouche du pavillon royal, Abou-simbel (cf. p. 192, n° 5) :

5. Cartouches près du roi assis sur le trône, Abou-simbel (cf. p. 192, n° 6) :

6. Légende du roi, Louxor (cf. p. 109, n° 1) :

7. Légende de l'attelage du char royal, Ramesseum (cf. p. 163, n° 1) :

8. Texte de la scène de bastonnade, Abydos (cf. p. 19, n° 9), Louxor (cf. p. 110, n° 2), Ramesseum (cf. p. 163, n° 2) et Abou-simbel (cf. p. 192, n° 7) :

A
L
R
I

A
L
R
I

A
L
R
I

A
L
R
I

A
L
R
I

9. Légende des Égyptiens se réfugiant dans le camp, Ramesseum (cf. p. 164, n° 3) :

10. Autre légende de fugitif, Ramesseum (cf. p. 164, n° 4) :

11. Arrivée des renforts, Karnak (cf. p. 64, n° 1), Louxor (cf. p. 110, n° 3 et p. 152, n° 1), Ramesseum, (p. 165, n° 6) et Abou-simbel (p. 191, n° 1) :

K
L
L
R
I

K
L
L
R
I

K
L
L
R
I

K
L
L
R
I

K
L
L
R
I

K
L
L
R
I

K

L

L

R

I 3

K [ ] 3

L

L

R

I

K [ ] [ ] 4

L

L

R

I 4

K

L

L

R 3

I

K ? 5

L 3

L 3

R

I 5

K

L

L

R

I

K

L FIN.

L FIN.

R FIN.

I 6

K 6

I

K

I

K

I

II. — LÉGENDES DE LA BATAILLE.

12. Légende du vizir en char, Louxor (p. 112, n° 2 et p. 153, n° 2) et Abou-simbel (p. 196, n° 20) :

L FIN.

L

I FIN.

L

L

13. Légende de l'émissaire en char, Abou-simbel (p. 196, n° 21) :

14. Légende de l'éclaireur à cheval, Abou-simbel (p. 197, n° 22) :

15. Légende d'un autre éclaireur à cheval, Abou-simbel (p. 196, n° 19) :

16. Légende du roi en char, Ramesseum (p. 167, n° 2 et p. 176, n° 2) et Abou-simbel (p. 193, n° 10) :

R

R

I

17. Autre légende du roi en char, Louxor (p. 113, n° 6) :

18. Autre légende du roi en char, Abou-simbel (p. 193-194, n° 11) :

19. Autre légende du roi en char, Ramesseum (p. 166, n° 1, et p. 175, n° 1):

20. Légende palimpseste du roi en char, Ramesseum (p. 169, n° 11) :

Près du roi :

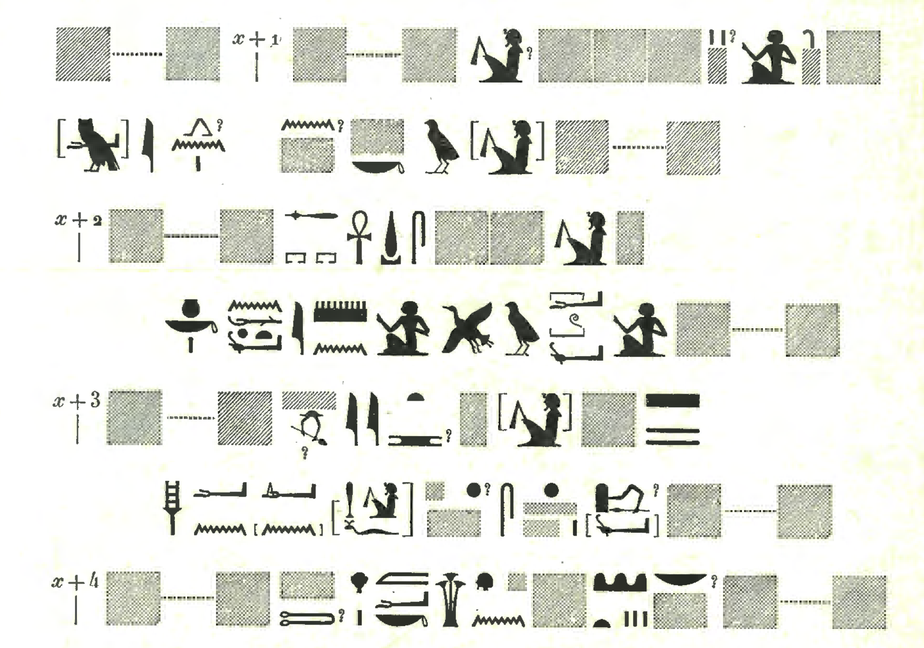
21. Légende de l'attelage du char royal, Louxor (p. 113, n° 7) et Ramesseum (p. 167, n° 3 et p. 176, n° 4) :

L

R

R

22. Légende palimpseste (on ne saurait dire à qui elle se rapporte, le bas-relief primitif étant invisible en cet endroit), Ramesseum (p. 176, n° 3) :



23. Légende d'un Hittite, Abydos (p. 19, n° 7), Ramesseum (p. 179, n° 21) et Abou-simbel (p. 195, n° 15) :

A

R

I

24. Légende d'un Hittite, Abydos (p. 19, n° 8) et Ramesseum (p. 176, n°s 5 et 6, et p. 177, n° 8 : il est figuré trois fois sur le même bas-relief) :

A

R

R

R

25. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 167, n° 4 et p. 178, n° 14) et Abou-simbel (p. 193, n° 9) :

R

R

I

26. Légende d'un ennemi, Ramesseum (p. 168, n° 5 et p. 177, n° 10) :

27. Légende d'un ennemi, Ramesseum (p. 168, n° 6 et p. 177, n° 11) :

28. Légende d'un ennemi, Ramesseum (p. 168, n° 7 et p. 177, n° 7) :

29. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 168, n° 8 et p. 177, n° 9) :

30. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 177, n° 12) :

31. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 178, n° 13) :

32. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 178, n° 15) :

33. Légende d'un ennemi, Ramesseum (p. 178, n° 16) et Abou-simbel (p. 195, n° 14) :

R

I

34. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 178, n° 17) :

35. Légende d'un ennemi, Ramesseum (p. 179, n° 18) :

36. Légende d'un Hittite, Ramesseum (p. 179, n° 19) :

37. Légende d'un ennemi, Ramesseum (p. 179, n° 20) :

sic

38. Légende d'un Hittite, Abou-simbel (p. 193, n° 8) :

sic

39. Légende d'un Hittite (peut-être identique à un des précédents), Karnak (p. 64, n° 3) :

40. Légende du chef tenu tête en bas, Ramesseum (p. 168, n° 9 et p. 179, n° 22) :

41. Légende du roi hittite, Louxor (p. 112, n° 1) :

42. Autre légende du roi hittite, Ramesseum (p. 169, n° 10 et p. 180, n° 24) et Abou-simbel (p. 195, n° 17) :

R

R

I

R

R

I

R

R

I

R

R

I

R

R

I

R

R

I

R

R

I

R

R

I

43. Légende de l'armée ennemie, Ramesseum (p. 179, n° 23) et Abou-simbel (p. 194, n° 12) :

44. Autre légende de l'armée ennemie, Abydos (p. 18, n° 6, col. 1), Karnak (p. 64, n° 2), Louxor (p. 113, n° 5), Ramesseum (p. 180, n° 25) et Abou-simbel (p. 194, n° 13) :

45. Autre légende de l'armée ennemie, Abydos (p. 18, n° 6, col. 2-3) et Louxor (p. 112, n° 4) :

46. Autre légende de l'armée ennemie, Abou-simbel (p. 196, n° 18) :

47. Autre légende de l'armée ennemie, Abydos (p. 18, n° 4) :

48. Autre légende de l'armée ennemie, Abydos (p. 18, n° 5) :

49. Légende de la forteresse de Qadech, Louxor (p. 112, n° 3), Ramesseum (p. 180, n° 26) et Abou-simbel (p. 195, n° 16) :

III. — LÉGENDES DE LA SCÈNE DU BUTIN.

50. Légende du roi, Abou-simbel (p. 198, n° 24) :

51. Autre légende du roi, Abou-simbel (p. 197, n° 23) :

52. Légende de l'attelage du char royal, Abou-simbel (p. 198, n° 25) :

53. Légende d'un prince amenant des prisonniers, Louxor (p. 153, n° 3) :

54. Légende d'un autre prince, Louxor (p. 153, n° 4) :

55. Légende d'un autre prince, Louxor (p. 153, n° 5) :

56. Chant triomphal, Karnak (p. 65, n° 4) :



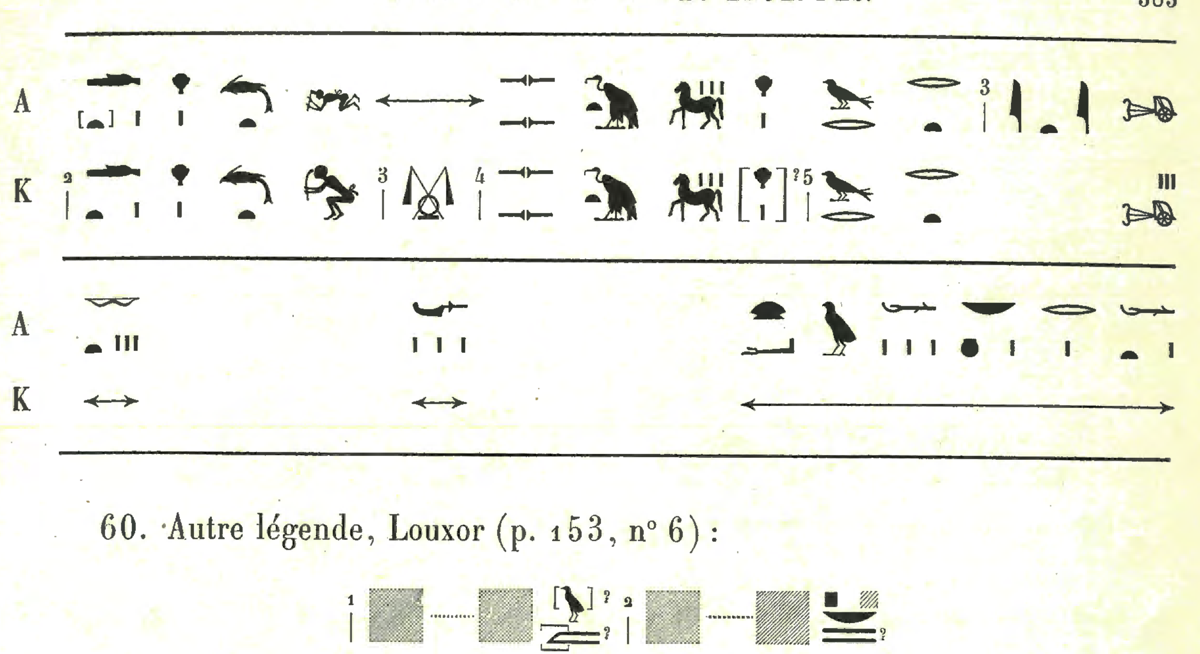
57. Autre chant triomphal, Karnak (p. 65, n° 5) :

58. Autre chant triomphal, Karnak (p. 65, n° 6) :

59. Légende des prisonniers et des mains coupées, Abydos (p. 16, n° 1) et Karnak (p. 66, n° 8) :

A

K



A

K

A

K

60. Autre légende, Louxor (p. 153, n° 6) :

61. Autre légende, Abydos (p. 17, n° 2) :

62. Autre légende, Abydos (p. 17, n° 3) et Karnak (p. 66, n° 7) :

A

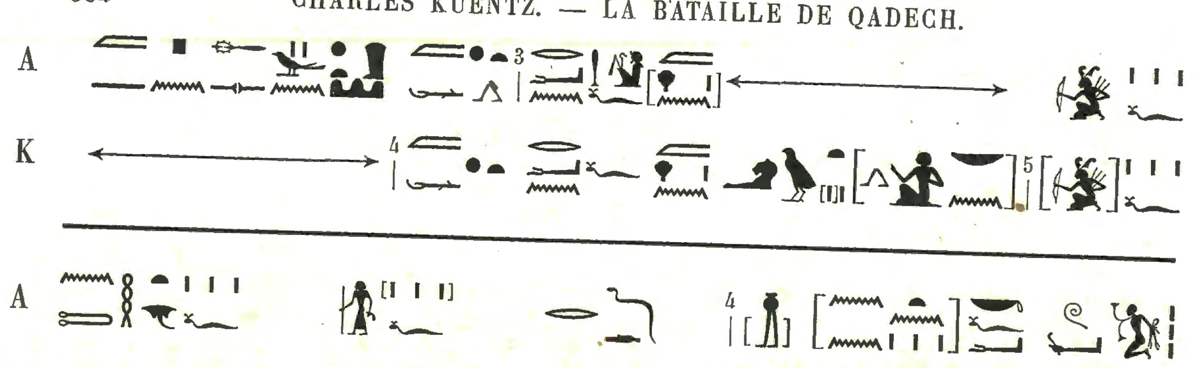
K

A

K

A

K



A

K

A

K

A

K

A

K

IV. — LÉGENDES DE LA PRÉSENTATION AUX DIEUX.

63. Légende générale, Karnak (p. 49, n° 1) :

64. Légende de prisonniers, Karnak (p. 49, n° 2) :

65. Autre légende de prisonniers, Karnak (p. 49, n° 3) :

66. Légende d'un prince, Karnak (p. 50, n° 4) :

ou :

67. Légende d'un autre prince, Karnak (p. 50, n° 5) :

68. Légende de prisonniers, Karnak (p. 50, n° 6) :

69. Autre légende de prisonniers, Karnak (p. 50, n° 7) :

70. Légende d'un prince, Karnak (p. 51, n° 8) :

71. Légende d'un autre prince, Karnak (p. 51, n° 9) :

72. Légende d'un autre prince, Karnak (p. 51, n° 10) :

73. Légende d'un autre prince, Karnak (p. 51, n° 11) :

74. Légende d'un autre prince, Karnak (p. 51, n° 13) :

75. Légende de prisonniers, Karnak (p. 51, n° 12) :

76. Autre légende de prisonniers, Karnak (p. 52, n° 14) :

77. Légende d'un prince, Karnak (cf. *errata*, p. 389) :



ERRATA ET ADDITAMENTA.

Il m'est agréable de remercier ici M. J. Clère qui a dessiné la planche XXV selon mes indications et a passé à l'encre de Chine mes dessins pour les planches VI et XXVI, et Mr. J. A. Wilson qui m'a signalé les corrections qui figurent ci-après dans l'errata, suivies de son nom.

Les deux premiers fascicules (1928 et 1929) du présent ouvrage étaient publiés quand parut *Le poème dit de Pentaour et le rapport officiel sur la bataille de Qadesh*, par M. Sélim Hassan (xi pp. et 163 pl., Le Caire, 1929).

Dans l'errata qui suit sont relevées les fautes d'impression ainsi que les erreurs de copie reconnues au cours de nouvelles collations que j'ai faites en 1929 sur les originaux.

Page iii : ajouter, parmi les versions du Bulletin, L_p.

Page iv : ajouter, parmi les bas-reliefs, celui de L_1 (palimpseste).

Page 2 : aux éditions du Poème, ajouter maintenant le fac-simile de E. Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, 1930, pl. XXIII (col. 1-29), XXIV (col. 30-59), XXV (col. 60-102), cf. texte p. 21-23.

Page 4, col. 6 : *bdš* avec une tête de Hittite, semble-t-il (cf. p. 9, note 5) (Wilson).

Page 7, col. 30 : avec une tête de Hittite, semble-t-il (Wilson).

Page 9, col. 51 : avec uræus devant le disque (Wilson).

Page 9, col. 53 : est aujourd'hui réduit en réalité à, mais il était entièrement visible du temps de Mariette.

Page 10, col. 57 : .

Page 10, col. 58 : Mariette a encore vu .

Page 10, col. 66 : avec traces d'un petit ajouté après coup, semble-t-il.

Page 11, col. 81 : .

Page 11, col. 85 : lire au lieu de .

Page 12, col. 101 : lire avant *ḥtr* (Wilson).

Page 16, ajouter comme § 11 : E. Naville a reproduit au trait l'ensemble des bas-reliefs dans *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, 1930, pl. V à XII A (mur sud-ouest, cf. texte p. 16-19), XII B à XXII (mur du nord-ouest, cf. texte p. 18-21), cf. p. 12-15 pour le commentaire général.

Page 17, n° 3, col. 7 : avec traces d'un, semble-t-il.

Page 24, col. 1 : *Pids* (Wilson).

Page 24, col. 1 : *drdny* avec semble-t-il.

Page 24, col. 2 : avant *m pꜣ tꜣ n* on voit .

Page 25, col. 5 : vers la fin, *wšb·t* (Wilson).

Page 26, col. 7 : *ṯrw* et non .

Page 28, col. 13 : traces de [hiéroglyphes] (Wilson).
Page 28, col. 14 : restituer [...] en un seul cadrat (la lacune est d'un cadrat seulement).
Page 28, col. 15 : ... (et non ...).
Page 28, col. 16 : *rwit* [...]; *šꜥf* [...].
Page 29, col. 17 : au début [...].
Page 29, col. 19 : *nw* avec ... (Wilson).
Page 29, col. 20 : [...].
Page 30, col. 23 : ..., ..., ..., *nꜣy* ..., *qd* ....
Page 31, col. 24 : *ḥrp* ...; *sty* : ... est sûr.
Page 31, col. 25 : *ꜣb* ... (plutôt que ...) et ... (plutôt que ...).
Page 31, col. 26 : *iw* ... *m ḥry-ib*.
Page 31, col. 27 : ... [...], ... (Wilson).
Page 32, col. 29 : ... [...].
Page 32, col. 30 : le 3e *tw-i* avec ....
Page 34, col. 35 : ..., *m ꜥqꜣ* [...] *ḥr-w*.
Page 35, col. 37 : au début, traces du premier ....
Page 35, col. 38 : le premier *smn* a peut-être [...], le deuxième a sûrement ...; suit ... [...] avec des traces de tout.
Page 36, col. 42 : [*wnw-t*] ...; *dmd* ....
Page 37, col. 43 : ... [...] ....
Page 37, col. 44 : *ḥrp* ..., ...
Page 37, col. 45 : ...; *nḫtw* ... (Wilson, d'après une photographie ancienne).
Page 38, col. 46 : *why* ....
Page 39, col. 49 : *pꜣyf qrꜥ* [...] puis une lacune de deux cadrats et demi, pouvant contenir [...]; ....
Page 39, col. 50 : ....
Page 39, col. 51 : *bꜥr* : peut-être ... (Wilson).
Page 40, col. 53 : ... et ... [*qdš*].
Page 41, col. 57 : ....
Page 41, col. 59 : *ḫḫ n* ....
Page 42, col. 61 : *wḫꜥ* ....
Page 42, col. 62 : *ꜥpr-kwy m* [...] (ce sont ces traces qui ont dû être interprétées par Brugsch et de Rougé comme représentant ...); ... [...]; [...] ....
Page 43, col. 63 : [...].

Page 44, col. 66 : *ity* ... le roi porte le jupon saillant et la queue (Wilson).
Page 44, col. 67 : *ntk* : ... au lieu de ....
Page 44, col. 68 : *dns* : ....
Page 46, col. 72 : ...; ... ou ....
Page 47 : la partie gauche du palimpseste de Karnak est publiée par Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 56 *a* (et non 57).
Page 47. Un autre palimpseste se trouve sur la face extérieure (ouest) du mur ouest de la cour de la cachette, tout près du mur sud de la salle hypostyle; on y distingue des traces de l'Oronte et de plusieurs rangées de chars. Cf. Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 57 et 57 *a*.
Page 48. A la bibliographie du 1er bloc, ajouter : Ed. Meyer, *Darstellungen der Fremdvölker*, 329-330.
Page 48. A la bibliographie du 3e bloc, ajouter : W. Wreszinski, *Von Kairo bis Wadi Halfa* (*Bericht über die photographische Expedition..., Schriften der Königsberger Gelehrten Gesellschaft*, IV, 2, 1927), photo pl. 30 B, cf. commentaire p. 72 [54]-73 [55].
Page 48 : ajouter un 7e bloc, dont la place primitive est impossible à préciser et qui n'a pas été reproduit pl. XXV. On y voit à gauche le torse d'un prince → et à droite : [...]. Ce bloc a environ 45 centimètres de hauteur, sur 40 de largeur.
Page 52 : ajouter : 15. Inscription du 7e bloc (voir ci-dessus).
Page 52 : éditions du Poème K2, les quinze premières colonnes sont visibles en bas à droite de Wreszinski, *Atlas*, II, 69.
Page 53, col. 4 : ....
Page 54, col. 13 : *ḥtm* [...] ....
Page 54, col. 15 : *mtnw* traces de ....
Page 57, col. 40 : au début [...].
Page 57, col. 43 : ....
Page 58, col. 46 : [...].
Page 58, col. 48 : [...].
Page 58, col. 49 : *sḫr* ... sans [...].
Page 58, col. 51 : *tw* ....
Page 58, col. 55 : au début ... [...]; ....
Page 58, col. 62 : [...] ....
Page 58, col. 63 : [...].
Page 59, col. 67 : [...] [...] en un cadrat et [...].
Page 59 : toutes les colonnes à partir de 84 doivent être numérotées d'une unité en plus : 85, etc... (remarque de M. J. A. Wilson, vérifiée ensuite sur place).
Page 59, col. 91 (en réalité 92) : ....

Page 59, col. 92 (93) : .

Page 60, col. 103 (104) : .

Page 61, col. 117 (118) : tête de Hittite, manteau couvrant le haut des bras.

Page 61, col. 121 (122) : .

Page 61, col. 123 (124) : .

Page 61, col. 126 (127) : .

Page 62, col. 131 (132) : .

Page 62, col. 133 (134) : d'après les traces, il faut restituer .

Page 62, col. 134 (135) : à la fin, (Wilson).

Page 63 : édition d'une partie des bas-reliefs dans Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 68 à 70 :

pl. 68 (deux photographies) = ici XXVII 3, 4 et XXVIII 1, 2, 3;

pl. 69 (—) = ici XXXI, 1, 2 et 3, 4 plus les quinze premières colonnes du Poème;

pl. 70 (dessin correspondant aux deux planches précédentes).

Page 65, n° 6, col. 2 : *nṯr* .

Page 71, col. 1 : après *pịds* : .

Page 71, col. 3 : au lieu de .

Page 73, col. 9, fin : la construction qui masquait les fins des colonnes 9 à 13 a été enlevée, on voit .

Page 73, col. 10 : *isdd* ; fin : visible.

Page 73, col. 11, fin : visible.

Page 73, col. 12, fin : visible.

Page 74, col. 13, fin : visible.

Page 75, col. 18, fin : .

Page 76, col. 21 : sans trait.

Page 76, col. 22 : sans semble-t-il.

Page 76, col. 23 : .

Page 77, col. 25 : *tr* .

Page 77, col. 26, fin : et avec pendant retombant en avant comme .

Page 78, col. 29 : *ꜣb* plutôt que .

Page 78, col. 32 : ; .

Page 79, col. 35 : ajouter après .

Page 79, col. 36, *bdš* .

Page 80, col. 38 : *ṯs·t* .

Page 80, col. 39 : .

Page 82, col. 45, fin : .

Page 82, col. 46 : .

Page 82, col. 48 : il n'y a place que pour sans ; .

Page 83, col. 50 : .

Page 85, col. 60 : .

Page 86, col. 61 : *sḫ·t* et non .

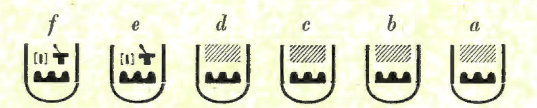
Page 88, col. 69 : *ḫḫ* .

Page 88, col. 72 : *mtr* : restituer au lieu de .

Page 89, col. 74 : .

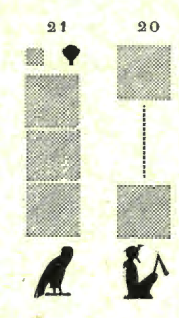
Page 90, col. 78 : .

Page 101, dernier § : il semble bien que les colonnes du Bulletin palimpseste ne finissaient pas aussi bas que celles du Poème définitif, et que la partie inférieure de la paroi C-D était décorée d'une série de cartouches contenant les noms des pays conquis, car en bas des colonnes 38 à 44, on distingue les traces suivantes :



(*e* est à cheval sur les colonnes 41 et 42, *f* est sur la colonne 43 du texte définitif).

Page 102 : tout en bas des colonnes 12 et 13 du Poème définitif, on lit encore les signes suivants des colonnes 20 et 21 du palimpseste :



Cela prouve que cette paroi A-B, contrairement à la paroi C-D, ne se terminait pas, en bas, par une série de cartouches de pays conquis.

Page 103, col. 52 : restituer .

Page 109, n° 8 : la planche 82 est parue, c'est le dessin correspondant à la planche 81.

Page 109 : La présente édition. Ce n'est pas le relevé de Champollion, mais celui de Rosellini, *Mon. storici*, pl. 106 et 107, qui est reproduit à la planche XXXIV.

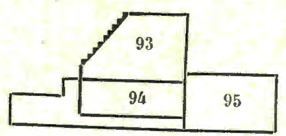
L'exemplaire photographié (Musée du Louvre) portait sur l'inscription n° 1, col. 1-6, un papillon collé, sur lequel ce texte était écrit d'une façon plus correcte.

Page 111, n° 6 : la planche 84 donne le dessin de l'ensemble du bas-relief; les planches de détails sont parues aussi; en voici l'assemblage :

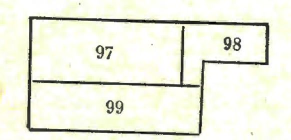
85 haut.	85 bas.	
87 gauche. / 87 droite.	86	
88	89 haut.	89 bas.

Page 117, col. 6 : *ḫ3styw* le déterminatif a une tête de Hittite.
Page 117, col. 7 : *nḥm* .
Page 117, col. 8 : *inn.f* : visibles.
Page 118, col. 9 : ; *ḥtm* ; ; avec uræus au disque.
Page 118, col. 10 : .
Page 118, col. 12 : *m p3* [ ] [ ].
Page 121, col. 21 : *ḥr ḫ3-t* : à demi visible.
Page 121, col. 22 : pas de [ ] au début.
Page 121, col. 24 : *pḥrr* avec peut-être une lance comme .
Page 122, col. 25 : *sic*.
Page 123, col. 29 : *3b* : et .
Page 123, col. 31 : *wnn*, le deuxième *n* .
Page 123, col. 32 : après pas de place pour [ ].
Page 124, col. 34 : avec uræus au disque.
Page 124, col. 36 : *sic* .
Page 126, col. 41 : début [ ]; ; [ ].
Page 126, col. 42 : .
Page 126, col. 43 : .
Page 127, col. 47 : *hrw* [ ].
Page 128, col. 52 : *ʿnw* .
Page 129, col. 54 : *ḫ3ʿ* .
Page 129, col. 55 : .
Page 130, col. 57 : *ʿq* [ ].
Page 131, col. 62 : *nfr* .
Page 131, col. 63 : [ ].
Page 131, col. 64 : *ʿḫ3*.
Page 132, col. 65 : *p3 ḫrw* [ ]; *mnn3*.
Page 132, col. 66 : ; peut-être ; [ ] sans .
Page 132, col. 68 : ; .
Page 133, col. 69 : [ ][ ].
Page 134, col. 73 : .
Page 134, col. 75 : *dns* peut-être [ ][ ]; *nʿ-k* sans [ ].

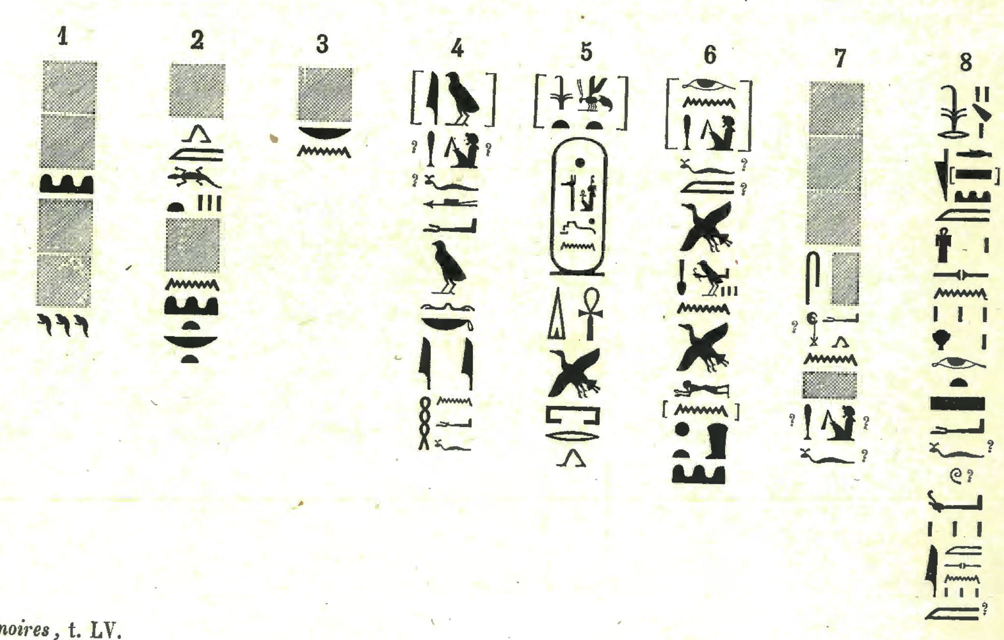
Page 138, col. 1 : *nḫt*, peut-être .
Page 138, col. 2 : lire au lieu de .
Page 143, col. 22 : lire [ ][ ].
Page 151, vers le bas. La planche 64 de Wreszinski est parue :
le haut = ici pl. XXXVIII, n° 2.
le bas = ici pl. XXXVI n°s 1 et 2 et le milieu de XXXVII, n° 3.
Page 153, n° 6 : on lit plutôt : .
Page 161, col. 25 : au lieu de .
Page 163, n° 7 : la planche 92 *a* est parue (dessin de la planche 92); les planches 93 et 94 aussi, donnant, en photographie, celle-là la partie supérieure, celle-ci la partie moyenne de la planche 92.



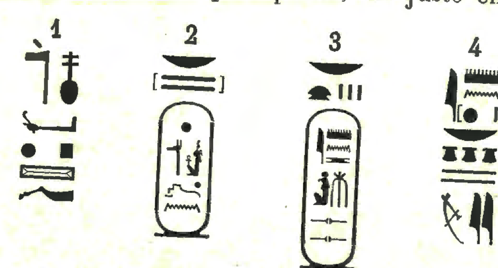
Page 166, n° 5 : les planches 96 et suivantes sont parues; l'ensemble est figuré par 96 (photo) et 96 *a* (dessin), les détails par 97 à 99 (photos) :



Page 166, en bas, col. 5 : au lieu de .
Page 169, n° 10, col. 4 : après ajouter [ ].
Page 169, n° 11. Il y a en réalité deux inscriptions palimpsestes. La première commence à droite de l'arc du roi (col. 1-3) et finit derrière sa tête (col. 4-8) :



La deuxième, en hiéroglyphes un peu plus petits, est juste entre l'arc et la tête du roi :



Page 170, col. 8 : lire [ ] [ ].

Page 171, col. 29 : lire [ ].

Page 187, note 1 : est le texte définitif (la correction) et surcharge le texte primitif , dû à une erreur (bourdon).

Page 188, col. 43 : *Tm* : rien ne manque devant , cf. la position de col. 39 (*b'l*) et de col. 40 (*swtḫ*).

Page 217, phrase 16, A : semble bien avoir une tête de Hittite.

Page 222, phrase 30, L2 : avec uræus au disque.

Page 225, phrase 39, Ra : lire sans .

Page 226, phrase 44, L1 : visible en entier.

Page 230, phrase 55, Ra : lire au lieu de .

Page 236, phrase 74, S : lire .

Page 238, phrase 79, S : lire sans .

Page 240, phrase 85, A : semble bien avoir une tête de Hittite.

Page 243, phrase 94, S : lire au lieu de .

Page 244, phrase 96, L1 : le lien de retombe au lieu d'être relevé.

Page 246, phrase 103, S : lire sans .

Page 249, phrase 111, K2 : lire [ ] au lieu de [ ].

Page 255, phrase 129, L2 : avec uræus au disque.

Page 261, phrase 147, S : lire .

Page 263, phrase 154, A : a une uræus autour du disque.

Page 266, phrase 161, A : lire au lieu de .

Page 283, phrase 214, K1 : lire [ ] [ ] au lieu de [ ].

Page 285, phrase 218, S : *ḫmyt*, lire au lieu de .

Page 295, phrase 250, S : lire .

Page 304, phrase 276, L2 : lire .

Page 310, phrase 293, K2 : a une tête de Hittite, et porte un mantelet qui lui couvre le haut des bras.

Page 313, phrase 302, K1 : porte le jupon ample et la queue.

Page 313, phrase 304, S : lire sans .

Page 374, n° 20, l. 2 : pas de après ; l. 4, lire au lieu de . Deuxième inscription, l. 3, au lieu de .

Page 384, 3e groupe de lignes, A : lire .

Page 384, 5e groupe de lignes, A : lire .

TABLE DES MATIÈRES.

TABLE DES PLANCHES.

FIGURES DANS LE TEXTE.





1. — Abydos : Poème, A, 1-6.



2. — Abydos : Poème, A, 7-16.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

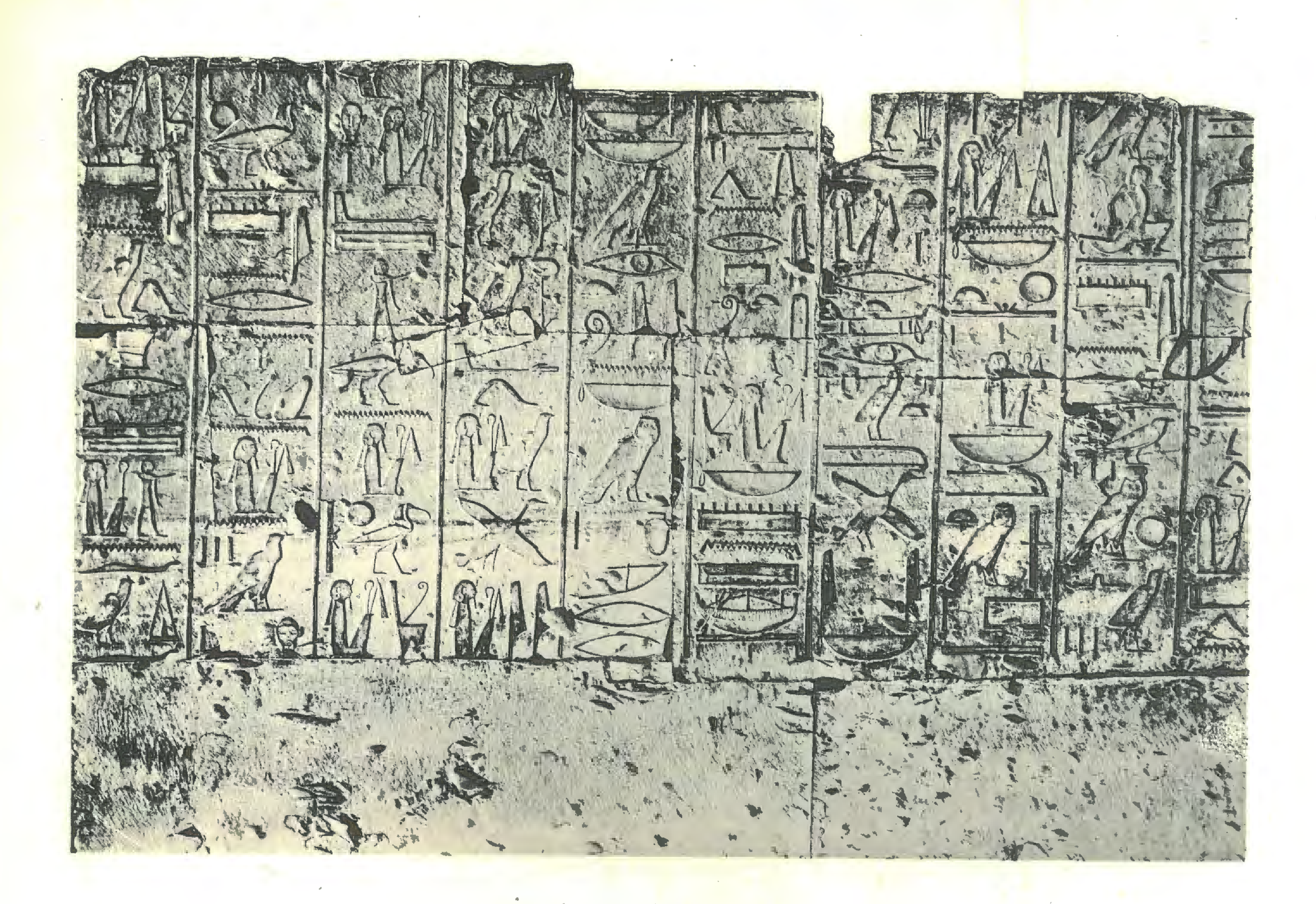


1. — Abydos : Poème, A, 15-24.

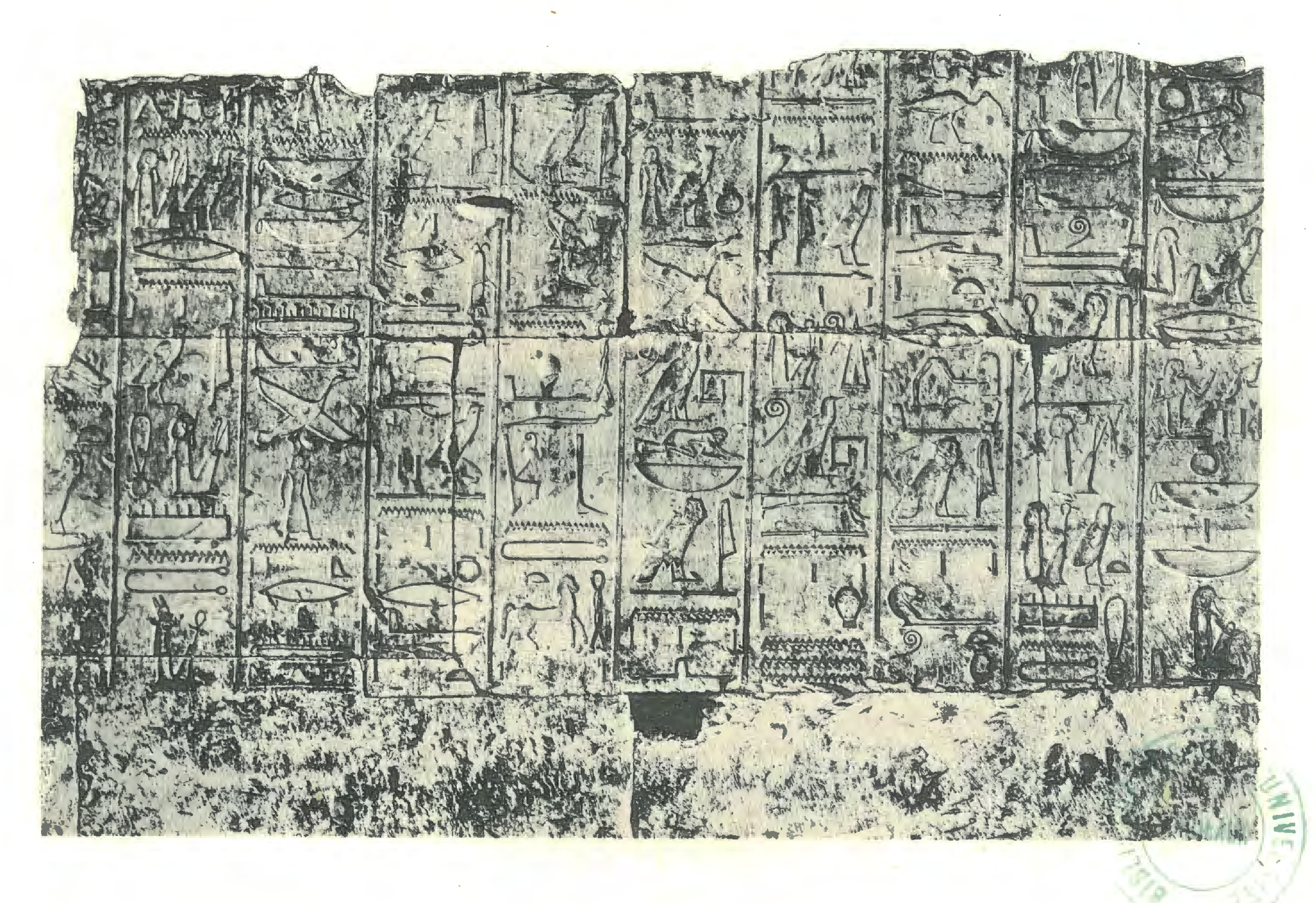


2. — Abydos : Poème, A, 24-33.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



1. — Abydos : Poème, A, 34-42.

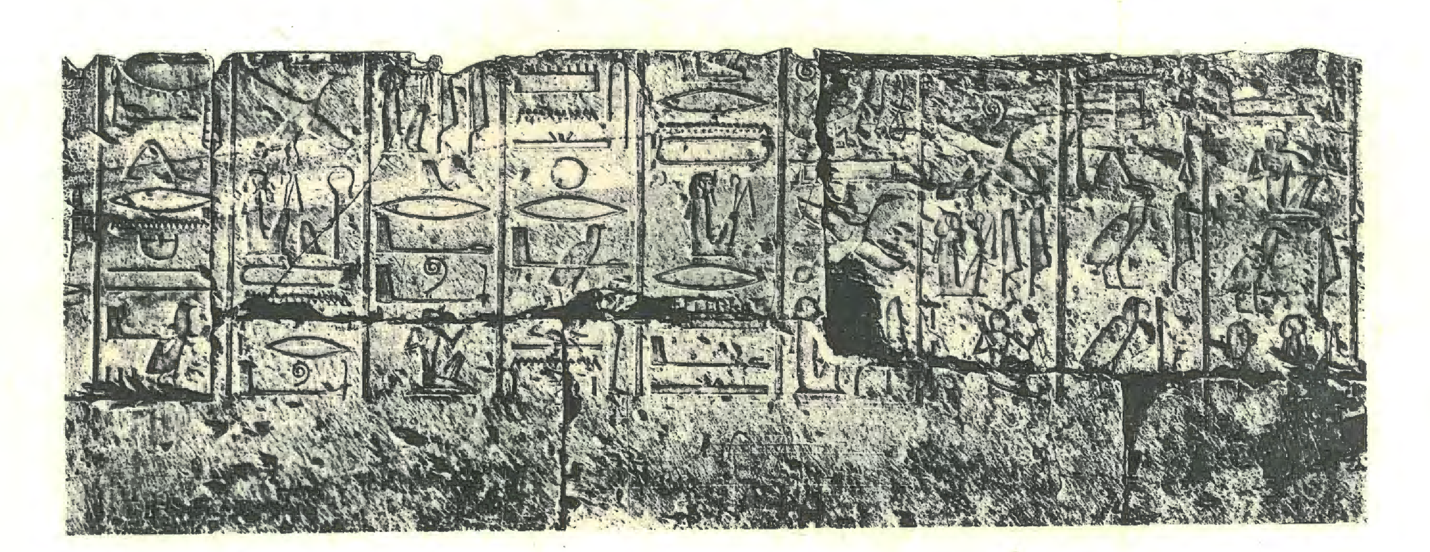


2. — Abydos : Poème, A, 43-51.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



1. — Abydos : Poème, A, 52-60.



2. — Abydos : Poème, A, 61-69.

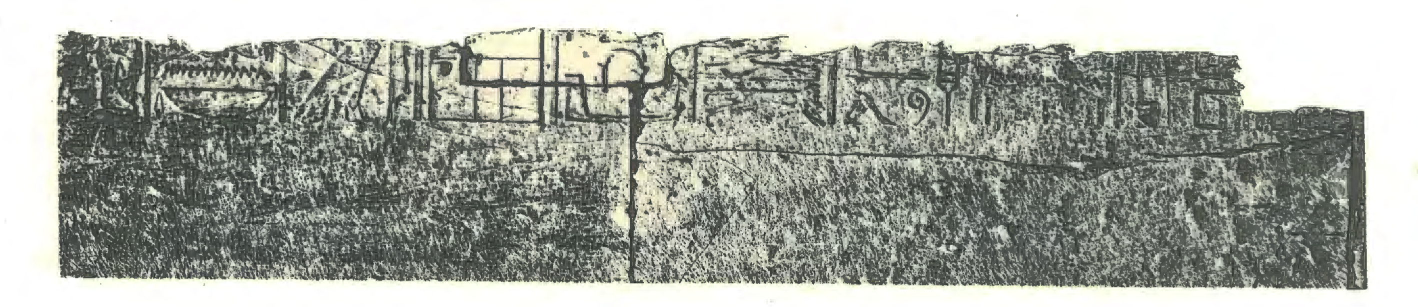


3. — Abydos : Poème, A, 70-78.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



1. — Abydos : Poème, A, 79-87.

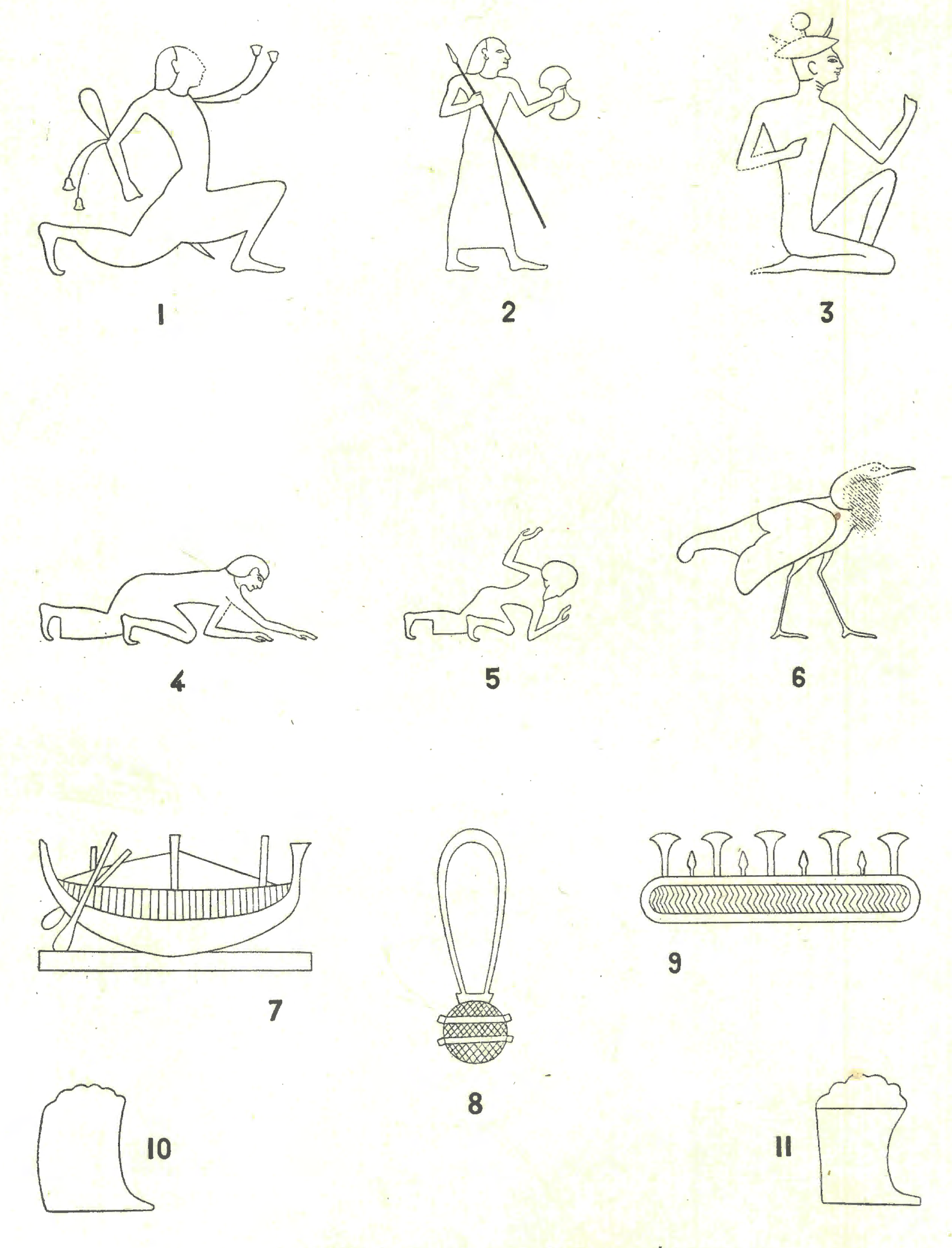


2. — Abydos : Poème, A, 88-96.



3. — Abydos : Poème, A, 95-102.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



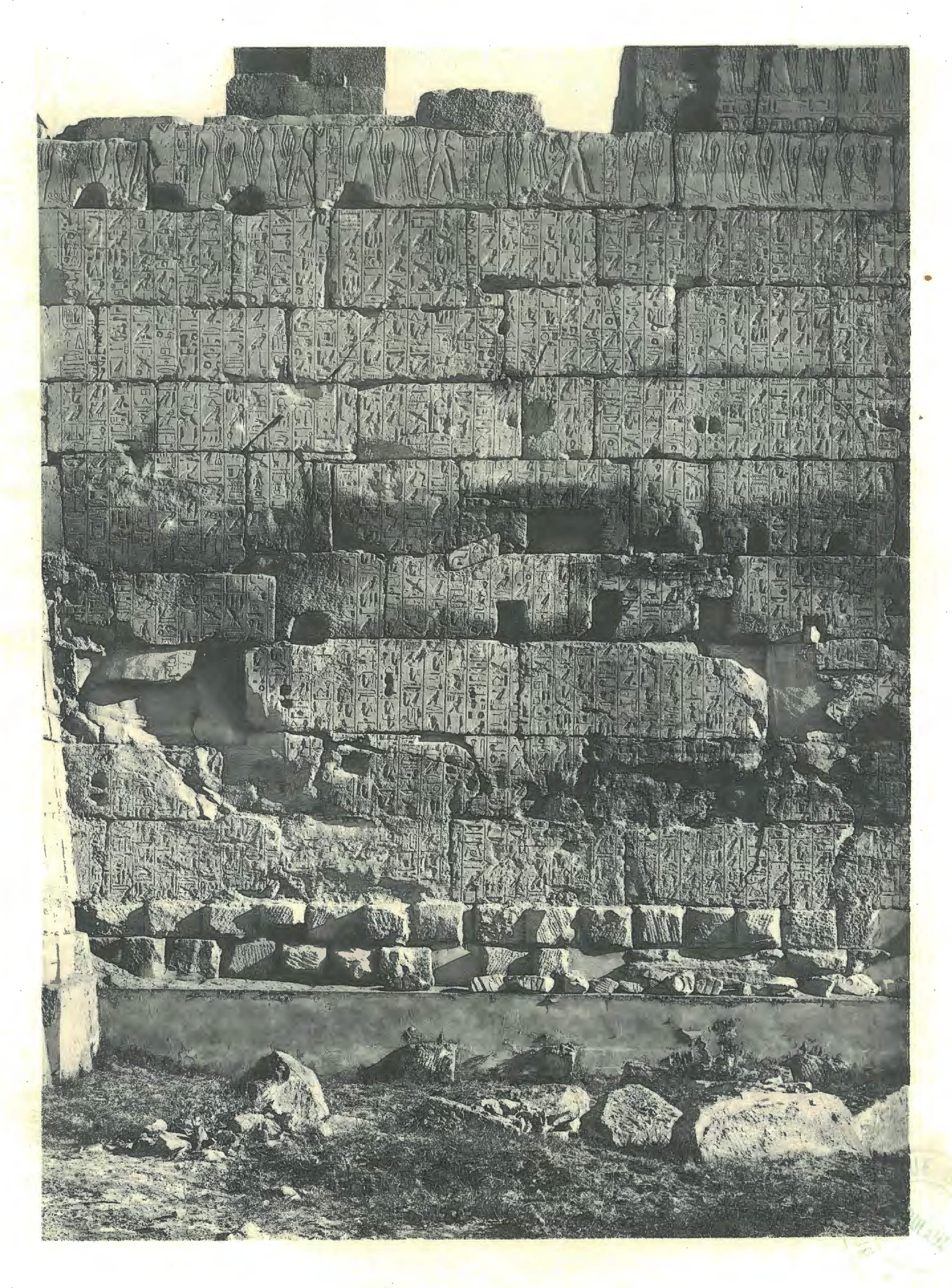
Abydos : fac-similés de certains signes du Poème. Échelle 1 : 5.

1 : col. 34. 2 : col. 30. 3 : col. 10.
4 : col. 47. 5 : col. 74. 6 : col. 12.
7 : col. 37. 8 : col. 5. 9 : col. 2.
10 : col. 30. 11 : col. 98.



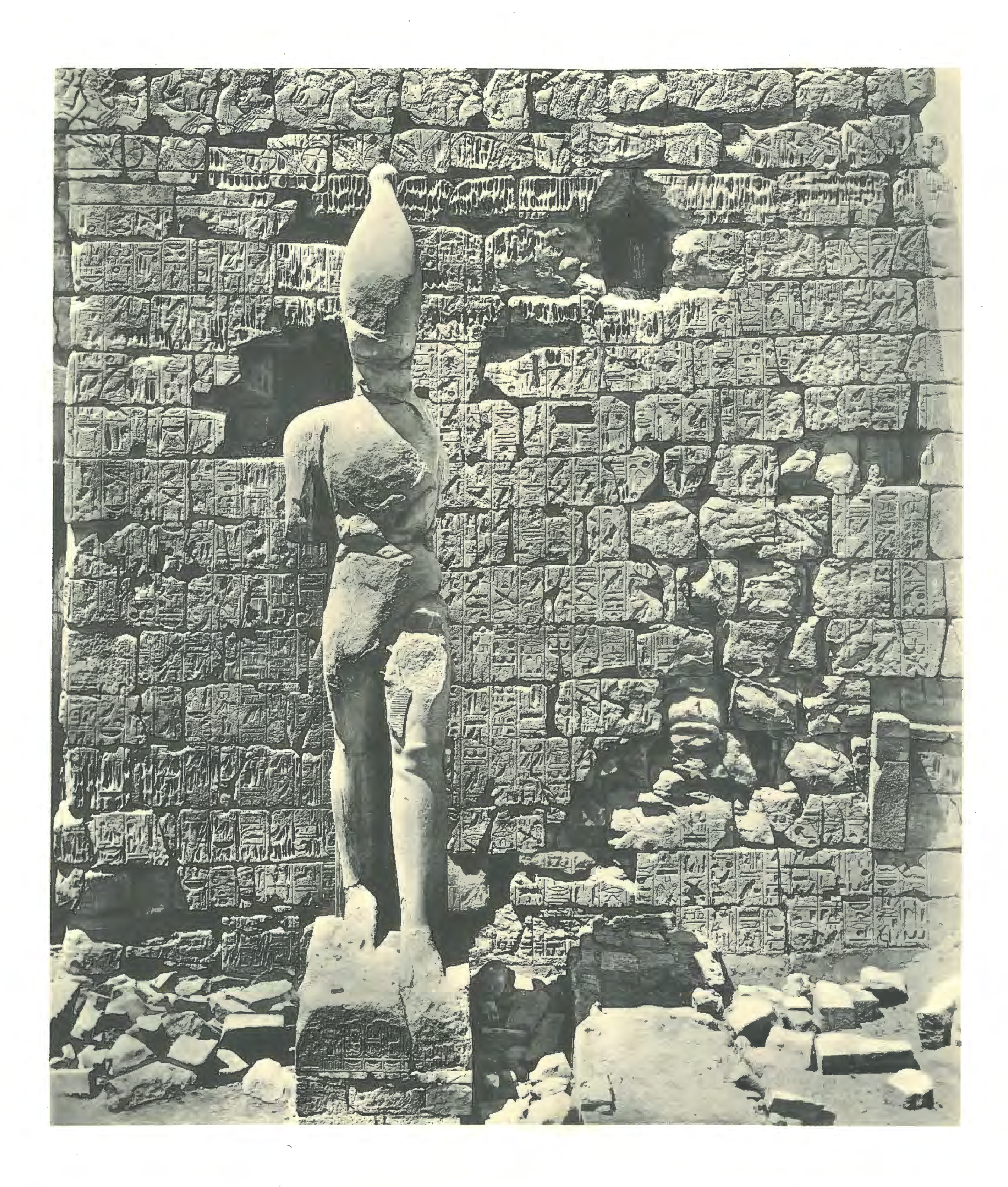
Karnak : Poème, K 1, 1-35.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



Karnak : Poème, K 1, 36-73.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



Louxor, pylône, massif ouest : Poème L 1, col. 1-31.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



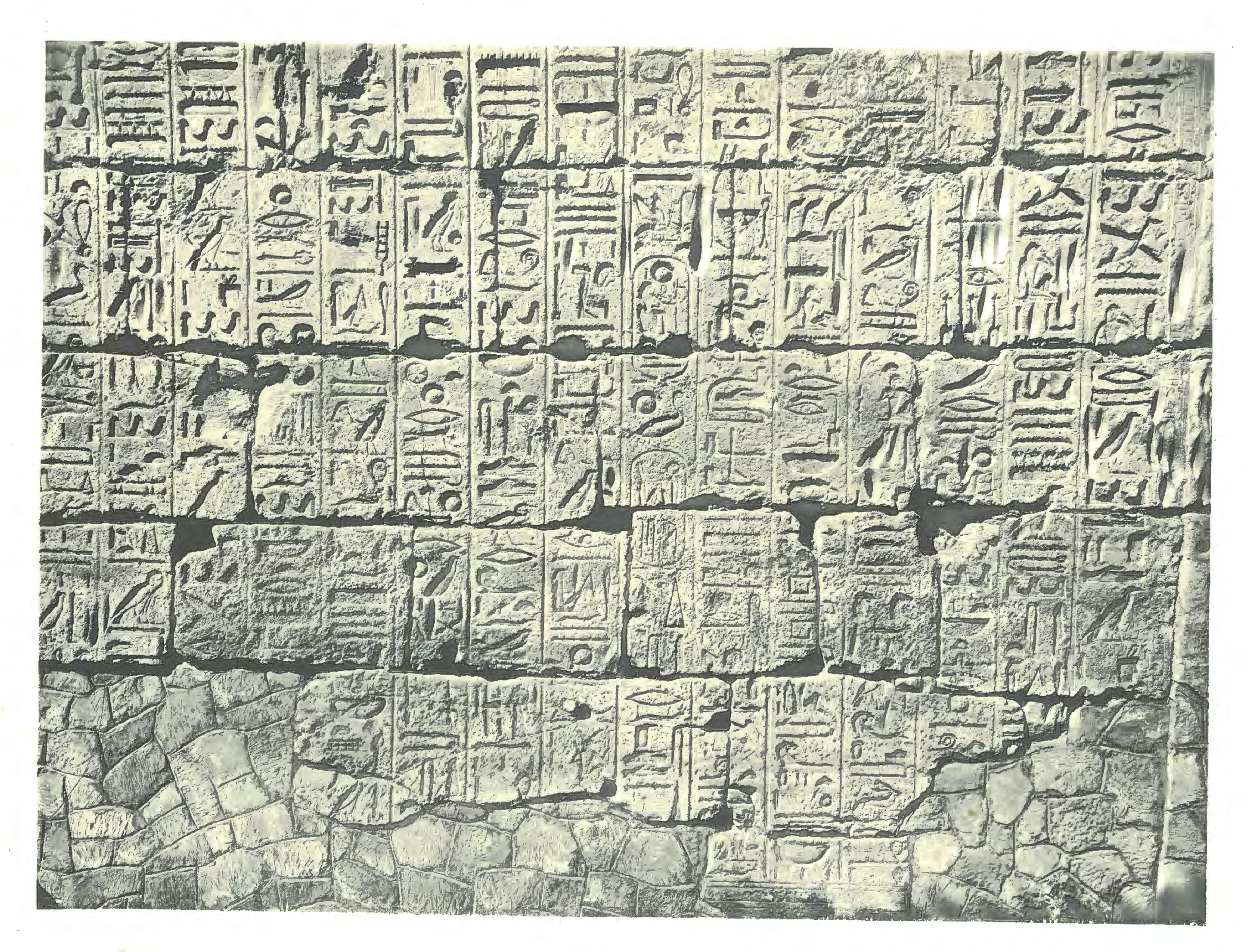
Louxor, pylône, massif ouest : Poème L. 1, col. 32-60.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



Louxor, pylône, massif est : Poème L 1, col. 68-90.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



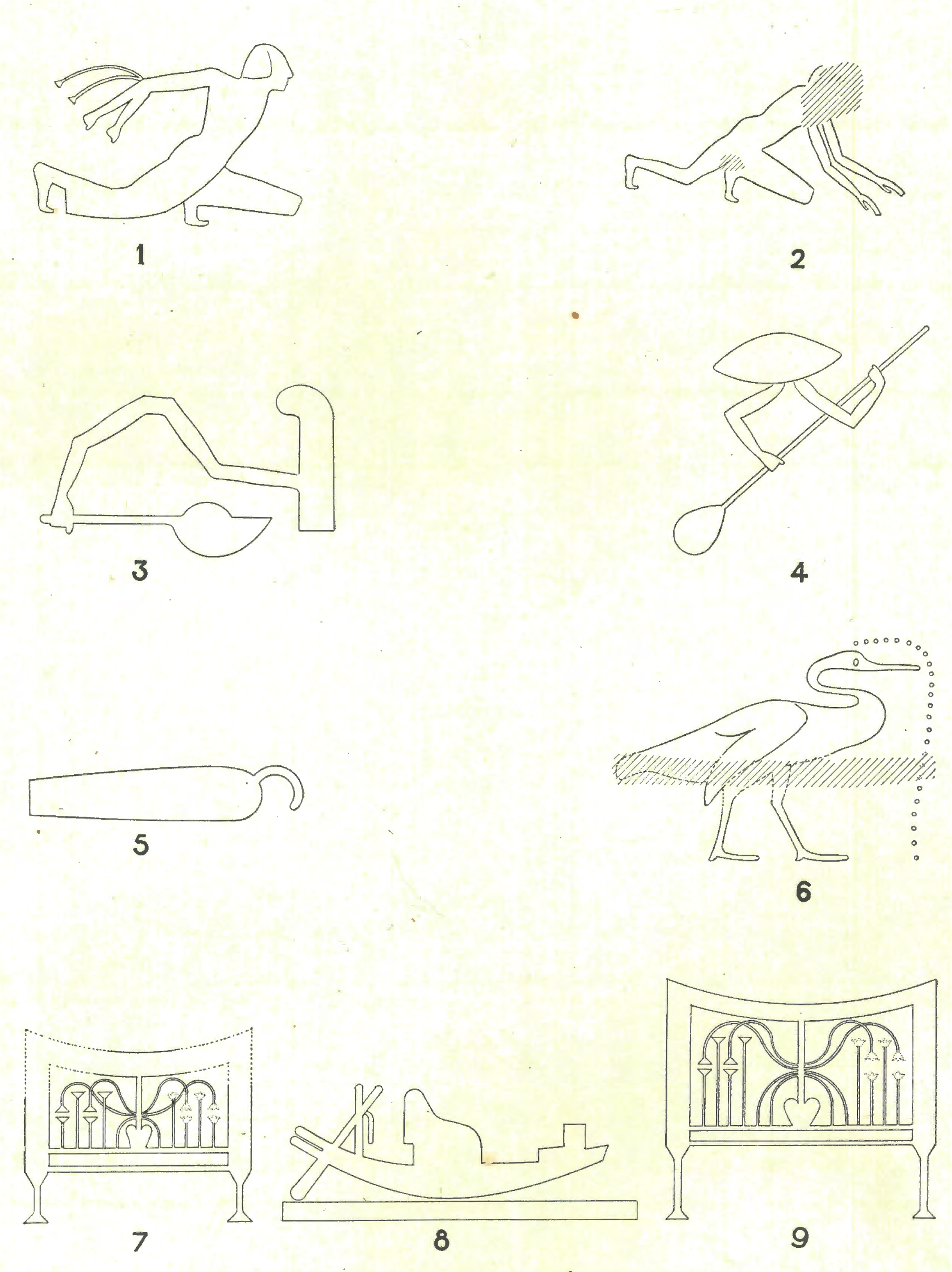
Louxor, mur est de la cour de Ramsès II, face extérieure : Poème L_2, fin des colonnes 1-14.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



Louxor, mur sud-est de la cour de Ramsès II, face extérieure : à droite, Poème L_2, col. 65-81 ; à gauche, Bulletin L_2, col. 1-25.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



Louxor : fac-similés de certains signes. Échelle 1 : 5 environ.

1 : Bulletin L_2, col. 10. — 2, 3, 4, 5, 6 : Poème L_2, col. 37, 76, 29, 16, 9. — 7 : Bulletin L_1, col. 10. — 8 : Poème L_1, col. 88. — 9 : Bulletin L_2, col. 8.



1. — Poème L_3, col. 42-55, 67-71.



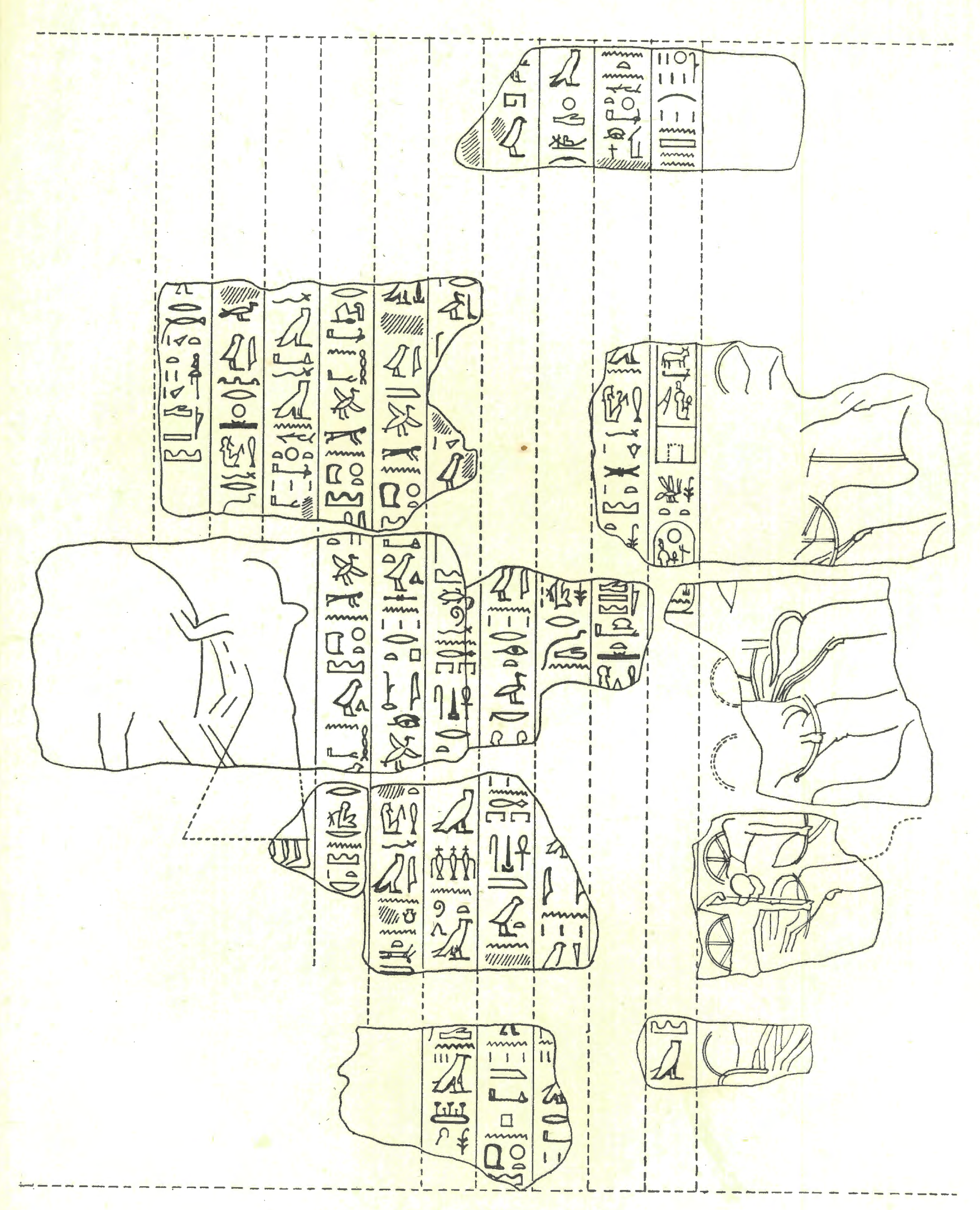
2. — Poème L_3, col. 67-100, et bas-reliefs.



3. — Bas-reliefs.

Louxor, mur ouest de la cour d'Aménophis III, face extérieure : Poème L_3 et bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

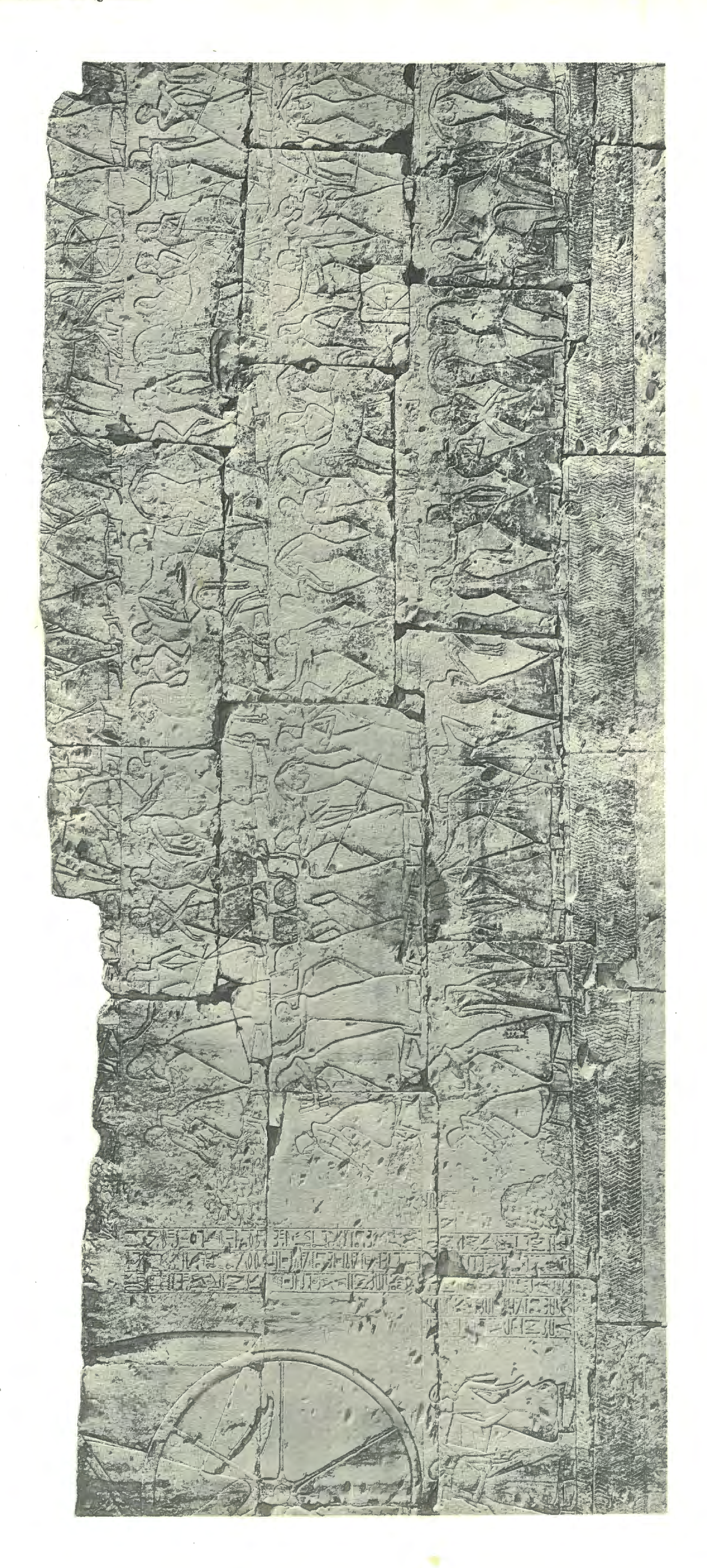


Ramesséum, Bulletin R_2 : reconstitution. Échelle 1 : 4.



Temple de Ramsès II à Abydos, mur latéral (nord-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



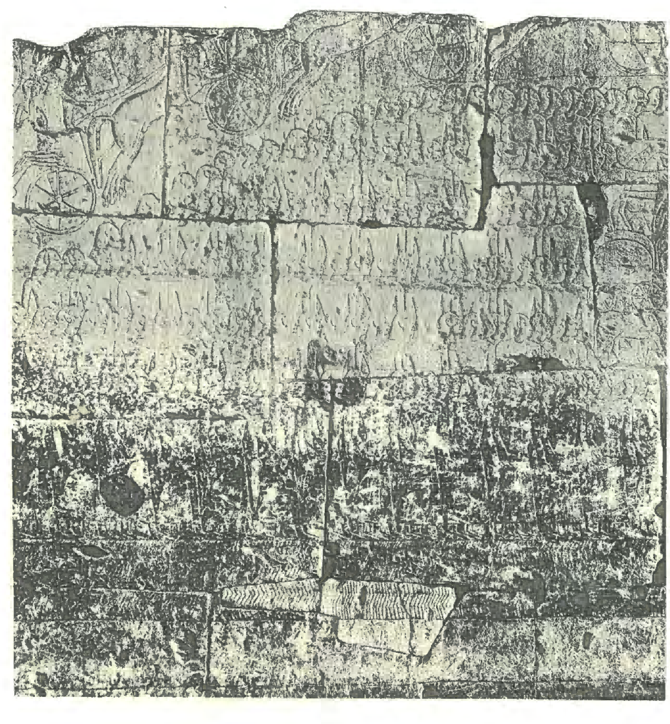
Temple de Ramsès II à Abydos, mur latéral (nord-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

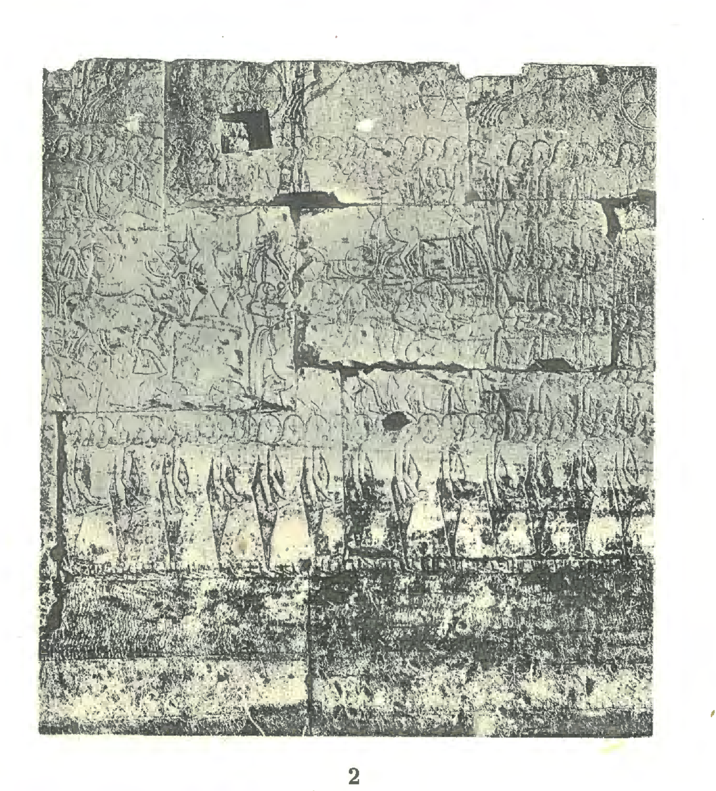


Temple de Ramsès II à Abydos, mur latéral (nord-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

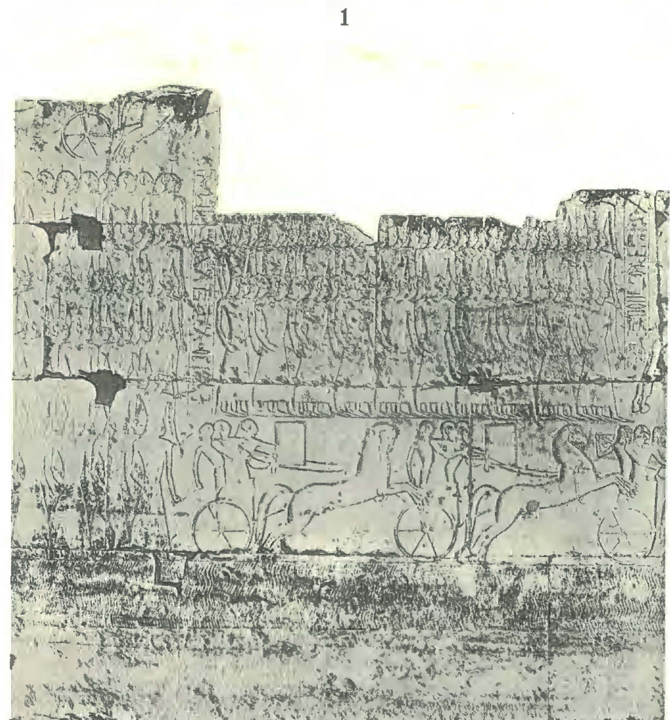
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



1



2



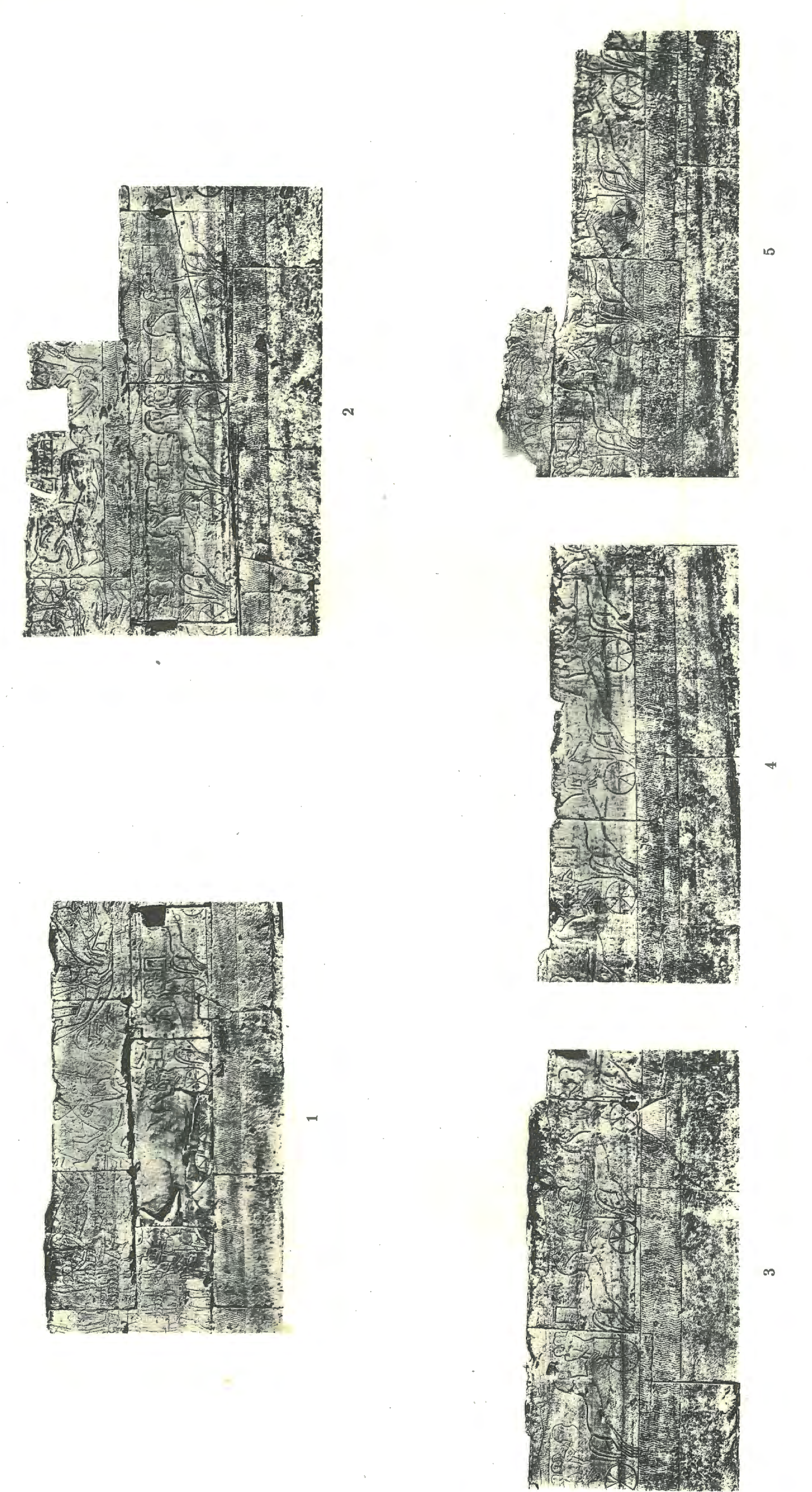
3



4

Temple de Ramsès II à Abydos, mur latéral (nord-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES PARIS.



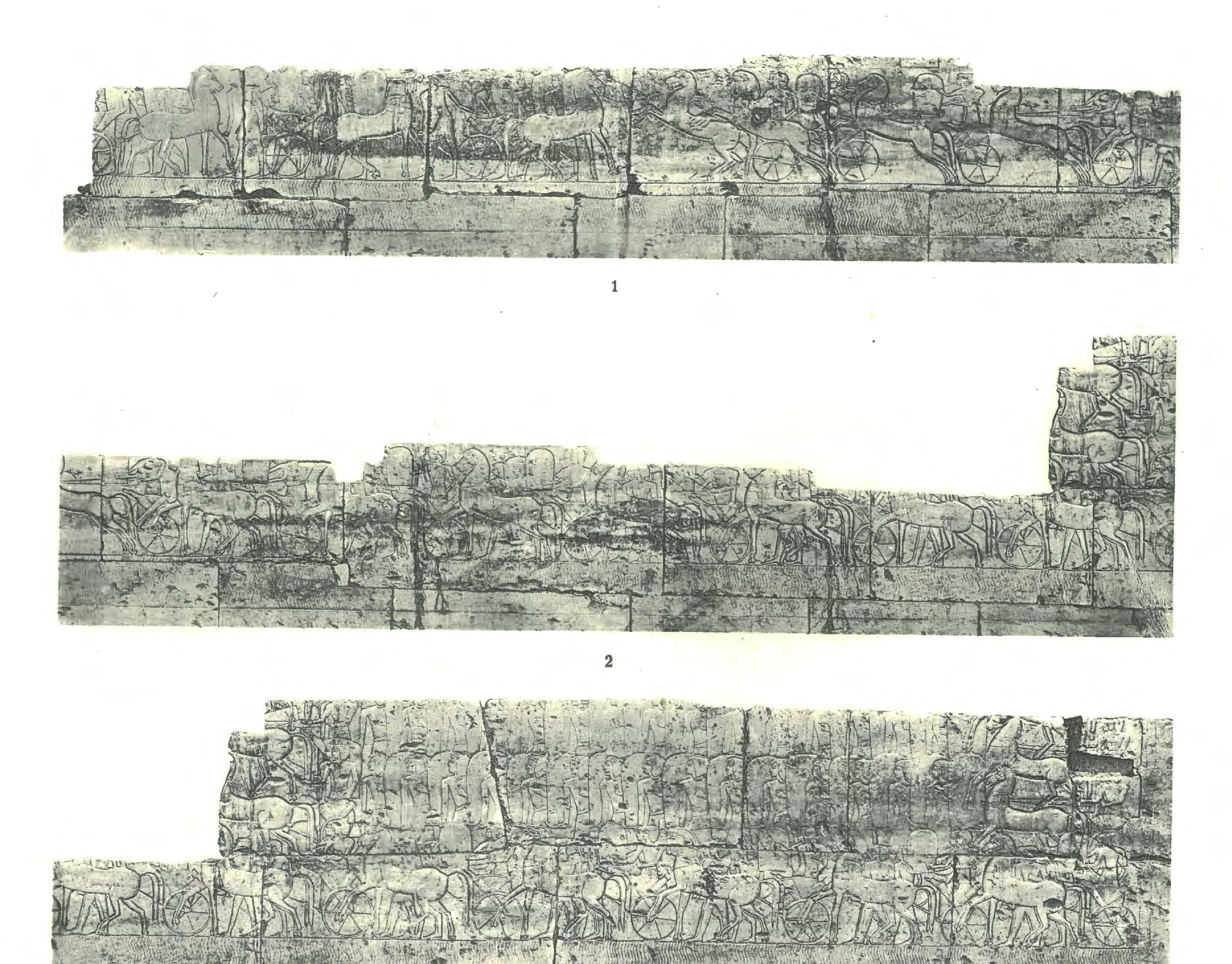
Temple de Ramsès II à Abydos, mur latéral (nord-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES PARIS.



Temple de Ramsès II à Abydos, mur postérieur (sud-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



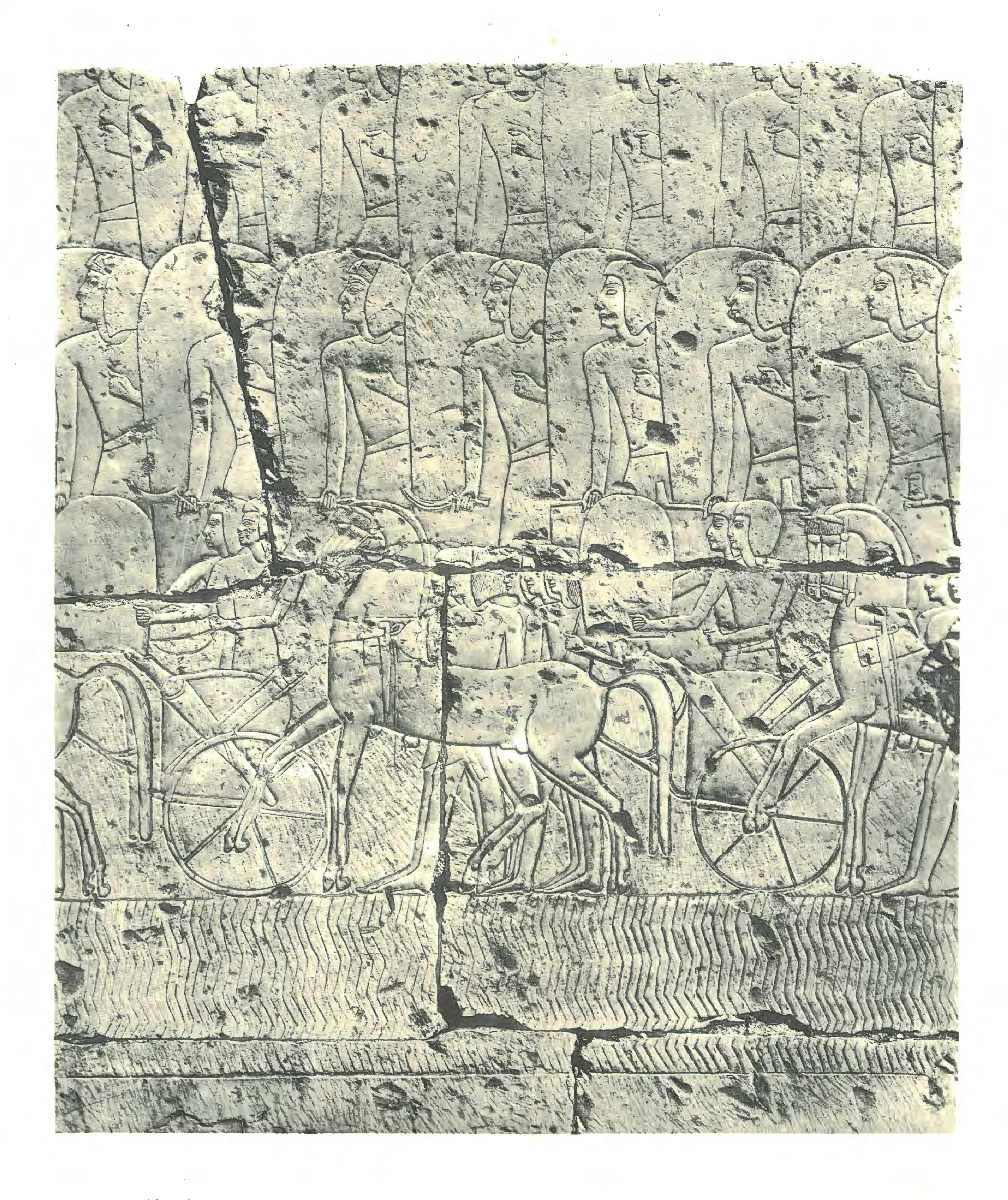
1

2

3

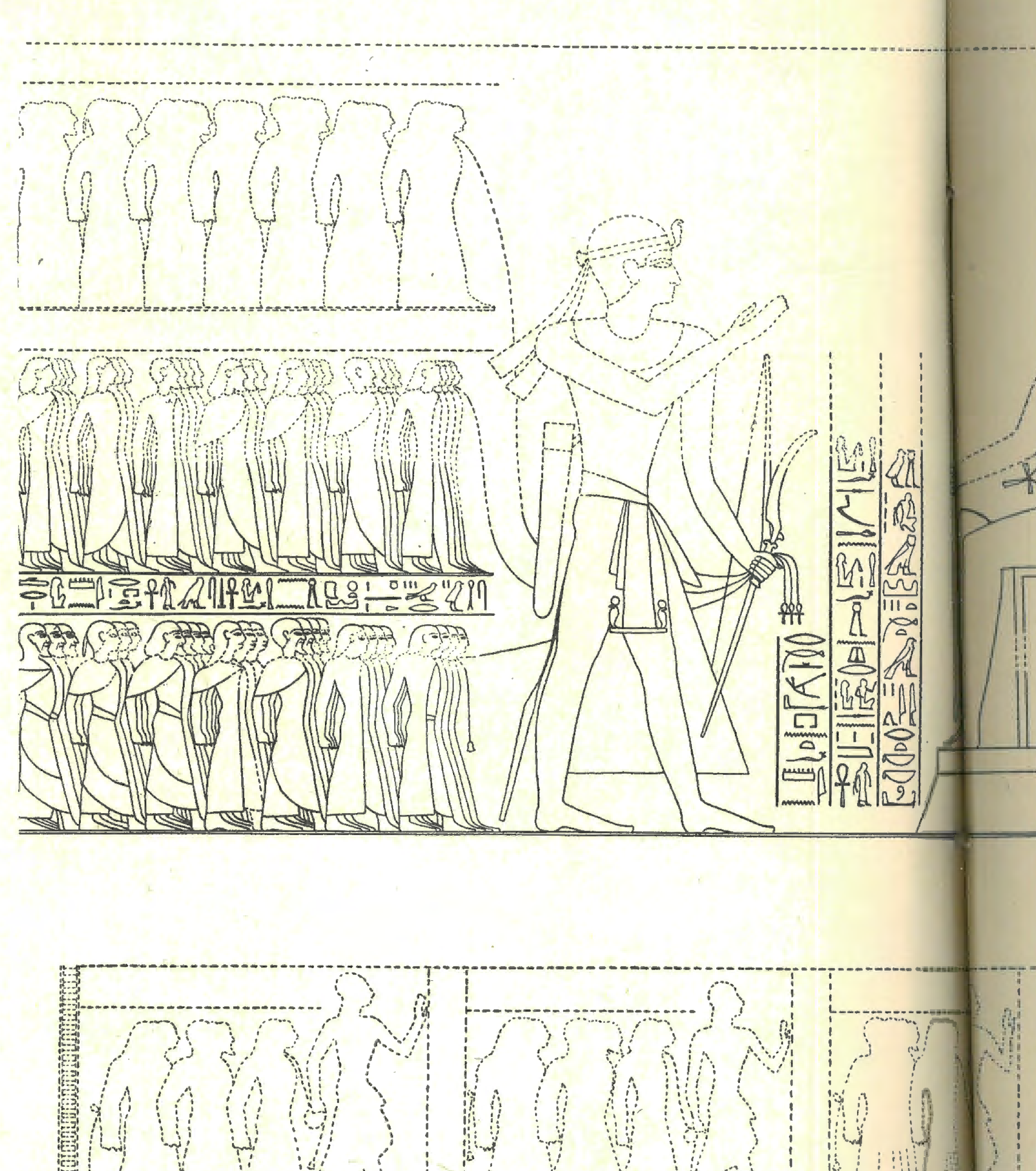
Temple de Ramsès II à Abydos, mur postérieur (sud-ouest), face extérieure : bas-reliefs.

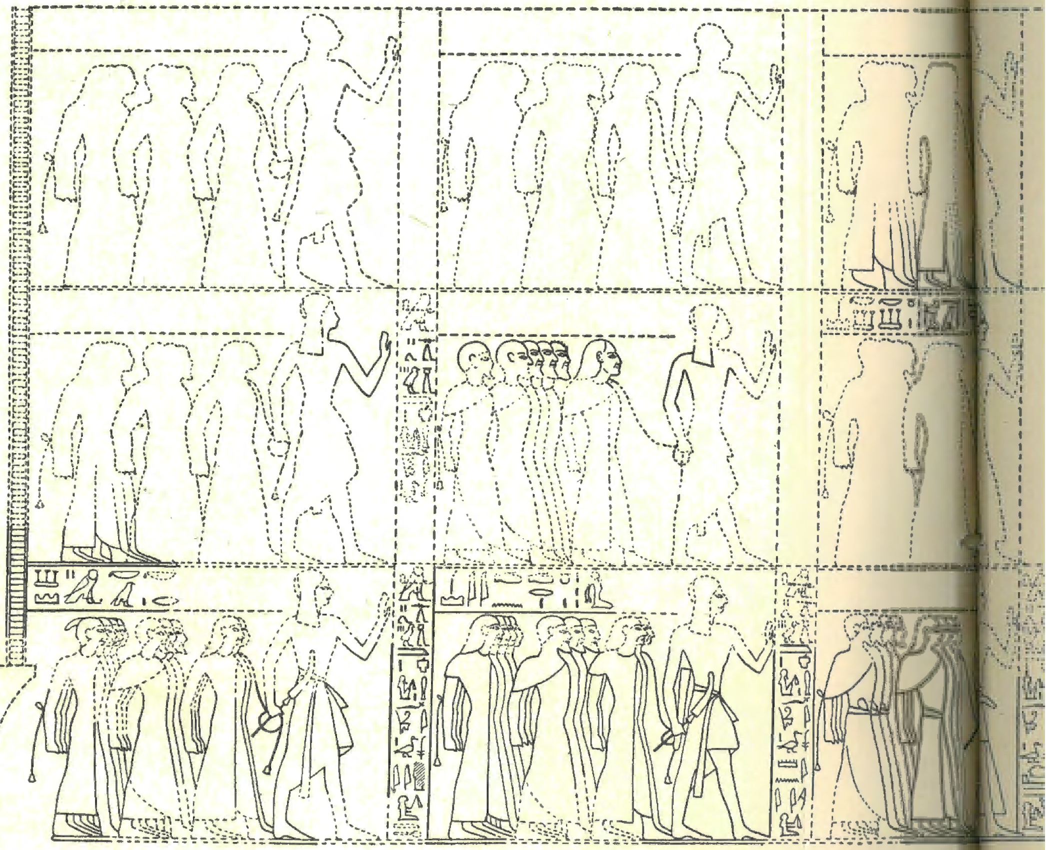
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



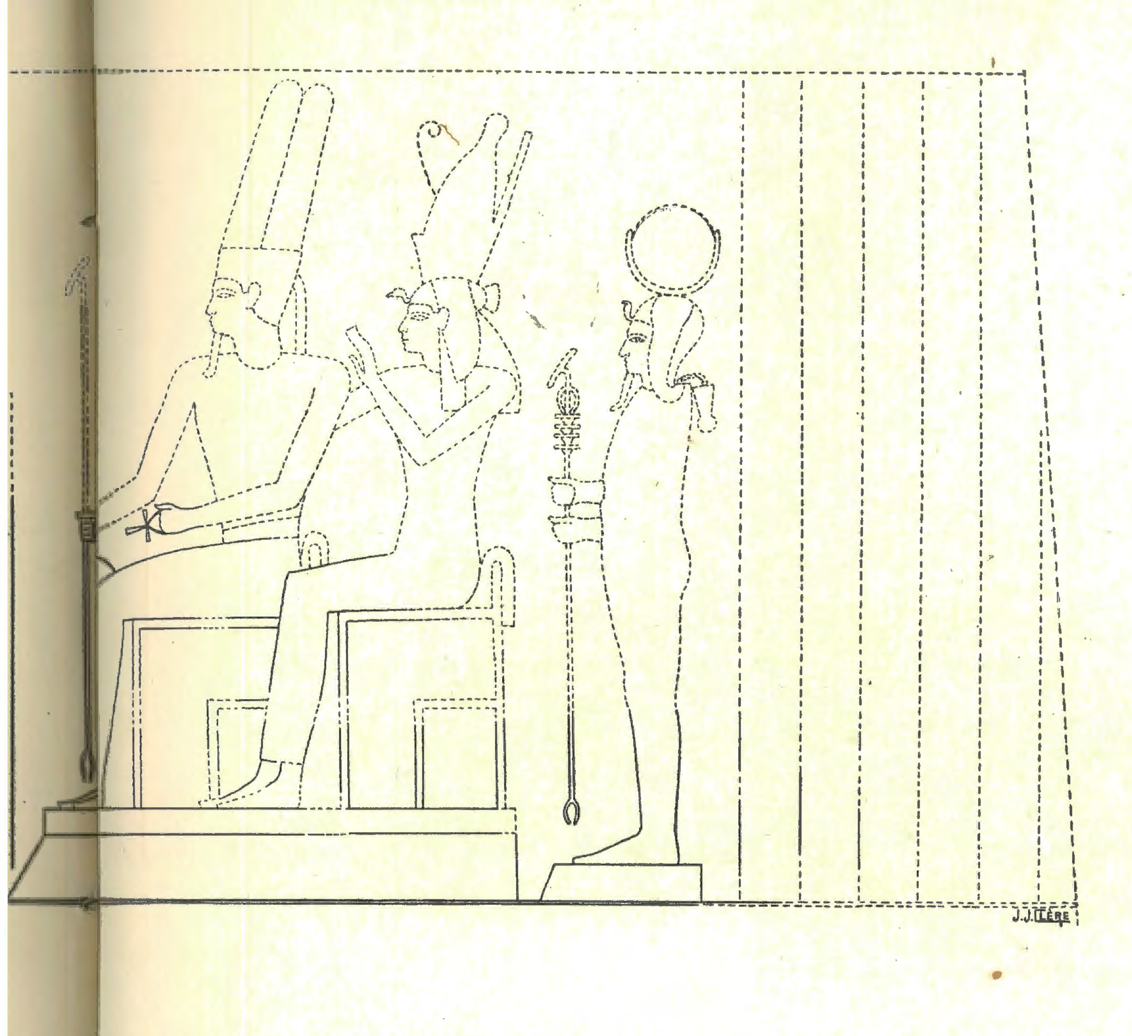
Temple de Ramsès II à Abydos, mur postérieur (sud-ouest) : bas-reliefs, détail de la planche XXIII, n° 3.

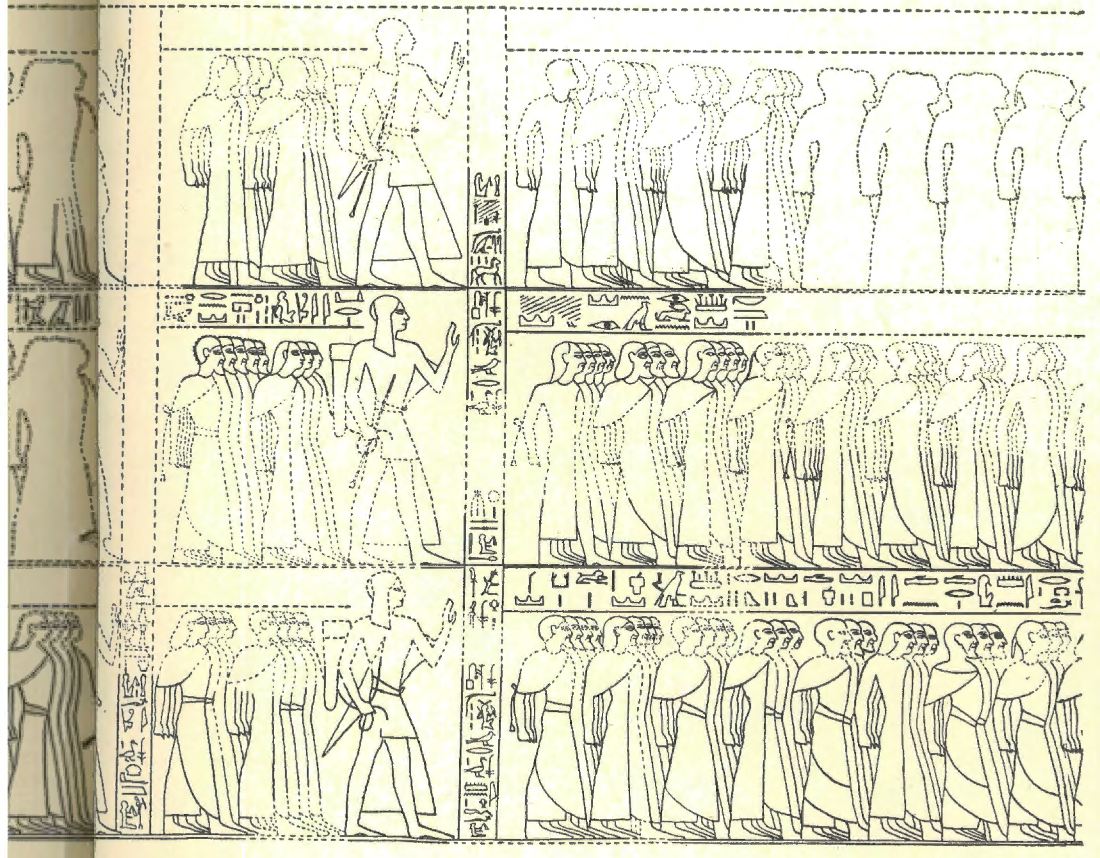
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



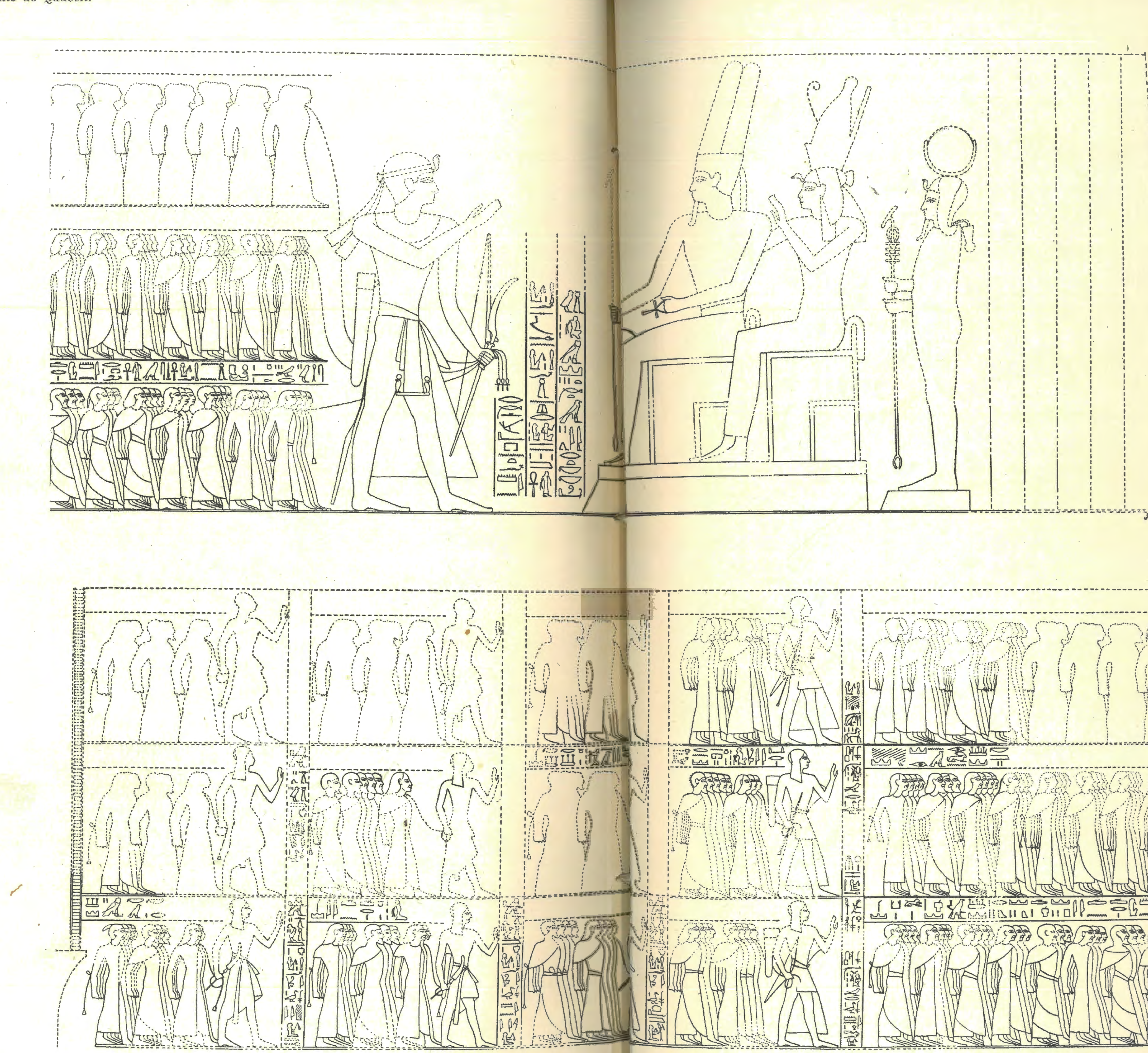


Karnak : le bas-relief au-dess[...]ème.

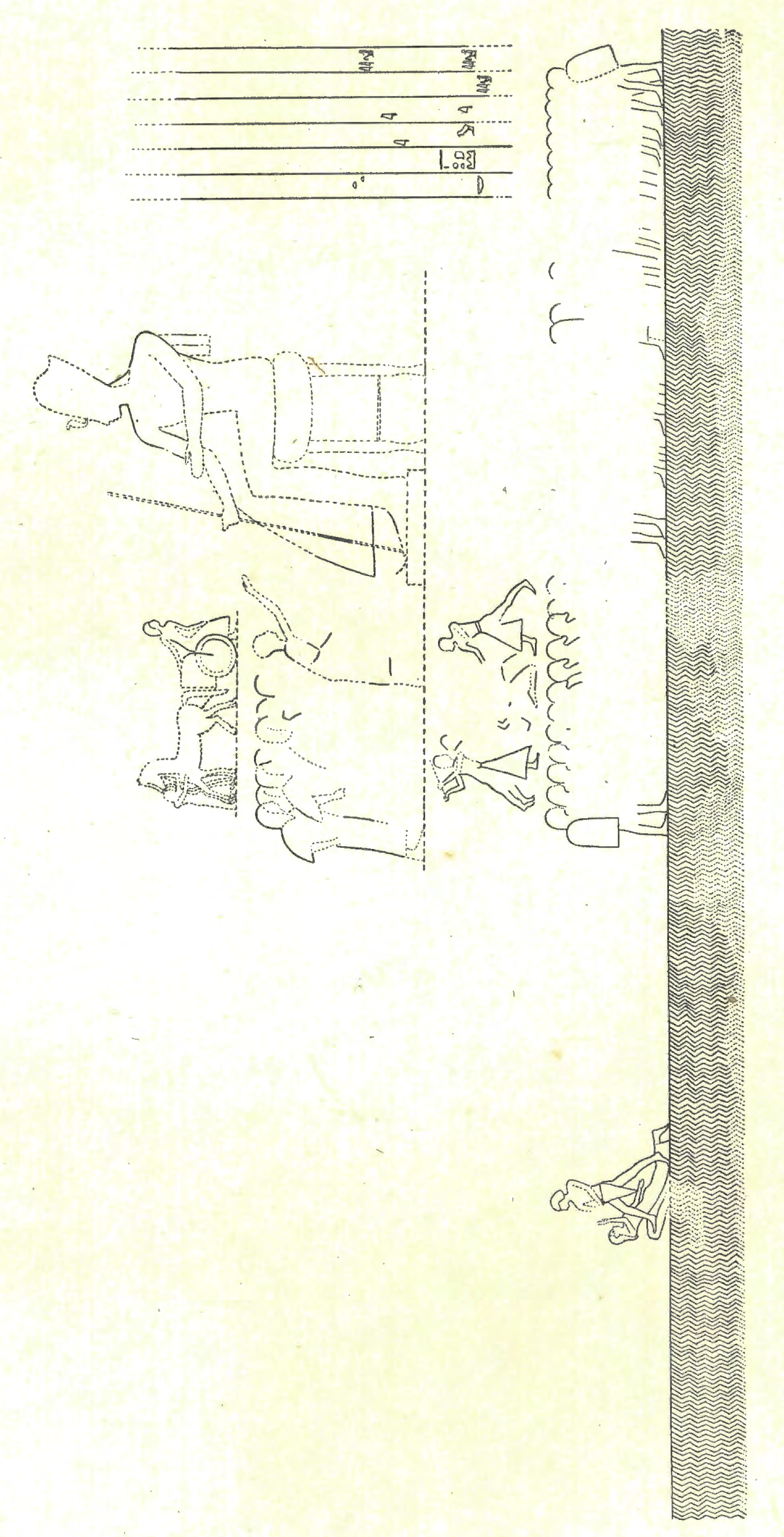




-dessus ème. Échelle 1 : 27 environ.



Karnak : le bas-relief au-dessus d[illegible]ème. Échelle 1 : 27 environ.



Karnak : bas-relief palimpseste. Échelle 1 : 38,6.



1



2



3



4

Karnak, mur ouest de la cour entre le VIII[e] pylône et le IX[e], face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



1



2



3



4

Karnak, mur ouest de la cour entre le VIIIe pylône et le IXe, face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



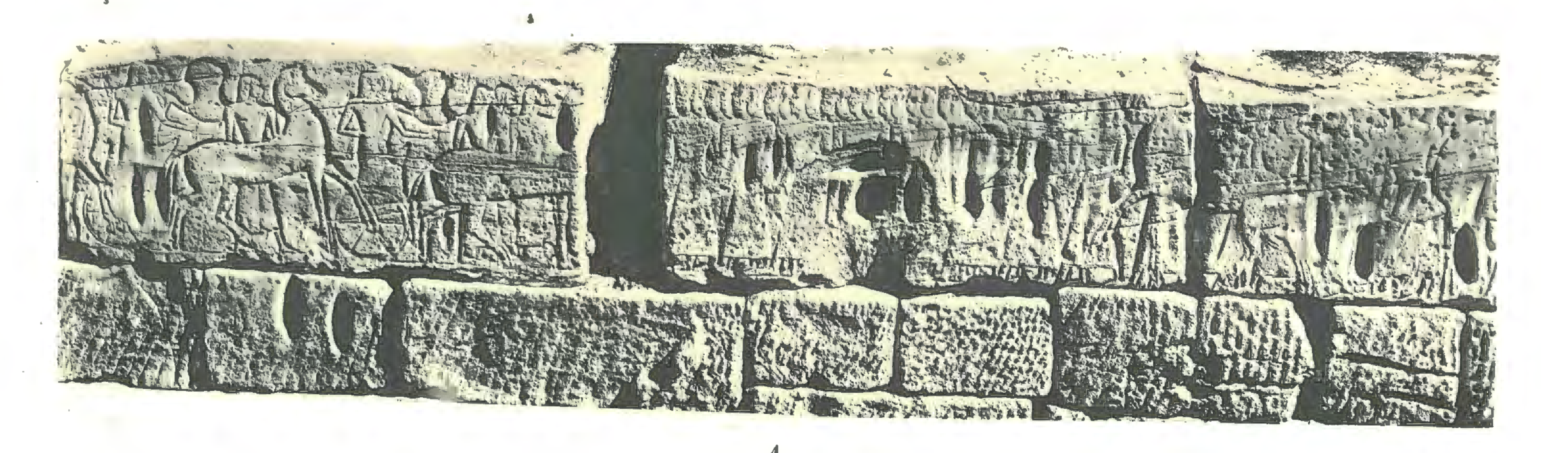
1



2



3



4

Karnak, mur ouest de la cour entre le VIIIe pylône et le IXe, face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



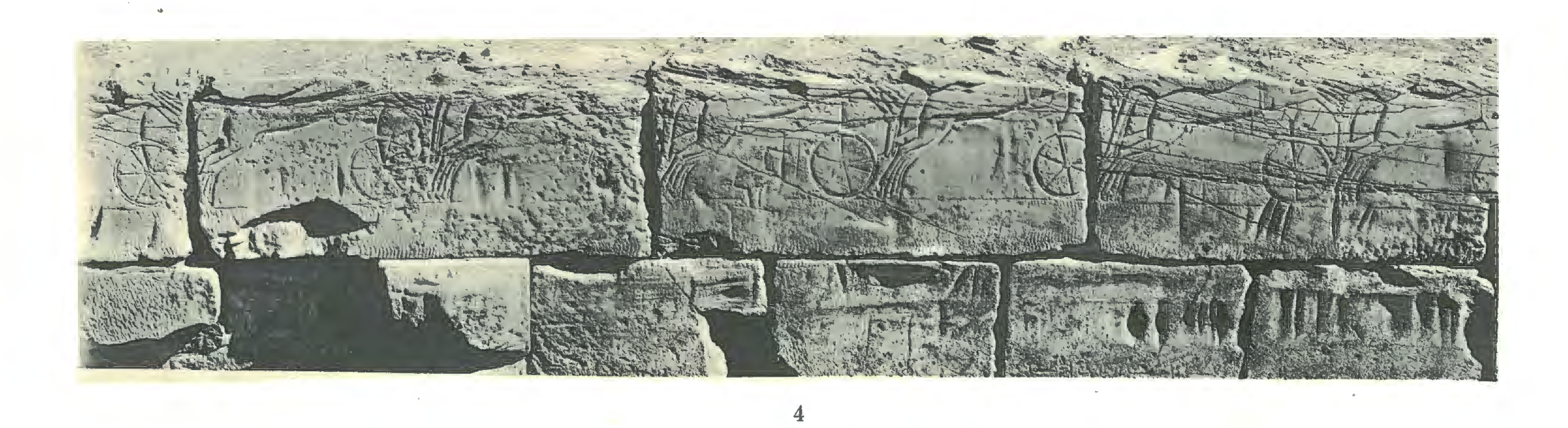
1



2



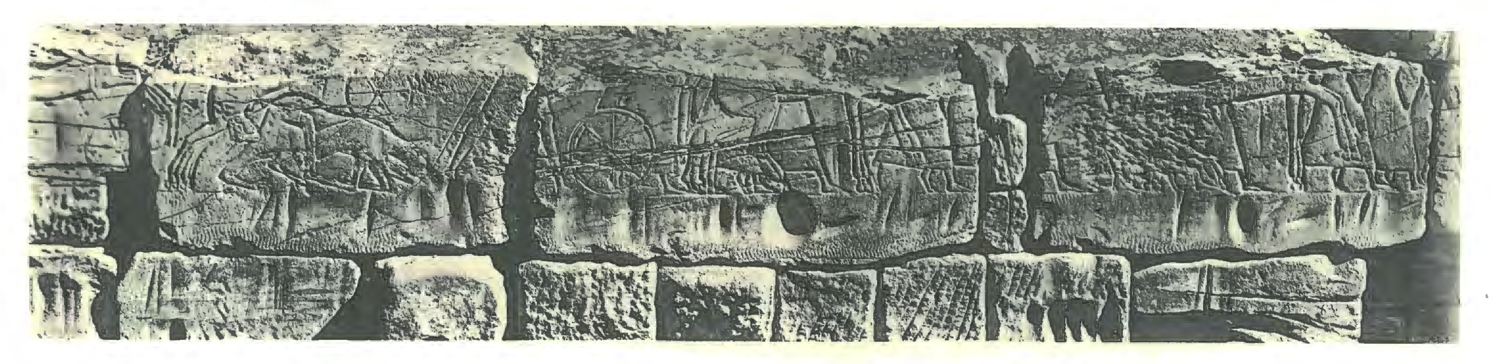
3



4

Karnak, mur ouest de la cour entre le VIII[e] pylône et le IX[e], face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



1



2



3



4

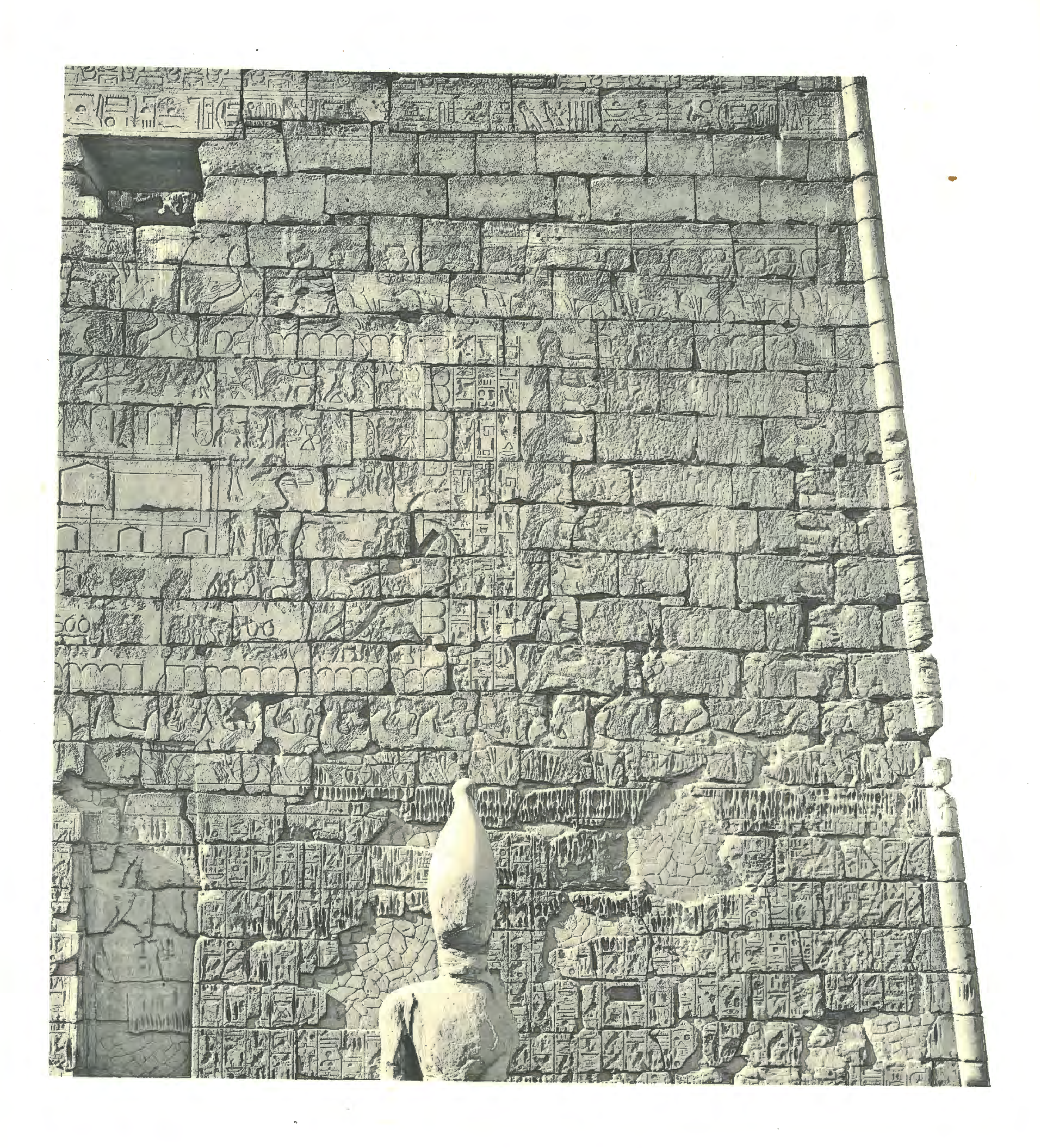
Karnak, mur ouest de la cour entre le VIIIe pylône et le IXe, face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



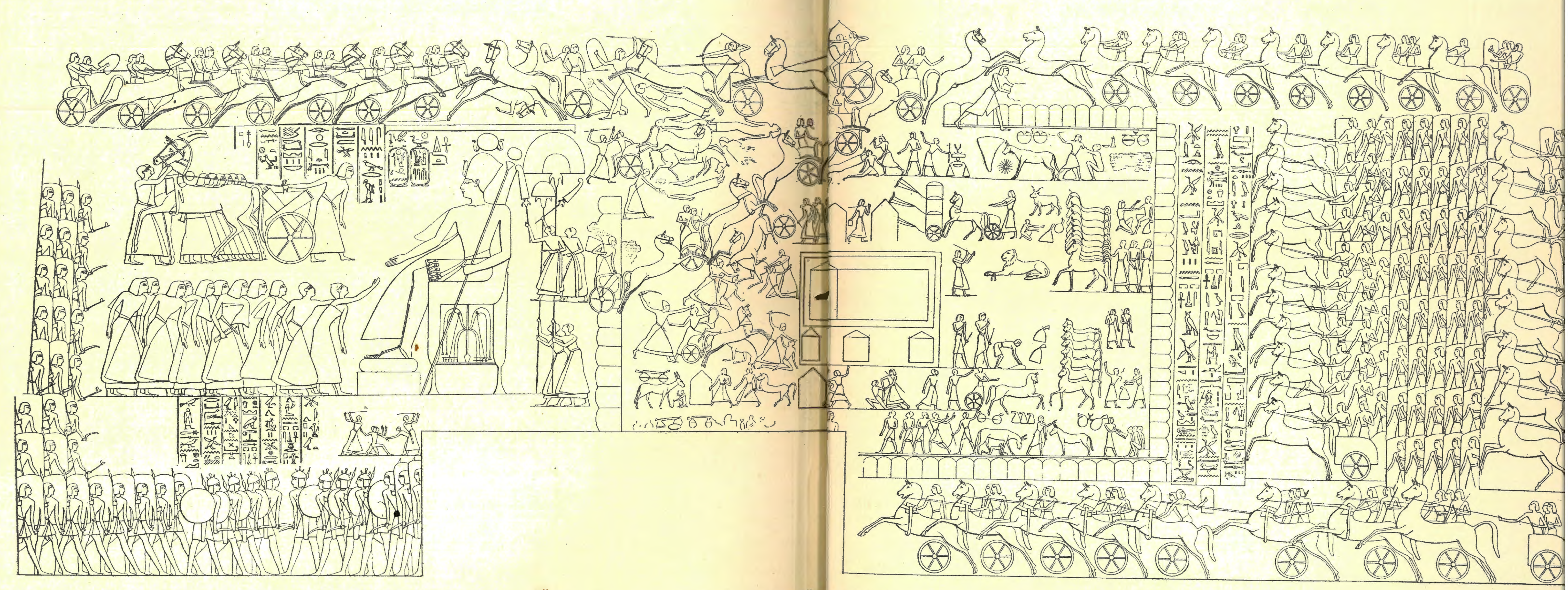
Louxor, pylône, massif ouest : bas-reliefs, partie gauche.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

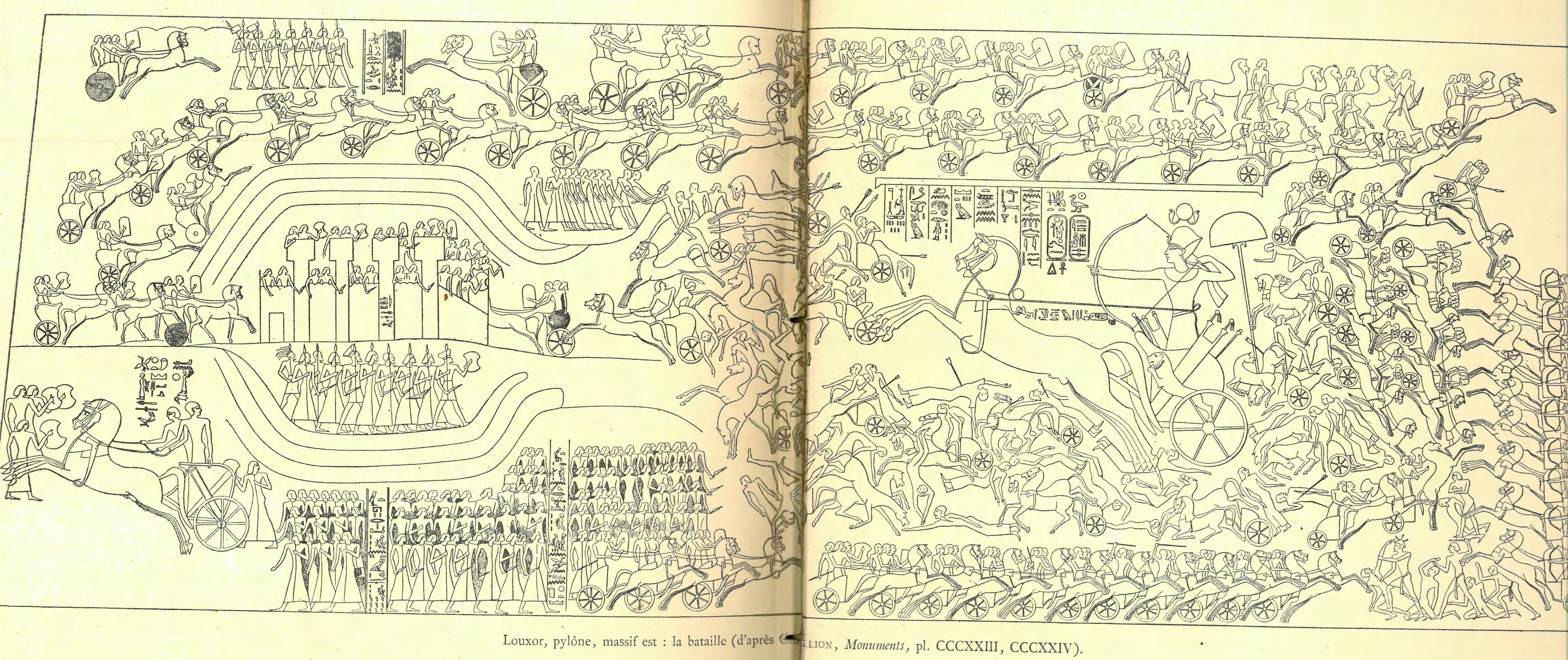


Louxor, pylône, massif ouest : bas-reliefs, partie droite.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



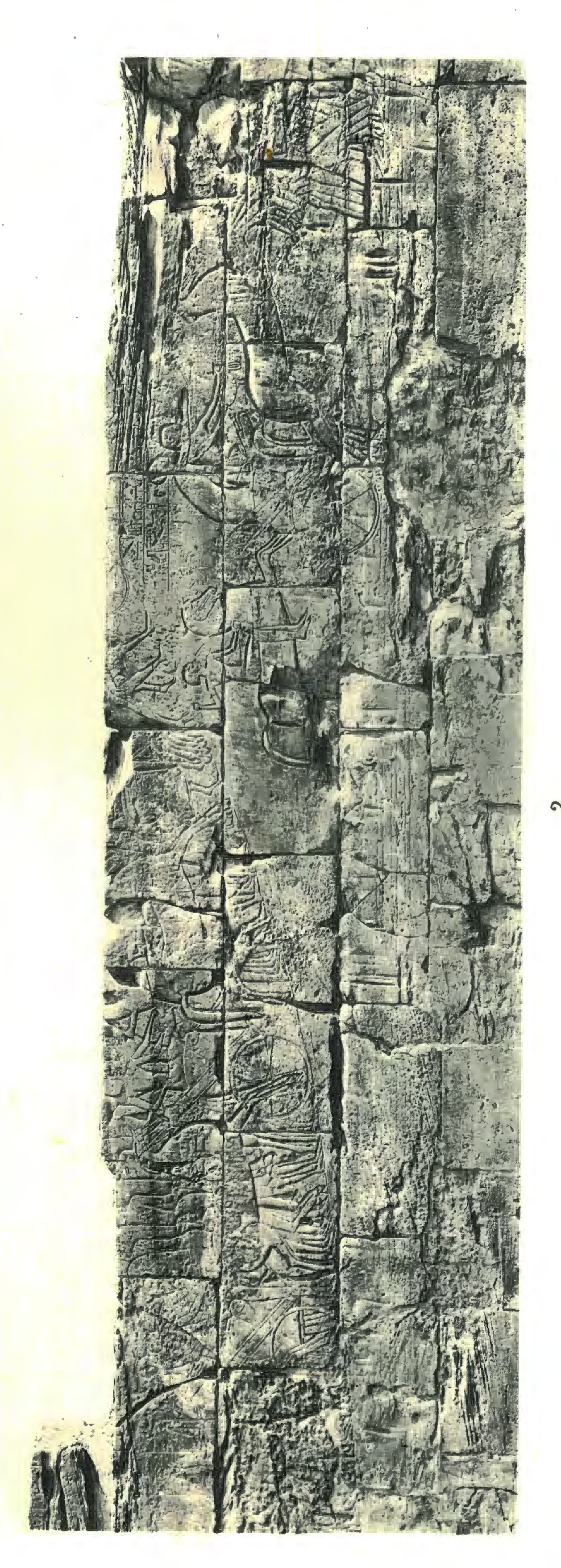
Louxor, pylône, massif ouest : le camp (d'après ROSELLINI, *Monumenti storici*, pl. 106, 107).



Louxor, pylône, massif est : la bataille (d'après CHAMPOLLION, *Monuments*, pl. CCCXXIII, CCCXXIV).



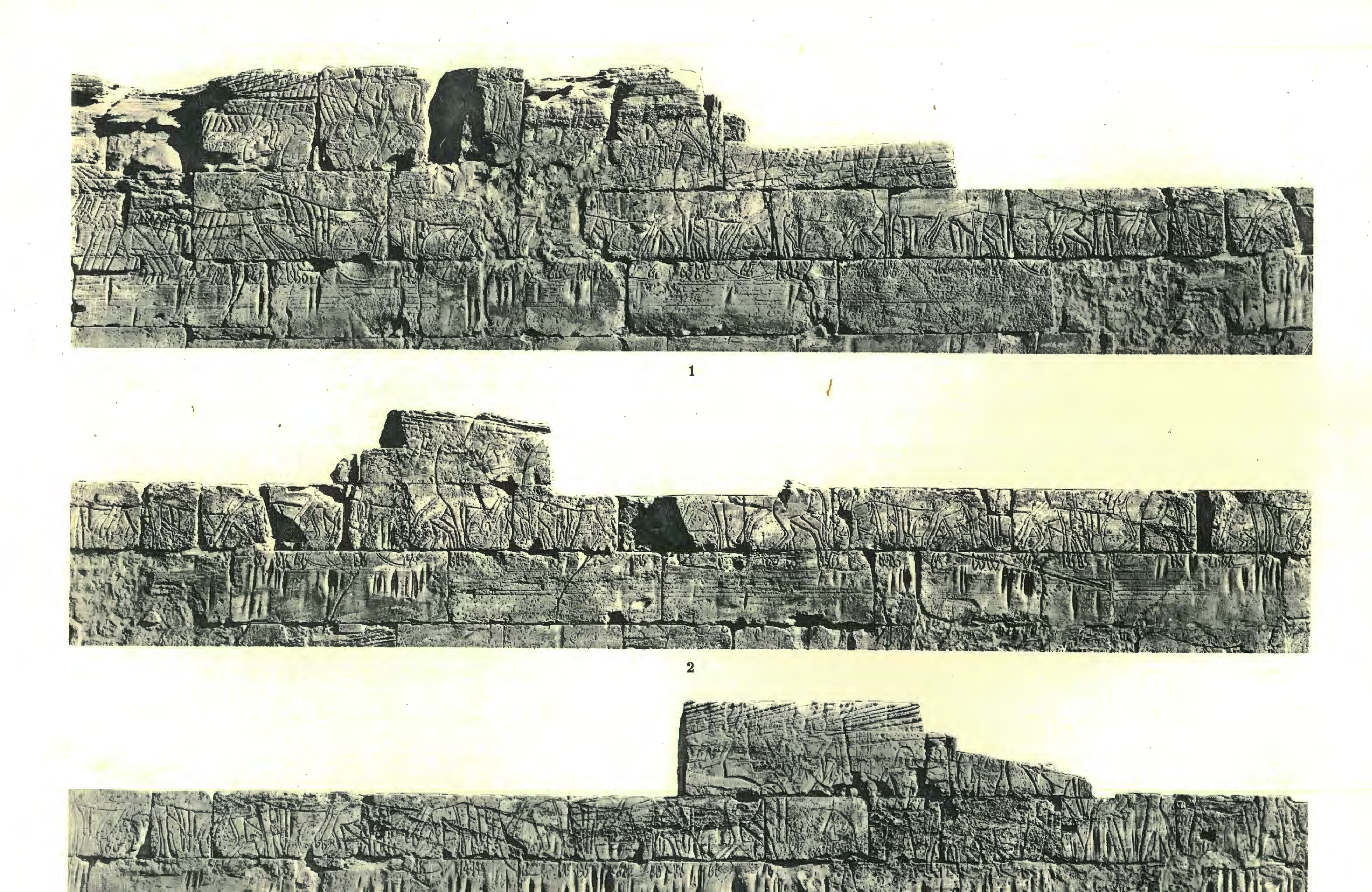
1



2

Louxor, mur ouest de la grande colonnade, face extérieure : bas-reliefs.

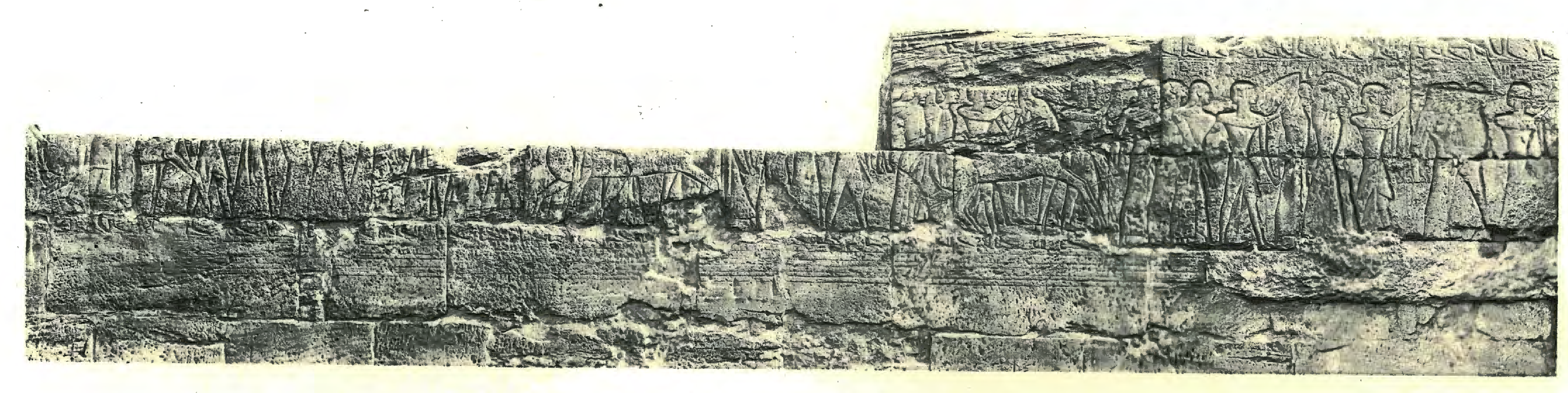
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.



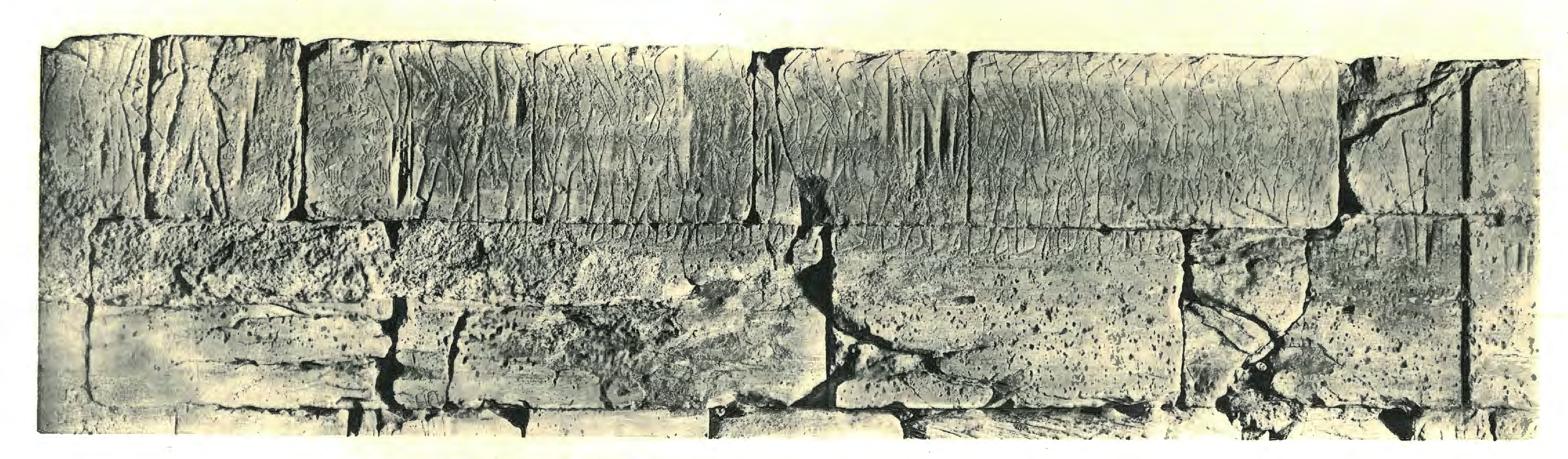
3

Louxor, mur ouest de la grande colonnade, face extérieure : bas-reliefs.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

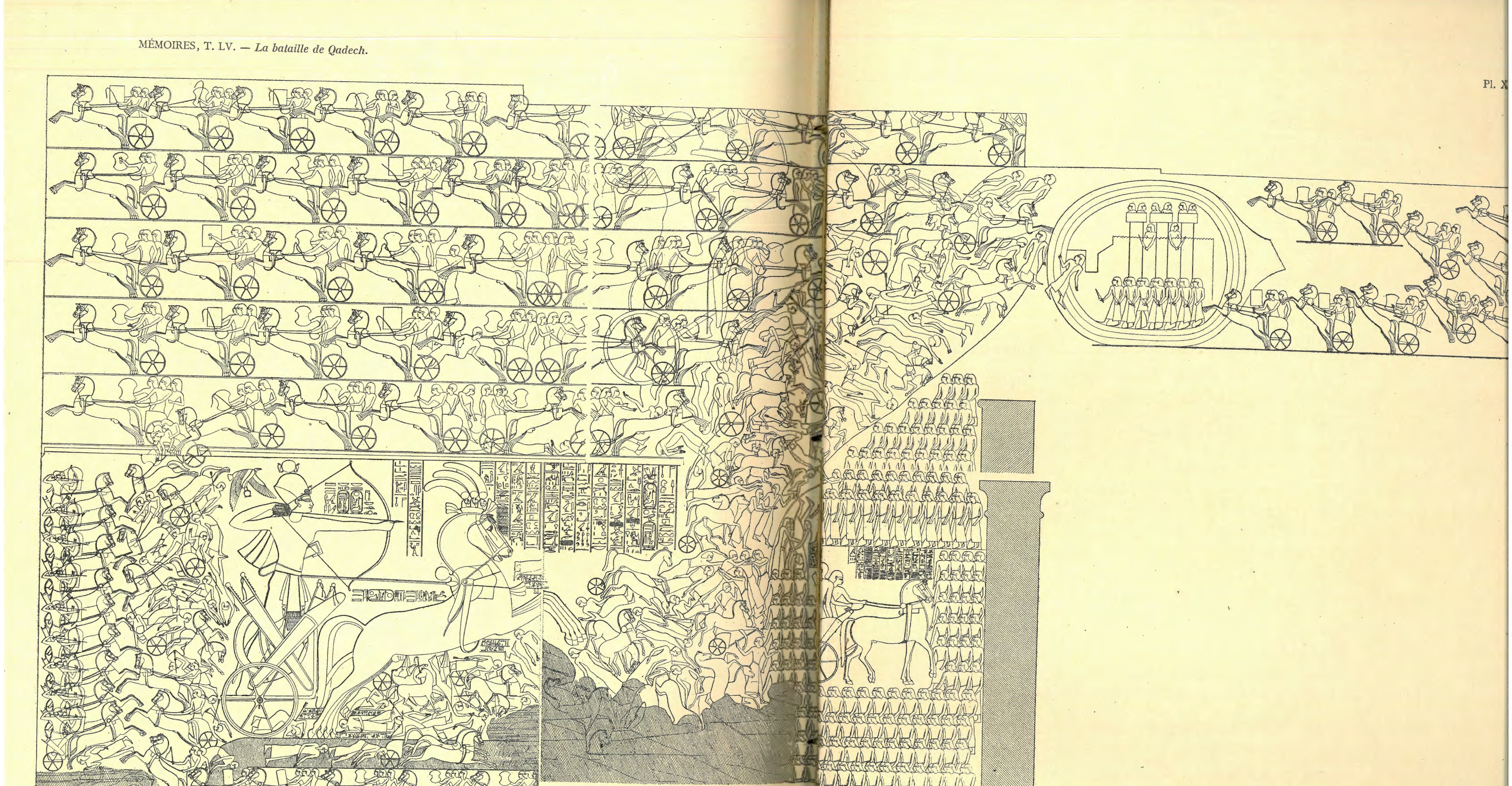


1. — Louxor, mur ouest de la grande colonnade, face extérieure : bas-reliefs.

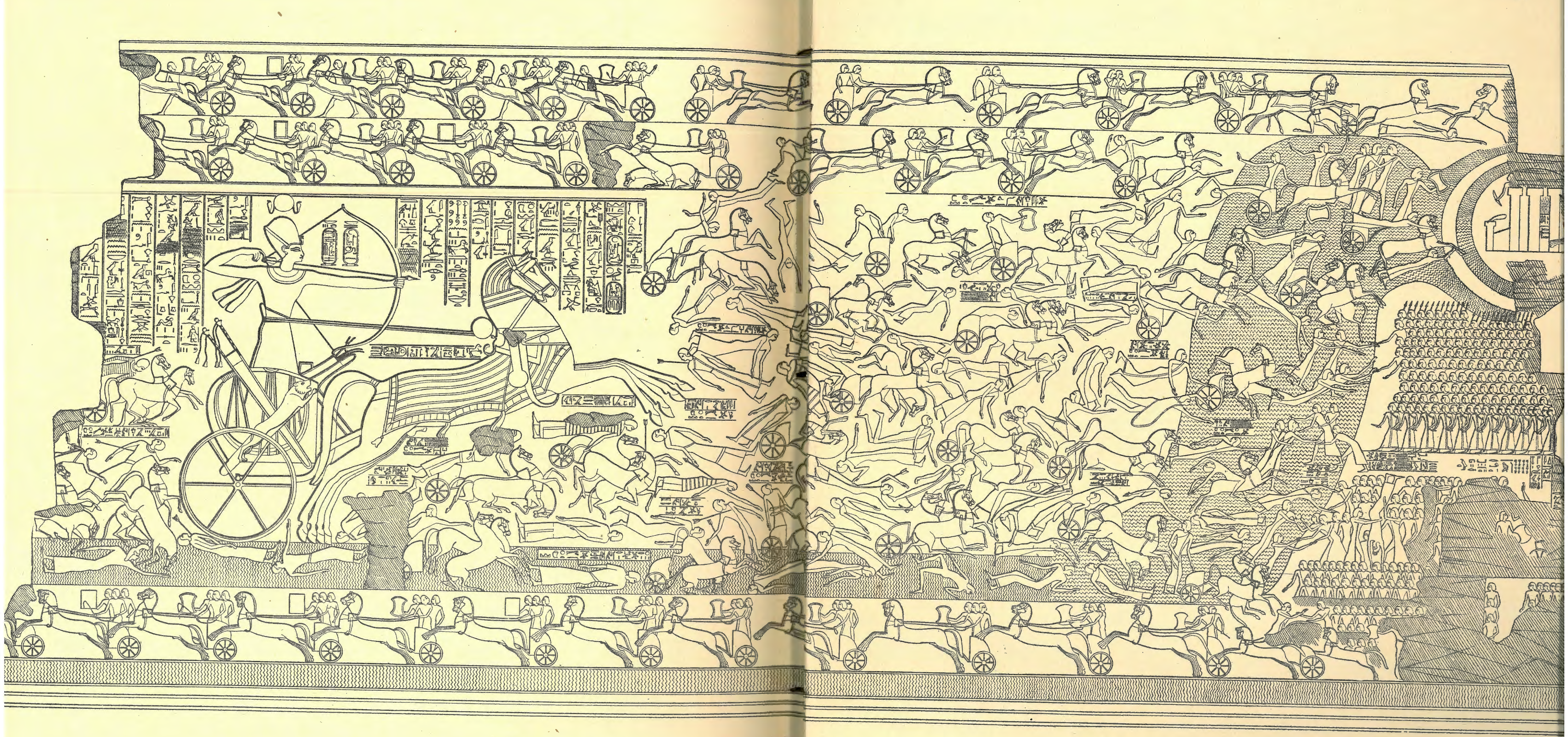


2. — Louxor, mur nord-ouest de la cour d'Aménophis III, face extérieure : bas-reliefs.

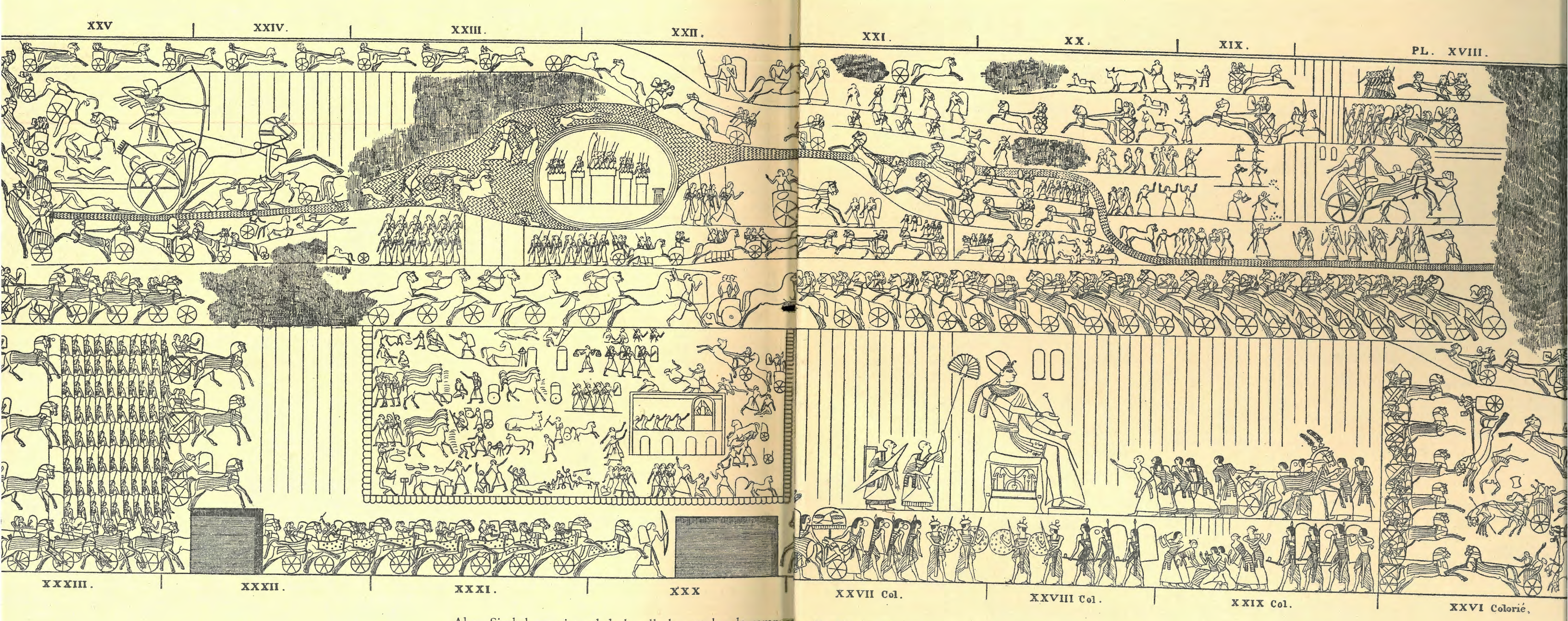
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



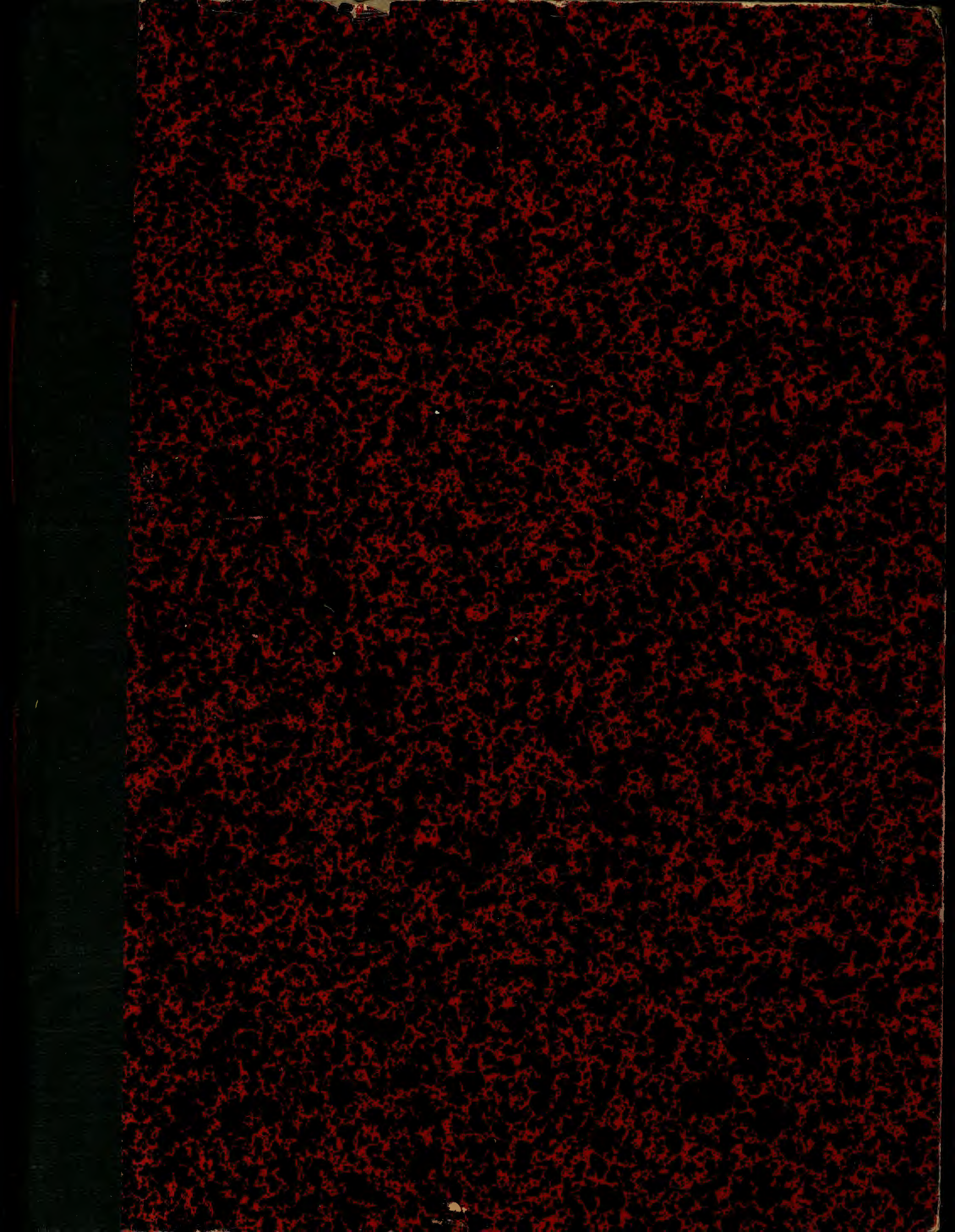
Ramesséum, premier pylône, massif sud : la batail[le] après Lepsius, *Denkmäler,* III, pl. 157 à 161).



Ramesséum, deuxième pylône, massif nord : la bata[d'après Lepsius, *Denkmäler,* III, pl. 164 *a,* 165).



Abou-Simbel, paroi nord de la salle hypostyle : le camp bataille (d'après Champollion, *Monuments*, pl. XVII *bis*).



MÉMOIRES
PUBLIÉS
PAR LES MEMBRES
DE
L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
DU CAIRE

55